



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

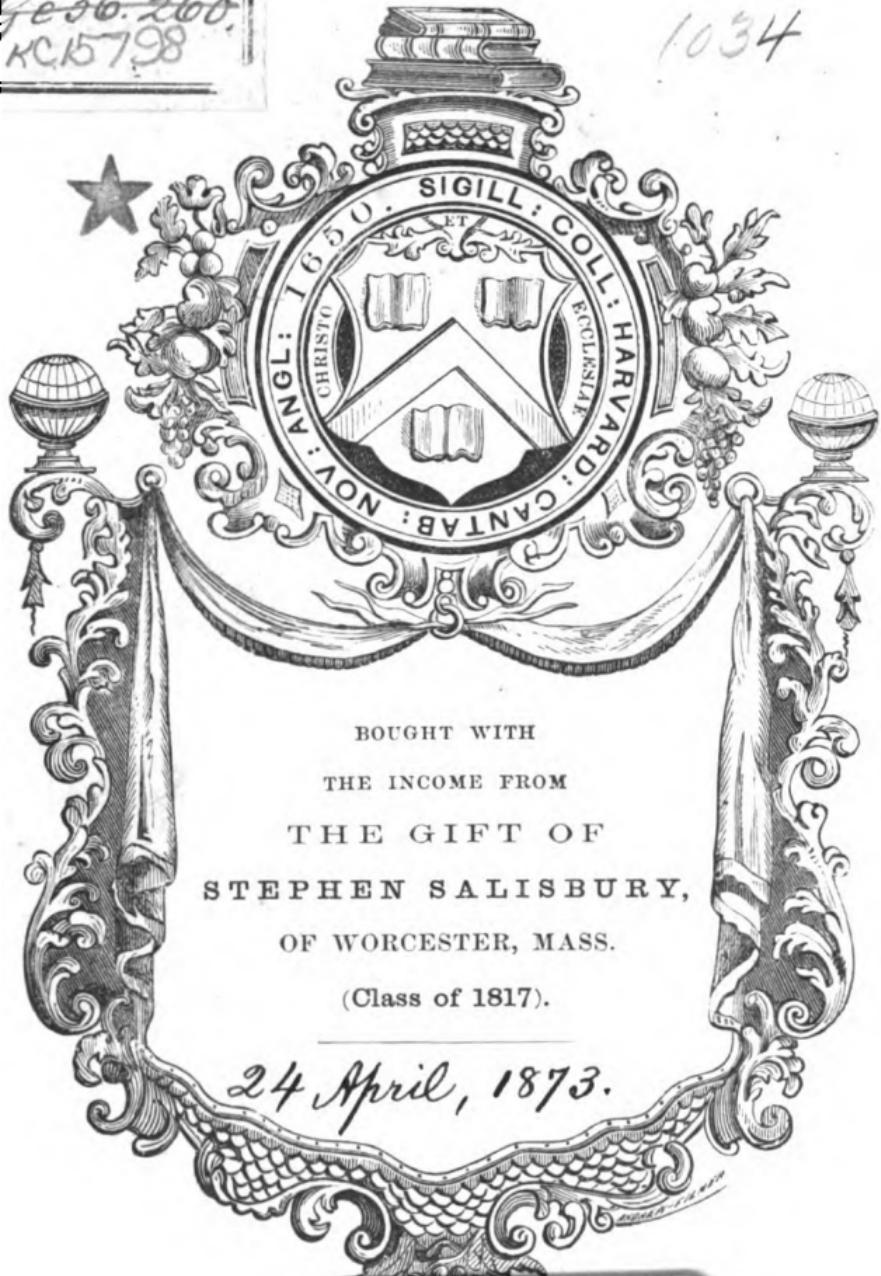
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Morceaux choisis

Euripides, H. Weil

Ge 36.260.
KC 15798

1034



24 April, 1873.

MORCEAUX CHOISIS
D'EURIPIDE

A LA MÊME LIBRAIRIE :

Sept tragédies d'Euripide (Hippolyte, Médée, Hécube, Iphigénie à Aulis, Iphigénie en Tauride, Électre, Oreste). Texte grec, révision nouvelle avec un commentaire critique et explicatif, une introduction nouvelle et des notices, par **Henri Weil**, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Besançon. 1 vol. in-8° de plus de 800 pages, broché, 12 fr.

◎

EURIPIDE

MORCEAUX CHOISIS

RECUEIL
EXTRAIT DE L'ÉDITION DES SEPT TRAGÉDIES

PUBLIÉES
Henri
PAR H. WEIL

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 79

1870 —

KC15798

Ge 36-260

1873, April 24.
Salisbury Fund.



NOTICE SUR EURIPIDE.

Euripide, fils de Mnésarchus ou Mnésarchidès, et de Clito, naquit, d'après la tradition la plus répandue, à Salamine, le jour même où se livrait, près de cette île, la fameuse bataille, dans la première année de la 75^e olympiade, en 480 avant notre ère. Eschyle, alors dans la force de l'âge, combattit parmi les défenseurs de la patrie. Mêlé depuis longtemps aux luttes dramatiques, il n'avait pas encore donné toute la mesure de son génie, et il méditait encore ses *Perses* et ses autres chefs-d'œuvre. Sophocle, bel enfant de quinze ans, dansa autour du trophée, la lyre à la main. On a souvent signalé ces coïncidences, qui ne parlent pas seulement à l'imagination, mais qui disent quelque chose à l'esprit. Il est vrai que l'année et, à plus forte raison, le jour de la naissance de notre poète ne sont pas établis d'une manière certaine et incontestable. Mais l'essentiel, c'est qu'Euripide naquit à l'époque des guerres Médiques. Or ces guerres et les victoires remportées sur les Barbares de l'Asie ont été le point de départ, non-seulement de la grandeur politique d'Athènes, mais aussi de sa gran-

EURIPIDE.

deur littéraire. L'élan de la vaillante génération qui sauva la Grèce et l'Europe se révèle directement dans les œuvres d'Eschyle; mais l'enthousiasme de ces grandes journées ne s'éteignit pas aussitôt : il se communiqua de proche en proche, et toutes les conquêtes que les enfants d'Athènes ont faites dans le domaine de l'art et de la pensée sont dues à la noble ardeur qui s'est allumée à ce foyer.

Les poètes comiques ont jeté du ridicule sur les parents d'Euripide. A les entendre, son père était cabaretier ou revendeur de comestibles, et sa mère vendait des légumes. Il est malaisé de savoir aujourd'hui ce qui a pu donner lieu à ces médisances. Un biographe ancien qui disposait de documents que nous n'avons plus, croyait pouvoir prouver qu'Euripide était de bonne famille. Quoi qu'il en soit, l'éducation de notre poète ne semble pas avoir été négligée. Son père voulait d'abord faire de lui un athlète : une prédiction mal interprétée avait, dit-on, fait concevoir à Mnésarque l'espérance que son fils obtiendrait un jour des couronnes aux jeux publics. Les biographes rapportent aussi que le futur poète s'essaya dans l'art de la peinture. D'autres études exercèrent sur le jeune homme une influence plus sensible et plus décisive. Euripide fut initié à la philosophie par Anaxagore ; il suivit les leçons de Prodicus et de Protagoras ; il se lia avec Socrate.

Le disciple et l'ami des philosophes, le penseur, l'homme de la méditation solitaire se reconnaissent dans sa vie comme dans ses ouvrages. Euripide vi-

vait à l'écart : on ne le voit pas, comme Sophocle, prendre une part active aux affaires de son pays. Sans doute, il observait les événements politiques, comme il observait en général les hommes, leurs passions, leur vie : de nombreuses allusions, éparses dans ses tragédies, font foi de l'émotion avec laquelle il suivait ce qui se passait sur la grande scène du monde. Mais il assistait à la lutte des intérêts et des ambitions en simple spectateur, sans entrer dans la mêlée. Dans une de ses tragédies, il traçait du sage ce portrait magnifique : « Heureux qui connaît la science ! Il ne cherche pas à empiéter sur ses concitoyens, il ne médite pas d'action injuste. Contemplant la nature éternelle, son ordre inaltérable, son origine et ses éléments, son âme n'est ternie d'aucun désir honteux. »

Euripide aimait à converser avec quelques amis et avec les livres de ceux qu'il ne pouvait voir personnellement. Il possédait une bibliothèque, chose rare et nouvelle à une époque où la poésie coulait à pleins bords, mais où le goût de la lecture était peu répandu. La tradition nous montre le poète retiré à Salamine dans une grotte solitaire sur le bord de la mer : c'est là, dit-on, qu'il travaillait, qu'il méditait. Cette singularité, son air triste et sévère, son humeur morose contrastaient avec l'aimable gaieté de Sophocle, ainsi qu'avec la douceur infinie de ses propres vers. Un poète érudit a dit de lui : « Le disciple du noble Anaxagore était d'un commerce peu agréable ; il ne riait guère et ne savait pas même

plaisanter à table, mais tout ce qu'il a écrit n'est que miel et que chant de Sirènes. » L'antiquité nous a transmis un beau buste d'Euripide. Ce portrait annonce des habitudes de méditation et une vive sensibilité.

Le théâtre d'Euripide atteste, mieux encore que les assertions des biographes, l'influence qu'exercèrent sur notre poète les penseurs avec lesquels il était en rapport. Il semble s'être proposé de mettre leurs idées à la portée du grand nombre, et il a mérité d'être appelé le philosophe de la scène, *scenicus philosophus*. Il enseignait à réfléchir sur les plus grands problèmes comme sur les questions de tout ordre et de toute espèce que son esprit agitait continuellement. Il ne prétendait pas toujours donner des solutions, et l'on se tromperait en prenant tout ce qu'il a écrit dans ses drames pour l'expression de ses convictions. Il fait soutenir une thèse à tel de ses personnages ; mais un autre personnage soutiendra la thèse contraire, et si l'on rencontre chez lui des idées hasardées, il est généralement facile de trouver, soit dans la même tragédie, soit dans une autre, de quoi corriger Euripide par Euripide lui-même. Le disciple d'Anaxagore, l'ami de Socrate s'attachait surtout à corriger les idées grossières que le peuple se faisait de la divinité. « Je ne crois pas, dit-il, que les dieux s'abandonnent à des amours criminelles ; ils ne s'enchaînent, ils ne se subjuguient point les uns les autres : jamais je ne l'ai admis, et je ne le croirai jamais. Dieu, s'il est vraiment Dieu, est exempt de tout be-

soin. Des poëtes ont inventé ces tristes fables. » Et ailleurs : « Si les dieux commettent une action honteuse, ils ne sont pas dieux. » Et ailleurs encore : « Quelle maison construite par la main d'un artisan pourrait contenir dans ses murs l'Être divin? »

Il était difficile de faire accorder ces idées nouvelles avec des fables qui s'étaient formées dans un autre âge, sous l'influence des vieilles croyances populaires de la Grèce. Euripide ne fut pas rebuté par cette difficulté. Si certaines fables attribuaient aux dieux un rôle qui révoltait son intelligence éclairée, il n'évitait pas de les mettre sur la scène ; il les reprenait au contraire à son point de vue, tantôt en se bornant à les critiquer, tantôt en les transformant. Il essayait ainsi de leur donner une vie nouvelle, mais il ne réussissait la plupart du temps qu'à leur enlever leur vie propre. Eschyle et Sophocle n'avaient eu qu'à développer les vieilles légendes pour en faire de belles tragédies : l'esprit de ces poëtes s'accordait avec l'esprit des traditions. Moins heureusement placé, Euripide s'est souvent trouvé en opposition avec les données qu'il mettait en œuvre. A la fois penseur et poëte, il proteste contre les fables qu'il fait revivre, et ce qu'il crée d'une main il le détruit de l'autre.

Quand les Athéniens eurent trouvé dans l'île de Scyros des ossements gigantesques, ils s'imaginèrent avoir découvert les restes de Thésée, et ils les ramènerent en pompe dans Athènes avec de grands honneurs. On se figurait les hommes de l'âge héroïque

beaucoup plus grands et plus robustes que ceux des générations suivantes, et de même on les douait, par l'imagination, d'une vertu, d'une force de caractère en quelque sorte surhumaines. Disciple des philosophes, Euripide, comme Thucydide, ne partageait pas ces illusions. Il voyait le premier âge de la Grèce d'un œil plus sobre, sans cet éclat incomparable, sans cette grandeur idéale que la poésie s'était plu à lui prêter : il pensait que les hommes avaient été les mêmes de tous les temps. Il rapprocha donc de la vérité commune les héros de la Fable, les couvrit souvent de guenilles, et ne les montra pas toujours exempts de misères morales, de l'égoïsme et des petitesses du cœur. Si l'on excepte un groupe d'êtres purs et nobles, la plupart à peine sortis de l'enfance, jeunes hommes et jeunes femmes que l'âge et l'expérience de la vie n'ont pas encore flétris, les Ion, les Hippolyte, les Phrixus, les Ménécée, les Polyxène, les Macarie, les Iphigénie, on peut dire, avec Sophocle, qu'Euripide peint les hommes tels qu'ils sont.

Ajoutons qu'il peint les hommes tels qu'ils étaient de son temps, qu'il les fait raisonneurs et critiques, rebelles à l'autorité des principes consacrés, affranchis du frein de l'usage. La grandeur du caractère, la sauvegarde des idées reçues, de la morale traditionnelle leur faisant ainsi défaut, que leur reste-t-il ? La passion, la passion d'autant plus irrésistible qu'elle n'est plus contenue par aucune de ces barrières. La peinture des passions, des maladies de l'âme, analysées par le penseur, reproduites par le

poète, telle est en effet, on le sait, la grande nouveauté, la partie vraiment originale du théâtre d'Euripide.

Il donna, dit-on, sa première tragédie, les *Péliades*, à l'âge de vingt-cinq ans, dans la première année de la 81^e olympiade, en 455 avant J. C. C'est dans cette même année que mourut Eschyle. Euripide prit donc, en quelque sorte, la place du vieux poète que la critique lui opposa dès lors, et qu'elle n'a cessé depuis de comparer avec lui. Mais il n'eut pas seulement à lutter contre le souvenir d'Eschyle, poète toujours cher au peuple, et dont les tragédies continuaient de paraître sur la scène ; des compétiteurs vivants, avant tous le grand et heureux Sophocle, quelquefois même des poètes plus obscurs, tels qu'Euphorion, Xénoclès, Nicomaque, lui disputèrent le prix avec succès. Il donna, dit-on, quatre-vingt-douze pièces au théâtre. Nous en possédons dix-neuf. Ce sont, outre les sept tragédies dont on trouvera des extraits dans ce volume, les *Troyennes*, *Hélène*, *Andromaque*, les *Phéniciennes*, les *Bacchantes*, *Hercule furieux*, *Ion*, les *Suppliantes*, les *Héraclides*, *Alceste*, *Rhésus* et le *Cyclope*. Cette dernière pièce est un drame satyrique. La tragédie de *Rhésus* est considérée par la plupart des critiques comme l'ouvrage d'un poète inconnu.

Malgré cette fécondité, Euripide n'obtint que cinq fois le premier prix ; encore l'une de ces cinq victoires ne fut-elle remportée qu'après sa mort, par des ouvrages posthumes. Il est vrai que les poètes

d'Athènes présentaient au concours trois tragédies suivies d'un drame satyrique : il faut donc comparer le chiffre des cinq victoires, non avec les quatre-vingt-douze pièces d'Euripide, mais avec les vingt-trois tétralogies auxquelles répond ce dernier chiffre. Toujours est-il que le nombre des victoires est peu considérable. Sophocle reçut vingt fois la première couronné, et ne fut jamais placé au troisième rang. Cependant, si la majorité du public se montra peu favorable à notre poète, il faut croire qu'il avait pour lui un parti nombreux, ardent, influent surtout par l'intelligence et le don de la parole. Les critiques incessantes d'Aristophane prouvent qu'Euripide jouissait d'une grande réputation : on n'attaque avec tant de persistance que ce qui est puissant. Euripide était penseur autant que poète, et par ses idées il se trouvait en avant de son siècle : là est évidemment le secret et de sa grande influence sur les esprits cultivés, et de ses nombreuses défaites au théâtre.

Euripide passa les dernières années de sa vie d'abord à Magnésie, puis à la cour d'Archélaüs de Macédoine. C'est pour plaire à ce prince qu'il composa une tragédie sur les aventures d'Archélaüs, descendant d'Hercule et auteur de la race des rois de Macédoine. Parmi les tragédies que nous possédons encore, les *Bacchantes*, jouées à Athènes après la mort du poète, semblent avoir été écrites (plusieurs indices tendent à le prouver) pour le théâtre de Pella. Euripide mourut en Macédoine, plus que septuagé-

naire, l'an 406 avant J. C. D'après une tradition constante, le vieux poète fut déchiré par des chiens de chasse; mais les détails et les causes de cette mort extraordinaire semblent n'avoir jamais été bien connus, et l'on peut croire que dès l'abord une foule de versions différentes circulaient à ce sujet. Il est possible qu'Euripide ait été victime d'un accident malheureux. Mais, d'un autre côté, il est sûr que la faveur du roi avait attiré à l'Athénien, ainsi qu'au prince lui-même, des haines implacables. Quoi qu'il en soit, Euripide fut enterré dans la vallée d'Aréthuse, et n'eut qu'un cénotaphe dans sa patrie. Sophocle lui survécut peu de mois. Avec ces deux poètes, la tragédie elle-même semblait s'éteindre. Les *Grenouilles* d'Aristophane, jouées en 405, sont en quelque sorte l'oraison funèbre de la tragédie grecque.

Déjà très-goûté vers la fin de sa vie, Euripide devint après sa mort le favori du public. Nous le voyons bientôt régner sur les théâtres d'Athènes et de la Grèce, et plus tard sur ceux du monde grec et romain. Les grands acteurs le préfèrent, les poètes l'imitent, les écrivains le citent, tous ceux qui lisent le savent par cœur.

Le texte des Extraits qui suivent est conforme à celui de notre édition in-8^o des *Sept Tragédies d'Euripide*, si ce n'est qu'un certain nombre de guillemets ont été ajoutés pour plus de clarté. Nous avons conservé les deux es-

pèces de crochets employées dans la grande édition. Les crochets verticaux [] désignent les mots et les vers que nous regardons comme interpolés. Les crochets obliques <> indiquent les additions, peu nombreuses, que nous avons cru devoir ajouter au texte. Nous avons aussi reproduit les chiffres qui servent de numéros d'ordre aux vers dans les tragédies complètes. Si deux ou trois passages se trouvent autrement expliqués ici, ces différences doivent être considérées comme des rectifications.



HIPPOLYTE.

NOTICE SUR HIPPOLYTE.

Hippolyte, fils de Thésée et d'une Amazone, mène une vie pure et chaste. Adorateur fervent de Diane, ami et compagnon de chasse de cette déesse, à laquelle l'unit un commerce mystérieux, il refuse de rendre hommage à Vénus. La déesse de l'amour a résolu de punir l'orgueilleux qui la méprise. C'est elle qui préside à toute l'intrigue de la tragédie, et qui en expose le sujet dans le prologue. Elle a inspiré à Phèdre, l'épouse de Thésée, une passion criminelle pour Hippolyte. En vain l'infortunée cache-t-elle l'amour qu'elle ne peut vaincre, en vain veut-elle se laisser mourir plutôt que d'y céder : sa nourrice lui arrache, à force d'instances et d'importunités, l'aveu du mal qui la consume.

Plus soucieuse de la vie que de l'honneur de sa maîtresse, cette femme essaye de toucher Hippolyte. Après lui avoir fait jurer de garder le secret, elle lui révèle la passion de Phèdre, et le supplie d'avoir pitié d'une malheureuse amante. A cette proposition, le chaste jeune homme est saisi d'horreur, et l'indignation qu'il en éprouve, il l'exprime en présence de la reine elle-même. Couverte de honte, Phèdre se donne la mort, après avoir annoncé qu'elle saura se venger de la hautaine vertu d'Hippolyte.

Au milieu du tumulte causé par la mort de la reine, Thésée, qui avait été absent, revient dans son palais. Il voit Phèdre étendue sans vie, et il aperçoit aux mains de la morte des tablettes, dans lesquelles Hippolyte est accusé d'avoir déshonoré le lit de son père. Aussitôt Thésée conjure le dieu Neptune de faire périr Hippolyte dans cette même journée.

Le noble jeune homme ne révèle point ce qui s'est passé : il périra plutôt que de violer la sainteté du serment. Pour se justifier, il invoque ses principes, ses mœurs, la chasteté de toute sa vie. Mais il parle en présence du cadavre de Phèdre, et ses discours ne sauraient prévaloir sur un témoignage scellé par la mort du témoin. Le roi bannit Hippolyte, qu'il a déjà dévoué à la vengeance de Neptune. Ce dieu avait promis à Thésée, son fils, d'exaucer trois de ses vœux. Bientôt on apprend que Neptune a tenu sa promesse. Hippolyte, qui partait pour l'exil, a été précipité de son char et traîné par ses chevaux, terrifiés à la vue d'un monstre sorti de la mer.

Le jeune héros est ramené sur la scène, expirant et en proie à de cruelles souffrances. Diane, qui a déjà fait connaître son innocence, console ses derniers instants, et l'exhorte à ne pas haïr son père. Hippolyte pardonne à Thésée et meurt dans ses bras.

L'action se passe à Trézène, devant le palais, à l'entrée duquel on voit deux statues, l'une de Diane, l'autre de Vénus.

Cette tragédie fut jouée en 428 avant J. C., et elle obtint le premier prix. On la désigna du nom d'*Hippolyte Porte-Couronne*, 'Ιππόλυτος Στεφανίας οὐ Στεφανηφόρος (voy. ci-dessous l'*Extrait I^{er}*), afin de la distinguer de l'*Hippolyte qui se voile la face*, 'Ιππόλυτος καλυπτόμενος. Dans cette autre tragédie, écrite avant celle qui est venue jusqu'à nous, Phèdre ne luttait pas contre l'amour, mais s'abandonnait audacieusement et sans réserve à sa passion incestueuse. Quelques scènes de la tragédie de Sénèque peuvent donner une idée de ce qu'était la première Phèdre d'Euripide. Racine s'est inspiré à la fois du drame grec et du drame latin.

EXTRAITS D'HIPPOLYTE.

I

LE RETOUR DE LA CHASSE.

Hippolyte fait chanter à ses compagnons un hymne en l'honneur de Diane. Il couronne de fleurs l'image de cette

déesse, et il refuse d'adorer Vénus, malgré les avertissements d'un vieux serviteur.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἐπεσθ' ἄδοντες ἐπεσθε
τὰν Διὸς οὐρανίαν
Ἄρτεμιν, ἣ μελόμεσθα!.

60

ΘΕΡΑΠΟΝΤΕΣ.

Πότνια πότνια σεμνοτάτα,
Ζανὸς² γένεθλον,
γαῖρε χαῖρε μοι, ὡς κόρα
Αατοῦς Ἄρτεμι καὶ Διὸς,
καλλίστα πολὺ παρθένων,
ἢ μεγάλαν κατ' οὐρανὸν
ναίεις εὐπατέρει' ἀν' αὐ-
λὰν, Ζηνὸς πολύχρυσον οἶκον.
[Χαῖρε μοι, ὡς καλλίστα
καλλίστα τῶν κατ' Ὄλυμπον
παρθένων, Ἄρτεμι.]

65

70

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου
λειμῶνος, ὡς δέσποινα, κοσμήσας φέρω,
ἔνθ' οὔτε ποιμὴν ἀξιοῦ φέρειν βοτὰ
οὔτ' ἡλθέ πω σίδηρος³, ἀλλ' ἀκήρατον
μέλισσα λειμῶν' ἐαρινὴ⁴ διέρχεται.
Αἰδὼς⁵ δὲ ποταμίαισι κηπεύει δρόσοις,

75

4. *Ἄι μελόμεσθα, cui curae sumus.*

2. Ζανός, forme dorienne pour Ζηνός, comme plus bas Λατοῦς pour Λητοῦς.

3. Σίδηρος, le fer (du faucheur).

4. Εαρινή, au printemps. Les Grecs se servent d'un adjectif où nous faisons emploi d'une locution adverbiale.

5. Αἰδὼς. La Pudeur est ici représentée comme une divinité attachée au service de Diane.

ὅστις¹ διδακτὸν μηδὲν, ἀλλ' ἐν τῇ φύσει
τὸ σωφρονεῖν εἴληχεν ἐξ τὰ πάνθ' ὄμῶς,
τούτοις δρέπεσθαι· τοῖς κακοῖσι δ' οὐ θέμις.
80
'Αλλ' ὡς φίλη δέσποινα, χρυσέας κόμης
ἀνάδημα δέξαι χειρὸς εὔσεβοῦς ἄπο.
Μόνω γάρ ἔστι τοῦτ' ἐμοὶ γέρας βροτῶν·
σοὶ καὶ ξύνειμι καὶ λόγοις σ' ἀμείβομακι,
κλύων μὲν αὐδὴν, ὄμμα δ' οὐχ ὄρῶν τὸ σόν.
85
Τέλος δὲ κάμψαιμ' ὥσπερ ἡρξάμην βίου.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἄναξ, θεοὺς γὰρ δεσπότας² καλεῖν χρεών,
ἄρ' ἂν τί μου δέξαιο βουλεύσαντος εὖ;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Καὶ κάρτα γένεται γὰρ οὐ σοφοὶ φαινόίμεθ' ἄν.

90

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οἶσθ' οὖν, βροτοῖσιν ὃς καθέστηκεν νόμος³;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐκ οἶδα· τοῦτ' δὲ καί μ' ἀνιστορεῖς πέρι;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μισεῖν τὸ σεμνὸν καὶ τὸ μὴ πᾶσιν φίλον.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ορθῶς γε· τίς δ' οὐ⁴ σεμνὸς ἀχθεινὸς βροτῶν;

1. "Οστις, équivalant à δσοι, a pour corrélatif τούτοις. « Afin que ceux qui..., puissent en cueillir les fleurs (δρέπεσθαι). »

2. Δεσπότας, les maîtres dont nous sommes les esclaves. Ce mot est opposé à ἄναξ, « seigneur, prince. »

3. Βροτοῖσιν δς καθέστηκεν

νόμος équivaut à τὸν νόμον δς καθέστηκε βροτοῖς.

4. Τοῦ, pour τίνος.

5. La négation porte sur ἀχθεινός. Le rapprochement de σεμνὸς ἀχθεινὸς fait bien sentir que l'un ne va pas sans l'autre, et qu'on ne peut être orgueilleux sans être déplaisant.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἐν δ' εὐπροσηγόροισιν ἔστι τις χάρις; 95
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πλείστη γε, καὶ κέρδος γε σὺν μόχθῳ βραχεῖ¹.
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἡ κάνθ θεοῖσι² ταῦτὸν ἐλπίζεις τόδε;
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Εἴπερ γε θυητοὶ θεῶν νόμοισι χρώμεθα.
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Πῶς οὖν σὺ σεμνὴν³ δαίμον' οὐ προσενέπεις;
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τίν'; εὐλαβοῦ δὲ μή τί σου σφαλῇ στόμα. 100
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τήγδ' ἡ πύλαισι σαῖς ἐφέστηκεν Κύπρις.
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πρόσωθεν αὐτὴν ἀγνὸς ὃν ἀσπάζομαι⁴.
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Σεμνή γε μέντοι κάπισημος ἐν βροτοῖς.
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄλλοισιν ἄλλος θεῶν τε κάνθρωπων μέλει.
ΘΕΡΑΠΩΝ.

Εὐδαιμονοίης νοῦν ἔχων οἶόν σε δεῖ⁵. 105
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐδείς μ.⁶ ἀρέσκει νυκτὶ θαυμαστὸς θεῶν.

4. Καὶ.... βραχεῖ, et encore cet avantage coûte-il peu de peine.

2. Αὐτὸν (καὶ ἐν) θεοῖσι σου-ent. ὑπάρχειν.

3. Σεμνήν, qui s'était tantôt pris en mauvaise part, se prend ici en bonne part.

4. Πρόσωθεν ἀσπάζομαι, j'embrasse son image de loin,

c'est-à-dire, je me veux pas lui rendre hommage.

5. Au lieu de dire : « Crains de t'attirer quelque malheur par ton orgueil, » il dit : « Puis-tes-tu être heureux en ayant les sentiments que tu dois avoir ! »

6. M' est pour με, et non pour μοι.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τιμαῖσιν, ὡ πᾶν, δαιμόνων χρῆσθαι χρεών.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Χωρεῖτ', ὅπαδοι, καὶ παρελθόντες δόμους
Σίτων μέλεσθε· τερπνὸν ἔχ κυναγίχς
Τράπεζα πλήρης· καὶ καταψήχειν χρεών
ἴππους, ὅπως ἀν ἄρμασι ζεύξας ὑπο
βορᾶς καρεσθεὶς γυμνάσω τὰ πρόσφορα¹.
τὴν σὴν δὲ Κύπριν πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἡμεῖς δὲ, τοὺς νέους γὰρ οὐ μιμητέον,
φρονοῦντες οὕτως ὡς πρέπει δούλοις λέγειν²,
προσευξόμεσθα τοῖς σοῖς ἀγάλμασιν,
δέσποινα Κύπρε. Χρὴ δὲ συγγνώμην ἔχειν,
εἴ τις σ' ὑφ' ἥβης σπλάγχνον ἔντονον³ φέρων
μάταια βάζει· μὴ δόκει τούτου κλύειν·
σοφωτέρους γὰρ χρὴ βροτῶν εἶναι θεούς.

110

115

120

II

LA MALADIE DE PHÈDRE.

Depuis trois jours Phèdre n'a pas pris de nourriture. Décidée à mourir, elle a obstinément refusé de s'expliquer sur la nature de sa souffrance. Maintenant on la porte, étendue sur un lit de repos, hors du palais, en présence du chœur, composé de femmes de Trézène. Sa nourrice s'empresse autour d'elle, tandis qu'elle passe de

4. Τὰ πρόσφορα, équivaut à τὰ πρόσφορα γυμνάσματα.

2. Ce vers qui n'a pas de sens, est gâté ou interpolé.

Traduisez comme s'il y avait δούλοις θεῶν.

3. Σπλάγχνον ἔντονον, un cœur impétueux, présomptueux.

la langueur au délire, et que du délire elle retombe dans l'affaissement.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἥδε¹ τροφὸς γεραιὰ πρὸ θυρῶν
τήνδε κομίζουσ' ἔξω μελάθρων.
στυγνὸν δ' ὄφρύων νέφος² αὐξάνεται.
Τί ποτ' ἔστι, μαθεῖν ἔραται ψυχὰ,
τί δεδηληται
δέμας ἀλλόγροον βασιλείας;

170

175

ΤΡΟΦΟΣ.

Ω κακὰ θνητῶν στυγεράι τε νόσοι·
τί σ' ἔγω δράσω; τί δὲ μὴ δράσω³;
Τόδε σοι φέγγος, λαμπρὸς ὅδ' αἰθήρ·
ἔξω δὲ δόμων ἥδη νοσερᾶς
δέμνια κοίτας.

180

Δεῦρο γὰρ ἐλθεῖν πᾶν ἔπος ἦν σοι·
τάχα δ' εἰς θαλάμους σπεύσεις τὸ πάλιν.
Ταχὺ γὰρ σφάλλει⁴ κούδενι χαίρεις,
οὐδέ σ' ἀρέσκει τὸ παρὸν, τὸ δ' ἀπὸν
φίλτερον ἡγεῖ.

185

Κρεῖσσον δὲ νοσεῖν ἢ θεραπεύειν·
τὸ μέν ἔστιν ἀπλοῦν, τῷ δὲ συνάπτει
λύπη τε φρενῶν χερσίν τε πόνος.
Πᾶς δ' ὄδυνηρὸς βίος ἀνθρώπων,
κούκη ἔστι πόνων ἀνάπταυσις·
ἀλλ' ὅ τι⁵ τούτου φίλτερον ἄλλο

190

1. "Héde, voici. De même
tōde et ὄδε(ε) au vers 178.

2. Στυγνὸν ὄφρύων νέφος,
le nuage de la (tristesse) qui
assombrit son front.

3. Δράσω;... δράσω; Sub-
jonctifs de l'aoriste.

4. Σφάλλει, tu vacilles, tu
changes d'avis.

5. Σ(ε). Cf. la note sur le
vers 106.

6. Άλλ' ὁ τι, mais (seule-
ment) ce qui..., c'est-à-dire,
il n'est de repos que cette au-

σκότος ἀμπίσχων χρύπτει νεφέλαις.

Δισέρωτες δὴ φαινόμεθ' ὅντες
τοῦδ' ὅ τι τοῦτο στίλθει¹ κατὰ γῆν,
δι' ἀπειροσύνην ἄλλου βιότου
κούκλη πόδειξιν² τῶν ὑπὸ γαίας.
μύθοις δ' ἄλλως³ φερόμεσθα.

195

ΦΑΙΔΡΑ.

Αἴρετέ μου δέμας, ὀρθοῦτε κάρα·
λέλυμαί μελέων σύνδεσμα φίλων.
Αάβετ' εὐπήχεις χεῖρας, πρόπολοι.
Βαρύ μοι κεφαλῆς ἐπίκρανον ἔχειν·
ἄφελ' ἀμπέτασον βόστρυχον ὄμοις.

200

ΤΡΟΦΟΣ.

Θάρσει, τέκνον, καὶ μὴ χαλεπῶς⁴
μετάβαλλε δέμας.
Ρᾶον δὲ νόσον μετά θ' ἡσυχίας
καὶ γενναίου λήματος οἴσεις·
μοχθεῖν δὲ βροτοῖσιν ἀνάγκη.

205

ΦΑΙΔΡΑ.

Αἰστή.

πῶς ἀν⁵ δροσερᾶς ἀπὸ χρηνῆδος
καθαρῶν ὑδάτων πῶμ⁶ ἀρυσταίμην;
ὑπό τ' αἰγείροις ἐν τε κομήτῃ⁷
λειμῶνι κλιθεῖσ' ἀναπαυσαίμην.

210

tre existence plus douce que
la vie présente (φίλτερον τού-
του), existence que (δ τι)....

1. Τοῦδ' ὅ τι τοῦτο στίλθει
peut se rendre par τοῦδε ὅπερ
ἐστιν ἄρα τοῦτο τὸ στίλθον.

2. Κ(αὶ) οὐκ ἀπόδεξιν, et
à cause de l'absence de démon-
stration.

3. ἄλλως; équivaut ici à μά-
την, vainement, aveuglément.

4. Χαλεπῶς, impatientement,
est expliqué par μεθ' ἡσυχίας.

5. Ήν̄s ἄν̄ équivaut à θε.

v. 230. Cp. n. 345.

6. Κομήτη, cheveu, c'est-à-
dire, herbu.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὥ η παῖ, τί θροεῖς;
οὐ μὴ¹ παρ' ὄχλῳ τάδε γηρύσει
μανίας ἔποχον² ῥάπτουσα λόγου;

ΦΑΙΔΡΑ.

Πέμπετέ μ' εἰς ἄρας· εἴμι³ πρὸς ὑλην
καὶ παρὰ πεύκας, ἵνα θηροφόνοι
στείθουσι κύνες
βαλιαῖς ἐλάφοις ἐγχριπτόμεναι·
πρὸς θεῶν, ἔραμαι κισὶ θωύξαι
καὶ παρὰ χαίταν ξανθὴν ρῖψαι
Θεσσαλὸν ὄρπαχ',
ἐπίλογχον ἔχουσ' ἐν χειρὶ βελος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί ποτ', ὦ τέκνον, τάδε κηραίνεις⁴;
τί κυνηγεσίων σοὶ καὶ⁵ μελέτη;
τί δὲ κρηναίων νασμῶν ἔρασαι;
πάρα⁶ γάρ δροσερὰ πύργοις συνεχής⁷
χλιτὺς, ὅθεν σοι πῶμα γένοιτ' αὖ.

ΦΑΙΔΡΑ.

Αείας⁸ δέσποιν' Ἀρτεμι Λίμνας⁹
καὶ γυμνασίων τῶν ἵπποκρότων,

1. Dans les phrases interrogatives, la simple négation οὐ avec le futur marque un commandement, la double négation οὐ μὴ une défense, ou, plus exactement, l'ordre de ne pas faire une chose.

2. Μανίας ἔποχον équivaut à μανία κάτοχον.

3. Le présent εἴμι a le sens d'un futur.

4. Κηραίνεις. Ce verbe semble désigner ici l'égarement de

l'esprit, les propos du délire.

5. Τί... καὶ ne diffère pas essentiellement de τί πότε, quid tandem.

6. Πάρα est pour πάρεσταν.

7. Πύργοις συνεχής, allant au palais.

8. Λείας, nom (comme il convient à un hippodrome).

9. Λίμνας. C'était le nom d'un lieu consacré à Ἀρτεμίς Λιμναῖς, et dans lequel Hippolyte exerçait ses chevaux.

εἴθε γενοίμαν ἐν σοῖς δαπέδοις,
πώλους Ἐνέτας¹ δαμαλίζομένα.

230

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί τόδ' αὖ παράφρων ἔρριψας ἔπος;
Νῦν δὴ μὲν ὅρος βᾶσ' ἐπὶ θήρας
πόθον² ἐστέλλου, νῦν δ' αὖ ψαμάθοις
ἐπ' ἀκυμάντοις³ πώλων ἔρασαι.
Τάδε μαντείας ἄξια πολλῆς,
δοτις σε θεῶν ἀνασειράζει⁴
καὶ παρακόπτει φρένας, ὡς παῖ.

95

ΦΑΙΔΡΑ.

Δύστανος ἐγὼ, τί ποτ' εἰργασάμην;
ποῖ παρεπλάγχθην γνώμης ἀγαθῆς;
ἔμανην, ἔπεσον δαίμονος ἄτη.
Φεῦ φεῦ, τλήμων.

240

Μαῖα, πάλιν μου χρύψον κεφαλάν·
αἰδούμεθα γὰρ τὰ λελεγμένα μοι⁵.
Κρύπτε· κατ' ὅσσων δάκρυα βαίνει,
καὶ ἐπ' αἰσχύνην ὅμμα τέτραπται.
Τὸ γὰρ ὄρθοῦσθαι γνώμην ὄδυνα,
τὸ δὲ μαινόμενον⁶ κακόν· ἀλλὰ κρατεῖ
μὴ γιγνώσκοντ' ἀπολέσθαι.

245

4. Ἐνέτας. Les chevaux vénérés étaient estimés en Grèce.

2. Ἐπὶ θήρας πόθον. Au lieu de dire : « Tu partais pour la chasse, » ce qui s'accorderait avec ὅρος βᾶσ(α), elle dit : « Tu partais pour le désir de la chasse. »

3. Comme ψάμαθοι désigne aussi la grève, le poète, qui veut faire entendre le sable de

l'hippodrome, ajoute ἀκύμαντοι, par une alliance de mots familière aux tragiques.

4. Ἀνασειράζει. « Frena fut renti concutit. »

5. Αἰδούμεθα.... μοι. On trouve souvent ce mélange du pluriel et du singulier de la première personne.

6. Τὸ μαινόμενον équivaut à τὸ μαίνεσθαι ou η μανία.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κρύπτω· τὸ δ' ἐμὸν πότε δὴ θάνατος
σῶμα καλύψει;

250

Πολλὰ διδάσκει μ' ὁ πολὺς βίοτος.

Χρῆν γὰρ μετρίας εἰς ἄλληλους
φιλίας θυητοὺς ἀνακίρνασθαι

καὶ μὴ πρὸς ἄκρον μυελὸν ψυχῆς,
εὖλυτα δ' εἶναι στέργηθρα φρενῶν¹

255

ἀπό τ' ὥσασθαι καὶ ξυντεῖναι².
Τὸ δ' ὑπὲρ δισσῶν μίαν ὡδίνειν
ψυχὴν χαλεπὸν βάρος, ὡς κάγω

τῆσδ' ὑπεραλγῶ.

260

Βιότου δ' ἀτρεκεῖς ἐπιτηδεύσεις³

φασὶ σφάλλειν πλέον ἢ τέρπειν
τῇ θ' ὑγιείᾳ μᾶλλον πολεμεῖν.

Οὕτω τὸ λίαν ἡσσον ἐπαινῶ

τοῦ μηδὲν ἄγαν⁴.

265

καὶ συμφήσουσι σοφοί μοι.

III

DIALOGUE ENTRE LE CHOEUR ET LA NOURRICE.

AVEUX DE PHÈDRE.

Pendant que Phèdre reste sur son lit de douleur, silencieuse et absorbée dans ses pensées, le chœur interroge la nourrice, et lui conseille de faire tout ce qui est en son

1. Στέργηθρα φρενῶν peut se tourner par κλῆθρα, δεσμοὶ φιλίας.

2. Ἀπό τ' ὥσασθαι (tmèse) καὶ ξυντεῖναι, « quae vel re- « mittas vel adducas »

3. Βιότου ἀτρεκεῖς ἐπιτηδεύσεις, des principes rigoureux appliqués à la conduite de la vie, une vertu trop parfaite.

4. Μηδέν ἄγαν, ne quid nimis. Apophthegme connu.

pouvoir pour forcer sa maîtresse à s'expliquer. Pressée de questions, obsédée d'instances, Phèdre finit par laisser échapper son fatal secret.

Ce morceau fait suite au morceau précédent.

ΧΟΡΟΣ.

Γύναι γεραία, βασιλέδος πιστή τρυφὲ,
Φαιίδρας ὄρῶμεν τάσδε δυστήνους τύχας,
ἀσημα¹ δ' ἡμῖν ἡτις ἐστὶν ἡ νόσος·
σοῦ δ' ἀν πυθέσθαι καὶ κλύειν βουλοίμεθ² ἄν. 270

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ οἶδ³· ἐλεγχθεῖσ⁴ σὺ γὰρ ἔννέπειν θέλει.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδ⁵· ἡτις ἀρχὴ τῶνδε πημάτων ἔφυ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἰς ταύτὸν ἡκεις⁶· πάντα γὰρ σιγῇ τέλε.

ΧΟΡΟΣ.

‘Ως ἀσθενεῖ τε καὶ κατέξανται δέμας⁷.

ΤΡΟΦΟΣ.

Πῶς δ' οὖ, τριταίαν οὖσ⁸ ἀσιτος ἡμέραν;

275

ΧΟΡΟΣ.

Πότερον ὑπ’ ἀτης, ἢ θανεῖν πειρωμένη⁹;

ΤΡΟΦΟΣ.

Θανεῖν· ἀσιτεῖ δ' εἰς ἀπόστασιν βίου.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τάδ¹⁰ ἐξαρκεῖ πόσει.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κρύπτει γὰρ ἡδε πῆμα κοῦ φησιν νοσεῖν.

4. Ἀσημαρεωδέσημον. Hellenisme.

5. Αρέδε οὐδ(δ) πονητεα-
δεσ εἰδέθα.

6. Εἰς ταύτην ἡκεις veat
dire ici : « Ta seconde ques-

tion aboutit au même résultat
que ta première question. »

4. Δέμας est à l'accusatif.

5. Le chœur semble distin-
guer entre le délire, ἀτη, et la
résolution de mourir.

ΧΟΡΟΣ.

‘Ο δ’ εἰς πρόσωπον οὐ τεκμαίρεται βλέπων; 280

ΤΡΟΦΟΣ.

“Εκδημος ὡν γὰρ τῇσδε τυγχάνει χθονός.

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ δ’ οὐκ ἀνάγκην πρασφέρεις, πειρωμένη
νάσον παθέσθαι τῇσδε καὶ πλάνον φρενῶν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἰς πᾶν ἀφῆγματι καύδεν εἴργασται πλέον
οὐ μὴν ἀνήσω γ’ αὐδὲ νῦν προθυμίας,
ώς ἀν παροῦσα καὶ σύ μοι ἔυμφαρτυρῆς
οἵα πέφυκα δυστυχοῦσι δεσπόταις¹. —“Ἄγ’, ὡ φίλη παῖ, τῶν πάροιθε μὲν λόγων
λαθώμεθ’ ἄμφω, καὶ σύ θ’ ἡδίων γενοῦ
στυγνὴν ὀδρὸν λύσασα καὶ γνώμης ὀδὸν²,
ἐγώ θ’, ὅπη σοι μὴ καλῶς τόθ’ εἰπόμην,
μεθεῖσ³, ἐπ’ ἄλλον εἴμι βελτίω λόγον.Κεὶ μὲν νοσεῖς τι τῶν ἀπορρήτων κακῶν,
γυναῖκες αἰδε⁴ συγκαθιστάναι νόσον.εἰ δ’ ἔκφορός σοι συμφορὴ πρὸς ἄρσενας,
λέγ’, ως ιατροῖς πρᾶγμα μηνυθῆ τόδε.Εἴεν· τί σιγάς; Οὐκ ἔχρην σιγᾶν, τέχνον,
ἄλλ’ οὐ μ’ ἐλέγχειν, εἰ τι μὴ καλῶς λέγω,

285

290

295

1. Δυστυχῶσι δεσπόταις.
Avec le pluriel, qui généralise, le masculin est de rigueur, même en parlant d'une femme.

2. L'adjectif στυγνήν, ainsi que le participe λύσασα (*solvens, relaxans*), se rapporte, non-seulement à ὀδρόν, mais aussi à γνώμης ὀδόν.

3. “Οπη.... μεθεῖσ(α) équi-

vaut à μεθεῖσα ἐπεσθαι δπη (ou μεθεῖσα δῆδη ήν) σοι μὴ καλῶς τόθ’ εἰπόμην. La nourrice dit qu'elle ne s'y est pas bien prise pour se mettre sur la voie du secret de Phèdre.

4. Αἶδε, équivalant à οἴδε ἐσμέν, est suivi de l'infinitif de l'action à laquelle les femmes sont propres.

ἢ τοῖσιν εῦ λεγθεῖσι συγχωρεῖν λόγοις.
 Φθέγξαι τι, δεῦρ' ἄθρησον· ὡ τάλαιν' ἐγώ. 300
 Φυναῖκες, ἄλλως τούσδε μοχθοῦμεν πόνους,
 ἵσον δ' ἄπεσμεν τῷ πρίν¹· οῦτε γὰρ τότε
 λόγοις ἐτέγγεθ²· ἥδε νῦν τ' οὐ πείθεται.
 Ἄλλ' ἵσθι μέντοι — πρὸς τάδ' αὐθαδεστέρα
 γίγνου θαλάσσης³ — εἰ θανεῖ, προδοῦσα⁴ σοὺς 305
 παιδας πατρώων μὴ μεθέξοντας δόμων,
 μὰ τὴν ἄνασσαν ἵππιαν Ἀμαζόνα.
 ἢ σοῖς τέκνοισι δεσπότην ἐγείνατο
 νόθον φρονοῦντα γνήσι⁵, οἵσθα νιν καλῶς,
 Ἰππόλυτον.

ΦΑΙΔΡΑ.

Οἶμοι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θιγγάνει σέθεν τόδε;

310

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἄπωλεσάς με, μάια, καί σε πρὸς θεῶν
 τοῦδ' ἀνδρὸς αὐθις λίσσομαι σιγᾶν πέρι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ορᾶς; φρονεῖς μὲν εῦ, φρονοῦσα δ' οὐ θέλεις
 παιδας τ' ὄνησαι καὶ σὸν ἐκσῶσαι βίον.

ΦΑΙΔΡΑ.

Φιλῷ τέχνῃ· ἄλλη δ' ἐν τύχῃ χειμαζομαι.

315

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἄγνας μὲν, ὡ παῖ, χεῖρας αἴματος φέρεις;

1. Ἰσον.... τῷ πρίν, autant que tantôt.

2. Ἐτέγγετ(o), elle laissait fondre sa glace, elle se laissait flétrir.

3. Πρὸς τάδ'.... θαλάσσης, et là-dessus (et maintenant)

sois plus obstinée (plus sourde à mes paroles), que les flots de la mer. Phrase parenthétique.

4. Προδοῦσα dépend de ἵσθι. « Sache que tu trahis. »

5. Φρονοῦντα γνήσι(a), qui a la fierté d'un fils légitime.

ΦΑΙΔΡΑ.

Χεῖρες μὲν ἀγναὶ, φρὴν δ' ἔχει μίασμά τι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μῶν ἐξ ἐπακτοῦ πημονῆς¹ ἐγθρῶν τινος;

ΦΑΙΔΡΑ.

Φίλος μ' ἀπόλλυσ' οὐχ ἔκοῦσαν οὐχ ἔκών.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θησεύς τιν' ἡμάρτηκεν εἰς σ' ἀμαρτίαν;

320

ΦΑΙΔΡΑ.

Μὴ δρῶσ' ἔγωγ' ἔκεινον ὀφθείην κακῶς.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί γὰρ τὸ δεινὸν τοῦθ' ὅ σ' ἐξαίρει θανεῖν;

ΦΑΙΔΡΑ.

"Εα μ' ἀμαρτεῖν· οὐ γὰρ εἰς σ' ἀμαρτάνω.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ δῆθ' ἔκοῦσά γ', ἐν δὲ σοὶ λελείψομαι². —

ΦΑΙΔΡΑ.

Τί δρᾶς; βιάζει γειρὸς ἐξαρτωμένη;

325

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ σῶν γε γονάτων, κοῦ μεθίσομαι ποτε.

ΦΑΙΔΡΑ.

Κάκ', ὡ τάλαινα, σοὶ τάδ', εἰ πεύσει, κακά.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μεῖζον γὰρ ἡ σοῦ γ' ἀμπλακεῖν τί μοι κακόν;

ΦΑΙΔΡΑ.

'Ολεῖς³· τὸ μέντοι πρᾶγμ' ἐμοὶ τιμὴν φέρει.

1. 'Εξ ἐπακτοῦ πημονῆς, par suite d'un maléfice.

2. 'Εν δὲ σοὶ λελείψομαι, si je n'arrive pas au but, cela ne tiendra pas à moi, mais à toi.

3. 'Ολεῖς, tu me perdras, amittes me, répond à ἀμπλακεῖν, et fait antithèse aux paroles suivantes : τὸ μέντοι πρᾶγμ(α).... φέρει.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκοῦν λέγουσσας τιμιωτέρα φανεῖ.

330

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχρῶν ἐσθλὰ μηχανώμεθεν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κακπειτα κρύπτεις χρήσθεντος ίκνου μένης ἐμεῦ;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἄπελθε πρὸς θεῶν δεξιᾶς τοῦ ἐμῆς μέθες.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεί μοι δῶρον οὐ δίδωσις ὁ χρῆν.

ΦΑΙΔΡΑ.

Δώσω σέβας γὰρ χειρὸς³ αἰδοῦμαι τὸ σύν.

335

ΤΡΟΦΟΣ.

Σιγῶμ⁴ μή τοι δέ την σὸν γὰρ οὐντεῦθεν⁵ λόγος. —

ΦΑΙΔΡΑ.

Ω τλῆμον, οἶον, μῆτερ⁶, ήράσθης ἔρον,

ΤΡΟΦΟΣ.

Όν εἶσχε ταύρου, τέκνου, ή τί φῆς τόδε;

ΦΑΙΔΡΑ.

Σύ τ', ω τάλαιν⁷ ὄμαιμε⁸, Διενύσου δάμαρ,

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνου, τί πάσχεις; συγγάννους κακορροθεῖς;

ΦΑΙΔΡΑ.

τρίτη δ' ἐγὼ δύστηνος ως ἀπόλλυμα.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἐκ τοι πέπληγμα⁹ ποῦ προβήσεται λόγος;

4. Phèdre dit : « Si je ne veux pas révéler une chose qui me fait honneur, c'est que je suis dans la honte et que je cherche à en sortir noblement. »

2. Χρηστ(ά) est le régime de κρύπτεις.

3. Σέβας χειρός, une chose aussi sacrée que ta main suppliante.

4. Ούντεῦθεν pour δέντεῦθεν.

5. Μῆτερ. Pasiphaé.

6. Όμαιμε. Ariane.

7. Έκτοι πέπληγμα. Tmèse.

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἐκεῖθεν ἡμεῖς, οὐ νεωστὶ δυστυχεῖς.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐδέν τι μάκλον αἴδε' οὐ βαύλοις εἰλύεται.

ΦΑΙΔΡΑ.

Φεῦ.

πᾶς ἂν¹ σύ μοι λέξεις ἀρὲ χρὴ λέγειν; 345

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ μάντις εἰμὶ τάφανη γνῶναι σαφῶς.

ΦΑΙΔΡΑ.

Τί τοῦθ' οὐ δὴ λέγουσιν ἐν βροτοῖς ἐρᾶν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἔδιστον, ὡ παῖ, ταῦτὸν ἀλγεινόν θ' ἄμα.

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἔμεῖς ἂν εἴμεν² θατέρῳ κεχρημάνοι³.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέ φησί; ἔρας, ὡ τέχνον, ἀνθρώπων τίνος; 350

ΦΑΙΔΡΑ.

Οστεις ποθ' οὐτός ἐσθ' οὐ τῆς Ἀμαζόνος —

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἴππολυτον αὐδᾶς;

ΦΑΙΔΡΑ.

Σοῦ ταῦθ', οὐκ ἔμοι χλύεταις.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οἴμοι, τί λέξεις⁴, τέχνον; ὡς μ' ἀπώλεσας.

1. Πᾶς ἂν. *Voyez la note sur le vers 208.*

2. Εἴμεν εστι pour εἴημεν.

3. Κεχρημάνοι. En grec, une femme qui parle d'elle-même au plus haut point de sa force.

masculin. Cf. v. 287 et la note.

4. Τί λέξεις; Au futur, comme si la Nourrice attendait la confirmation de la chose incroyable qu'elle vient d'entendre.

Γυναῖκες, οὐκ ἀνασχέτ', οὐκ ἀνέζομαι
 ζῶσ' · ἐχθρὸν ἦμαρ, ἐχθρὸν εἰσορῶ φάσις. 355
 Ρίψω μεθήσω σῶμ', ἀπαλλαγθήσομαι
 βίου θανοῦσα · χαίρετ' · οὐχέτ' εἴμι' ἐγώ.
 Οἱ σώφρονες γὰρ οὐχ ἔκόντες, ἀλλ' ὅμιλοι
 κακῶν¹ ἐρῶσι. Κύπρις οὐκ ἄρ' ἦν θεὸς,
 ἀλλ' εἴ τι μεῖζον ἄλλο γίγνεται θεοῦ,
 ἢ τήνδε κάμε καὶ δόμους ἀπώλεσεν. 360

IV

HIPPOLYTE EST BANNI PAR THÈSÉE.

La nourrice change bientôt de langage. Après avoir vainement prêché à sa maîtresse une morale perverse, elle essaye de sauver Phèdre malgré elle, et elle fait auprès d'Hippolyte une démarche aussi coupable que funeste (Voy. la *Notice*). Après la mort de la reine, Thésée, trompé par les tablettes calomnieuses, accuse son fils devant le cadavre de Phèdre. Hippolyte cherche à se défendre sans révéler le secret qu'il a juré de garder. Il ne parvient point à flétrir son père. Thésée maintient son arrêt, et Hippolyte est forcé de partir pour l'exil.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδ' αὐτὸς παῖς σὸς εἰς καιρὸν πάρα,
 Ἰππόλυτος· ὄργης δ' ἔξανεὶς κακῆς, 900
 Θησεῦ, τὸ λῶστον σοῖσι βούλευσαι δόμοις.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κραυγῆς ἀκούσας σῆς ἀφικόμην, πάτερ,
 σπουδῆ· τὸ μέντοι πρᾶγμ' ἐφ' ὃ τὰ νῦν στένεις
 οὐκ οἶδα, βουλοίμην. δ' ἀν ἐκ σέθεν² κλύειν.

1. Κακῶν est au neutre. — 2. Σέθεν, poétique pour σοῦ.

Ἐα, τί χρῆμα; σὴν δάμαρθ' ὄρῶ, πάτερ, 905
νεκρόν· μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον·

ἢν¹ ἀρτίως ἔλειπον, ἢ φάος τόδε
οὐπίστι χρόνον παλαιὸν² εἰσεδέρχετο.

Τί χρῆμα πάσχει; τῷ τοόπῳ διόλλυται;
πάτερ, πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα. 910

ἢ γὰρ ποθοῦσα πάντα καρδία κλύειν
καν τοῖς κακοῖσι λίγνος³ οῦσ' ἀλίσκεται.
Σιγᾶς; σιωπῆς δ' οὐδὲν ἔργον ἐν κακοῖς.
οὐ μὴν φίλους γε⁴ κάτι μᾶλλον ἢ φίλους
κρύπτειν δίκαιον σὰς, πάτερ, δυσπραξίας. 915

ΘΗΣΕΥΣ.

Ω πολλὰ μαστεύοντες⁵ ἀνθρώποι μάτην,
τί δὴ τέχνας μὲν μυρίας διδάσκετε
καὶ πάντα μαχανᾶσθε καξευρίσκετε,
ἐν δ' οὐκ ἐπίστασθ' οὐδ' ἐθηράσασθε πω,
φρονεῖν διδάσκειν οἶσιν οὐκ ἔνεστι νοῦς; 920

ΙΠΠΟΛΙΤΟΣ.

Δεινὸν σοφιστὴν⁶ εἶπας, ὅστις εὗ φρονεῖν
τοὺς μὴ φρονοῦντας δυνατός ἐστ' ἀναγκάσαι.
Ἄλλ' οὐ γὰρ⁷ ἐν δέοντι λεπτουργεῖς, πάτερ,
δέδοικα μὴ σου γλῶσσ' ὑπερβάλῃ κακοῖς⁸.

ΘΗΣΕΥΣ.

Φεῦ, χρῆν βροτοῖσι τῶν φίλων τεχμήριον 925

1. "Hv se rapporte à σὴν δά-
μαρθ(α). La phrase μεγίστου....
ἄξιον est parenthétique.

2. Οὐπίστι χρόνον παλαιόν, il
n'y a pas longtemps.

3. Λίγνος. Le cœur humain
est « friand » même de mau-
vaises nouvelles.

4. Οὐ μὴν φίλους γε, mais

c'est surtout à des amis qu'il
ne faut point cacher.

5. Μαστεύοντες, recher-
chant.

6. Le mot σοφιστῆς n'a rien
de fâcheux ici.

7. Άλλ' οὐ γάρ équivaut à
άλλ' ἐπεὶ οὐ.

8. 'Υπερβάλῃ κακαῖς, fran-

σαφές τι κεῖσθαι καὶ διάγνωσιν φρενῶν,
ὅστις τ' ἀληθής ἐστιν ὃς τε μὴ φίλος·
δισσάς τε φωνὰς πάντας ἀνθρώπους ἔχειν,
τὴν μὲν δικαίαν, τὴν δ' ὅπως ἐτύγχανεν¹,
ώς ή φρονοῦσα ταῦδε² ἔξηλέγχετο
πρὸς τῆς δικαίας, καύκ ἢ πατώμεθα.

ΙΠΠΟΛΙΤΟΣ.

Άλλ' ή τις εἰς σὸν οὓς με διαβαλῶν ἔγει
φίλων, νοσοῦμεν³ δ' οὐδὲν ὄντες αἴτιοι;
Ἐκ τοι πέπληγματι· σοὶ γὰρ ἐκπλήσσουσί με
λόγοι παραλλάσσοντες⁴ ἔξεδροι φρενῶν.

930

935

ΘΕΣΕΙΣ.

Φεῦ τῆς βροτείας (ποῖ προβήσεται;) φρενός·
τί τέρμα τόλμης καὶ θράσους γενήσεται;
εἰ γὰρ κατ' ἀνδρὸς βίοτον⁵ ἔξογκώσεται,
οὐδὲν δέ τοι πρόσθεν εἰς ὑπερβολὴν
πανοῦργος ἔσται, θεαῖσι προσβαλεῖν χθονί⁶
ἄλλην δεήσει γαῖαν, ή χωρήσεται
τοὺς μὴ δικαίους καὶ κακοὺς πεφυκότας. —
Σκέψασθε δ' εἰς τόνδινον⁷, ὅστις ἐξ ἐμοῦ γεγώνει
ἥσχυνε τάμια λέκτρα καξελέγχεται

chisse les limites de la raison
sous le coup du malheur.

1. Τὴν δ' ὅπως ἐτύγχανεν.
Thésée voudrait que la vérité et
le mensonge se distinguassent
par la nature de la voix, de
l'organe. La parole vraie aurait
le son que nous connaissons, la
la parole mensongère un autre
quelconque qu'il ne peut indi-
quer plus exactement, δόπως
ἐτύγχανεν.

2. Διαβαλῶν ἔχει marque

plus nettement que διαβέβλη-
χεν que l'effet de la calomnie
subsiste.

3. Νοσοῦμεν désigne ici le
tort qu'on a fait à Hippolyte
dans l'opinion de Thésée.

4. Παραλλάσσοντες: équivaut
à παρηλαγμένοι τοῦ καθήκον-
τος. La locution ἔξεδροι φρε-
νῶν équivaut à ἔξεστριότες,
ματινόμενοι.

5. Κατ' ἀνδρὸς βίοτον, de
génération en génération.

πρὸς τῆς θανούσης ἐμφανῶς κάκιστος ὥν. 945
 Δεῖξον δ', ἐπειδὴ γ' εἰς μίασμ' ἐλήλυθας
 τὸ σὸν πρόσωπον δεῦρ' ἐνχντίον πατρί.
 Σὺ δὴ θεοῖσιν ὡς περισσὸς ὥν ἀνὴρ
 ξύνει; σὺ σώφρων καὶ κακῶν ἀκήρατος;
 Οὐκ ἀν πιθοίμην τοῖσι σοῖς κόμποις ἔγὼ 950
 θεοῖσι προσθείς ἀμαθίαν φρονεῖν κακῶς.
 Ἡδὴ νυν αὔγει καὶ δι' ἀψύχου βορᾶς
 τροφὰς καπνίλευ³, Ὁρφέα τ' ἄνακτ' ἔχων
 βάκχευε⁴ πολλῶν γραμμάτων⁵ τιμῶν καπνούς.
 ἐπεὶ γ' ἐλήφθης. Τοὺς δὲ τοιούτους ἔγὼ 955
 φεύγειν προφωνῶ πᾶσι. θηρεύουσι γάρ
 σεμνοῖς λόγοισιν, αἰσχρὰ μηχανώμενοι.
 Τέθνηκεν ἦδε· τοῦτο σ' ἐκσώσειν δοκεῖς;
 ἐν τῷδ' ἀλίσκει πλεῖστον, ω κάκιστε σύ·
 ποῖοι γάρ ὄρκοι κρείσσονες, τίνες λόγοι 960
 τῆσδε⁶ ἀν γένοιντ' ἀν ὥστε σ' αἰτίαν φυγεῖν⁶;

1. Εἰς μίασμ' ἐλήλυθας est dit d'après l'analogie de εἰς λόγους ἐλήλυθας. « Puisque tu as osé me souiller en m'adressant la parole, regarde moi aussi en face : cette seconde souillure n'ajoutera rien à la première. » Tout contact avec un meurtrier ou un grand criminel était regardé comme un miasme mal-faisant.

2. Φρονεῖν κακῶς dépend de πιθοίμην. Thésée dit : « Tes sansfaronnades ne me persuaderont pas de manquer de sens en attribuant de l'ignorance aux dieux, en croyant les dieux capables de se tromper ainsi sur la valeur des hommes. »

3. Καπηλεύειν se dit des marchands forains qui vantent leur marchandise pour la débiter. C'est ainsi que les sectateurs d'Orphée se vantent de vivre de nourriture végétale (τροφὰς δι' ἀψύχου βορᾶς) afin d'abuser les simples.

4. Βάκχευε, prétends être un βάκχος, un initié.

5. Πολλῶν γραμμάτων. Il existait beaucoup de prétendus livres de Musée et d'Orphée.

6. Construisez : κρείσσονες (αἰτίας τῆσδε) ὥστε σα φυγεῖν αἰτίαν (l'accusation) τῆσδε. Aucun serment ne serait assez fort pour l'emporter sur l'accusation de ce cadavre.

Μισεῖν σε φήσεις τήνδε καὶ τὸ δὴ νόθον
τοῖς γνησίοισι πολέμιον πεφυκέναι·

κακὴν ἄρ' αὐτὴν ἔμπορον βίου λέγεις¹,
εἰ δυσμενείᾳ σῇ τὰ φίλτατ'² ὥλεσεν.

Ἄλλ' ὡς³ τὸ μῶρον⁴ ἀνδράσιν μὲν οὐκ ἔνι,
γυναιξὶ δ' ἔμπεφυκεν; οἶδ' ἐγὼ νέους
οὐδὲν γυναικῶν ὅντας ἀσφαλεστέρους,
ὅταν ταράξῃ Κύπρις ήβῶσαν φρένα.

[Τὸ δ' ἄρσεν αὐτοὺς ὠφελεῖ προσκείμενον.]

Νῦν οὖν τί ταῦτα σοῖς ἀμιλλῶμαι λόγοις
νεκροῦ παρόντος μάρτυρος σαφεστάτου;
ἔξερρε γαίας τῆσδ' ὅσον τάχος φυγὰς,
καὶ μήτ' Ἀθήνας τὰς θεοδυκήτους μόλης,
μήτ' εἰς ὅρους γῆς ἡς ἐμὸν κρατεῖ δόρυ.

Εἰ γὰρ παθών γε σοῦ⁵ τάδ' ήσσοθήσομαι,
οὐ μαρτυρήσει μ' Ἰσθμιος Σίνις⁶ ποτὲ
κτανεῖν ἑαυτὸν, ἀλλὰ κομπαζειν μάτην,
οὐδ' αἱ θαλάσση σύνομοι Σκειρωνίδες⁷
φήσουσι πέτραι τοῖς κακοῖς μ'. εἴναι βαρύν.

965

970

975

980

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως εἴποιμ' ἀν εὐτυχεῖν τινα
θυητῶν· τὰ γὰρ δὴ πρῶτ⁸ ἀνέστραπται πάλιν⁹.

1. Κακὴν.... λέγεις. « A t'entendre, elle ne sait donc pas à quel prix il faut vendre sa vie, elle a fait un mauvais marché. »

2. Τὰ φίλτατ(α), ce que l'homme a de plus cher, la vie.

3. Ἄλλ' ὡς. Sous-ent. φήσεις avant ως. Mais, diras-tu....

4. Τὸ μῶρον, les désirs impudiques.

5. Σοῦ. Ce génitif est le

régime de ήσσοθήσομαι.

6. Σίνις. Brigand tué par Thésée.

7. Σκειρωνίδες. Rochers qui portaient le nom de Sciron, autre géant malfaisant dont Thésée délivra le pays.

8. Τὰ πρῶτ(α), les plus grandes réputations.

9. Ανέστραπται πάλιν, sont renversées sens dessus dessous.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πάτερ, μένος μὲν ξύστασίς¹ τε σῶν φρενῶν
δεινή· τὸ μέντοι πρᾶγμ² ἔχον καλοὺς λόγους,
εἴ τις διαπτύζειν, οὐ καλὸν τόδε. 985
'Εγὼ δ' ἄκομψος εἰς σύχλον δοῦναι λόγον,
εἰς ἥλικας δὲ κώλιγους³ σοφώτερος.
'Εχει δὲ μοῖραν⁴ καὶ τόδ'· οἱ γὰρ ἐν σοφοῖς
φαῦλοι παρ' σύχλῳ μουσικώτεροι λέγειν.
Ομως δ' ἀνάγκη, συμφορᾶς ἀφιγμένης, 990
γλῶσσάν μ' ἀφεῖναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν,
ὅθεν μ' ὑπῆλθες πρῶτον ὡς διαφθερῶν
οὐκ ἀντιλέξοντ⁵. Εἰσορᾶς φάος τόδε
καὶ γαῖαν· ἐν τοῖσδ' οὐκ ἔνεστ⁶ ἀνὴρ ἐμοῦ,
οὐδ' ἦν σὺ μὴ φῆς, σωφρονέστερος γεγώς. 995
'Επίσταμαι γὰρ πρῶτα μὲν θεοὺς σέβειν,
φίλοις τε χρῆσθαι μὴ ἀδικεῖν πειρωμένοις,
ἄλλ' οἷσιν αἰδὼς μήτ⁷ ἐπαγγέλλειν κακὰ
μήτ⁸ ἀνθυπουργεῖν αἰσχρὰ τοῖσι χρωμένοις⁹.
οὐκ ἐγγελαστὴς τῶν ὄμιλούντων, πάτερ, 1000
ἄλλ' αὐτὸς⁷ οὐ παροῦσι κάγγὺς ὥν⁸ φίλος.

1. Ξύστασίς est le choc, la vigueur de l'attaque : de συστῆναι, *congreedi*.

2. Τὸ πρᾶγμ(α), la cause que tu défends, et qui fournit des discours spéciaux, καλοὺς λόγους.

3. Κώλιγους, erase, pour καὶ δλίγους.

4. Μοῖραν, la part déterminée.

5. Διαφθερῶν οὐκ ἀντιλέξοντ⁵, allant détruire d'avance les arguments de l'adversaire,

de manière à ce qu'il ne trouve rien à répondre.

6. Ἄλλ(ά) οἶσιν... χρωμένοις, qui ont assez de pudeur pour ne pas demander a leurs amis (τοῖς χρωμένοις) une chose malhonnête, et pour ne pas s'acquitter envers eux en leur rendant à leur tour un service honteux.

7. Αὐτός, erase pour ὁ αὐτός.

8. Κάγγὺς (καὶ ἐγγὺς) ὥν équivaut à καὶ παροῦσιν

Ἐνὸς δ' ἄθικτος, ω̄ με νῦν ἐλεῖν δοκεῖς·
λέχους γὰρ ἀγνὸν εἰς τόδ' ἡμέρας δέμας·
οὐκ οἶδα πρᾶξιν τὴνδε πλὴν λόγῳ κλύων
γραφῆ τε λεύσσων· οὐδὲ ταῦτα· γὰρ σκοπεῖν 1005
πρόθυμός εἰμι, παρθένον ψυχὴν ἔχων.
Καὶ δὴ¹ τὸ σῶφρον τούμὸν οὐ πείθει σ' ἵσως·
δεῖ δὴ σε δεῖξαι τῷ τρόπῳ διεφθάρην.
Πότερα τὸ τῆσδε σῶμ' ἐκαλλιστεύετο
πασῶν γυναικῶν; ή σὸν οἰκήσειν δόμον 1010
ἔγκληρον² εὐνὴν προσλαβὼν ἐπήλπισα;
μάταιος ἄρ' ήν, οὐδαμοῦ μὲν οὖν φρενῶν³.
Ἄλλ' ω̄⁴ τυραννεῖν ήδύ; τοῖσι σῶφροσιν
ἥκιστ[ά γ', εἰ μὴ τὰς φρένας διέφθορεν
θυητῶν ὅσοισιν ἀνδάνει μοναρχία. 1015
Ἐγὼ δ']· ἀγῶνας μὲν κρατεῖν Ἐλληνικοὺς⁵
πρῶτος θέλοιμ' ἀν, ἐν πόλει δὲ δεύτερος
σὺν τοῖς ἀρίστοις εὐτυχεῖν ἀεὶ φίλοις.
Πράσσειν τε γὰρ πάρεστι, κίνδυνός τ' ἀπὸν
κρείσσω δίδωσι τῆς τυραννίδος χάριν. 1020
Ἐν οὐ λέλεκται τῶν ἐμῶν, τὰ δ' ἄλλ' ἔχεις.
εἰ μὲν γὰρ ήν μοι μάρτυς οἶος εἰμ' ἐγὼ⁶,
καὶ τῆσδ' ὄρώσης φέγγος ήγωνιζόμην,

1. Καὶ δὴ, *eh bien, supposons que....*

2. 'Εγκληρον équivaut à ἐπί-
κληρον. Phèdre n'était pas fille
des rois d'Athènes : elle n'était
donc pas héritière de leur for-
tune, et Hippolyte ne pouvait
espérer de s'emparer de cette
fortune par suite de l'inoste
(ἐπήλπισα), en tuant Thésée et
épousant sa veuve.

3. Οὐδαμοῦ φρενῶν équivaut
à ἔκτὸς φρενῶν.

4. 'Άλλ' ω̄ς. Voyez la note
sur le vers 966.

5. ἀγῶνας Ἐλληνικούς. Les
grands concours de la Grèce, à
Olympie, à Delphes, etc.

6. Εἰ μὲν γάρ..., ἐγώ, si
j'avais un témoin pour dire
quel je suis, un témoin de ma
vertu.

ἔργοις ἀν εἶδες τοὺς κακοὺς¹ διεξιών.

νῦν δ' ὅρκιόν σοι Ζῆνα καὶ πέδον χθονὸς 1025

σμνυμι τῶν σῶν μήποτ' ἄψασθαι γάμων²

μηδ' ἀν θελῆσαι μηδ' ἀν ἔννοιαν λαβεῖν.

Ἡ τάρ³ ὄλοιμην ἀκλεῖς ἀνώνυμος,

ἀπολις, ἀσικος, φυγὰς ἀλητεύων χθονὸς,

καὶ μήτε πόντος μήτε γῆ δέξαιτο μου

σάρκας θανόντος, εἰ κακὸς πέφυκ' ἀντίρ.

Εἰ δ' οὐδὲ δειμαίνουσ' ἀπώλεσεν βίον

οὐκ οἶδ'. ἔμοι γὰρ οὐ θέμις πέρα λέγειν.

Ἐσωφρόνησε δ' οὐκ ἔχουσα σωφρονεῖν,

ημεῖς δ' ἔχοντες οὐ καλῶς ἔχρωμεθα⁴. 1030

ΧΟΡΟΣ.

Ἄρκοῦσαν εἶπας αἰτίας ἀποστροφὴν⁵,

ὅρκους παρασχῶν, πίπτειν οὐ σμικρὰν, θεῶν.

ΘΗΣΕΤΣ.

Ἄρ' οὐκ ἐπωδὸς καὶ γόνης πέφυχ' οὐδε,

ὅς τὴν ἐμὴν πέποιθεν εὐοργησία⁶

ψυχὴν κρατήσειν τὸν τεκόντ' ἀτιμάσας; 1040

ΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Καὶ σοῦ γε κάρτα ταῦτα θαυμάζω⁷, πάτερ.

εἰ γὰρ σὺ μὲν παῖς ήσθ', ἐγὼ δὲ σὸς πατὴρ,

ἔκτεινά τοί σ' ἀν κού φυγαῖς ἔζημίουν,

1. Τοὺς κακούς. Hippolyte s'exprime à dessein d'une manière vague et générale. C'est Phèdre qu'il a en vue.

2. Γάμων. Ce mot désigne ici, par métonymie, l'épouse.

3. Τάρ(α), crase, pour τοιάρα.

4. Ἐσωφρόνησε ἔχρωμεθα. Ces deux vers, altérés ou

interpolés, n'offrent point de sens.

5. Ἀποστροφὴν, moyen de détourner.

6. Εὐοργησία équivaut à πραότητι.

7. Καὶ σοῦ γε κάρτα ταῦτα θαυμάζω, et voilà ce que j'admirer en toi.

εἴπερ γυναικὸς ἡξίους ἐμῆς θιγεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

‘Ως ἄξιον τοδ’ εἶπας· οὐχ οὕτω δ’ ὄλεῖ
(ταχὺς γὰρ Ἀιδης ῥᾶστος ἀνδρὶ δυσσεβεῖ),
ἄλλ’ ἐκ πατρώας φυγὰς ἀλητεύων χθονὸς,
ῶσπερ σὺ σαυτῷ τόνδε προύθηκας νόμον¹.

1045

[Ξένην ἐπ’ αἴσαν λυπρὸν ἀντλήσεις βίον·
μισθὸς γὰρ οὗτός ἐστιν ἀνδρὶ δυσσεβεῖ.]

1050

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οἴμοι, τί δράσεις; οὐδὲ μηνυτὴν χρόνον
δέξει καθ’ ἡμῶν, ἄλλα μ’ ἐξελᾶς χθονός;

ΘΗΣΕΥΣ.

Πέραν γε Πόντου τερμόνων τ’ Ἀτλαντικῶν²,
εἴ πως δύναίμην, ώς σὸν ἔχθαίρω κάρα³.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐδ’ ὄρχον οὐδὲ πίστιν οὐδὲ μάντεων
φῆμας ἐλέγξας ἄκριτον ἐκβαλεῖς με γῆς;

1055

ΘΗΣΕΥΣ.

‘Η δέλτος ἥδε κλῆρον οὐ δεδεγμένη
κατηγορεῖ σου πιστά⁴. τοὺς δ’ ὑπὲρ κάρα
φοιτῶντας ὄρνεις πόλλ’ ἐγὼ χαίρειν λέγω.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

‘Ω θεοὶ, τί δῆτα τούμπὸν οὐ λύω στόμα,
ὅστις γ’ ὑφ’ ὑμῶν, οὓς σένω, διόλλυματι;

1060

1. ‘Ωσπερ σύ.... νόμον. Allusion aux imprécations qu’Hippolyte a proférées contre lui-même au vers 1029.

2. Πόντου.... Ἀτλαντικῶν. Le Pont-Euxin à l’orient, et l’entrée de l’Atlantique au couchant, étaient regardés comme

les limites (τέρμονες) du monde.

3. ‘Ως σὸν ἔχθαίρω κάρα,
quo te odio prosequor.

4. ‘Η δέλτος.... πιστά. Ces tablettes ne sont pas comme les tablettes ou bulletins des devins, que l’on tire au sort pour obtenir un oracle trom-

Οὐ δῆτα· πάντως οὐ πίθοιμ' ἀν οὓς με δεῖ,
μάτην δ' ἀν ὄρκους συγχέαιμ' οὓς ὥμοσα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οἴμοι· τὸ σεμνὸν ὡς μ' ἀποκτείνει¹ τὸ σόν.

Οὐκ εἴ πατρώκς ἐκτὸς ὡς τάχιστα γῆς; 1065

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ποῖ δῆθ' ὁ τλήμων τρέψομαι; τίνος ζένων
δόμους ἔσειμι² τῇδ' ἐπ' αἰτίᾳ φυγών;

ΘΗΣΕΥΣ.

"Οστις γυναικῶν λυμεῶνας οὐδεται
ζένους χομίζων καὶ συνοικούρους κακῶν.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Διαῖ· πρὸς ἡπαρ³ δακρύων τ' ἐγγὺς τόδε,
εἰ δὴ κακός γε φαίνομαι δοκῶ τέ σοι⁴. 1070

ΘΗΣΕΥΣ.

Τότε στενάζειν καὶ προγιγνώσκειν σ' ἔχρην,
ὅτ' εἰς πατρώαν ἄλοχον ὑβρίζειν ἔτλης.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

"Ω δώματ', εἴθε φθέγμα γηρύσσαισθέ μοι
καὶ μαρτυρήσαιτ' εἰ κακὸς πέρικ' ἀνήρ. 1075

ΘΗΣΕΥΣ.

Εἰς τοὺς ἀφώνους μάρτυρας φεύγεις; σαφῶς
τόδ' ἔργον⁵ οὐ λέγον σε μηνύει κακόν.

peur. Allusion à la κληρομαν-
τεία.

4. Ἀποκτείνει, *enecat*, est
familier.

2. Ἐσειμι. Le verbe εἰμι et
ses composés ont au présent le
sens du futur.

3. Πρὸς ἡπαρ. Sous-en-
tendez χωρεῖ.

4. Κακὸς φαίνομαι, les ap-
parences m'accusent, δοκῶ τέ
σοι, et tu les crois.

5. Τόδ' ἔργον désigne le sui-
cide, ou plutôt l'effet du sui-
cide, le corps qu'on a sous les
yeux. « Tu as recours aux té-
moins muets? » dit Thésée.
« Mais ils t'accaborent. »

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Φεῦ.

εἴθ' ἦν ἐμαυτὸν προσβλέπειν ἐναντίον
στάνθ', ὡς ἐδάκρυσ' οἶα πάσχομεν κακά.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πολλῷ γε μᾶλλον σαυτὸν ἡσκησας σέβειν
ἢ τοὺς τεκόντας ὅσια δρᾶν, δίκαιοις ὡν².

1080

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

ΤΩ δυστάλαινα μῆτερ, ὡς πικραὶ γοναί·
μηδείς ποτ' εἴη τῶν ἐμῶν φίλων νόθος.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐχ ἔλξετ' αὐτὸν, δμῶες; οὐκ ἀκούετε
πάλαι ξενοῦσθαι τόνδε³ προυννέποντά με;

1085

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κλαίων⁴ τις αὐτῶν ἄρ' ἐμοῦ γε θίξεται·
σὺ δ' αὐτὸς, εἴ σοι θυμὸς, ἐξώθει χθονός.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δράσω τάδ', εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις·
οὐ γάρ τις οἰκτας σῆς μ' ὑπέρχεται φυγῆς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄραρεν⁵, ὡς ἔοικεν· ὡς τάλας ἐγώ·
ώς οἶδα μὲν ταῦτ', οἶδα δ' οὐχ ὅπως φράσω. —
Τι φιλτάτη μοι δαιμόνων Λητοῦς κόρη,
σύνθακε, συγκύναγε, φευξούμεσθα δὴ

4. 'Ως ἐδάκρυσ(α), « afin que je pleurasse, » à l'indicatif de l'aoriste, parce que la chose est impossible. — Comme Hippolyte ne rencontre aucune sympathie, il désire pouvoir se contempler soi-même, afin de s'apitoyer sur ses malheurs.

2. Δίκαιος δῶν (δρᾶν τοῦτο), comme tu le devrais.

3. Ξενοῦσθαι τόνδε, qu'il a cessé d'être citoyen, qu'il est exilé, ξένος.

4. Κλαίων, malheur à qui....

5. Ἄραρεν, cela est arrêté, décidé.

χλεινὰς Ἀθήνας. Ἀλλὰ χαίρετ', ὡς πόλις
καὶ γαῖ' Ἐρεχθέως¹. ὡς πέδον Τροιζήνιον, 1095
ὡς ἐγκαθηθᾶν πόλλ' ἔχεις εὐδαίμονα,
χαῖρ· ὑστατον γάρ σ' εἰσορῶν προσφθέγγομαι.
"Ιτ', ὡς νέοι μοι τῆσδε γῆς ὄμηλικες,
προσείπαθ' ήμᾶς καὶ προπέμψατε χθονός.
ώς οὗποτ' ἄλλον ἄνδρα σωφρονέστερον 1100
ὄψεσθε, κεὶ μὴ ταῦτ' ἐμῷ δοκεῖ πατρί.

V

LA CATASTROPHE.

Un Messager vient annoncer comment se sont accomplies les imprécations de Thésée. Cette scène n'est séparée de l'Extrait précédent que par un chant du chœur.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὄπαδὸν Ἰππολύτου τόνδ' εἰσορῶ
σπουδῇ σκυθρωπὸν πρὸς δόμους ὄρμάμενον.

ΑΙΤΕΛΟΣ.

Ποῖ² γῆς ἄνακτα τῆσδε Θησέα μολὼν
εὗροιμ³ ἀν, ὡς γυναικες; εἴπερ ἵστε, μοι
σημήνατ⁴ ἀρα τῶνδε δωμάτων ἔσω; 1155

ΧΟΡΟΣ.

"Οδ' αὐτὸς ἔξω δωμάτων πορεύεται.

ΑΙΤΕΛΟΣ.

Θησεῦ, μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον
σοὶ καὶ πολίταις οἱ τ' Ἀθηναίων πόλιν
ναίουσι καὶ⁵ γῆς τέρμονας Τροιζηνίας.

4. Ἐρεχθέως. Érechthée, ancien roi d'Athènes, personnage fabuleux.

2. Ποῖ dépend de μολών.
3. Οἱ τ(ε).... καὶ pour οἱ τε.... καὶ οἱ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστι; μῶν τις συμφορὴ νεωτέρα
δισσὰς κατείληφ' ἀστυγείτονας πόλεις;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

‘Ιππόλυτος οὐκέτ’ ἔστιν, ὡς εἰπεῖν ἔπος.
δέδορκε μέντοι φῶς ἐπὶ σμικρᾶς ῥοπῆς’.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πρὸς τοῦ²; δι’ ἔχθρας μῶν τις ἦν ἀφιγμένος³,
ὅτου κατήσχυν⁴ ἄλοχον, ὡς πατρὸς, βίᾳ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Οἰκεῖος αὐτὸν ὥλεσ⁵ ἀρμάτων ὅχος
ἀραί τε τοῦ σοῦ στόματος, ἃς σὺ σῷ πατρὶ⁶
πόντου κρέοντι παιδὸς ἡράσω πέρι.

ΘΗΣΕΥΣ.

‘Ω θεοὶ Πόσειδόν θ’, ὡς ἄρ’ ἦσθ’⁷ ἐμὸς πατήρ
ὅρθῶς, ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων.

Πῶς καὶ διώλετ⁸; εἰπέ· τῷ τρόπῳ Δίκης
ἔπαισεν αὐτὸν ῥόπτρον αἰσχύναντ⁹ ἐμέ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

‘Ημεῖς μὲν ἀκτῆς κυμοδέγμονος πέλας
ψήκτραισιν ἵππων ἐκτενίζομεν τρίχας
κλαίοντες· ἥλθε γάρ τις ἄγγελος λέγων
ώς οὐκέτ’ ἐν γῇ τῇδ’ ἀναστρέψοι πόδα¹⁰
‘Ιππόλυτος, ἐκ σοῦ τλήμονας φυγὰς ἔχων.

1. Ἐπὶ σμικρᾶς ῥοπῆς. La moindre impulsion, un rien suffit pour lui ôter la vie.

2. Πρὸς τοῦ (pour τίνος); sous-entendu ἀπώλετο.

3. Δι’ ἔχθρας ἀφιγμένος équivaut à ἔχθρος γενόμενος.

4. ‘Ως ἄρ’ ἦσθ(α). Pour af-

firmer une vérité qu'on avait méconnue ou dont on avait douté à tort, on se sert toujours de l'imparfait dans les phrases grecques de cette tournure.

5. ἀναστρέψοι πόδα équivaut à ἀναστρέψοιτο, « qu'il circuleraient, séjournerait. »

‘Ο δ’ ἡλθε ταῦτὸ δακρύων ἔχων μέλος¹
 ἡμῖν ἐπ’ ἀκταῖς· μυρία δ’ ὅπισθόπους
 φύλων ἄμ’ ἔστειχ² ἡλίκων ὄμηγυρις. 1180
 Χρόνω δὲ δήποτ³ εἰπ’ ἀπαλλαχθεὶς γάρων.
 « Τί ταῦτ’ ἀλύω; πειστέον πα· ὃς λόγοις.
 ‘Εντύναθ⁴ ἵππους ἄρμασι ζυγηφορους,
 δμῶες· πόλις γὰρ οὐκέτ⁵ ἔστιν ἥδε μοι. »
 Τούνθένδε μέντοι πᾶς ἀνήρ ἡπείγετο,
 καὶ θᾶσσον ἡ λέγοι τις ἐξηρτυμένας
 πώλους παρ’ αὐτὸν δεσπότην ἔστήσαμεν.
 Μάρπτει δὲ χερσὶν ἡνίας ἀπ’ ἄντυγος,
 αὐταῖσιν ἀρβύλαισιν ἄρμόσας πόδε⁶.
 Καὶ πρῶτα μὲν θεοῖς εἰπ’ ἀναπτύξας χέρας· 1190
 « Ζεῦ, μηκέτ⁷ εἴην, εἰ κακὸς πέφυκ⁸ ἀνήρ·
 αἰσθοιτο δ’ ἡμᾶς ὡς ἀτιμαζει πατὴρ
 ἡτοι θανόντας ἡ φάος δεδορχότας. »
 Κάν τῷδ⁹ ἐπῆγε κέντρον εἰς χεῖρας λαβὼν
 πώλοις· ὄμαρτῆ πρόσπολοι δ’ ἐφ’ ἄρματος¹⁰ 1195
 πέλας χαλινῶν εἰπόμεσθα δεσπότη
 τὴν εὐθὺς Ἀργους κάπιδαυρίας¹¹ ὄδόν.
 ‘Επεὶ δ’ ἔρημον χῶρον εἰσεβάλλομεν,
 ἀκτῇ τις ἔστι τούπεχεινα τῆσδε γῆς¹²

1. Ταῦτὸ δακρύων..... μέλος, des larmes qui étaient en harmonie avec les nôtres. ‘Ημῶν est gouverné par τ(ὸ) αὐτό.

2. Μάρπτει..... πόδε. Hippolyte saisit les rênes accrochées au bord du char (ἄντυξ), après s'être élancé sur le char (*emicat in currum*) d'un bond si sûr que ses pieds sont venus se placer juste (αὐταῖσιν) dans

les empreintes faites pour les recevoir (ἀρβύλαισιν).

3. Ἐρ’ ἄρματος, sur le char. La leçon est altérée

4. Κάπιδαυρίας, crase pour καὶ Ἐπιδαυρίας, sous-entendu γῆς.

5. Τούπεχεινα (τὸ ἐπέχεινα) τῆσδε γῆς, au delà du territoire de Trézène, lequel est baigné par l'Archipel.

πρὸς πόντον ἥδη κειμένη Σαρωνικόν¹.
 Ἔνθεν τις ἡχώ, χθόνιος ὡς βροντὴ² Διὸς,
 βαρὺν βρόμον μεθῆκε φρικώδη κλύειν.
 ὅρθὸν δὲ κράτ' ἔστησαν οὓς τ' ἐς αὐρανὸν
 ἵπποι· παρ' ἡμῖν δ' ἦν φόβος νεανικὸς³,
 πόθεν ποτ' εἴη φθόγγος. Εἰς δ' ἀλιρράθους
 ἀκτὰς ἀποβλέψαντες ἵερὸν⁴ εἴδομεν
 καὶ⁵ οὐρανῷ στηρίζον, ὥστ' ἀφηρέθη
 Σκείρωνος⁶ ἀκτὰς ὅμμα τούμον εἰσορᾶν·
 ἔκρυπτε δ' Ἰσθμὸν καὶ πέτραν Ἀσκληπιοῦ⁷.
 Κάπειτ⁸ ἀνοιδῆσάν τε καὶ πέριξ ἀφρὸν
 πολὺν καχλάζον ποντίῳ φυσήματι
 χωρεῖ πρὸς ἀκτὰς, οὐ τέθριππος ἦν ὅχος.
 Αὐτῷ δὲ σὺν κλύδωνι καὶ τριχυμίᾳ⁹
 κῦμα¹⁰ ἔξεθηκε ταῦρον, ἄγριον τέρας,
 οὐ¹¹ πᾶσα μὲν χθὼν φθέγματος πληρουμένη
 φρικῶδες ἀντεφθέγγετ¹², εἰσορῶσι δὲ
 κρεῖσσον θέαμα δεργμάτων¹³ ἐφχίνετο.
 Εὐθὺς δὲ πώλοις δεινὸς ἐμπίτνει φόβος·
 καὶ δεσπότης μὲν ἵππικοῖσιν ἥθεσιν
 πολὺς ξυνοικῶν¹⁴ ἥρπασ¹⁵ τὴνίας χεροῖν,
 1210
 1215
 1220

4. Σαρωνικόν. Le golfe Saronique entre l'Attique et l'Argolide.

2. Χθόνιος βροντὴ. Les tremblements de terre sont souvent précédés d'un tonnerre souterrain.

3. Νεανικός équivalent à λοχύρος, μέγας.

4. Ιερὸν, grand et merveilleux.

5. Σκείρωνος. Voir la note sur le vers 979.

6. Πέτραν Ἀσκληπιοῦ. Le

roc d'Épidaure, consacré à Esculape.

7. Τριχυμία est la grosse vague qui vient après plusieurs autres plus petites, *fluctus decumanus*.

8. Οὐ. Ce génitif est gouverné par φθέγματος.

9. Κρεῖσσον θέαμα δεργμάτων, un spectacle trop terrible pour y arrêter nos regards.

10. Πολὺς ξυνοικῶν, très-familierisé.

ἔλκει δὲ κάπτεν ὥστε ναυβάτης ἀνήρ
ἰμάσιν εἰς τοῦπισθεν ἀρτήσας δέμας¹ . . .
αἱ δὲ ἐνδακαῖσται στόμια παριγναῖ² γναθίσις
βάτος φέρουσιν, αὕτε ναυκλήρου χερὸς³,
οὐθὲν ἵπποδέσμων, αὕτε κολλητῶν ὄχην⁴ 1225
μεταστρέφουσαι⁵. Καὶ μὲν εἰς τὰ μαλθακὰ
γαίας ἔχων οἰκαπες⁶ ιθύνοις δρόμον,
προυφαίνετ⁷ εἰς τοῦμπροσθεν, ὥστε ἀναστρέψειν,
ταῦρος φόβῳ τέτραρεν ἐκμασσών ὄχον⁸
εἰ δὲ εἰς πέτρας φέροιντο μαργάσαι φρένας, 1230
σιγῇ πελάζων ἀνταγεῖς ἤνακτος,
εἰς τοῦθ⁹ ἔως συσφολεῖ κάνεχαιτίσεν¹⁰,
ἀψίδα¹¹ πέτρω προσβαλῶν ὄχημαστος.
Σύμφυτα δὲ ἦν ἀπαντας¹² σύριγγές τ' ἄνω
τρεχῶν ἐπήδων ἀξόνων τ' ἀνθλατα¹³. 1235
Αὐτός δὲ ὁ τλήρεων ἡνίσαιεν ἐμπλακεῖς
δεσμὸν δυσεξήνυστον ἔλκεται δεθεὶς,
σποδούμενος μὲν πρὸς πέτραις φίλον κάρα,
θραύων δὲ σάρκας, δεινὸς δὲ ἔξαυθῶν κολύειν.
«Στῆτ¹⁴, ὁ φάρνακτις ταῖς ἐμαῖς τεθραριμέναις, 1240
μή μ' ἔξαλείψητ¹⁵ · ὁ πατρὸς τάλαιν¹⁶ ἀρέ.

4. Ἐλκει.... δέμας: Hippolyte se rejette en arrière, comme un matelot qui ramène la rame; et il se suspend aux rênes de tout le poids de son corps.]

2. Πυριγενῆ, «nés dans le feu, songés : » épithète dans le goût épique.

3. Ναυκλήρου (adjectif) χερός, de la main du pilote.

4. Μεταστρέφουσαι, se tournant.

5. Οἰκαπες, le gouvernail, c'est-à-dire, les rênes.

6. Εσφηλες καὶ ἀνεχαίτισεν: Le régime de ces deux verbes est ὄχημα, contenu dans le génitif δχηματος.

7. Ἀψίς désigne: ici la roue du char.

8. Σύριγγες τρεχῶν sont: les moyeux des roues; ἀξόνων ἔντλατα sont: les clavettes, qui retiennent l'essieu.

Τίς ἄνδρ' ἄριστον βούλεται σῶσαι παρών; »

Πολλοὶ δὲ βουληθέντες ὑστέρω ποδὶ¹
ἔλειπόμεσθα. Χώ μὲν ἐκ δεσμῶν λυθεὶς
τμητῶν ἴμάντων οὐ κάτοιδ'² ὅτῳ τρόπῳ¹²⁴⁵
πίπτει, βραχὺν δὴ βίοτον ἐμπνέων ἔτι·
ἴπποι δ' ἔχρυφθεν³ καὶ τὸ δύστηνον τέρας
ταύρου λεπαίας οὐ κάτοιδ'⁴ ὅπου χθονός.
Δοῦλος μὲν οὖν ἔγωγε σῶν δόμων, ἄναξ,
ἀτὰρ τοσοῦτόν γ' οὐ δυνήσομαι ποτε.¹²⁵⁰
τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν κακὸς⁵,
οὐδ' εἰ γυνάικῶν πᾶν κρεμασθείη γένος
καὶ τὴν ἐν Ἰδῃ γραμμάτων πλήσειέ τις
πεύχην⁶, ἐπειναὶ νιν ἐσθλὸν ὅντ' ἐπίσταμαι.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ· κέκρανται συμφορὰ νέων κακῶν,¹²⁵⁵
οὐδ' ἔστι μοίρας τοῦ χρεών τ' ἀπαλλαγῆ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μίσει μὲν ἄνδρὸς τοῦ πεπονθότος τάδε
λόγοισιν ἥσθην τοῖσδε· νῦν δ' αἰδούμενος
θεούς τ' ἐκεῖνόν θ', οὐνεκ' ἔστὶν ἐξ ἐμοῦ,
οὐθ' ἥδομαι τοῖσδ' οὔτ' ἐπάχθομαι κακοῖς.¹²⁶⁰

ΑΓΤΕΛΟΣ.

Πῶς οὖν; κομίζειν ἢ τί χρὴ τὸν ἄθλιον
δράσαντας ἡμᾶς σῇ χριζεσθαι φρενί;
Φρόντιζεν· ἐμοῖς δὲ χρώμενος βουλεύμασιν

1. ἔχρυφθεν, forme épique pour ἔχρυφθησαν.

2. Τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἔστὶν κακός équivaut à πιθέσθαι ὡς δ σὸς παῖς ἔστι κακός.

3. Πεύχην, au singulier, comme un nom collectif. On faisait des tablettes de bois de pin, et il y avait de grandes forêts de pins sur le mont Ida dans la Troade.

οὐκ ὡμὸς εἰς σὸν παῖδα δυστυχοῦντ' ἔσει

ΘΗΣΕΥΣ.

Κομίζετ' αὐτὸν, ὡς ἴδων ἐν ὅμμασιν
τὸν τάξιν ἀπαρνηθέντα μὴ χρᾶναι λέχη
λόγοις τ' ἐλέγξω δαιμόνων τε συμφοραῖς. 1265

VI

LES DERNIERS INSTANTS D'HIPPOLYTE.

Diane a détrompé Thésée. Hippolyte est revenu, appuyé sur les bras de ses serviteurs, dans un état lamentable. La scène a retenti de ses cris de douleur. Mais Diane lui adresse la parole. Aussitôt la présence de la déesse calme ses souffrances et adoucit ses sentiments. Il meurt en paix, après avoir pardonné à son père.

ARTEMIS.

Ὦ τλῆμον, οἵαις συμφοραῖς συνεζύγης·

τὸ δ' εὐγενές σε τῶν φρενῶν ἀπώλεσεν. 1390

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἐα·

ὅθεῖον ὁδμῆς πνεῦμα¹· καὶ γὰρ ἐν κακοῖς
ῶν ἡσθόμην σου κάνεκουφίσθην δέμας². —

Ἐστ' ἐν τόποισι τοισίδ' Ἀρτεμις θεά;

ARTEMIS.

Ὦ τλῆμον, ἔστι, σοί γε φιλτάτη θεῶν. .

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ορᾶς με δέσποιν', ὡς ἔχω, τὸν ἀθλιον; 1395

1. Ὦ θεῖον ὁδμῆς πνεῦμα. Les immortels exhalent (πνέουσιν) un parfum divin.

2. Ἀνεκουφίσθην δέμας, j'ai éprouvé un soulagement dans mon corps.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ορῶ· κατ' ὅσσων δ' οὐ θέμις¹ βαλεῖν δάκρυ.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐκ ἔστι σοι καναχὸς οὐδ' ὑπηρέτης,

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Οὐ δῆτ'· ἀτάρ μοι προσφιλής γ' ἀπόλλυσαι.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

οὐδ' ἵππονώμας οὐδ' ἀγαλμάτων φύλαξ.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Κύπρις γὰρ ή πανοῦργος ὁδ' ἐμήσατο.

1400

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ωμοι· φρονῶ² δὴ δαίμον' ή μ' ἀπώλεσεν.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Τιμῆς ἐμέμφθη³, σωφρονοῦντι δ' ἔχθετο.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τρεῖς ὄντας ήμᾶς ὠλεσ', τίσθημαι, μία.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Πατέρα τε καὶ σὲ καὶ τρίτην ξωνάορον.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ωιμωξα τοίνυν καὶ πατρὸς δυσπραξίας.

1405

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἐξηπατήθη δαίμονος⁴ βουλεύμαστν. —

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ω δυστάλας σὺ τῆσδε συμφορᾶς, πάτερ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ολωλα, τέχνον, οὐδέ μοι χάρις βίου.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Στένω σὲ μᾶλλον ή μὲ τῆς ἀμαρτίας.

1. Οὐ θέμις, *non fas est* (*immortali*).

2. Φρονῶ, je reconnais.

3. Τιμῆς ἐμέμφθη ne diffère pas de ἀτιμίας ἐμέμφθη.

4. Δαίμονος, d'une divinité.

ΘΗΣΕΥΣ.

Εἰ γὰρ γενοίμην, τέκνον, ἀντὶ σοῦ νεκρός. 1416
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἵε δῶρα¹ πατρὸς σοῦ Ποσειδῶνος πικρά.
ΘΗΣΕΥΣ.

Ως μήποτ² ἐλθεῖν ὕφελ³ εἰς τούμὸν στόμα.
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τί δ'; ἔκτανές τাঁν⁴ μ', ως τότ⁵ ἦσθ⁶ ὠργισμένος.
ΘΗΣΕΥΣ.

Λοᾶς γὰρ ἦμεν πρὸς θεῶν ἐσφαλμένοι. —
ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

ΦΕῦ.

εἴθ⁷ ἦν ἀραῖον δαίμοσιν βροτῶν γένος⁸. 1415

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἐασον· οὐ γὰρ οὐδὲ γῆς ὑπὸ Ζόφῳ
θεοῖς ἀτιμον Κύπριδος ἐκ προθυμίας
δόργαι⁹ κατασκήψουσιν εἰς τὸ σὸν δέμας¹⁰,
σῆς εὐσεβείας καγαθῆς φρενὸς χάριν·
ἐγὼ γὰρ αὐτῆς¹¹ ἄλλον ἐξ ἐμῆς χερὸς
ὅς ἂν μάλιστα φίλτατος¹² κυρῆ βροτῶν 1420

4. Δῶρα, les faveurs.

2. Τάν est pour τοι ἄν. — Hippolyte dit que Thésée se fut sans doute vengé lui-même, s'il n'avait pu charger un dieu de sa vengeance.

3. Εἴθ(ε).... γένος. Hippolyte voudrait que les hommes pussent devenir pour les dieux une cause de malédiction (aussi bien qu'ils peuvent le devenir pour leurs semblables), que les maux infligés injustement aux humains par les iminortels pus-

sent retomber sur leurs auteurs.

4. Où γὰρ οὐδὲ γῆς.... δέμας, non, dans les ténèbres mêmes des enfers, les dieux ne laisseront pas sans honneur (sans vengeance) ton corps frappé arbitrairement, ἐκ προθυμίας, de la colère de Vénus.

5. Αὐτῆς dépend de φίλτατος.

6. Μάλιστα φίλτατος. Double superlatif. — Il s'agit sans doute d'Adonis, aimé de Vénus, et victime de la colère de Diane.

τόξοις ἀφύκτοις τοῖσδε τιμωρήσομαι.

Σοὶ δ', ὦ ταλαίπωρ', ἀντὶ τῶνδε τῶν κακῶν
τιμᾶς μεγίστας ἐν πόλει Τροιζηνίᾳ

δώσω· κόραι γὰρ ἄγυες γάμων πάρος
κόμιας κεροῦνται σοι, δι' αἰῶνος μακροῦ
πένθη μέγιστα δακρύων καρπουμένω¹.

αἱ δὲ μουσοποιὸς εἰς σὲ παρθένων
ἔσται μέριμνα, κούκ όνώνυμος πεσὼν
ἔρως δ Φαίδρας εἰς σὲ σιγηθήσεται.

Σὺ δ', ὦ γεραιοῦ τέκνον Αἰγέως, λαβε
σὸν παῖδ' ἐν ἀγκάλαισι καὶ προσέλκυσαι·
ἄκων γὰρ ὥλεσάς νιν· ἀνθρώποισι δὲ
θεῶν διδόντων² εἰκὸς ἔξαμαρτάνειν.

Καὶ σοὶ παραινῶ πατέρα μὴ στυγεῖν σέθεν,
‘Ιππόλυτ’· ἔχεις γὰρ μοῖραν ἢ διεφθάρης.

· Καὶ χαῖρ·· ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις φθιτοὺς ὄραν
οὐδ’ ὅμμα γραίνειν θανασίμοισιν ἐκπνοαῖς.
[‘Ορῶ δέ σ’ ἥδη τοῦδε πλησίον κακοῦ.]

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Χαίρουσα καὶ σὺ στεῖχε, παρθέν’ ὄλβια·

μακρὰν δὲ λείποις ῥαδίως ὁμιλίαν.

Λύω δὲ νεῖκος πατρὶ χρηζούστης σέθεν·

καὶ γὰρ πάροιθε σοῖς ἐπειθόμην λόγοις. —

Αἰαῖ, κατ’ ὄσσων κιγχάνει μ’ ἥδη σκότος·
λαβοῦ, πάτερ, μου καὶ κατόρθωσον δέμας.

1435

1440

1445

ΟΗΣΕΥΣ.

“Ωμοι, τέκνον, τί δρᾶς με τὸν δυσδαιμόνα;

1. Καρπουμένω, recueillant, | 2. Θεῶν διδόντων, quand
naissant. telle est la volonté des dieux.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

"Ολωλα, καὶ δὴ νερτέρων ὄρῶ πύλας.

ΘΗΣΕΥΣ.

"Η τὴν ἐμὴν ἄναγνον¹ ἐκλιπὼν φρένα;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεί σε τοῦδ' ἐλευθερῷ φόνου.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί φῆς; ἀφίης αἴματός μ' ἐλεύθερον;

1450

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τὴν τοξόδαμνον παρθένον² μαρτύρομαι.

ΘΗΣΕΥΣ.

"Ω φίλταθ', ὡς γενναῖος ἐκφαίνει πατρί.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

"Ω χρηστὲ καὶ σὺ, χαῖρε πολλά μοι, πάτερ.

ΘΗΣΕΥΣ.

"Ωμοι φρενὸς σῆς εὔσεβοῦς τε κάγαθῆς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τοιῶνδε παίδων γνησίων εὔχου τυχεῖν.

1455

ΘΗΣΕΥΣ.

Μή νυν προδῶς με, τέκνον, ἀλλὰ καρτέξει.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κεκαρτέρηται τᾶμ' ὅλωλα γάρ³, πάτερ·
χρύψον δέ μου πρόσωπον ὡς τάχος πέπλοις.

1. "Αναγνον" équivaut à ἀκάθατον, " non purifié. " Théée demande si son fils mourra sans le laver de la souillure, sans l'absoudre du crime d'avoir causé sa mort.

2. Τὴν τοξόδαμνον παρθένον. Diane.

2. Κεκαρτέρηται.... γάρ. Je suis arrivé au terme de ma fermeté, puisque je suis arrivé au terme de la vie.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὥ οὐ κλείν' Ἀθηνῶν Παλλάδος θ' ὄρίσματα¹,
οῖσυ στερήσεσθ' ἀνδρός. Ὡ τλήμων ἐγώ·
ώς πολλὰ, Κύπρι, σῶν κακῶν μεμνήσομαι.

1460

ΧΟΡΟΣ.

Κοινὸν τόδ' ἄχος πᾶσι πολίταις
ἡλθεν ἀέλπτως.

Πολλῶν δακρύων ἔσται πίτυλος².
τῶν γὰρ μεγάλων ἀξιοπενθεῖς
φῆμαι μᾶλλον κατέχουσιν³.

1465

1. ὄρισματα, *fines*, pays.
2. Πίτυλος, proprement le
mouvement des rames retom- | égaux, se dit ici des larmes qui
bant sur l'eau à intervalles | tombent les unes après les autres.
3. Κατέχουσιν équivaut à
éπικρατοῦσιν.

MÉDÉE.

NOTICE SUR MÉDÉE.

Dans cette tragédie, Euripide a mis sur la scène une femme qui tue ses propres enfants, quoiqu'elle les aime, quoiqu'ils se trouvent à cet âge où la grâce et la faiblesse les rendent doublement chers au cœur d'une mère. Si, malgré ce charme et malgré sa tendresse, Médée fait mourir ses enfants, si elle les égorgue de sa propre main, c'est qu'elle les immole à son amour trahi.

Médée est née dans la Colchide. Elle n'appartient pas à cette race grecque qui portait naturellement une certaine mesure dans la conduite de la vie, aussi bien que dans la poésie et dans les arts. Elle n'a pas été élevée sous l'empire d'une civilisation qui tempère, en les soumettant à la loi sociale, l'expression des sentiments et les sentiments eux-mêmes. Dès qu'elle a conçu de l'amour pour un bel étranger, qu'une aventure extraordinaire a conduit à Colchis, cette passion la domine, la tyrannise, remplit tout son cœur, toute son existence, étouffe en elle tout autre sentiment. Pour suivre son amant, elle abandonne sa patrie, elle trahit son père, elle assassine son frère. Pour venger son amant, elle prépare une fin horrible à Pélias, roi d'Iolcos : trompées par elle, les filles de ce prince deviennent l'instrument de la mort de leur propre père. Après avoir commis ce crime, Médée et Jason sont forcés de quitter la Thessalie et de vivre dans l'exil. Ils s'établissent à Corinthe. Mais là Jason, infidèle à ses serments, demande et obtient la main de la fille du roi Créon.

Ces faits forment l'avant-scène. Trahie par celui qu'elle aime, Médée tuera ses propres enfants, parce qu'ils sont

les enfants de Jason. La pensée de ce crime, après avoir erré devant l'âme de Médée, y entre, s'y fixe, devient une résolution inébranlable, et enfin une affreuse réalité. Tel est le progrès de la passion de Médée ; tel est le sujet développé par Euripide dans une série de scènes d'une simplicité étonnante.

Au début de la tragédie, les serviteurs de la maison s'entretiennent de la douleur farouche de leur maîtresse. Depuis plusieurs jours, Médée n'a point pris d'aliments, n'a pas voulu répondre aux questions qu'on lui adresse : elle a gardé un silence obstiné, interrompu seulement par les explosions d'une sinistre colère. C'est là ce que la nourrice de Médée raconte à l'esclave gouverneur des enfants. Nous les voyons rentrer avec lui : après s'être livrés aux jeux de leur âge, ils reviennent tout joyeux près de leur mère. Cependant celle-ci, enfermée dans le palais, jette des cris que le spectateur entend. Elle voudrait mourir ; elle souhaite que le feu du ciel tombe sur elle. Au moment où elle aperçoit ses enfants, elle s'écrie : « Odieux enfants d'une mère infortunée, puissiez-vous périr avec votre père ! Puisse périr toute la maison ! » Une autre fois elle lance des imprécations contre Jason et sa jeune épouse. Un orage s'amarre dans ce sein agité. Où tombera-t-il ? On ne l'entrevoit encore que confusément.

Le chœur, composé de femmes de Corinthe, vient pour consoler Médée. Elle sort, et elle annonce à ses amies qu'elle veut se venger. Mais quand ? comment ? Ses projets ne sont pas encore bien formés. Les circonstances les mûriront bientôt. Instruit de ses menaces, le roi Créon vient lui intimer l'ordre de quitter immédiatement le pays et d'emmener ses enfants. Toutefois, sur les instances de Médée, il lui accorde un jour de délai. Le temps est court ; mais elle saura le mettre à profit. Son ressentiment se tourne contre Créon, contre la fille de Créon, et contre Jason : dans ce moment elle se propose d'immoler ces trois victimes.

Une entrevue avec Jason met le comble à sa fureur. Jason, le favori de Vénus, a le don de plaire aux femmes ; mais il est sans cœur, et ses démonstrations de tendresse ne sont inspirées que par l'intérêt et le calcul : il est tout

raison, tandis que Médée est toute passion. La froideur glaciale de l'un ne fait qu'irriter l'ardeur qui enflamme l'autre.

Bientôt un hasard imprévu assure une retraite à Médée. Égée, roi d'Athènes, vient à passer par Corinthe. Attristé de n'avoir pas d'enfants, il a consulté l'oracle de Delphes, et il en a reçu une réponse obscure qu'il veut soumettre au sage Pitthée de Trézène. Médée lui promet le secours de sa magie, et il promet à Médée de la recevoir à Athènes. Maintenant le plan de Médée est arrêté. Elle empoisonnera la jeune princesse, et, pour y arriver, elle feindra de demander la grâce de ses enfants. Afin d'obtenir de pouvoir rester à Corinthe, ces derniers apporteront à la fille de Créon des présents d'une beauté merveilleuse, mais imbibés d'un poison subtil. Ensuite il faudra offrir un sacrifice plus cruel. Le traître sera privé des enfants qu'il a, et la princesse ne lui en donnera pas d'autres.

Jason doit conduire les enfants chez sa fiancée. Médée le mande pour lui demander ce service; et dans cette seconde entrevue, elle descend à dissimuler. Mais elle dissimule comme font les âmes passionnées : en exagérant les sentiments qu'elle feint d'avoir, en rentrant dans la vérité par l'hyperbole et l'ironie.

Quand les enfants reviennent, leur sort est décidé. En vain la nature parle au cœur de Médée : la passion parle plus haut encore. Toutefois Médée attend la nouvelle de l'effet du poison. Lorsque le récit détaillé d'un témoin oculaire ne lui laisse plus de doute sur la mort de la princesse, le grand crime, depuis longtemps conçu et toujours différé, va s'accomplir enfin. Les enfants ne sauraient plus vivre : comment les soustraire à la vengeance des Corinthiens ? Ce dernier argument vient en aide au ressentiment de Médée et achève de le faire triompher sur la tendresse maternelle. Les enfants sont égorgés par leur mère : le spectateur entend leurs cris.

Médée s'était assuré d'avance un lieu de refuge. Comment l'atteindra-t-elle ? Un char ailé, envoyé par le Soleil, son aïeul, la portera dans l'Attique. Elle refuse à Jason la consolation d'embrasser ses enfants et de leur rendre les derniers honneurs : elle emporte leurs corps, et du haut de son char elle échange avec son ancien

époux des reproches que l'un et l'autre n'ont que trop mérités.

Cette tragédie fut jouée en 431 avant J. C., au commencement de l'année mémorable qui vit éclater la guerre du Péloponnèse.

EXTRAITS DE MÉDÉE.

V I

PROLOGUE.

La vieille nourrice de Médée raconte les malheurs de sa maîtresse et exprime la crainte que celle-ci ne médite quelque vengeance terrible.

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἴθ' ὥφελ' Ἀργοῦς μὴ διαπτάσθαι σκάφος
Κόλχων ἐς αἰαν κυανέας Συμπληγάδας¹,
μηδ' ἐν νάπαισι Πηλίου² πεσεῖν ποτε
τμηθεῖσα πεύκη, μηδ' ἐρετμῶσαι χέρας
ἀνδρῶν ἀριστέων³ οἱ τὸ πάγχυρυσον δέρος 5
Πελίᾳ μετῆλθον⁴. Οὐ γὰρ ἂν δέσποιν' ἐμὴ
Μῆδεια πύργους γῆς ἐπλευσ' Ἰωλκίας
ἔρωτι θυμὸν ἐκπλαγεῖσ'⁵ Ιάσονος,
οὐδ' ἂν κτανεῖν πείσασα Πελιάδας χόρας
πατέρα⁶ κατώκει τήνδε γῆν Κορινθίαν 10

1. Συμπληγάδας. D'après la légende les roches Symplégades ou Cyanées fermaient autrefois l'entrée du Pont-Euxin.

2. Le mont Pélion borde la Thessalie du côté de la mer. Il avait fourni aux Argonautes le bois de construction, et les poèmes épiques s'arrêtent sur ce détail, parce que l'*Argo* passait pour le premier navire que l'on eût construit.

3. ἐρετμῶσαι χέρας ἀνδρῶν ἀριστέων, armer de rames les mains des héros. Le sujet de cet infinitif est πεύκη, qui équivaut à Ἀργοῦς σκάφος.

4. Οἱ.... μετῆλθον, qui allèrent chercher la toison d'or pour Pélias (roi d'Iolcos).

5. ἐκπλαγεῖσ(α), *attonita*.

6. Médée se vit forcée de quitter Iolcos, la patrie de Jason, après avoir fait mourir

Ἐὺν ἀνδρὶ καὶ τέχνοισιν, ἀνδάνουσα μὲν φυγῇ πολιτῶν ὃν ἀφίκετο χθόνα¹, αὐτή τε πάντα ἔυμφέρουσ' Ἰάσονι, ἥπερ² μεγίστη γίγνεται σωτηρία, ὅταν γυνὴ πρὸς ἀνδραν μὴ διχοσταχτῇ.

15

νῦν δ'³ ἔχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ φίλτατα.

Προδοὺς γάρ αὐτοῦ τέκνα δεσπότιν τ' ἐμὴν γάμοις Ἰάσων βασιλικοῖς εὐνάζεται, γῆμας Κρέοντος παῖδ⁴, ὃς αἰσυμνᾶ⁵ χθονδς. Μῆδεια δ'⁶ ή δύστηνος ἡτιμασμένη βοᾶ μὲν ὄρκους, ἀνακαλεῖ δὲ δεξιᾶς πίστιν μεγίστην, καὶ θεοὺς μαρτύρεται οἵας ἀμοιβῆς ἔξ ⁷ Ἰάσονος χυρεῖ.

20

Κεῖται δ' ἄσιτος, σῶμ' ὑφεῖσ' ἀλγηδόσιν, τὸν πάντα συντήκουσα δακρύοις χρόνον⁸, ἐπεὶ⁹ πρὸς ἀνδρὸς ἥσθετ¹⁰ ἡδικημένη, οὐτ' ὅμηρος¹¹ ἐπαίρουσ' οὐτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς πρόσωπον. ὡς¹² δὲ πέτρος ἡ θαλάσσιος κλύδων ἀκούει νουθετουμένη φύλων. ἦν μή ποτε στρέψασα πάλλευκον δέρην αὐτὴ πρὸς αὐτὴν πατέρο¹³ ἀποιμώζη φύλον καὶ γαῖαν οἴκους θ', οὓς προδοῦς¹⁴ ἀφίκετο

25

30

Pélias, l'ennemi de son époux, par les mains de ses propres filles, qui croyaient le rajeunir au moyen de procédés magiques.

1. 'Ανδάνουσα.... χθόνα. Construisez : 'Ανδάνουσα μὲν πολίταις, ὃν χθόνα ἀφίκετο φυγῇ. Le génitif πολιτῶν s'accorde avec ὃν par attraction.

2. Ἦπερ, et c'est là.... Ce

vers et le suivant forment une sorte de parenthèse.

3. Δ(έ) est opposé à μέν, vers 14.

4. Αἰσυμνᾶ prend ici le sens général de ἀρχεῖ.

5. Συντήκουσα χρόνον est dit comme τάχει βιοτάν, v. 144

6. Ἐπεὶ, depuis que.

7. Ως, comme, c'est-à-dire : aussi peu que.

μετ' ἀνδρὸς ὃς σφε νῦν ἀτιμάσας ἔχει¹.
 Ἔγνωκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὑπο,
 οἶον² πατρῷας μὴ ἀπολείπεσθαι χθονός. 35
 Στυγεῖ δὲ παῖδας οὐδ' ὄρῶσ' εὐφραίνεται.
 Δέδοικα δ' αὐτὴν μή τι βουλεύσῃ νέον·
 βαρεῖχ γὰρ φρὴν, οὐδ' ἀνέζεται κακῶς
 πάσγουσ³· ἐγώδα⁴ τήνδε, δειμαίνω τέ νιν.
 [μὴ θηκτὸν ὥση φάσγανον δι' ἥπατος,
 σιγῇ δόμους εἰσβᾶσ⁵, ἵν' ἔστρωται λέχος,
 ἢ καὶ τύραννον⁶ τόν τε γῆμαντα κτάνῃ
 κακείτα μείζω συμφορὰν λάθη τινά.] 40
 Δεινὴ γάρ· οὕτοι ῥαδίως γε συμβαλῶν
 ἐγθραν τις αὐτῇ καλλίνικον⁷ οἴσεται. 45

II

DIALOGUE ENTRE LES SERVITEURS DE LA MAISON.

Les enfants de Médée sont ramenés à la maison par l'esclave qui les garde. Cet esclave rapporte les bruits de la ville : le roi se propose, dit-on, de bannir de Corinthe la mère et les enfants. Cette scène se rattache à la scène précédente.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἄλλ' οἴδε παῖδε, ἐκ τρόχων⁸ πεπαυμένοι
 στείχουσι, μητρὸς οὐδὲν ἐννοούμενοι
 κακῶν· νέα γὰρ φροντὶς οὐκ ἀλγεῖν φιλεῖ⁹.

1. Ατιμάσας ἔχει. Voyez *Hipp.* 932, avec la note.

2. Οἶον, sous-ent. ἐστί, « ce que c'est que de... »

3. ἐγώδα, crase, pour ἐγώ εῖδα.

4. L'interpolateur a mis τύ-

ραννον pour τὴν τύραννον « la princesse. »

5. Καλλίνικον, sous-entendez στέφανον.

6. Τρόχων équivaut à δρόμων.

7. Φιλεῖ, solet.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὸν οἴκων κτῆμα δεσποίνης ἐμῆς,
τί πρὸς πύλαισι τὴνδ' ἄγουσ' ἐρημίαν
ἔστηκας, αὐτὴ θρεομένη σαυτῇ κακά;
Πῶς σοῦ μόνη Μήδεια λείπεσθαι θέλει;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνων ὄπαδὲ πρέσβυ τῶν Ἰάσονος,
γρηστοῖσι δούλοις ξυμφορὰ τὰ δεσποτῶν
κακῶν πίτνοντα¹ καὶ φρενῶν ἀνθάπτεται.
Ἐγὼ γὰρ εἰς τοῦτ' ἐκβέβηκ' ἀλγηδόνος,
ὅσθ' ἵμερός μ' ὑπῆλθε γῇ τε κούρανῷ
λέξαι μολούσῃ² δεῦρο δεσποίνης τύχας.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὕπω γὰρ ή τάλαινα παύεται γόων;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ζῆλῷ σ'³· ἐν ἀρχῇ πῆμα κούδέπω μεσοῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ω μῶρος, εἰ χρὴ δεσπότας εἰπεῖν τόδε·
ώς οὐδὲν οἶδε τῶν νεωτέρων κακῶν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὃ γεραιέ; μὴ φθόνει φράσαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὐδέν· μετέγνων καὶ τὰ πρύσθ' εἰρημένα.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μὴ, πρὸς γενείου, κρύπτε σύνδουλον σέθεν·
σιγὴν γὰρ, εἰ χρὴ, τῶνδε θήσουμαι πέρι.

1. Πίτνοντα, poétique pour πίπτοντα, équivalant à ἀποβαίνοντα.

2. Μολούσῃ. Datif irrégulier, comme s'il y avait au commencement de la phrase

ἵμερός μοι ἦν, au lieu de ἵμερός μις ὑπῆλθε.

3. Ζῆλῷ σ(ε), heureux homme! Tournure ironique.

4. Μῶρος, poétique pour μώρα.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

“Ηκουσά του λέγοντος οὐ δοκῶν κλύειν¹
πεσσοὺς² προσελθών, ἔνθα δὴ παλαίτεροι
θάσσουσι, σεμνὸν ἀμφὶ Πειρήνης ὄδωρ,
ώς τούσδε παῖδας γῆς ἐλᾶν Κορινθίας
σὺν μητρὶ μέλλοι τῆσδε κοίρανος χθονὸς
Κρέων. Οἱ μέντοι μῆθος εἰς ταφὴς ὄδε
οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἀν οὐκ εἶναι τάδε.

70

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ ταῦτ' Ἰάσων παῖδας ἐξανέξεται
πάσχοντας, εἰ καὶ³ μητρὶ διαφορὰν ἔχει;

75

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὰ καινῶν λείπεται⁴ κηδευμάτων,
κούκηστ⁵ ἐκεῖνος τοῖσδε δώμασιν φίλος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Απωλόμεσθ' ἄρ', εἰ κακὸν προσοίσομεν⁶
νέον παλαιῷ, πρὶν τόδ' ἐξηντληκέναι⁶.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἄταρ σύ γ', οὐ γάρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
δέσποιναν, ήσυχαζε καὶ σίγα λόγον.

80

ΤΡΟΦΟΣ.

Ω τέκν', ἀκούεθ' οἵος εἰς ὑμᾶς πατήρ;

1. Οὐ δοκῶν κλύειν, signant de ne pas entendre.

2. Πεσσούς. Jeu antique qui avait quelque rapport avec notre trictrac. Ici ce mot désigne le lieu où l'on jouait à ce jeu.

3. Εἰ καὶ, etsi, s'explique par le sens négatif de l'interrogation.

4. Λείπεται équivaut à ήταται, ἐλαττοῦται.

5. Εἰ προσοίσομεν, si nous apportons (à Médée) cette autre mauvaise nouvelle.

6. Ἐξηντληκέναι. La métaphore est tirée d'un navire où il entre des eaux nouvelles avant que les premières aient été vidées.

"Ολοιτο μὲν μή· δεσπότης γάρ ἐστ' ἐμός·
ἀτάρ κακός γ' ὧν εἰς φίλους ἀλίσκεται¹.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ ·

Τίς δ' οὐχὶ θυητῶν; ἄρτι γιγνώσκεις τόδε,
ώς πᾶς τις αὐτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ,
[οἱ μὲν δικαίως, οἱ δὲ καὶ κέρδους χάριν,]
εἰ τούσδε² γ' εὐνῆς οὕνεκ' οὐ στέργει πατήρ;

ΤΡΟΦΟΣ.

"Ιτ', εὖ γὰρ ἐσται, δωμάτων ἔσω, τέκνα.

Σὺ δ' ὡς μάλιστα τούσδ' ἐρημώσας ἔχε³
καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένη.

"Ηδη γὰρ εἶδον ὅμμα νιν ταυρουμένην⁴
τοῖσδ' ὡς τι δρασείουσαν· οὐδὲ παύσεται
χόλου, σάφ' οἰδα, πρὶν κατασκῆψαι τινα⁵.

'Ἐχθρούς γε μέντοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι. 95

III

LES PREMIÈRES EXPLOSIONS DE LA COLÈRE DE MÉDÉE.

Médée, dans le palais, pousse des cris de désespoir et de vengeance, auxquels se rattachent les réflexions de la Nourrice, qui est sur la scène. Un peu plus tard on voit

1. Κακός... ἀλίσκεται, il est convaincu d'être coupable envers ses amis.

2. La phrase εἰ τούσδε se rattache à ἄρτι (v. 85), dont elle est en quelque sorte le développement. Abstraction faite du vers interpolé, le sens de ce passage est : « Que tout homme s'aime plus que son prochain, le reconnais-tu seulement depuis aujourd'hui, parce que

Jason n'a plus d'affection pour ses enfants? »

3. Τούσδ' ἐρημώσας ἔχε, tiens ces enfants à part.

4. "Ομμα ταυρουμένην veut dire ἀγριουμένην καὶ διὰ τοῦ βλέμματος τὸ δργίλον ἐπιδει-
κνῦσσαν.

5. Πρὶν κατασκῆψαι τινα, avant que sa colère tombe sur quelqu'un, comme la foudre, σκηνπτός.

paraître le chœur, composé de femmes de Corinthe; amies de Médée.

Ce morceau est la suite du morceau précédent.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ίω,
δύστανος ἐγὼ μελέα τε πόνων,
ιώ μοι μοι, πῶς ἀν ὄλοίμαν¹;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τόδ' ἔκεινο², φίλοι παῖδες· μήτηρ
κινεῖ κραδίαν, κινεῖ δὲ χόλον.

Σπεύδετε θᾶσσον δώματος εἴσω
καὶ μὴ πελάσητε³ ὅμματος ἐγγὺς,
μηδὲ προσέλθητε⁴, ἀλλὰ φυλάσσεσθε
ἄγριον θήσος στυγεράν τε φύσιν
φρενὸς αὐθάδους.

Ἴτε νῦν χωρεῖθ' ὡς τάχος εἴσω.

Δῆλον δ' ἀρχῆς ἐξαιρόμενον
νέφος οἰμωγῆς ὡς τάχ' ἀνάζει
μείζονι θυμῷ⁵· τί ποτε ἐργάσεται
μεγαλόσπλαγχνος δυσκατάπαυστος
ψυχὴ δηχθεῖσα κακοῖσιν;

100

105

110

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰξῖ,
ἐπαθον τλάμων ἐπαθον μεγάλων
ἄξει⁶ ὀδυρμῶν· ὡς κατάρατοι
παῖδες⁷ ὄλοισθε στυγερᾶς ματρὸς

1. Πῶς ἀν ὄλοίμαν ne diffère guère de εἰθ' ὄλοίμαν. Voy. *Hipp.* 230 et 345.

2. Τόδ' ἔκεινο, voilà ce que je disais.

3. Δῆλον δ' ἀρχῆς (v. 106)....

θυμῷ, dès l'abord la nuée de la douleur fait prévoir en s'élevant, que bientôt elle s'élancera avec plus de fureur.

4. Ω κατάρατοι παῖδες. Ici Médée aperçoit les enfants

σὺν πατρὶ, καὶ πᾶς δόμος ἔρροι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ίώ μοί μοι, ἵνα τλήμων.

115

Τί δέ σοι παῖδες πατρὸς ἀμπλακίας
μετέγουσι; τί τούσδ' ἔχθεις; Οἵμοι,
τέκνα, μή τι πάθηθ' ὡς ὑπεραλγῶ¹.

Δεινὰ τυράννων λήματα καὶ πως
όλιγ' ἀρχόμενοι πολλὰ κρατοῦντες
χαλεπῶς ὄργας μεταβάλλουσιν².

120

Τὸ γὰρ εἰθίσθαι ζῆν ἐπ' ἵσοισιν
κρεῖσσον· ἐμοὶ γοῦν ἐπὶ μὴ μεγάλοις
όχυρῶς εἴη καταγηράσκειν.

Τῶν γὰρ μετρίων πρῶτα μὲν εἰπεῖν
τοῦνομα νικᾶ, χρῆσθαι τε μαχρῷ
λῆστα βροτοῖς· τὰ δ' ὑπερβάλλοντ³
οὐδένα καιρὸν δύναται⁴ θνητοῖς·
μείζους δ' ἄτας, ὅταν ὄργισθῇ
δαίμων, οἴκοις ἀπέδωκεν⁵.

125

130

ΧΟΡΟΣ.

Ἐκλυον φωνὰν, ἔκλυον δε βοῶν
τᾶς δυστάνου

[Proode.]

Κολχίδος, οὐδέ πω ἡπιος⁶· ἀλλὰ, γε-

qui rentrent avec leur gouverneur.

1. 'Υπεραλγῶ (j'ai une douleur extrême) est construit avec μή, comme ὑπερφοβοῦμαι (j'ai une crainte extrême).

2. Ὁλίγ(α) ἀρχόμενοι.... μεταβάλλουσιν, obéissant peu, commandant beaucoup, ils ont peine à déposer leurs ressentiments.

3. Τὰ δ' ὑπερβάλλοντ³ οὐδένα καιρὸν δύναται, ce qui dépasse la mesure n'a la valeur d'aucun à-propos, c.-à-d. οὐδὲν καιρίον δύναται, n'a jamais une influence appropriée à la circonstance.

4. Ἀπέδωκεν a pour sujet τὰ ὑπερβάλλοντα.

5. Οὐδέ πω ἡπιος, et elle ne s'est pas encore apaisée.

ραὶ, λέξον· ἐπ' ἀμφιπύλου¹ γὰρ ἔ-
σω μελάθρου γόνον ἔκλυον· οὐδὲ συν-
ήδομαι, ὃ γύναι, ἄλγεσι δώματος,
ἐπεὶ μοι φίλον κέκρανται².

155

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ εἰσὶ δόμοι· φροῦδα τάδ' ἡδη³.
Τὸν μὲν γὰρ ἔχει λέκτρα⁴ τυράννων,
ἡ δ' ἐν θαλάσσαις τάκει βιοτὰν
δέσποινα, φίλων οὐδενὸς οὐδὲν
παραθαλπομένη φρένα μύθοις.

140

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
διά μου κεφαλᾶς φλόξ οὐρανία
βαίη· τί δέ μοι ζῆν ἔτι κέρδος;
φεῦ φεῦ· θανάτῳ καταλυσαίμαν
βιοτὰν στυγερὰν προλιποῦσα.

145

ΧΟΡΟΣ.

Ἄιες, ὃ Ζεῦ καὶ γᾶ καὶ φῶς,
ἀχάν⁵ οἶαν ἀ δύστανος
μέλπει νύμφα;
Τίς σοί ποτε τᾶς ἀπλάτου
κοίτας⁶ ἔρος, ὃ ματαία;

[Strophe.]

150

1. Ἐπ' ἀμφιπύλου, sous-
ent. οὐσα, près de la double
porte, de la grande entrée, du
palais.

2. Κέκρανται équivaut ici à
τετέλεσται, ὑπάρχει.

3. Οὐκ.... ἡδη. Comme le
chœur dit qu'il prend part aux
malheurs d'une maison qui lui
est chère, la nourrice répond :

« Il n'y a plus de maison,
c'en est fait de cela, (τάδε), »
c.-à-d. de ce qui constitue une
maison.

4. Τὸν μὲν.... ἔχει λέκτρα,
l'hymen possède Jason, il s'y
est attaché tout entier.

5. Ἀχάν, forme dorienne,
pour ζῆν.

6. Τᾶς ἀπλάτου κοίτας,

Σπεύσει θανάτου τελευτά·
μηδὲν τόδε¹ λίσσου.

Εἰ δὲ σὸς πόσις
καινὰ λέγη σεβίζει,
κείνω τόδε μὴ γαράσσου².
Ζεύς σοι τάδε συνδικήσει· μὴ λίαν
τάκου δυρομένα σὸν εύνηταν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὥ μεγάλα Οέμι καὶ πότνι³ Ἀρτεμι,
λεύσσεθ⁴ ἀ πάσχω, μεγάλοις ὄρκοις
ἐνδησαμένα τὸν κατάρατον
πόσιν; ὅν πυτ⁵ ἐγὼ νύμφαι τ' ἐσίδοιμ⁶
αὐτοῖς μελάθροις⁷ διακναιομένους,
οἵ γ' ἐμὲ πρόσθεν τολμῶσ' ἀδικεῖν⁸.
Ὥ πάτερ, ὡς πόλις, ὃν ἀπενάσθην
αἰσχρῶς, τὸν ἐμὸν κτείνασα κάσιν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κλύεθ⁹ οἶα λέγει κάπιθοξται
Θέμιν εὐκταίαν¹⁰ Ζῆνά θ', ὃς ὄρκων
θητοῖς ταμίας¹¹ νενόμισται;
Οὐκ ἔστιν ὅπως ἐν τινι μικρῷ
δέσποινα χόλον καταπαύσει.

du sommeil redoutable (dont on n'ose approcher), c'est-à-dire : de la mort.

1. Τόδε, cela, c'est-à-dire : de mourir.

2. Χαράσσεσθαι équivaut à θήγεσθαι, et veut dire : être acéré, c'est-à-dire, exaspéré contre quelqu'un. Le chœur veut que Médée s'en remette de sa vengeance à Jupiter, qui sera le défenseur de son droit, σύνδικος.

3. Αὐτοῖς μελάθροις. Il n'est pas d'usage d'ajouter la préposition σύν dans les locutions de ce genre.

4. Πρόσθεν ἀδικεῖν. Jason a mis les torts de son côté, en violant le premier la foi des serments.

5. Θέμις est appelée εὐχαῖα comme veillant sur la sainteté des vœux, εὐγάλ.

6. Ταμίας, le gardien.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς ἂν ἔς ὄψιν τὰν ἀμετέρχν

[Antistrophe.]

· ἔλθοις μύθων τ' αὐδαθέντων¹

175

δέξαιτ' ὄμφαν,

εἴ² πως βαρύθυμον ὄργαν,

καὶ λημα φρενῶν μεθείη.

Μήτοι τό γ' ἔμὸν πρόθυμον³

φίλοισιν ἀπέστω.

Ἄλλὰ βᾶσά νιν

180

δεῦρο πόρευσον οἴκων

ἔξω, φίλα καὶ τάδ' αὐδα⁴.

Σπεῦσον δέ τι πρὶν⁵ κακῶσαι τοὺς ἔσω.

πένθος γὰρ μεγάλως τόδ' ὄρμαται.

ΤΡΟΦΟΣ.

Δράσω τάδ'· ἀτὰρ φόβος εἰ πείσω⁶

185

δέσποιναν ἔμήν.

μόγχου δὲ χάριν τήνδ' ἐπιδώσω.

Καίτοι τοκάδος δέργμα λεαίνης

ἀποταυροῦται⁷ δμωσὶν, ὅταν τις

μῦθον προφέρων πέλας ὄρμαθῇ.

1. Αὐδαθέντων. Génitif pluriel du participe de l'aoriste premier passif de αὐδάω.

2. Et, ellipse facile à comprendre. Le chœur dit : « Je voudrais la voir et lui parler, pour essayer si.... »

3. Τὸ ἔμὸν πρόθυμον équivaut à ἡ ἔμὴ προθυμία. Voir Hipp. 248 et la note.

4. Construisez καὶ αὐδα τάδε φίλα (όντα), et annoncez que ceux qui se trouvent ici sont amis.

5. Τι πρὶν est pour πρὶν τι.

6. Φόβος; εἰ πείσω équivaut à φοβοῦμαι: μὴ οὐ πείσω, vereor ut persuadeam.

7. Ἀποταυροῦται. Voy. vers 92 et la note.

IV

PREMIER MONOLOGUE DE MÉDÉE.

Bannie par Créon, Médée n'a pu obtenir que le délai d'un jour. Maintenant elle précise ses projets de vengeance pour le cas où elle réussirait à se procurer un lieu d'asile, et pour celui où cette ressource lui manquerait. Quoique adressé au chœur, ce morceau tourne au monologue.

ΜΗΔΕΙΑ.

Κακῶς πέπρακται πανταχῆ· τίς ἀντερεῖ;
ἀλλ' οὕτι ταύτη ταῦτα, μὴ δοκεῖτέ πω¹. 365
Ἐτ' εἴσ' ἀγῶνες τοῖς νεωστὶ νυμφίοις²,
καὶ τοῖσι κηδεύσασιν οὐ σμικροὶ πόνοι.
Δοκεῖς γὰρ ἂν με τόνδε θωπεῦσαί ποτε,
εἰ μή τι κερδαίνουσαν ἢ τεχνωμένην;
οὐδ' ἂν προσεῖπον οὐδ' ἂν ἡψάμην χεροῖν³. 370
Ο δ' εἰς τοσοῦτον μωρίας ἀφίκετο
ῶστ', ἐξὸν⁴ αὐτῷ τάμ' ἐλεῖν βουλεύματα⁵
γῆς ἐκβαλόντι, τήνδ' ἀφῆκεν⁶ ἡμέραν
μεῖναι μ', ἐν ἣ τρεῖς τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν νεκροὺς
θήσω, πατέρα τε καὶ κόρην πόσιν τ' ἐμόν. 375
Πολλὰς δ' ἔχουσα θανασίμους αὐτοῖς ὄδοις,
οὐκ οἶδ' ὅποια πρῶτον ἐγχειρῶ, φίλαι,
πότερον ὑφάψω δῆμα νυμφικὸν πυρὶ,

1. 'Αλλ' οὕτι.... πω, mais les choses ne se passeront pas ainsi (on peut sous-entendre ξεται, ἀποβήσεται) : ne le croyez pas encore.

2. Νυμφίοις se rapporte à Jason, κηδεύσασιν à Créon. Le pluriel généralise, tout en ne désignant au fond qu'une seule personne.

3. Οὐδ' ἂν ἡψάμην (so-sus-ent. αὐτοῦ) χεροῖν. Ce dernier mot est au datif.

4. ἐξὸν (accusatif absolu), quum liceret.

5. Τάμ' (τὰ ἐμὰ) ἐλεῖν βουλεύματα, vaincre, mettre à néant mes projets.

6. ἀφῆκεν, il me laissa libre.

ἢ θηκτὸν ὥσω φάσγανον δὶ' ἥπατος,
σιγῇ δόμους· εἰσθᾶσ' ἵν' ἔστρωται λέγος. 380
Ἄλλ' ἐν τί μοι πρόσαντες· εἰ ληφθήσομαι
δόμους ὑπερβαίνουσα καὶ τεχνωμένη,
θανοῦσα θήσω τοῖς ἐμοῖς ἔχθροῖς γέλων.
Κράτιστα τὴν εὐθεῖαν¹, ἥ πεφύκαμεν
σοφαὶ μάλιστα, φαρμάκοις αὐτοὺς ἐλεῖν. 385
Εἶεν.

καὶ δὴ² τεθνᾶσι· τίς με δέξεται πόλις;
τίς γῆν ἀσυλον καὶ δόμους ἔχεγγύους³.
ξένος παρασχὼν ρύσεται τούμὸν δέμας;
Οὐκ ἔστι. Μείνασ' οὖν ἔτι σμικρὸν χρόνον,
ἢν μέν τις ἡμῖν πύργος⁴ ἀσφαλῆς φανῇ,
δόλω μέτειμι τόνδε καὶ σιγῇ φόνον. 390
ἢν δ' ἔξελαύνῃ ξυμφορά μ' ἀμήχανος⁵,
αὐτὴ ξίφος λαβοῦσα, κεὶ μέλλω θανεῖν,
κτενῷ σφε, τόλμης δ' εἴμι πρὸς τὸ καρτερόν⁶.
Οὐ γάρ, μὰ τὴν δέσποιναν ḥν ἐγὼ σέβω
μάλιστα πάντων καὶ ξυνεργὸν εἰλόμην, 395
Ἐκάτην μυχοῖς ναίουσαν ἔστίας ἐμῆς,
χαίρων⁷ τις αὐτῶν τούμὸν ἀλγυνεῖ κέαρ.
πικροὺς δ' ἐγὼ σφιν καὶ λυγροὺς θήσω γάμους⁸,

1. Τὴν εὐθεῖαν (sous-entendez δόδον), tout droit, par la voie où nous excellons naturellement, nous autres femmes.

2. Καὶ δὴ énonce vivement une supposition : « Eh bien, ils sont morts ; et après ? »

3. Ἐχεγγύους, offrant des garanties de sécurité, sûrs.

4. Πύργος, un rempart, métaphoriquement.

5. Ξυμφορὰ ἀμήχανος, un malheur sans ressource, un exil sans lieu de sûreté.

6. Τόλμης εἴμι πρὸς τὸ καρτερόν, je recourrai à l'emploi audacieux de la force ouverte.

7. Οὐ (v. 394) χαίρων, « non impunément, » équivaut à κλαίων.

8. En disant γάμους, elle pense à Jason ; en disant κῆδος

πικρὸν δὲ κῆδος καὶ φυγὰς ἐμὰς χθονός.
 Ἀλλ' εἴα· φείδου μηδὲν ὃν ἐπίστασαι,
 Μήδεια, βουλεύουσα καὶ τεχνωμένη·
 ἔρπ' εἰς τὸ δεινόν· νῦν ἀγὼν εὐψυχίας.
 Ὁρᾶς ἀ πάσχεις; οὐ γέλωτα δεῖ σ' ὄφλεῖν¹
 τοῖς Σισυφείοις τοῖς τ' Ἰάσονος γάμοις²;
 γεγῶσαν ἐσθλοῦ πατρὸς Ἡλίου τ' ἄπο.
 Ἐπίστασαι δέ· πρὸς δὲ καὶ πεφύκαμεν
 γυναῖκες³ εἰς μὲν ἐσθλὸν ἀμπυχανώταται,
 κακῶν δὲ πάντων τέκτονες σοφώταται.

V

Jason reproche à Médée ses emportements et lui offre des secours. Médée, qui l'a regardé sans l'écouter, reproche à l'époux perfide tout ce qu'elle a fait pour lui : elle rappelle avec de douloureux regrets tous les crimes qu'elle a commis et qui furent autant de bienfaits pour Jason. Obligé de se défendre, Jason a recours aux sophismes de la plus froide subtilité, afin d'établir, d'abord qu'il n'a aucune obligation à Médée ; ensuite qu'en épousant la fille de Crémon il n'a agi que dans l'intérêt bien entendu de ses enfants et de Médée elle-même. Outrée de cette froideur et de la bonté, plus insultante encore, qu'il ose lui témoigner, Médée accable le traître de ses mépris et de ses rail-

(alliance) et φυγὰς (expulsion), elle pense à Crémon.

1. Γέλωτα ὄφλεῖν, « être condamné à la risée, » se dit d'après l'analogie de ὄφλεῖν δίκην, « devoir une amende, être condamné à une amende. »

2. Τοῖς Σισυφείοις.... γά-

μοῖς, l'hymen de la postérité de Sisyphe et de Jason. Médée, petite fille du Soleil, rappelle avec mépris que la famille royale de Corinthe descend du rusé brigand Sisyphe.

3. Γυναῖκες est le sujet, et non le complément, de πεφύκαμεν.

leries. — Cette scène n'est séparée du morceau précédent que par un chant du chœur.

ΙΑΣΩΝ.

Οὐ νῦν κατεῖδον πρῶτον ἀλλὰ πολλάκις
τραχεῖσαν ὄργην ὡς ἀμηχανον κακόν.
Σοὶ γὰρ παρὸν¹ γῆν τήνδε καὶ δόμους ἔχειν
κούφως φερούσῃ κρεισσόνων βουλεύματα,
λόγων ματαίων οὕνεκ' ἐκπεσεῖ χθονός. 450
Κάρμοὶ μὲν οὐδὲν πρᾶγμα²· μὴ παύσῃ ποτὲ
λέγουσ' Ἰάσων ὡς κάκιστος ἐστ' ἀνήρ·
ἀ δ' εἰς τυράννους ἐστί σοι λελεγμένα,
πᾶν κέρδος ἡγοῦ ζημιουμένη φυγῇ³.
Κάγὼ μὲν ἀεὶ βασιλέων θυμουμένων 455
ὄργας ἀφήρουν καὶ σ' ἔβουλόμην μένειν·
σὺ δ' οὐκ ἀνίεις⁴ μωρίας⁵, λέγουσ' ἀεὶ⁶
κακῶς τυράννους· τοιγάρα ἐκπεσεῖ χθονός.
Ομως δὲ κάκ τῶνδ'⁶ οὐκ ἀπειροκάκως φίλοις
ἡκω, τὸ σὸν δὲ προσκοπούμενος, γύναι,
ώς μήτ' ἀχρήμων σὸν τέχνοισιν ἐκπέσης 460
μήτ' ἐνδεής του (πόλλ' ἐφέλχεται φυγὴ
κακὰ ξὺν αὐτῇ)· καὶ γὰρ εἰ σύ με στυγεῖς,
οὐκ ἀν δυναίμην σοὶ κακῶς φρονεῖν ποτε.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ω παγκάκιστε, τοῦτο γάρ σ' εἰπεῖν ἔγω 465

1. Παρόν. Accusatif absolu.
2. Κάρμοὶ μὲν οὐδὲν πρᾶγμα,
et peu m'importe à moi.
3. "Α δ' εἰς τυράννους....
φυγῇ, mais pour ce qui est de
tes propos contre les princes (le
roi et sa fille), estime tout pro-
fit (tu peux te féliciter) de n'ē-

tre frappée que de bannissement.

4. ἀνίεις. Forme usuelle de
l'imparfait de ἀνίημι.

5. Μωρίας. Géatif singulier.

6. Κάκ τῶνδ(ε), « même
après ceci, » ne diffère guère
de καὶ οὕτω, vel sic.

γλώσση μέγιστον εἰς ἀναίδειαν κακὸν¹,
ἢ λίθες πρὸς ἡμᾶς, ἢ λίθες ἔχθιστος γεγών
[θεοῖς τε κάμοι παντί τ' ἀνθρώπων γένει];
Οὗτοι θράσος² τόδ' ἔστιν οὐδ' εὔτολμία,
φίλους κακῶς δράσαντ' ἐναντίον βλέπειν,
ἀλλ' ἡ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
πασῶν, ἀναίδει³· εὖ δ' ἐποίησας μολών⁴.
ἐγώ τε γὰρ λέξασσα κουφισθήσομαι
ψυχὴν κακῶς σε καὶ σὺ λυπήσει κλύων⁵.

Ἐκ τῶν δὲ πρώτων πρῶτον ἄρξομαι λέγειν. 475

Ἐσωσά σ', ὡς Ἰσασιν Ἐλλήνων ὅσοι
ταῦτὸν συνεισέβησαν Ἀργῶν σκάφος,
πεμφθέντα ταύρων πυρπνόων ἐπιστάτην⁶
ζεύγλαισι καὶ σπεροῦντα θανάσιμον γύην·
δράκοντά θ', ὃς πάγχρυσον ἀμπέχων⁶ δέρας,
σπείραις ἐσωζε πολυτλόκοις ἀύπνος ὡν,
κτείνασ' ἀνέσχον σοὶ φάος σωτήριον⁷.
Αὕτη δὲ πατέρα καὶ δόμους προδοῦσ' ἔμοὺς
τὴν Πηλιῶτιν⁸ εἰς Ἰωλκὸν ἰκόμην

1. Les mots μέγιστον κακὸν forment une apposition à ἀναίδειαν. Médée dit : « O le plus méchant des hommes : car ma langue peut t'appliquer ce nom pour le plus grand des vices, l'impudence. »

2. Θράσος se prend ici en bonne part, et signifie « courage. »

3. Εὖ δ' ἐποίησας μολών, tu as bien fait de venir.

4. Construisez : Ἐγώ τε γὰρ κουφισθήσομαι ψυχὴν λέξασά σε κακῶς καὶ σὺ λυπήσει κλύων (κακῶς).

5. Ταύρων.... ἐπιστάτην équivaut à ταύρων ἐπιστατήσοντα, afin de se rendre maître des taureaux au moyen du joug, ζεύγλαισι. Du reste, il s'agit des épreuves imposées par Étés à Jason. Celui-ci ne s'en tira que grâce à la magie de Médée.

6. ἀμπέχων, couvrant.

7. ἀνέσχον σοὶ φάος σωτήριον, je dressai pour toi le flambeau du salut. Allusion aux feux qu'on allumait en signe d'allégresse.

8. Πηλιῶτιν, sise sous le mont Péliion.

σὺν σοὶ, πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα¹, 485

Πελίαν τ' ἀπέκτειν², ὥσπερ ἄλγιστον θανεῖν,
παίδων μπ' αὐτοῦ, πάντα δ' ἔξειλον φόβον.

Καὶ ταῦθ' ὑφ' ἡμῶν, ὡς κάκιστ³ ἀνδρῶν, παθῶν
φρούδωκας ἡμᾶς, καὶνὰ δ' ἐκτήσω λέχη,
παίδων γεγώτων· εἰ γὰρ ἦσθ' ἄπαις ἔτι, 490

συγγνωστὸν ἦν⁴· σοὶ τοῦδ' ἐρασθῆναι λέχους.

"Ορκων δὲ φρούδη πίστις, οὐδ' ἔχω μαθεῖν,
ἢ⁵ θεὺς νομίζεις τοὺς τότ' οὐκ ἀρχειν ἔτι,
ἢ καὶνὰ κακέσθαι· θέσμον⁶ ἐν ἀνθρώποις τὰ νῦν,
ἐπεὶ σύνοισθά γ' εἰς ἔμ' οὐκ εὔορκος ὅν. 495

Φεῦ δεξιὰ χεὶρ τῆς σὺν πάλλ⁷ ἐλαμβάνου,
καὶ τῶνδε γονάτων⁸, ὡς μάτην κεχρώσμεθα
κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς, ἐλπίδων δ' ἡμάρτομεν.

"Ἄγ⁹, ὡς φίλω γὰρ ὅντι σοὶ καὶνώσομαι,
δοκοῦσα μὲν τί πρός γε σοῦ πράξειν καλῶς¹⁰; 500
δομως δ'· ἐρωτηθεὶς γὰρ αἰσχίων φανεῖ.

Νῦν ποῖ τράπωμαι; πότερα πρὸς πατρὸς δόμους,
οὓς σοὶ προδοῦσα καὶ πάτραν ἀφικόμην;
ἢ πρὸς ταλαίνας Πελιάδας; καλῶς γ' ἀν οὖν
δέξαιντό μ' οἴκοις, ὡν¹¹ πατέρα κατέκτανον. 505

"Ἐχει γὰρ οὕτω· τοῖς μὲν οἴκοθεν φίλοις

1. Πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα φρίγινειut à προθυμοτέρα ἢ σοφωτέρα, *promptior quam sapientior*.

2. Πελίαν τ' ἀπέκτειν(α). Quant au fait, voir la note sur le vers 9.

3. Συγγνωστὸν ἦν. La particule ἀν n'est pas nécessaire dans ce cas. On dit de même en latin *venia dignum erat.*

4. Ce premier ἢ équivaut à εἰ.

5. Καὶ τῶνδε γονάτων. Le génitif est mis à cause du verbe ἐλαμβάνου : la logique demanderait le vocatif.

6. Δοκοῦσα.... καλῶς; en agissant ainsi, quel bien puis-je, à la vérité, attendre d'un homme tel que toi (πρός γε σοῦ)?

7. Ον, elles, de qui....

έχθρὰ καθέστηχ', οὓς δέ μ' οὐκ ἔχρην κακῶς
δρᾶν¹, σοὶ χάριν φέρουσα πολεμίους ἔχω.
Τοιγάρ με πολλαῖς μακαρίαν ἀν' Ἑλλάδα
ἔθηκας ἀντὶ τῶνδε. Θαυμαστὸν δέ σε
ἔχω πόσιν καὶ πιστὸν ή τάλαιν' ἔγώ,
εἰ φεύξομαι δὴ γαῖαν ἐκβεβλημένη,
φίλων ἔρημος, σὺν τέκνοις μόνη μόνοις,
καλόν γ' ὄνειδος² τῷ νεωστὶ νυμφίῳ,
πτωχοὺς ἀλλασθαι παιδας ή τ' ἔσωσά σε³.
Ω Ζεῦ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν ὃς κίβδηλος ή
τεκμήρι⁴ ἀνθρώποισιν ὥπασας παφῆ,
ἀνδρῶν δ' ὅτῳ χρὴ τὸν κακὸν διειδέναι,
οὐδεὶς χαρακτήρ ἐμπέφηκε σώματι;

ΧΟΡΟΣ.

Δεινή τις ὄργη καὶ δυσίατος πέλει,
ὅταν φίλοι φίλοισι συμβάλωσ' ἔριν⁵.

ΙΑΣΙΩΝ.

Δεῖ μ', ως ἔοικε, μὴ κακὸν φῦναι λέγειν,
ἀλλ' ὥστε ναὸς κεδνὸν οἰακοστρόφον
ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις ὑπεκδραμεῖν⁶
τὴν σὴν στόμαργον⁶, ὡ γύναι, γλωσσαλγίαν. 525
Ἐγὼ δ', ἐπειδὴ καὶ λίαν πυργοῖς χάριν,

1. Οὓς δέ μ' οὐκ ἔχρην κακῶς δρᾶν, et ceux que je n'avais pas besoin d'outrager, qui ne m'avaient pas provoquée. Ces mots désignent la famille de Pélias.

2. Ὁνειδος se prend ici en bonne part, et le tour est ironique.

3. Ή τ' ἔσωσά σε équivaut à καὶ ἐμὲ ή σ' ἔσωσα.

4. Συμβάλωσ' ἔριν, *consequent altercationem.*

5. Ήστε ναὸς....ὑπεκδραμεῖν. Jason dit qu'il faut qu'il fasse comme les marins expérimentés, qu'il diminue de voile (ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις), pour se soustraire à la fureur de la tempête.

6. Στόμαργον, immodérée dans ses paroles.

Κύπριν νομίζω τῆς ἐμῆς ναυκληρίας
σώτειραν¹ εἶναι θεῶν τε κάνθρώπων μόνην.
Ο δ' ἔστι μέν μοι λεπτὸς, ἀλλ' ἐπίφθονος
λόγος διελθεῖν, ως Ἐρως σ' ἡνάγκασεν
τόξοις ἀφύκτοις τούμπον ἐκσῶσαι δέμας. 530
Ἄλλ' οὐκ ἀκριβῶς αὐτὸ θήσομαι² λίαν.
ὅπῃ γὰρ οὖν ὄνησας³, οὐ κακῶς ἔχει.
μείζω γε μέντοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας
εἴληφας ή δέδωκας⁴, ως ἐγὼ φράσω. 535
Πρῶτον μὲν Ἐλλάδ' ἀντὶ βαρβάρου χθονὸς
γαῖαν κατοικεῖς καὶ δίκην ἐπίστασαι
νόμοις τε χρῆσθαι μὴ πρὸς ἴσχύος χάριν⁵.
πάντες δέ σ' ἥσθοντ' οὖσαν Ἐλληνες σοφὴν
καὶ δόξαν ἔσχεις· εἰ δὲ γῆς ἐπ' ἔσχάτοις
ὅροισιν ὥκεις, οὐκ ἀντίν λόγος σέθεν. 540
Εἴη δ' ἔμοιγε μήτε χρυσὸς ἐν δόμοις
μήτ' Ὀρφέως κάλλιον ὑμνῆσαι μέλος,
εἰ μὴ πίσημος⁶ ή τύχη⁷ γένοιτο μοι.
Τοσαῦτα μέντοι τῶν ἐμῶν πόνων⁸ πέρι 545
ἔλεξ· ἄμιλλαν γὰρ σὺ προύθηκας λόγων.

4. Τῆς ἐμῆς ναυκληρίας σώτειραν, cause du succès de mon expédition.

2. Ἀκριβῶς τίθεσθαι, traiter un sujet rigoureusement, y regarder de près.

3. "Οπη ὄνησας, en tant que tu m'as secouru.

4. Μείζω.... δέδωκας, tu as reçu pour (prix de) mon salut plus que tu n'as donné. Τῆς ἐμῆς σωτηρίας équivaut à ἀντὶ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, et dépend de εἴληφας. Le comparatif μεί-

ζω a pour complément ή δέδωκας.

5. Πρὸς ἴσχύος χάριν, au gré de la force.

6. Μὴ πίσημος est pour μὴ ἐπίσημος.

7. Ή τύχη, cette fortune ou plutôt ce lot, τὸ λάχος; οὐ ἔτυχον.

8. Τῶν ἐμῶν πόνων, mes travaux, c'est-à-dire, les épreuves dont Jason ne se serait pas tiré sans le secours de son amante.

‘Α δ’ εἰς γάμους μοι βασιλικούς ὧνείδισας,
ἐν τῷδε δεῖξω πρῶτα μὲν σοφὸς γεγώς¹,
ἔπειτα σώφρων, εἶτα σοὶ μέγας φίλος
καὶ παισὶ τοῖς ἐμοῖσιν· ἀλλ’ ἔχ’ ἡσυχος². 550
Ἐπεὶ μετέστην δεῦρ’ Ἰωλκίας χθονὸς³
πολλὰς ἐφέλκων⁴ συμφορὰς ἀμηχάνοις,
τί τοῦδ’ ἀν εὔρημ’ εὔρον εύτυχέστερον
ἢ παιδα γῆμαι βασιλέως φυγὰς γεγώς;
οὐχ, η̄ σὺ κνίζει⁵, σὸν μὲν ἔχθαίρων λέχος, 555
καὶνῆς δὲ νύμφης ἴμέρω πεπληγμένος,
οὐδ’ εἰς ἄμιλλαν πολύτεκνον σπουδὴν ἔχων⁶.
ἄλις γὰρ οἱ γεγῶτες, οὐδὲ μέμφομαι.
ἄλλ’ ὡς τὸ μὲν μέγιστον⁷ οἰκοῦμεν καλῶς
καὶ μὴ σπανιζούμεσθα, γιγνώσκων⁸ ὅτι 560
πένητα φεύγει πᾶς τις ἐκποδῶν φίλος,
παιδας δὲ θρέψαιμ’ ἀξίως δόμων ἐμῶν
σπείρας τ’ ἀδελφοὺς τοῖσιν ἐκ σέθεν τέκνοις
εἰς ταῦτα θείην καὶ ξυναρτήσας γένος⁹
εύδαιμονοίην. Σοί τε γὰρ παιδῶν τί δεῖ¹⁰; 565

1. Δεῖξω γεγώς, je montrerai que j'ai été.

2. Ἀλλ’ ἔχ’ ἡσυχος. Médée donne des marques d'impatience.

3. Ἰωλκίας χθονός équivaut à ἔξι Ἰωλκίας χθονός.

4. Ἐφέλκων, traînant après moi.

5. Οὐχ, η̄ σὺ κνίζει (*punge-ris*), non pas de la manière, par le motif que suppose ta jalouseie irritée.

6. Οὐδ(έ).... ἔχων, « ni par le désir de rivaliser avec ceux qui ont beaucoup d'enfants, »

ou simplement : « ni par le désir d'avoir beaucoup d'enfants. »

7. Τὸ μέγιστον (ce qui est l'essentiel, surtout) est une locution adverbiale.

8. Γιγνώσκων est coordonné à ἔχθαίρων (v. 555) et à σπουδὴν ἔχων (v. 557), participes qui indiquent les motifs qu'avait Jason de rechercher cette nouvelle alliance.

9. Ξυναρτήσας γένος, ayant (ainsi) noué ensemble, ayant uni tous mes enfants.

10. Σοί.... δεῖ; en quoi te faut-il des enfants? c'est-à-dire :

έμοι τε λύει¹ τοῖσι μέλλουσσιν τέκνοις
τὰ ζῶντ' ὄντοσαι. Μῶν βεβούλευμαὶ κακῶς;
οὐδ' ἂν σὺ φαίνεις, εἴ σε μὴ κνίζοι λέχος.

Ἄλλ' εἰς τοσοῦτον ἥκειθ' ὥστ' ὄρθουμένης
εὐνῆς γυναῖκες πάντ' ἔχειν νομίζετε, 570

ἢν δ' αὖ γένηται ξυμφορά τις εἰς λέχος,
τὰ λῶστα καὶ κάλλιστα πολεμιώτατα
τίθεσθε. Χρῆν γὰρ ἄλλαθέν ποθεν βροτοὺς
παιᾶδας τεκνοῦσθαι, θῆλυ δ' οὐκ εἶναι γένος.
χούτως² ἂν οὐκ ἢν οὐδὲν ἀνθρώποις κακόν. 575

ΧΟΡΟΣ.

Ιᾶσον, εὖ μὲν τούσδ' ἐκόσμησας λόγους.
ὅμως δ' ἔμοιγε, κεὶ παρὰ γνώμην ἐρῶ,
δοκεῖς προδόνς σὴν ἄλοχον οὐ δίκαια δρᾶν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἡ πολλὰ πολλοῖς εἴμι διάφορος βροτῶν.

Ἐμοὶ³ γὰρ, ὅστις ἄδικος ὁν σοφὸς λέγειν
πέφυκε, πλείστην ζημίαν ὀφλισκάνει.

γλώσση γὰρ αὐχῶν ταῦδε⁴ εὖ περιστελεῖν,
τολμᾶ πανουργεῖν. ἔστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός⁵.

Ως καὶ σὺ μή νυν εἰς ἔμ' εὐσχήμων⁶ γένη
λέγειν τε δεινός. ἐν γὰρ ἐκτενεῖ σ' ἔπος. 585

tu n'as pas besoin d'autres enfants (tu n'as donc pas besoin d'époux non plus).

1. Λύει équivalent à λύει τέλη, λυσιτελεῖ.

2. Χούτως, crase, pour καὶ οῦτως.

3. Ἐμοὶ, pour moi, à mes yeux.

4. Ἐστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός.

Cette fausse habileté ne réussit pas.

5. Εὐσχήμων, « spécius, » s'applique ici à la personne qui se sert de discours spécius. L'infinitif λέγειν est le complément de εὐσχήμων, comme de δεινός.

6. Ἐκτενεῖ σ(ε), littéralement : « t'étendra par terre. »

Χρῆν σ', εἴπερ ήσθα μὴ κακὸς, πείσαντά με
γαμεῖν γάμον τόνδ', ἀλλὰ μὴ σιγῇ φίλων.

ΙΑΣΩΝ.

Καλῶς γ'¹ ἀν, οἶμαι, τῷδ' ὑπηρέτεις λόγῳ,
εἴς σοι γάμον κατεῖπον, ηὕτις οὐδὲ νῦν
τολμᾶς² μεθεῖναι καρδίας μέγαν χόλον.

590

ΜΗΑΕΙΑ.

Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν³, ἀλλὰ βάρβαρον λέχος
πρὸς γῆρας οὐκ εὔδοξον ἔξεβαινέ σοι⁴.

ΙΑΣΩΝ.

Εὖ νῦν τόδ' ἴσθι, μὴ γυναικὸς οῦνεκα
γῆμαί με λέκτρα βασιλέων⁵ ἀνῦν ἔχω,
ἀλλ' ὕσπερ εἴπον καὶ πάρος, σῶσαι θέλων⁶
σὲ καὶ τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς ὁμοσπόρους
φῦσαι τυράννους παιδας, ἔριμα δώματαιν.

595

ΜΗΑΕΙΑ.

Μή μοι γένοιτο λυπρὸς εὐδαιμῶν βίος
μηδ' ὅλος ὅστις τὴν ἐμὴν κνίζοι φρένα.

ΙΑΣΩΝ.

Οἶσθ' ὡς μετεύξει⁷ καὶ σοφωτέρα φανεῖ;
Τὰ χρηστὰ μὴ σοι λυπρὰ φαινέσθω ποτὲ,

600

1. Καλῶς γ(ε). Ironiquement.
2. Τολμᾶς, *sustines, in animum inducis.*
3. Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν, ce c'est pas là ce qui te préoccupait; les motifs que tu allègues n'étaient pas tes vrais motifs.
4. ἀλλὰ βάρβαρον λέχος.... έξεβαινέ σοι, mais l'union avec une femme barbare aboutissait pour toi (έξεβαινέ σοι) à une vieillesse sans honneur, c'est-

à dire : « tu aurais cru déshonorer ta vieillesse en restant toute ta vie l'époux d'une femme barbare. »

5. Γῆμαί λέκτρα βασιλέων, épouser une princesse.

6. Θέλων. La grammaire demande θέλοντα, mais le poète perd de vue le commencement de la phrase.

7. Μετεύξει, tu amenderas tes vœux.

μηδ' εὐτυχοῦσα δυστυχὴς εἶναι δόκει.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τοῦτος, ἐπειδὴ σοὶ μὲν ἔστ' ἀποστροφὴ¹,
ἐγὼ δ' ἔρημος τήνδε φευξοῦμαι χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Αὐτὴ τάδ' εἶλου· μηδέν' ἄλλον αἴτιο.

605

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δρῶσα; μῶν γαμοῦσα² καὶ προδοῦσά σε;

ΙΑΣΩΝ.

Ἄρας τυράννοις ἀνοσίους ἀρωμένη.

ΜΗΔΕΙΑ.

Καὶ σοῖς ἀραία γ' οὖσα τυγχάνω δόμοις³.

ΙΑΣΩΝ.

Ως⁴ οὐ κρινοῦμαι⁵ τῶνδέ σοι τὰ πλείονα.

610

Ἄλλ' εἴ τι βούλει παισὶν ἡ σαυτῆς φυγῆ

προσωφέλημα χρημάτων ἐμῶν λαθεῖν,

λέγ'· ως ἔτοιμος⁶ ἀφθόνω δοῦναι χερὶ

ξένοις τε πέμπειν σύμβολον⁷, οἱ δράσουσί σ' εῦ.

Καὶ ταῦτα μὴ θέλουσα μωρανεῖς, γύναι.

Ληξασα δ' ὄργης κερδανεῖς ἀμείνονα.

615

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὔτ' ἀν ξένοισι τοῖσι σοῖς χρησαίμεθ' ἀν,

οὔτ' ἀν τι δεξαίμεσθα, μήθ' ἡμῖν δίδου·

κακοῦ γὰρ ἀνδρὸς δῶρος δόνησιν οὐκ ἔχει.

1. Ἀποστροφὴ, *deverticulum*, asile.

2. Γαμοῦσα, en prenant (une autre) femme.

3. Καὶ σοῖς.... δόμοις, je suis une cause de malédiction pour ta maison aussi : l'injustice commise envers moi appelle la

malédiction aussi sur ta maison.

4. Ως renforce l'affirmation.

5. Κρινοῦμαι, je discuterai.

6. Ετοιμος a force verbale et peut se passer du verbe substantif et du pronom personnel.

7. Σύμβολ(α). Signe de reconnaissance entre deux hôtes.

IAZON.

Ἄλλ' οὖν ἐγὼ μὲν δαιμονας μαρτύρομαι,
ώς πάνθ' ὑπουργεῖν σοί τε καὶ τέκνοις θέλω. 620
σοὶ δ' οὐκ ἀρέσκει τάγαθ', ἀλλ' αὐθαδίᾳ
φίλους ἀπωθεῖ· τοιγάρ ταλγυνεῖ πλέον.

ΜΗΔΕΙΑ.

Χώρει· πόθῳ γὰρ τῆς νεοδμήτου κόρης
αἱρεῖ χρονίζων δωμάτων ἐξώπιος·
νύμφευ· ἵσως γὰρ, σὺν θεῷ δ' εἰρήσεται,
γαμεῖς τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι¹ γάμον. 625

VI

SECONDE SCÈNE ENTRE JASON ET MÉDÉE.

Médée a résolu la mort de sa rivale. Elle veut lui offrir une parure empoisonnée. Les enfants doivent porter au palais ce fatal présent, sous prétexte d'obtenir d'elle la permission de rester à Corinthe, et Jason doit parler pour eux. Médée a donc fait mander Jason. Elle feint de reconnaître les torts qu'elle a eus et de s'incliner devant la haute sagesse de l'homme qui l'abandonne. Mais elle ne peut réprimer son émotion en voyant partir ses enfants, chargés de présents qui ne seront pas pour eux-mêmes moins funestes que pour la fille de Créon.

IAZON.

“Ηκω κελευσθείς· καὶ² γὰρ οὖσα δυσμενής
οὐκ ἄν γ' ἀμάρτοις τοῦδε γ', ἀλλ' ἀκούσομαι
τί χρῆμα βούλει κατὸν ἐξ ἐμοῦ, γύναι.

1. Τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι, tel que tu retireras ta parole. Médée indique à mots couverts l'état où se trouvera

bientôt la fiancée de Jason.

2. La particule καὶ signifie ici *vel*, et porte sur δυσμενής οὖσα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ιᾶσον, αἰτοῦμαι σε τῶν εἰρημένων
συγγνώμων¹ εἶναι· τὰς δ' ἐμὰς δργὰς φέρειν 870
εἰκός σ', ἐπεὶ νῶν πόλλ' ὑπείργασται φίλα.
Ἐγὼ δ' ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην²,
κἀλοιδόρησα· σχετλία, τί μαίνομαι
καὶ δυσμεναίνω τοῖσι βουλεύουσιν εῦ, 875
ἔχθρὰ δὲ γαίας κοιράνοις καθίσταμαι
πόσει θ', ὃς ἡμῖν δρᾶ τὰ συμφορώτατα
γῆμας τύραννον³ καὶ κασιγνήτους τέκνοις
ἔμοις φυτεύων; οὐκ ἀπαλλαχθήσομαι
θυμοῦ; τί πάσχω, θεῶν ποριζόντων καλῶς;
οὐκ εἰσὶ μέν μοι παῖδες, οἰδα δὲ χθόνα 880
φεύγοντας ἡμᾶς⁴ καὶ σπανίζοντας φίλων;
Ταῦτ' ἐννοήσασ' ἡσθόμην ἀβουλίαν
πολλὴν ἔχουσα καὶ μάτην θύμουμένη.
Νῦν οὖν ἐπανῶ, σωφρονεῖν τέ μοι δοκεῖς
κῆδος τόδ' ἡμῖν προσλαβὼν, ἐγὼ δ' ἄφρων, 885
ἡ χρῆν μετεῖναι τῶνδε τῶν βουλευμάτων
καὶ ἔμιμπεραίνειν, καὶ παρεστάναι λέχει
νύμφην τε κηδεύουσαν ἡδεσθαι σέθεν⁵.
Ἄλλ' ἐσμὲν οἴον ἐσμεν, οὐκ ἐρῶ κακὸν,
γυναικες⁶· οὕκουν χρῆν σ' ὄμοιοῦσθαι κακοῖς⁶ 890

1. Ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην, j'ai discuté avec moi-même.

2. Γῆμας τύραννον, en épousant une princesse.

3. (Οὐκ) οἰδα δὲ χθόνα φεύγοντας ἡμᾶς, ne sais-je pas que nous sommes exilés de notre pays. Par ces derniers mots il faut entendre la Thessalie.

4. Construisez : ἡδεσθαι τε κηδεύουσαν νύμφην σέθεν.

5. Γυναικες. Ce mot est l'attribut et non le sujet de ἐσμέν.

6. Ομοιοῦσθαι κακοῖς, faire à son tour comme moi, qui ne suis qu'une femme, qu'un être déraisonnable. Comme Médée parle d'elle-même au pluriel, elle doit se servir du masculin.

οὐδ' ἀντιτείνειν νήπι' ἀντὶ νηπίων.

Παριέμεσθα, καὶ φαμεν κακῶς φρονεῖν
τότ', ἀλλ' ἄμεινον νῦν βεβούλευμαὶ τόδε. —

὾. τέκνα τέκνα, δεῦτε, λείπετε στέγας,
ἔξελθετ', ἀσπάσασθε καὶ προσείπατε.

895

πατέρα μεθ' ἡμῶν, καὶ διαλλάχθητ' ἄμα.

τῆς πρόσθεν ἔχθρας εἰς φίλους¹ μητρὸς μέτα:
σπονδαὶ γὰρ ἡμῖν καὶ μεθέστηκεν χόλος.

Λάβεσθε χειρὸς δεξιῶν. Οἴμοι, κακῶν

ώς ἐννοοῦμαὶ δή τι τῶν κεκρυμμένων.

900

Ἄρ', ὦ τέκν', οὗτω καὶ πολὺν ζῶντες γρόνον
φύλην ὄρέξετ' ὠλένην; Τάλαιν' ἐγὼ,
ώς ἀρτίδακρύς² εἴμι καὶ φόβου πλέα.

χρόνῳ δὲ νεῖκος πατρὸς ἔξαιροι μένη³

ὅψιν τέρειναν τήνδ' ἐπληστα δακρύων.

905

ΧΟΡΟΣ.

Κάμοι κατ' ὕσσων γλωρὸν⁴ ὠρμήθη δάκρυ·
καὶ μὴ προθαίη μεῖζον ἢ τὸ νῦν κακόν.

ΙΑΣΩΝ.

Αἰνῶ, γύναι, τάδ', οὐδ' ἔκεινα μέμφομαι·

εἰκὸς γὰρ ὄργας θῆλυ ποιεῖσθαι γένος,

γάμους παρεμπολῶντος⁵ ἀλλοίους, πόσει.

910

Ἄλλ' εἰς τὸ λῶον σὸν μεθέστηκεν κέαρ,

1. Ἐχθρας εἰς φίλους, de l'inimitié envers un ami (envers Jason).

2. Ἀρτίδακρυς équivaut à εὐχερή; πρὸς δάκρυα.

3. Νεῖκος πατρὸς ἔξαιρουμένη, étant, terminant, la querelle avec votre père.

4. Χλωρὸν δάκρυ, veut-il dire des larmes pâles, ou des larmes tendres (dans le sens matériel de ce mot), ou bien des larmes abondantes?

5. Παρεμπολῶντος. Sous-entendez le génitif πόσεως, qu'il faut tirer du datif πόσει.

ἔγνως δὲ τὴν νικῶσαν¹ ἀλλὰ νῦν χρόνῳ²
βουλήν· γυναικὸς ἔργα ταῦτα σώφρονος.
Τιμῆν δὲ, παῖδες, οὐκ ἀφροντίστως πατήρ
πολλὴν ἔθηκε σὺν θεοῖς προμηθίαν³.
οἵμαι γὰρ ὑμᾶς τῆσδε γῆς Κορινθίας
τὰ πρῶτα⁴ ἔσεσθαι σὺν κασιγνήτοις ἔτι.
Ἄλλ' αὐξάνεσθε· τάλλα δ' ἔξεργαζεται
πατήρ τε καὶ θεῶν ὅστις ἔστιν εὔμενής·
ἴδοιμι δ' ὑμᾶς εὐτραφεῖς ἥβης τέλος⁵
μολόντας, ἔχθρῶν τῶν ἐμῶν ὑπερτέρους. —
Αὗτη⁶, τί χλωροῖς δακρύοις τέγγεις κόρας
στρέψασα λευκὴν ἔμπαλιν παρηίδα,
κούχ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχει λόγον;

915

920

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐδέν· τέχνων τῶνδ' ἐννοουμένη πέρι.

925

ΙΑΣΩΝ.

Θάρσει νῦν· εῦ γὰρ τῶνδε θήσομαι πέρι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Δράσω τάδ·· οὗτοι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις·
γυνὴ δὲ θῆλυ καπὶ δακρύοις⁷ ἔφυ.

ΙΑΣΩΝ.

Τί δὴ, τάλαινα, τοῖσδ' ἐπιστένεις τέχνοις;

1. Τὴν νικῶσαν βουλήν,
le conseil qui l'emporte, le
meilleur parti.

2. ἀλλὰ νῦν χρόνῳ. La
phrase complète serait εἰ καὶ
μὴ πρότερον, ἀλλὰ νῦν χρόνῳ.

3. Προμηθίαν, «prévoyance,»
et ici : « mesures de pré-
voyance. »

4. Τὰ πρῶτα(α) se dit des per-
sonnes qui sont au premier rang.
5. ἥβης τέλος, la fleur de
la jeunesse.

6. Αὗτη. Médée se détourne
pour cacher ses larmes, mais
Jason les aperçoit.

7. Καπὶ (καὶ ἐπὶ) δακρύοις,
et portée aux larmes.

ΜΗΔΕΙΑ.

"Επικτον αύτούς· ζῆν δ' ὅτ' ἐξεύχου τέχνα, 930
εἰσῆλθε μ' οἴκτος εἰ¹ γενήσεται τάδε. —

Άλλ' ὡνπερ οῦνεκ' εἰς ἐμοὺς ἥκεις λόγους,
τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.

Ἐπεὶ τυράννοις γῆς μ' ἀποστεῖλαι δοκεῖ,
κάμοι τάδ' ἐστὶ λῶστα, γιγνώσκω καλῶς, 935
μήτ' ἐμποδὼν σοὶ μήτε κοιράνοις χθονὸς
ναίειν (δοκῶ γὰρ δυσμενῆς εἶναι δόμοις),
ήμεις μὲν ἐκ γῆς τῆσδ' ἀπαίρομεν φυγῆ,
παῖδας δ', ὅπως ἀν ἐκτραφῶσι σῇ χερὶ,
αἵτοῦ Κρέοντα τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα. 940

ΙΑΣΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ἀν εἰ πείσαι μι, πειρᾶσθαι δὲ χρῆ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σὺ δ' ἀλλὰ σὴν κέλευσον αἴτεισθαι πατρὸς
γυναικα παῖδας τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Μάλιστα, καὶ πείσειν γε δοξάζω σφ'² ἐγὼ,
εἴπερ γυναικῶν ἐστι τῶν ἄλλων μία. 945

ΜΗΔΕΙΑ.

Συλλήψομαι δὲ τοῦδέ σοι κάγὼ πόνου·
πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ' ἀ καλλιστεύεται
τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἶδ' ἐγὼ, πολὺ,
[λεπτόν τε πέπλον καὶ πλόκον χρυσῆλατον]
παῖδας φέροντας. Άλλ' ὅσον τάχος χρεὼν
κόσμον κομίζειν δεῦρο προσπόλων τινά³. 950

4. Οἴκτος εἰ, l'attendrisse-
ment (et le doute), si....

2. Σφ(ε) «elle» est le régime
de πείσειν. Jason se fait fort

de persuader Glauce, si elle est
une femme comme les autres.

3. Άλλ' ὅσον τάχος.... τινά.
Médée donne cet ordre à l'une

Εύδαιμονήσει δ' οὐχ ἐν ἀλλὰ μυρίᾳ,
ἀνδρός τ' ἀρίστου σοῦ τυχοῦσ' ὁμευνέτου
κεκτημένη τε κόσμου ὃν ποθ' Ἡλιος
πατρὸς πατὴρ δίδωσιν ἐκγόνοισιν οἵς.
Λάζυσθε φερνὰς τάσδε, παῖδες, εἰς χέρας
καὶ τῇ τυράννῳ μακαρέᾳ νύμφῃ δάτε
φέροντες· οὗτοι δῶρα μεμπτὰ δέξεται¹.

985

ΙΑΣΩΝ.

Τί δ', ὡς ματαία, τῶνδε σὰς κενοῖς χέρας;
δοκεῖς σπανίζειν δῶμα βασίλειον πέπλων,
δοκεῖς δὲ χρυσοῦ; σῶζε, μὴ δίδου τάδε.
Εἴπερ γὰρ τὸ μᾶς ἀξιοῖ λόγου τινὸς
γυνὴ, προθήσει χρημάτων, σάφ' οἶδ' ἐγώ.

960

ΜΗΔΕΙΑ.

Μή μοι σύ² πείθειν δῶρα καὶ θεοὺς λόγος·
χρυσὸς δὲ κρείσσων μυρίων λόγων βριτοῖς.
Κείνης ὁ δαίμων, κεῖνα³ νῦν αὔξει θεὸς,
νέα τυραννεῖ· τῶν δ' ἐμῶν παίδων φυγὰς
ψυχῆς ἀν ἀλλαξίμεθ', οὐ χρυσοῦ μόνον.
Ἄλλ', ὡς τέκν', εἰσελθόντες πλουσίους δόμους,
πατρὸς νέαν γυναῖκα, δεσπότιν δ' ἐμὴν,
ἰκετεύετ' ἔξαιτεῖσθε μὴ φεύγειν χθόνα,
κόσμου διδόντες· τοῦδε γὰρ μάλιστα δεῖ,
εἰς χεῖρ' ἔκείνην δῶρα δέξασθαι τάδε.

965

970

975

de ses suivantes. Elle reprend ensuite la suite du discours qu'elle adresse à Jason. Enfin, quand la parure est apportée, elle la remet à ses enfants, en leur disant les trois derniers vers de ce couplet.

1. Οὗτοι.... δέξεται. Mots à

double entente. Μεμπτά peut désigner les choses dont on fait peu de cas, et aussi celles dont on se rit.

2. Μή μοι σύ. Sous-entendez τοιαῦτα λέξης.

3. Κεῖνα équivaut à τὰ ἔκεινης πράγματα.

"Ιθ' ὡς τάχιστα· μητρὶ δ' ὃν ἐρᾶ τυχεῖν
εὐάγγελοι γένοισθε πράξαντες καλῶς.

975

VII

LA LUTTE DANS LE COEUR DE MÉDÉE

Les enfants ont remis les présents et ont obtenu leur grâce. L'esclave gouverneur les ramène. Médée dit adieu à ses enfants.

Un chant du chœur sépare cet Extrait de la scène qui précède.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Δέσποιν', ἀφεῖνται παιῶντες οἴδε σοὶ φυγῆς,
καὶ δῶρα νύμφη βασιλὶς ἀσμένη χεροῖν
ἐδέξατ'. εἰρήνη δὲ τάκειθεν τέκνοις.

"Εα¹,
τί συγχυθεῖσ' ἔστηκας τὴνίκ' εὐτυχεῖς;
[τί σὴν ἔστρεψας ἐμπαλιν παρηίδα,
κούκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχει λόγον;]

1005

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τάδ' οὐ ξυνῳδὰ τοῖσιν ἐξηγγελμένοις.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ μάλ' αὖθις.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην²
οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου³;

1010

1. "Εα. Cette interjection marque l'étonnement.

2. Τύχην se prend ici en mauvaise part.

3. Δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου; et me suis-je trompé en croyant apporter un heureux message?

ΜΗΔΕΙΑ.

“Ηγγειλας οἵ τι γγειλας¹ οὐ σὲ μέμφομαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τί δὴ κατηφεῖς ὅμηρος καὶ δακρυρροεῖς;

ΜΗΔΕΙΑ.

Πολλή μ' ἀνάγκη, πρέσσου ταῦτα γάρ θεοι
αὐγὸν κακῶς φρονοῦσ' ἐμηγγανησάμην.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Θάρσει· κάτει³ τοι καὶ σὺ πρὸς τέκνων ἔτι. 1015

ΜΗΔΕΙΑ.

Άλλους κατάξω⁴ πρόσθεν ή τάλαιν' ἐγώ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὗτοι μόνη σὺ σῶν ἀπεζύγης τέκνων·
κούφως φέρειν γρὴ θυητὸν ὄντα συμφοράς.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αράσω τάδ'. Άλλὰ βαῖνε δωμάτων ἔσω
καὶ παισὶ πάρσυν⁵ οἴα γρὴ καθ' ἡμέραν. — 1020

Ω τέκνα πέκνα, σφῶν μὲν ἔστι δὴ πόλις
καὶ δῶμα⁶, ἐνῷ λιπόντες ἀθλίαν ἐμὲ
οἰκήσετ⁷ ἀεὶ μητρὸς ἐστερημένοι·
ἐγὼ δ' ἐς ἄλλην γαῖαν εἴμι δὴ φυγὰς,
πρὶν σφῶν ὄνασθαι κάπιδεῖν⁸ εὐδαίμονας,

1025

1. Ηγγειλας οἵ τι γγειλας. Ce tour indique une certaine répugnance à s'expliquer plus clairement.

2. Μ(ε), sous-entendez δακρυρροεῖν.

3. Κάτει, tu reviendras de l'exil, tu seras ramenée.

4. Κατάξω est à double sens. Médée dit : « Avant que

cela se passe, j'en ramènerai d'autres, » (c'est-à-dire : il ne faut pas s'attendre à mon retour) ou bien aussi : « D'abord j'en ferai descendre d'autres sous la terre. »

5. Πόλις καὶ δῶμα(α). Paroles à double entente.

6. Κάπιδεῖν, erase, pour καὶ ἐπιδεῖν.

πρὶν λέκτρα καὶ γυναῖκα καὶ γαμηλίους
εὐνὰς ἀγῆλαι¹ λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν².

Ω δυστάλαινα τῆς ἐμῆς αὐθαδίας³.

Ἄλλως ἂρ' ὑμᾶς, ὡς τέκν', ἐξεθρεψάμην,
ἄλλως δ' ἐμόχθουν καὶ κατεξάνθην πόνοις,
στερρᾶς ἐνεγκοῦσ' ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.

Η μήν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας

πολλὰς ἐν ὑμῖν γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ
καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὖ περιστελεῖν,

ζηλωτὸν⁴ ἀνθρώποισι· νῦν δ' ὅλωλε δὴ
γλυκεῖα φροντίς. Σφῶν γὰρ ἐστερημένη
λυπρὸν διάξω βίοτον ἀλγεινόν τ' ἐμοί.

Τιμεῖς δὲ μητέρ' οὐκέτ' ὅμιμασιν φίλοις
ὅψεσθ', ἐς ἄλλο σχῆμα⁵ ἀποστάντες βίου⁶.

Φεῦ φεῦ· τί προσδέρκεσθέ μ' ὅμιμασιν, τέκνα; τοι 40
τί προσγελάτε τὸν πανύστατον γέλων;

Αἰσι· τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται,
γυναικες, ὅμιμα φκιδρὸν ὡς εἶδον τέκνων.

Οὐκ ἀν δυναίμην· χαιρέτω βουλεύματα
τὰ πρόσθεν· ἄξω παῖδας ἐκ γαίας ἐμούς.

Τί δεῖ με πατέρα τῶνδε τοῖς τούτων κακοῖς
λυποῦσαν αὐτὴν δὶς τόσα κτᾶσθαι κακά;

Οὐ δῆτ' ἔγωγε⁷. Χαιρέτω βουλεύματα.

1. Ἀγῆλαι (de ἀγάλλω) équivaut à κοσμῆσαι.

2. Λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν. Anciennement la mère portait un flambeau aux noces de son enfant.

3. Τῆς ἐμῆς αὐθαδίας. Génitif causal gouverné par δυστάλαινα.

4. Le neutre ζηλωτόν, « chose

enviée, » se rapporte aux infinitifs qui précédent.

5. Ἀλλο σχῆμα⁸ βίου, une autre forme de la vie, de l'existence. Médée entend l'existence qui suit la mort.

6. Οὐ δῆτ' ἔγωγε. Il faut suppléer l'indicatif κτῆσομαι, qui est renfermé dans l'infinitif κτᾶσθαι.

Καίτοι τί πάσχω; βούλομαι γέλωτ' ὄφλεῖν¹
ἐχθροὺς μεθεῖσα τοὺς ἐμοὺς ἀζημίους;

Τολμητέον τάδ'. Ἀλλὰ τῆς ἐμῆς κάκης²,
τὸ καὶ προέσθαι μαλθακῆς λόγους φρενός³.

Χωρεῖτε, παῖδες, εἰς δόμους· ὅτῳ δὲ μὴ
θέμις παρεῖναι τοῖς ἐμοῖσι θύμασιν,

αὐτῷ μελήσει⁴. χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ⁵.
Ἄα.

μὴ δῆτα, θυμὲ, μὴ σύ γ' ἔργαση τάδε·
ἔασον αὐτοὺς, ὡς τάλαν, φεῖσαι⁶ τέκνων.

Ἡ καὶ μεθ' ἡμῶν ζῶντες εὐφρανοῦσί με;
μὰ τοὺς παρ'⁷ Αἰδη νερτέρους ἀλάστορας,

οὗτοι ποτ' ἔσται τοῦθ' ὅπως ἐχθροῖς ἔγώ.
παῖδας παρήσω τοὺς ἐμοὺς καθιυθρίσαι.

[Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρὴ,
ἡμεῖς κτενοῦμεν οὕτερος ἔξεφύσαμεν.]

Πάντως πέπρωται ταῦτα⁸ κούκ όχειφεύξεται.

Καὶ δὴ πὶ χρατὶ στέφανος, ἐν πέπλοισι δὲ
νύμφη τύραννος ὅλλυται, σάφ' οἶδ' ἔγώ.

Ἄλλ' εἴμι γάρ⁹ δὴ τλημονεστάτην ὄδὸν¹⁰.

1. Γέλωτ(α) ὄφλεῖν. Voy. la note sur le vers 403.

2. Τῆς ἐρῆς κάκης. Génitif exclamatif.

3. Τὸ καὶ προέσθαι.... φρενός, aller jusqu'à proférer les discours d'une âme faible.

4. Αὐτῷ μελήσει, libre à lui de ne pas y assister, de détourner la vue. Il faut sans doute entendre le dieu Soleil.

5. Χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ, mais je ne laisserai pas oublier ma main.

6. Φεῖσαι. Impératif de l'aoriste premier moyen.

7. Ταῦτα. La mort des enfants. Elle est inévitable (οὐκ ἔχειφεύξεται), parce que la princesse se débat déjà contre la mort (τ. 4065 sq.), et qu'on voudra venger ce crime sur ceux qui en furent l'instrument. La dernière partie de ce raisonnement est sous-entendue.

8. Άλλ' εἴμι γάρ équivaut à άλλ' ἐπεὶ εἴμι.

9. Τλημονεστάτην ὄδόν.

[καὶ τούσδε πέμψω τλημονεστέραν ἔτι],
 παῖδας προσειπεῖν βούλομαι. Δότ', ὃ τέκνα, τοῦ
 δότ' ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιὰν χέρα.
 Ὡς φιλτάτη χεὶρ, φίλτατον δέ μοι κάρα
 καὶ σχῆμα καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων,
 εὐδαιμονοῦτον, ἀλλ' ἐκεῖ· τὰ δ' ἐνθάδε
 πατήρ ἀφείλετ'. Ὡς γλυκεῖα προσβολὴ¹,
 ὃ μαλθακὸς χρῶς πνεῦμα θ' ἥδιστον τέκνων. 1075
 Χωρεῖτε χωρεῖτ'. οὐκέτ' εἰμὶ προσβλέπειν
 οἴα τ' ἔς ὑμᾶς, ἀλλὰ νικῶμαι κακοῖς.
 Καὶ μανθάνω μὲν οἴα τολμήσω κακά.
 θυμὸς δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν βουλευμάτων,
 ὅσπερ μεγίστων αἴτιος κακῶν βροτοῖς. 1080

VIII

LA MORT DE LA PRINCESSE.

Le poison a produit son effet ; la fille de Créon a succombé ; le messager apporte cette nouvelle, et Médée se fait raconter tous les détails de cette mort, qui est son ouvrage. Ensuite l'infortunée s'arme de courage : elle rentre pour immoler ses propres enfants.

Des anapestes prononcés par le chœur séparent ce morceau de celui qui précède.

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλαι, πάλαι τοι προσμένουσα τὴν τύχην
 καραδοκῶ τάκειθεν οἱ προβήσεται.
 Καὶ δὴ δέδορκα τόνδε τῶν Ἰάσονος

Ces mots semblent désigner le départ de Médée pour l'exil ; mais au fond, l'infortunée laisse entendre qu'elle entrera dans la maison pour tuer ses enfants.

4. Προσβολὴ équivaut à περίπτυξις.

στείχοντ' ὄπαδῶν· πνεῦμα δ' ἡρεθισμένον
δείκνυσιν ὡς τι καινὸν ἀγγελεῖ κακόν.

1120

ΑΓΓΕΛΟΣ.

὾ θεινὸν ἔργον παράνομόν τ' εἰργασμένη
Μήδεια, φεῦγε φεῦγε, μήτε ναῖαν
λιποῦσ' ἀπήνην μήτ' ὅχον πεδοστιβῆ¹.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δ' ἀξιόν μοι τῆσδε τυγχάνει φυγῆς;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

὾λωλεν ἡ τύραννος ἀρτίως κόρη
Κρέων θ' ὁ φύσας φαρμάκων τῶν σῶν ὑπο.

1125

ΜΗΔΕΙΑ.

Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
τὸ λοιπὸν ἥδη καὶ φίλοις ἐμοῖς ἔσει.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τί φῆς; φρονεῖς μὲν ὁρθὰ κού μαίνει, γύναι,
ἥτις τυράννων ἐστίαν ἡκισμένην
χαίρεις κλύουσα κού φοβεῖ τὰ τοιάδε;

1130

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἐγω τι κάγὼ τοῖσι σοῖς ἐγαντίον
λόγοισιν εἰπεῖν· ἀλλὰ μὴ σπέρχου², φίλος,
λέξον δ' ὅπως ὥλοντο· δὶς τόσον γὰρ ἀν
τέρψειας ἡμᾶς, εἰ τεθνᾶσι παγκάκως.

1135

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐπεὶ τέκνων σῶν ἥλθε δίπτυχος γονὴ³
σὺν πατρὶ καὶ παρῆλθε νυμφικοὺς δόμους³,

1. Μήτε ναῖαν.... πεδοστι-
βῆ. Littéralement : « ne né-
gligeant ni char nautique (ba-
teau), ni véhicule terrestre. »

2. Μὴ σπέρχου, ne t'emporte
point.
3. Παρῆλθε.... δόμους équi-
vaut à παρῆλθεν ἐς δόμους.

ἥσθημεν οἵπερ σοῖς ἐκάμνομεν κακοῖς
δμῶες· δι' οἰκαν δ' εὐθὺς ἦν πολὺς λόγος
σὲ καὶ πόσιν σὸν νεῖκος ἐσπεῖσθαι τὸ πρίν. 1140

Κυνεῖ δ' ὁ μέν τις χεῖρ', ὁ δὲ ἔξανθὸν κάρο
παιδῶν· ἐγὼ δὲ καύτὸς ἡδονῆς ὑπὸ^{το}
στέγας γυναικῶν σὺν τέκνοις ἀμ' ἐσπόμην
Δέσποινα δ' ἦν νῦν ἀντὶ σοῦ θαυμάζομεν¹,
πρὶν μὲν τέκνων σῶν εἰσιδεῖν ξυνωρίδα², 1145
πρόθυμον εἶχ' ὀφθαλμὸν εἰς Ἰάσονα·
ἔπειτα μέντοι προυκαλύψατ' ὅμματα
λευκὴν τ' ἀπέστρεψ' ἔμπαλιν παρηίδα,
παίδων μυσταχθεῖσ' εἰσόδους· πόσις δὲ σὸς
ὅργας ἀφήρει καὶ νεάνιδος χόλον 1150
λέγων τάδ'. « Οὐ μὴ³ δυσμενῆς ἔσει φίλοις,
παύσει δὲ θυμοῦ καὶ πάλιν στρέψεις κάρα,
φίλους νομίζουσ' οὔσπερ ἀν πόσις σέθεν,
δέξει δὲ δῶρα καὶ παραιτήσει πατρὸς
φυγὰς ἀφεῖναι παισὶ τοῖσδ' ἐμὴν χάριν; » 1155

'Η δ' ὡς ἐσεῖδε κόσμον, οὐκ ἡνέσχετο,
ἀλλ' ἦνεσ' ἀνδρὶ πάντα· καὶ πρὶν ἐκ δόμων
μακράν ἀπεῖναι πατέρα καὶ παῖδας σέθεν,
λαβοῦσα πέπλους ποικίλους ἡμπίσχετο,
χρυσοῦν τε θεῖσα στέφανον ἀμφὶ βοστρύχοις 1160
λαμπρῷ κατόπτρῳ σχηματίζεται κόμην,
ἄψυχον εἰκὼ⁴ προσγελῶσα σώματος.
Κακεῖτ' ἀναστᾶσ' ἐκ θρόνων διέρχεται

1. Θαυμάζομεν équivaut à τιμῶμεν.

2. Ξυνωρίδα, couple.

3. Οὐ se rapporte à tous les verbes suivants, μὴ porte seu-

lement sur δυσμενῆς έσει. Voy. sur où μὴ dans les phrases interrogatives, *Hipp.* 213 et la note.

4. Εἰκώ, poétique pour εἰκόνα.

στέγας, ἀρ̄.ρὸν βαίνουσα παλλεύκω ποδὶ,
δώροις ὑπερχαίρουσα, πολλὰ πολλάκις
τένοντ' ἐ; ὅρθὸν ὅμμασι σκοπουμένη¹.

Τούνθένδε² μέντοι δεινὸν ἦν θέαμ' ἴδεῖν.
χροιὰν γὰρ ἀλλάξασα λεχρία³ πάλιν
χωρεῖ τρέμουσα κῶλα, καὶ μόλις φθάνει⁴
θρόνοισιν ἐμπεσοῦσα μὴ χαμαὶ πεσεῖν.

Καί τις γεραιὰ προσπόλων δόξασά που
ἢ Πανὸς ὄργας⁵ ἢ τινὸς θεῶν μολεῖν
ἀνωλίλυξε⁶, πρίν γ' ὄρᾶ διὰ στόμα
χωροῦντα λευκὸν ἀφρὸν, ὁμμάτων δ' ἀπὸ⁷
κόρας στρέφουσαν, αἴμα τ' οὐκ ἐνὸν χροῦ.
εἴτ' ἀντίμολπον ἕκεν δλολυγῆς⁸ μέγαν
κωκυτόν. Εὔθυς δ' ἡ μὲν εἰς πατρὸς δόμους
ῷρυησεν, ἡ δὲ πρὸς τὸν ἀρτίως πόσιν,
φράζουσα νύμφης συμφοράς. ἄπασα δὲ
στέγη πυκνοῖσιν ἐκτίπει δρομήμασιν.

"Ηῦη δ' ἀνειλῶν⁹ κῶλον ἔκπλεθρον δρόμου¹⁰

1165

1170

1175

1180

1. Τένοντ(α)... σκοπουμένη.
La princesse regarde ses talons,
en se dressant sur la pointe des
pieds : elle veut voir comment
tombe sa robe.

2. Τούνθένδε (τὸ ἐνθένδε).
Locution adverbiale.

3. Λεχρία, penchée et sur
le point de tomber.

4. Φθάνει a pour complé-
ment ἐμπεσοῦσα, et μὴ πεσεῖν
équivaut à ὥστε μὴ πεσεῖν.

5. Πανὸς ὄργας. On attri-
bueit à Pan les terreurs su-
bites (paniques).

6. ἀνωλόλυξε signifie ici
μετ' εὐχῆς ἐβόησεν.

7. Ἀπό est ici adverbe. En
prose on dirait ἀποστρέφου-
σαν κόρας δμμάτων.

8. ἀντίμολπον δλολυγῆς,
air (cri) tout différent de la
solennelle δλολυγῆ.

9. ἀνειλῶν, revolvens, par-
courant en revenant sur ses
pas.

10. Κῶλον δρόμου, l'une des
deux moitiés de la double
course. L'évanouissement de la
princesse dure le temps qu'un
homme agile met à faire le
diaule, c'est-à-dire, à parcourir
deux fois les six pléthres du
stade, en allant et en revenant.

ταχὺς βαδίστης τερμόνων ἀνθήπτετο·

ἡ δ' ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὅμματος¹

δεινὸν στενάξασ' ἡ τάλαιν' ἡγείρετο·

διπλοῦν γὰρ αὐτῇ πῆμ' ἐπεστρχεύετο.

Χρυσοῦς μὲν ἀμφὶ κρητὶ κείμενος πλόκος

θαυμαστὸν ἴει νᾶμα παμφάγου πυρός·

πέπλοι δὲ λεπτοὶ, σῶν τέκνων δωρήματα,

λεπτὴν ἔδαπτον σάρκα τῆς δυσδαιμονος.

Φεύγει δ' ἀναστᾶσ' ἐκ θρόνων πυρουμένη,

σείουσα χαίτην κρατά τ' ἄλλοτ' ἄλλοσε,

ῥῖψαι θέλουσα στέφανον· ἀλλ' ἀραρότως

σύνδεσμα χρυσὸς εἰχε, πῦρ δ', ἐπεὶ κόμην

ἔσεισε, μᾶλλον δὶς τόσως τ' ἐλάμπετο.

Πίτνει² δ' ἐς οὐδας συμφορᾶς νικωμένη,

πλὴν τῷ τεκόντι κάρτα δυσμαθῆς ἰδεῖν·

οὗτ' ὄμματων γὰρ δῆλος ἦν κατάστασις

οὗτ' εὐφυὲς πρόσωπον, αἴμα δ' ἐξ ἄκρου

ἔσταζε κρατὸς συμπεφυρμένον πυρὶ,

σάρκες δ' ἀπ' ὁστέων, ὥστε πεύκινον δάκρυ³,

γναθμοῖς⁴ ἀδηλοις φαρμάκων ἀπέρρεον,

δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θιγεῖν

νεκροῦ· τύχην γὰρ εἶχομεν διδάσκαλον.

Πατὴρ δ' ὁ τλήμων συμφορᾶς ἀγνωσίᾳ

ἄφω παρελθὼν δῶμα⁵ προσπίτνει· νεκρῷ·

δῶμαξε δ' εὐθὺς, καὶ περιπτύξας δέμας

1185

1190

1195

1205

1. Ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὅμματος. Concision hardie. L'assouplissement avait privé la princesse de l'usage de la parole.

2. Πίτνει, poétique, pour πίπτει.

3. Πεύκινον δάκρυ; la larme du pin, la résine qui découle du pin.

4. Γναθμοῖς, sous la dent, sous l'action incisive, dévormante.

5. Παρελθὼν δῶμα. Voy. la note sur le vers 4437.

κυνεῖ προσκυδῶν τοιάδ' · « Ὡ δύστηνε παῖ, τίς σ' ὡδ' ἀτίμως δαιμόνων ἀπώλεσεν; τίς τὸν γέροντα τύμβον¹ ὀφελοῦν σέθεν τίθησιν; οἴμοι, συνθήνοιμί σοι, τέκνον. » 1210
 Ἐπεὶ δὲ θρήνων καὶ γύων ἐπαύσατο, χρῆζων γερχιὸν ἔξαναστῆσαι δέμας προσείχεθ', ὥστε κισσὸς ἔρνεσιν δάφνης, λεπτοῖς πέπλοις, δεινὰ δ' ἦν παλαίσματα. ὁ μὲν γὰρ θῆτελ' ἔξαναστῆσαι γύνυ, 1215
 ἡ δ' ἀντελάζεται² · εἰ δὲ πρὸς βίαν ἄγοι, σάρκας γεραιὰς ἐσπάρασσ' ἀπ' ὄστέων. Χρόνῳ δ' ἀπέσβη³ καὶ μεθῆγ⁴ ὁ δύσμορος ψυχήν · κακοῦ γὰρ οὐκέτ' ἦν ὑπέρτερος. Κεῖνται δὲ νεκροὶ παῖς τε καὶ γέρων πατὴρ 1220 πέλας, ποθεινὴ δακρύοισι συμφορά⁵. Καί μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδῶν⁶ ἔστω λόγου· γνώσει γὰρ αὐτὴ ζημίας ἀντιστροφήν⁷. Τὰ θυητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν, 1225 οὐδ' ἂν τρέσας εἴποιμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν δοκοῦντας εἶναι καὶ μεριμνητὰς λόγων⁸ τούτους μεγίστην μωρίαν ὀφλισκάνειν⁹. Θυητῶν γὰρ οὐδεὶς ἔστιν εὐδαίμων ἀνήρ· ὅλθου δ' ἐπιρρεύντος εὐτυχέστερος¹⁰

1. Γέροντα τύμβον. *Trope*, qui signifie : « un vieillard mûr pour le tombeau. »

2. Ἀπέσβη, il s'éteignit.

3. Ποθεινὴ δακρύοισι συμφορά, malheur cher aux larmes, où les larmes ont de quoi se satisfaire.

4. ἐκποδῶν, en dehors.

5. Ζημίας ἀντιστροφήν, le

retour de la fortune qui fait retomber le mal sur son auteur.

6. Μεριμνητὰς λόγων, les faiseurs de raisonnements.

7. Μωρίαν ὀφλισκάνειν, mériter d'être taxés de folie. Cf. la note sur le vers 1049.

8. Εὐτυχέστερος, réussissant mieux, plus favorisé par le sort.

ἄλλου γένοιτ' ἀν ἄλλος, εὐδαιμων δ' ἀν οὗ. 1230

ΧΟΡΟΣ.

"Εοιχ' ὁ δαιμων πολλὰ τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ

κακὰ ξυνάπτειν ἐνδίκως Ἰάσονι.

"Ω τλῆμον, ὡς σου συμφορὰς οἰκτείρομεν,

κόρη Κρέοντος, ἥτις εἰς Ἀιδου πύλας

οἴγει γάμων ἔκατι τῶν Ἰάσονος. 1235

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλαι, δέδοκτρι τοῦργον¹ ὡς τάχιστά μοι
παῖδας κτανούσῃ τῆσδ' ἀφορμᾶσθαι γθονὸς
καὶ μὴ σχολὴν ἄγουσαν² ἐκδοῦναι τέκνα
ἄλλῃ φονεῦσαι δυσμενεστέρᾳ χερί.

Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρὴ, 1240
ἡμεῖς κτενοῦμεν, οἵπερ ἔξεφύσαμεν.

'Αλλ' εἴ' ὄπλιζου, καρδία. Τί μέλλομεν
τὰ δεινὰ κάναγκαῖα μὴ³ πράσσειν κακά;

"Αγ', ὃ τάλαινα χείρ ἐμὴ, λαβὲ ξίφος,
λάχι⁴, ἔρπε πρὸς βαλβίδα⁵ λυτηρὰν βίου, 1245

καὶ μὴ κακισθῆς μηδ' ἀναμνησθῆς τέκνων
ώς φίλταθ', ώς ἔτικτες· ἄλλὰ τήνδε γε

λαθοῦ βραχεῖαν ἡμέραν παίδων σέθεν,
κάπειτα θρήνει· καὶ γὰρ εἰ κτενεῖς σφ' ὅμως
φίλοι τ' ἔφυσαν, δυστυχῆς δ' ἐγὼ γυνή. 1250

Ce mot est ici opposé à εὐδαιμων, « en possession du bonheur. »

1. L'idée indiquée par τοῦργον (τὸ ἔργον) va être précisée par les mots ἀφορμᾶσθαι κτανούσῃ παῖδας.

2. L'accusatif ἄγουσαν se

construit avec ἐκδοῦναι. Plus haut le datif κτανούσῃ s'accorde avec μοι.

3. Μή est inséré ici contrairement à l'usage.

4. Βαλβίς est, au propre, la barrière d'où s'élancent les coureurs, l'entrée de la carrière.



HÉCUBE.

NOTICE SUR HÉCUBE.

Troie est détruite, ses défenseurs ont péri, leurs femmes et leurs enfants sont réduits en esclavage. Les Grecs, campés dans la Chersonèse de Thrace, sur la côte européenne de l'Hellespont, en face de la Troade se disposaient à partir, quand l'ombre d'Achille s'est montrée à leurs yeux et a réclamé sa part du butin. Polixène, la plus noble et la plus belle des captives, doit être immolée sur la tombe du héros. Déjà effrayée par des visions nocturnes, Hécube est informée de ce nouveau malheur par les Troyennes qui forment le chœur et qui sont les compagnes de captivité de leur ancienne reine. Bientôt paraît Ulysse, chargé d'emmener la victime. Tout dévoué aux intérêts de la Grèce, il ne se laisse flétrir ni par les arguments, ni par les prières, ni par les cris d'une mère éplorée. On s'attend à voir Polixène essayer à son tour de toucher l'inflexible Ulysse. Mais la fille des rois se déclare prête à le suivre. La mort, c'est pour elle la liberté ; la vie, ce serait la servitude. Le courage de Polixène se soutient jusqu'à la fin : elle marche à la mort et elle reçoit le coup fatal sans démentir un instant les nobles sentiments qu'elle vient d'exprimer. Les circonstances de sa mort sont rapportées par Talthybius, le héraut des Grecs. La mère infortunée se dispose à rendre les derniers honneurs à sa fille, quand elle est frappée d'un autre malheur, plus cruel encore.

Polydore, le plus jeune des fils de Priam, avait été envoyé par ses parents dans la Thrace, comme dans un lieu sûr, éloigné du théâtre de la guerre. A la nouvelle de la chute de Troie, Polymestor, le roi des Thraces, auquel

Priam avait confié son fils et de riches trésors, tue l'enfant par cupidité. Le cadavre de Polydore, jeté à la mer, est trouvé par l'esclave chargée de chercher de l'eau pour la sépulture de Polyxène. Hécube reconnaît le corps inanimé de son fils, sa dernière espérance. S'étant assuré la connivence d'Agamemnon, elle fait mander le roi des Thraces, afin de l'attirer dans un piège. Il vient, il amène ses deux enfants. C'est là ce qu'avait demandé Hécube. Avec l'aide des femmes troyennes, elle tue les enfants sous les yeux du père, et ensuite elle prive de la vue le père lui-même. Quand se rouvre la tente où s'est accomplie cette vengeance, on voit Polymestor aveuglé et ses enfants massacrés. Il voudrait saisir Hécube et les autres Troyennes, se repaître de leur chair, de leurs os. Ce Barbare semble être une bête féroce plutôt qu'un homme; et sa colère sauvage nous empêche d'avoir pitié de son malheur. Agamemnon, que Polymestor et Hécube prennent pour arbitre, fait transporter le Thrace dans une île déserte où il mourra abandonné. Avant de partir, Polymestor prédit la métamorphose et la mort d'Hécube, ainsi que la fin lamentable qui attend le roi victorieux.

On voit que cette tragédie se compose de deux parties, formant chacune une action distincte. La première de ces deux parties est de beaucoup la plus belle : tous les Extraits qu'on trouvera plus bas, en sont tirés. Malgré la duplicité du sujet, l'œuvre ne manque pas d'une certaine unité, grâce au personnage d'Hécube. Reine tombée dans l'esclavage, mère privée de presque tous ses enfants, Hécube ne survit à sa grandeur et à son bonheur que pour voir traîner au sacrifice la fille qui était sa dernière consolation, et pour découvrir la mort du plus jeune de ses fils. Accablée par l'infortune, elle trouve dans l'excès même de sa douleur la force de se relever. Elle venge son fils, elle le venge de sa propre main, elle inflige à l'assassin une punition horrible. Il ne lui reste plus qu'à finir sa destinée, en sortant de la vie après avoir perdu les traits humains.

La date de cette tragédie n'est attestée par aucun témoignage positif. Mais divers indices tendent à prouver qu'elle fut jouée en 424 avant J. C.

Quelques années plus tard, en 415, Euripide remit sur la scène et le personnage d'Hécube et un chœur de cap-

tives troyennes. Cette autre tragédie, les *Troyennes*, offre le pathétique tableau de ce que la guerre avait de plus cruel dans la haute antiquité : elle met sous nos yeux le sort réservé aux femmes et aux enfants des vaincus. Après une série de scènes émouvantes, où paraissent Hécube, Cassandre, Andromaque et Hélène, la ville de Troie est incendiée, et les captives, entraînées vers les vaisseaux des Grecs, disent un dernier adieu à la patrie, qui disparaît dans un tourbillon de flammes.

EXTRAITS D'HÉCUBE.

I

HÉCUBE ET POLYXÈNE.

Hécube vient d'apprendre que les Grecs ont condamné sa fille à être immolée sur le tombeau d'Achille. Elle appelle Polyxène, et l'instruit de cette triste nouvelle. La mère pleure sur le sort de sa fille, la fille pleure sur le sort de sa mère.

Ὥ τλάμων ἄγησαι¹ μοι
ποὺς, ἄγησαι τῷ γραίᾳ
πρὸς τάνδ' αὐλάν².

170

Ὥ τέκνον, ὦ παῖ δυστανθάτας
ματέρος, ἔξελθ' οἴκων.

Ἄϊε ματέρος
αὐδὸν, ὦ τέκνον, ὡς εἰδῆς
οἴχων οἴχων αἴω φάμαν
περὶ σᾶς ψυχᾶς.

175

1. Τλάμων ἄγησαι, pour τλήμων ἄγησαι, formes dorriennes, de même que, plus bas, τάνδ' αὐλάν pour τάνδ' αὐλήν, δυστανθάτας; ματέρος; pour

δυστηνοτάτης μητρὸς, φάμαν pour φήμην, etc.

2. Αὐλάν. La tente ou baraque, dans laquelle se trouve Polyxène.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Ίω,
μᾶτερ μᾶτερ, τί βοᾶς; τί νέον
χαρύξασ' οῖκων μ' ὥστ' ὄρνιν¹
θάμβει τῷδ' ἐξέπταξας;

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι, τέχνον.

180

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Τί με δυσφημεῖς; Φροίμιά μοι κακά².

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ, σᾶς ψυχᾶς.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Ἐξαύδα, μὴ χρύψης δαρόν.
δειμαίνω δειμαίνω, μᾶτερ,
τί ποτ' ἀναστένεις³.

185

ΕΚΑΒΗ.

Τέχνον ὡς τέχνον μελέας ματρός.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Τί τόδ' ἀγγέλλεις;

ΕΚΑΒΗ.

Σφάξαι σ' Ἀργείων κοινὰ
συντείνει⁴ πρὸς τύμβον γνώμα
Πηλείᾳ γέννα⁵.

190

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Οἴμοι, μᾶτερ, πῶς φθέγγει

1. "Ωστ' ὄρνιν. Comme un oiseau timide, qu'une frayeur subite (θάμβος) a fait sortir tout tremblant (ἐξέπτυξε) de son nid.

2. Τί με.... κακά. « Pourquoi m'abordes-tu en gémissant? Ce début est de mauvais augure pour moi. »

3. Δειμαίνω.... τί.... ἀναστένεις, *timeo quid ingemiscas*: je tremble en cherchant à deviner ce qui te fait gémir.

4. Συντείνει, elle tend d'un commun accord.

5. Πηλείᾳ γέννα équivaut à Πηλέως πατέρι.

ἀμέγαρτα κακῶν¹; Μάνυσόν μοι
μάνυσον, μᾶτερ.

ΕΚΑΒΗ.

Αὐδῶ, παῖ, δυσφήμους φάμας².
ἀγγέλλουσ' Ἀργείων δόξαι
ψήφῳ ταῖς σᾶς περί μοι ψυχᾶς³.

195

ΠΟΛΥΕΕΝΗ.

Ὦ δεινὰ παθοῦσ', ὡ παντλάμων,
ῷ δυστάνου μᾶτερ βιοτᾶς,
οῖσαν οἶσαν αὖ σοι λώβαν
ἐχθίσταν ἀρρήταν τ'
ώρσέν τις δαίμων;
Οὐκέτι σοι παῖς ἄδ' οὐκέτι δὴ
γήρα δειλαίω δειλαία
συνδουλεύσω⁴.

200

Σκύμνον γάρ μ' ὥστ' οὐριθρέπταν⁵
μόσχον⁶ δειλαία δειλαίαν
εἰσόψει χειρὸς ἀναρπαστὰν
σᾶς ἄπο, λαιμότομόν θ' Ἀιδα
γᾶς ὑποπεμπομέναν σκότον, ἐνθα νεκρῶν μέτα
τάλαινα κείσομαι.

210

1. Πῶς φεγγει ἀμέγαρτα
κακῶν; d'où tiens-tu les af-
freux malheurs que tu annon-
ces? Πῶς répond ici à «com-
ment se fait-il que?... » —
'Αμέγαρτα, non dignes d'envie,
affreux, malheureux.

2. Φάμας (pour φήμας), des
nouvelles que j'ai apprises.

3. Ἀγγέλλουσ(ι). .. ψυχᾶς,
on annonce qu'un vote des
Grecs a décidé de ta vie. L'in-
traduisible pronom μοι indique

le tendre intérêt qu'une mère
prend à la vie de sa fille.

4. Οὐκέτι σοι.... γήρα....
συνδουλεύσω équivaut à οὐκέτι
τῷ σου γήρᾳ συνδουλεύσω.

5. Σκύμνον οὐριθρέπταν,
une génisse nourrie dans les
pâturages de la montagne. On
n'offrait aux dieux que les ani-
maux qui n'avaient pas encore
porté le joug.

6. Μόσχον, *juvencam*, ta
jeune enfant.

Καὶ σοῦ μὲν¹, μᾶτερ, δυστάνου
χλαίω πανδύρτοις θρήνοις,
τὸν ἐμὸν δὲ βίον, λώβαν λύμαν τ'²,
οὐ μετακλαίομαι, ἀλλὰ θανεῖν μοι
ξυντυχία κρείσσων ἐκύρησεν.

215

II

ULYSSE VIENT CHERCHER LA VICTIME.

Hécube avait sauvé la vie à Ulysse quand il était entré, sous un déguisement, dans la ville de Troie. La reine déchue fait appel à la reconnaissance en même temps qu'à la pitié du prince grec. Elle le supplie de faire annuler une résolution cruelle et inique. Ulysse répond qu'il est prêt à défendre les jours d'Hécube s'ils sont menacés; mais dans le cas présent, l'intérêt commun des Grecs l'emporte dans son esprit sur toute considération personnelle. Polyxène doit à son tour essayer de flétrir Ulysse: sa mère l'y engage. Mais la fille de Priam déclare qu'elle se résigne à son sort, et que la mort lui semble préférable à une vie de servitude et d'ignominie.

Ce morceau fait suite à l'Extrait précédent.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν Ὁδυσσεὺς ἔργεται σπουδῇ ποδὸς,
Ἐκάβη, νέον τι πρὸς σὲ σημανῶν ἔπος.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Τύναι, δοκῶ μέν σ' εἰδέναι γνώμην στρατοῦ
ψῆφόν τε τὴν κρανθεῖσαν ἀλλ' ὅμως φράσω.
Ἐδοξ' Ἀχαιοῖς παῖδα σὴν Πολυζένην

220

1. Σοῦ μὲν, suppléez βίον, est opposé à τὸν ἐμὸν δὲ βίον, v. 213.

2. Λώβαν λύμαν τ' sont des

appositions ajoutées à βίον. Polyxène ne pleure pas sa vie, qui n'est qu'outrage et qu'ignominie.

σφάζαι πρὸς ὄρθὸν χῶμ' Ἀχιλλείου τάφου.

Ἡμᾶς δὲ ποιητοὺς καὶ κομιστῆρας κόρης

τάσσουσιν εἶναι· θύματος δ' ἐπιστάτης

ἰερεύς τ' ἐπέστη¹ τοῦδε² παῖς Ἀχιλλέως.

Οἶσθ' οὖν ὁ δρᾶσσον³; μήτ' ἀποσπασθῆς⁴ βίᾳ

μήτ' εἰς γερῶν ἄμιλλαν ἐξέλθης ἐμοί·

γίγνωσκε δ' ἀλκὴν καὶ παρουσίαν κακῶν

τῶν σῶν⁵. Σοφόν τι κάν κακοῖς ἀ δεῖ φρονεῖν.

225

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ· παρέστηχ' ὡς ἔοικ' ἀγῶν μέγας,

πληρῆς στεναγμῶν οὐδὲ δακρύων κενός.

230

Κάγωγ⁶ ἄρ' οὐκ ἔθνησκον⁷ οὐ μ' ἔχρην θανεῖν,

οὐδὲ ὄλεσέν με Ζεὺς, τρέφει δ', ὅπως ὁρῶ

κακῶν κάκ' ἄλλα μείζον' ή τάλαιν' ἐγώ.

Εἰ δ' ἔστι τοῖς δούλοισι τοὺς ἔλευθέρους

μὴ λυπέα μηδὲ καρδίας δηκτήρια

235

ἐξιστοσῆσαι, σοὶ μὲν εἰρῆσθαι χρεῶν⁸,

ἡμᾶς δ' ἀκοῦσαι τοὺς ἐρωτῶντας⁹ τάδε.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐξεστ', ἐρώτας τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ⁹.

1. Ἐπέστη équivaut à état-
χθη, ἔχειρον· ήθη, « il a été
préposé. »

2. Τοῦδε se rapporte à θύ-
ματος.

3. Οἶσθ' οὖν δρᾶσσον équi-
vaut à οἰσθα οὖν δρᾶν σε
βούλουσαι;

4. Μή ἀποσπασθῆς, ne te
fais pas arracher (auprès de
ta fille).

5. Γίγνωσκε.... τῶν σῶν,
connaiss quelle est ta force (à l-

κή), quel est l'état malheureux
où tu te trouves.

6. Κάγωγ⁶ ἄρ' οὐκ ἔθνησκον,
et c'est donc pour cela que je
ne suis pas morte, moi!

7. Σοὶ μὲν εἰρῆσθαι χρεῶν,
a te peroratum esse oportet.

8. Τοὺς ἐρωτῶντας, au mas-
culin. Cf. la note sur le vers
349 d'*Hippolyte*.

9. Τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθο-
νῶ, je ne te refuse pas ce délai.
Ces mots marquent qu'Hécube

ΕΚΑΒΗ.

Οἰσθ' ἡνίκ' ἦλθες Ἰλίου κατάσκοπος,
δυσχλικινία τ' ἄμορφος, ὄμμάτων τ' ἄπο
φύνου σταλαγμοὶ¹ σὴν κατέσταζον γένυν; 24a

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ἄκρας καρδίας ἔψυχε μου².

ΕΚΑΒΗ.

"Εγνω δέ σ' Ἐλένη καὶ μόνη κατεῖπ' ἐμοί;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Μεμνήμεθ' ἐς κίνδυνον ἐλθόντες μέγαν.

ΕΚΑΒΗ.

"Ηψω δὲ γονάτων τῶν ἐμῶν ταπεινὸς ὥν; 24b

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

"Ωστ' ἐνθυγεῖν³ γε σοὶς πέπλοισι χεῖρ' ἐμήν.

ΕΚΑΒΗ.

"Εσωσα δῆτά σ' ἐξέπεμψά τε γθονός;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

"Ωστ' εἰσορᾶν γε φέγγος ἥλιου τόδε.

ΕΚΑΒΗ.

Τί δῆτ' ἐλεξάς δυῦλος ὥν ἐμὸς τότε;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πολλῶν λύγων εύρημαθ', ὥστε μὴ θανεῖν. 25a

gagnera quelques instants, mais qu'elle n'obtiendra rien.

1. Φόνου σταλαγμοί, des ruisseaux de sang: Ulysse s'était déchiré la peau par des coups de fouet, afin de ressembler à un esclave maltraité par son maître.

2. Οἶδ'.... ἔψυχε μου.

Ulysse dit qu'il s'en souvient, que les émotions de cette aventure firent plus qu'effleurer son cœur, qu'elles y laissèrent une profonde et durable impression.

3. Ἐνθανεῖν. « Ma main, qui avait saisi tes vêtements, s'y mourait, ne pouvait plus s'en détacher. »

ΕΚΑΒΗ.

Ούκοῦν μ' ἀμύνει¹ τοῦσδε τοῖς βουλεύμασιν,
ὅς ἔξ ἐμοῦ μὲν ἐπαθεῖ² οἴα φῆς παθεῖν,
δρᾶς δ' οὐδὲν ἡμᾶς εῦ, κακῶς δ' ὅσον δύνη;
Ἄχαριστον ὑμῶν σπέρμ³, ὅσοι δημηγόρους
ζηλοῦτε τιμάς⁴ μηδὲ γιγνώσκοισθέ μαι⁵, 155
οἱ τοὺς φίλους βλάπτοντες οὐ φροντίζετε⁶,
ἢν τοῖσι πολλοῖς πρὸς χάριν λέγητέ τι. —
Ἄταρ τί δὴ σόφισμα⁷ τοῦθ' ἡγούμενοι
εἰς τὴνδε παῖδα ψῆφον ὥρισαν φόνου;
Πότερα τὸ χρῆν⁸ σφ' ἐπήγαγ' ἀνθρωποσφαγεῖν 260
πρὸς τύμβον, ἐνθα βουθυτεῖν μᾶλλον πρέπει;
Ἡ τοὺς κτανόντας ἀντάποκτεῖναι θέλων
εἰς τὴνδ' Ἀχιλλεὺς ἐνδίκως τείνει φόνον⁹;
Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἥδε γ' εἴργασται κακόν.-
Ἐλένην νιν αἴτεῖν χρῆν τάφῳ προσφάγματα. 265
κείνη γὰρ ὥλεσέν νιν εἰς Τροίκν τ' ἄγει¹⁰.
Εἰ δ' αἰχμαλώτων χρή τιν' ἔκκριτον θανεῖν
κάλλει θύπερφέρουσαν, οὐχ ἡμῶν τόδε.
ἢ Τυνδαρὶς γὰρ εἶδος ἐκπρεπεστάτη,
ἀδικοῦσά θ' ἡμῶν οὐδὲν ἥσσον εύρεθη. 270
Τῷ μὲν δικαίῳ¹¹ τύνδ' ἀμιλλῶμαι λόγον. —

1. Ἀμύνει, tu me payes de retour, tu t'acquittes envers moi.

2. Ἐπαθεῖς, tu as éprouvé, tu as été traité, tu as reçu.

3. Μηδὲ γιγνώσκοισθέ μαι, et puissé-je ne pas vous connaître, ne jamais avoir affaire à vous !

4. Βλάπτοντες οὐ φροντίζετε, vous ne vous faites pas scrupule de nuire.

5. Σόφισμα, prétexte ingénieux.

6. Τὸ χρῆν, le devoir, la convenance.

7. Τείνει φόνον. Trop tirées locutions τείνειν τόξον, βέλος.

8. Ὦλεσέν νιν.... ἄγει, illa enim perdidit eum dum ad Trojam ducit.

9. Τῷ μὲν δικαίῳ, en faisant valoir la justice.

Ἄδ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ' ἀπαιτούστης ἐμοῦ,
ἀκουσον. Ἡψώ τῆς ἐμῆς, ὡς φῆς, χερὸς
καὶ τῆσδε γραιᾶς προσπίτνων παρηίδος·
ἀνθάπτομαί σου τῶνδε τῶν αὐτῶν¹ ἐγὼ
χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τότ² ἵκετεύω τέ σε,
μή μου τὸ τέχνον ἐκ χερῶν ἀποσπάσῃς,
μηδὲ κτάνητε τῶν τεθνηκότων ἄλις.

Ταύτη γέγηθα κάπιλήθομαι κακῶν·

ἥδ' ἀντὶ πολλῶν ἐστί μοι παραψυχὴ,
πολιᾶς τιθήνη³ βάκτρον, ἡγεμῶν ὁδοῦ.

Οὐ τὸν κρατοῦντα χρὴ κρατεῖν ἀ μὴ χρεῶν,
οὐδ' εὔτυχοῦντας εῦ δοκεῖν πράξειν ἀεί·
καγὼ γὰρ ἦν ποτ⁴, ἀλλὰ νῦν οὐκ εἴμ' ἔτι,
τὸν πάντα δ' ὅλον ἡμαρ ἐν μ' ἀφείλετο. —

Ἄλλ' ὡ φίλον γένειον⁵, αἰδέσθητί με,
οἰκτειρον· ἐλθὼν δ' εἰς Ἀχαιϊκὸν στρατὸν
παρηγόρησον, ὡς ἀποκτείνειν φθόνος⁶
γυναικας, ἀς τὸ πρῶτον οὐκ ἔκτείνατε
βωμῶν ἀποσπάσαντες, ἀλλ' ὥκτείρατε.

Νόμος⁷ δ' ἐν ὑμῖν τοῖς τ' ἐλευθέροις ἵσος

1. Τῶνδε τῶν αὐτῶν. Ta main et ta joue.

2. Χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τότ^(ε), suppléez κατατεθεῖσαν, je réclame le bienfaît que j'ai mis en dépôt, la reconnaissance que j'ai méritée alors.

3. Πολιᾶς τιθήνη, nourrice de la vieille, gardienne de mes cheveux blancs.

4. Ἡν ποτ^(ε), suppléez εὐτυχοῦστα.

5. Ω φίλον γένειον. En prononçant ces paroles, Hécube

touche le menton d'Ulysse. Ainsi faisaient les suppliants.

6. Φθόνος équivaut à νέμεσις. Un tel acte soulèverait l'indignation de la divinité qui veille sur la conduite des hommes.

7. Νόμος. D'après la loi d'Athènes, quand un esclave avait été tué, son maître était son vengeur, et il pouvait poursuivre devant les tribunaux le meurtrier de l'esclave, comme il aurait poursuivi le meurtrier d'un des membres de sa famille.

καὶ τοῖσι δούλοις αἴματος κεῖται πέρι.

Τὸ δ' ἀξίωμα, καὶ κακῶς λεγη¹, τὸ σὸν πείσει· λόγος γὰρ ἔχ τ' ἀδοξούντων ἡῶν κακὸν τῶν δοκούντων² αὐτὸς³ οὐ ταύτον σθένει. 295

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω στερρὸς ἀνθρώπου φύσις,
ἥτις γόνων σῶν καὶ μακρῶν ὀδυρμάτων
κλύουσσα θρήνους οὐκ ἀν ἐκβάλοι δάκρυ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐκάβη, διδάσκου⁴ μηδὲ τῷ θυμουμένῳ⁵
τὸν εὖ λέγοντα δυσμενῆ ποιοῦ φρενί⁶. 300

Ἐγὼ τὸ μὲν σὸν σῶμα⁷, ὑφ' οὐπερ ηὔτυχόυν,
σώζειν ἔτοιμός εἰμι κούκ ς ἄλλως λέγω·
ἄ δ' εἶπον εἰς ἀπαντας οὐκ ἀρνήσομαι⁸,
Τροίας ἀλούστης ἀγδρὶ τῷ πρώτῳ στρατοῦ
σὴν παῖδα δοῦναι σφάγιον ἔξαιτουμένῳ. 305

Ἐν τῷδε γὰρ κάμνουσιν⁹ αἱ πολλαὶ πόλεις,
ὅταν τις ἐσθλὸς καὶ πρόθυμος ὡν ἀνὴρ
μηδὲν φέρηται τῶν κακιόνων πλέον.

‘Ημῖν δ' Ἀγιλλεὺς ἀξιος τιμῆς¹⁰, γύναι,

1. Καν κακῶς λέγη, quand même elle (l'autorité) aurait tort, donnerait de mauvais conseils.

2. Τὸν δοκούντων prend ici, grâce à l'antithèse ἀδοξούντων, le sens de τῶν εὐδοκίμων.

3. Αὐτός, crase, pour ὁ αὐτός.

4. Διδάσκου, laisse-toi éclairer.

5. Τῷ θυμουμένῳ équivaut à νοσοῦστι. « C'est là la maladie, la plante de la plupart des cités. »

la colère comme un principe actif.

6. Δυσμενῆ ποιοῦ φρενί, fais t'en un ennemi dans ton esprit, regarde-le comme ennemi.

7. Τὸ σὸν σῶμα(α), ta personne.

8. Οὐκ ἀρνήσομαι, je ne rétracterai pas.

9. Κάμνουσιν équivaut à νοσοῦστι. « C'est là la maladie, la plante de la plupart des cités. »

10. Ήμῖν.... ἀξιος τιμῆς, il

θα. ων ὑπὲρ γῆς 'Ελλάδος κάλλιστ' ἀνήρ. 310
 Οὐκουν τόδ' αἰσχρὸν, εἰ βλέποντις μὲν φίλῳ
 χρώμεσθ', ἐπεὶ δ' ὅλωλε, μὴ χρώμεσθ' ἔτι;
 Εἰεν· τί δῆτ' ἐρεῖ τις, τὴν τις αὖ φανῆ
 στρατοῦ τ' ἀθροισις πολεμίων τ' ἀγωνία;
 πότερα μαχούμεθ' ἢ φιλοψυχήσομεν, 315
 τὸν κατθανόνθ' ὄρῶντες οὐ τιμώμενον;
 Καὶ μὴν ἔμοιγε ζῶντις μὲν, καθ' ἡμέραν
 κεὶ σμίκρῳ ἔχοιμι, πάντ' ἀν ἀρκούντως ἔχοι.
 τύμβον δὲ βουλούμην ἀν ἀξιούμενον¹
 τὸν ἐμὸν ὄρασθαι· διὰ μακροῦ γὰρ η χάρις. — 320
 Εἰ δ' οὐκτρὰ πάσγειν φῆς, τάδ' ἀντάκουέ μου.
 Εἰσὶν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἡσσον ἀθλιαι
 γραῖαι γυναικες ἡδὲ πρεσβῦται σέθεν²,
 νύμφαι τ' ἀρίστων νυμφίων τητώμεναι,
 ὃν ἡδε κεύθει σώματ³ Ἰδεία κόνις. 325
 Τόλμα τάδ· ἡμεῖς δ' εἰ κακῶς νομίζομεν
 τιμᾶν τὸν ἐσθλὸν⁴, ἀμαθίαν ὀφλήσομεν⁵.
 οἱ βάρβαροι⁶ δὲ μήτε τοὺς φίλους φίλους
 ἡγεῖσθε μήτε τοὺς καλῶς τεθηκότας
 θαυμαζεθ', ως ἀν η μὲν 'Ελλὰς εὐτυχῆ, 330
 ὑμεῖς δ' ἔγηθ' ὅμοια τοῖς βουλεύμασιν⁷.

est digne de nos honneurs, il
 mérite que nous l'honorions.

1. Ἀξιούμενον, honoré.
 2. Σέθεν dépend du compa-
 ratif ἡσσον.

3. Εἰ κακῶς νομίζομεν τι-
 μᾶν τὸν ἐσθλὸν, si nous avons
 tort d'observer la coutume d'ho-
 norer les braves, si notre cou-
 tume d'honorer les braves est
 mauvaise.

4. Ἀμαθίαν ὀφλήσομεν se
 rapproche beaucoup du fran-
 çais : « nous serons taxés de
 sottise. »

5. Οἱ βάρβαροι, vous autres
 barbares. Le pronom personnel
 auquel se rapporte cette appo-
 sition, est contenu dans le verbe.

6. Ὁμοια τοῖς; βουλεύμα-
 σιν, des résultats qui répondent
 à de tels conseils.

ΧΟΡΟΣ.

Διαῖτι· τὸ δοῦλον ως κακὸν πέφυκ' ἀεὶ¹
τολμᾶθ θ' ἀ μὴ χρὴ, τῇ βίᾳ κρατούμενον².

ΕΚΑΒΗ.

ὭΩ θύγατερ, ούμοι³ μὲν λόγοι πρὸς αἰθέρα
φροῦροι⁴ μάτην ῥιφέντες ἀμφὶ σοῦ φόνου·
σὺ δ' εἴ τι μεῖζω δύναμιν ἢ μήτηρ ἔχεις,
σπουδαῖε, πάσας ὥστ' ἀηδόνος στόμα
φθοιγγὰς ιεῖσα⁵, μὴ στερηθῆναι βίου.

335

Πρόσπιπτε δ' οἰκτρῶς τοῦδ' Ὁδυσσέως γόνυ,
καὶ πεῖθ⁶ ἔχεις δὲ πρόφασιν⁷· ἔστι γάρ τέκνα 340
καὶ τῷδε, τὴν σὴν ὥστ' ἐποικτεῖραι τύχην.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ορῶ σ', Ὁδυσσεῦ, δεξιὰν ὑφ' εῖματος
κρύπτοντα γεῖρα καὶ πρόσωπον ἔμπαλιν
στρέφοντα, μὴ σου προσθίγω γενειάδος.

345

Θάρσει· πέφευγας τὸν ἐμὸν ἴκεσιον Δία⁷·
ώς ἔψυχοι γε τοῦ τ' ἀναγκαίου γάριν
θανεῖν τε γρῆζουσ⁸· εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι,
κακὴ φανοῦμαι καὶ φιλόψυχος γυνή.

Τί γάρ με δεῖ ζῆν; ἢ πατήρ μὲν ἦν ἄναξ

1. Τὸ δοῦλον.... κρατούμενον, que l'esclave est toujours misérable, et comme il supporte l'insupportable, subjugué qu'il est par la force! Τολμᾶν désigne ici le courage passif, la résignation, comme au vers 326.

2. Ούμοι, crase, pour οἱ ἔμοι.

3. Φροῦροι. Cet adjectif a force verbale.

4. Πάσας.... ιεῖσα, en pre-

nant tous les tons, comme la voix du rossignol.

5. Πεῖθ(ε), essaye de le flétrir. Le présent désigne quelquefois une simple tentative.

6. Πρόφασιν, un motif à alléguer, une occasion, un moyen d'entrer en matière.

7. Πέφευγας.... Δία, tu échappes au danger d'être imploré par moi au nom de Jupiter vengeur des supplicants.

Φρυγῶν ἀπάντων· τοῦτό μοι πρῶτον βίου¹. 350
 ἔπειτ' ἔθρεφθην ἐλπίδων καλῶν ὅποι
 βασιλεῦσι νύμφη, ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων
 ἔχουσ², δτού δῶμ³ ἔστιαν τ' ἀφίξομαι·
 δέσποινα δ' ή δύστηνος Ἰδαίαισιν⁴ ἦν
 γυναιξὶ παρθένοις τ' ἀπόβλεπτος⁵ μέτα, 355
 ἵστη θεοῖσι πλὴν τὸ κατθανεῖν⁶ μόνον.
 Νῦν δ' εἰμὶ δοῦλη. Πρῶτα μέν με τοῦνομα⁶
 θανεῖν ἔραν τίθησιν οὐκ εἰωθὸς ὅν·
 ἔπειτ' ἵσως ἀν δεσποτῶν ὡμῶν φρένας
 τύχοιμ⁷ ἀν, δστις⁸ ἀργύρου μ' ὀνήσεται 360
 τὴν Ἐκτορός τε χάτέρων πολλῶν κάσιν,
 προσθεὶς δ' ἀνάγκην σιτοποιὸν⁹ ἐν δόμοις,
 σαίρειν τε δῶμα κερκίσιν τ' ἐφεστάναι¹⁰
 λυπρὰν ἄγουσσαν ήμέραν μ' ἀνχυκάσει.
 Λέχη δὲ τάμικὸς δοῦλος ὠνητός ποθεν 365
 χρανεῖ, τυράννων πρόσθεν ήξιωμένα.
 Οὐ δῆτ' ἀφίημ¹¹ ὄμματων ἐλεύθερον
 φέγγος¹² τόδ', Αἰδη προστιθεῖσ¹³ ἐμὸν δέμας.
 Ἄγ' οὖν μ', Οδυσσεῦ, καὶ διέργασσάι μ' ἄγων·
 οὗτ¹⁴ ἐλπίδος γὰρ οὕτε του δόξης ὄρῶ 370

1. Τοῦτό μοι πρῶτον βίου,
 voilà le début de ma vie.

2. Ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων
 ἔχουσ(α), excitant une grande
 émulation par rapport au ma-
 riage.

3. Ἰδαίαισιν, aux femmes
 du mont Ida, aux Troyennes.

4. Ἀπόβλεπτος, qui attire
 les regards.

5. Τὸ κατθανεῖν, en ce qui
 concerne la mort.

6. Τοῦνομα équivaut à τὸ

δνομα τοῦτο, c.-à-d. le nom
 d'esclave.

7. L'adjectif relatif δστις gé-
 néralise, et renferme l'idée de
 pluralité. Aussi a-t-il un pluriel
 pour corrélatif. Voy. *Hipp.* 79.

8. Προσθεὶς ἀνάγκην σιτο-
 ποιόν, m'infligeant la nécessité
 de moudre le grain.

9. Κερκίσιν τ' ἐφεστάναι.
 Chez les anciens le métier à tis-
 ser était vertical.

10. Φέγγος désigne ici la lu-

Θάρσος παρ' ἡμῖν ὥς ποτ' εὗ πρᾶξαί με χρῆ¹.
 Μῆτερ, σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδὼν γένη,
 λέγουσα μηδὲ δρῶσα². συμβούλου δέ μοι
 θανεῖν³ πρὶν αἰσχρῶν μὴ κατ' ἀξίαν τυχεῖν.

Οστις γάρ οὐκ εἴωθε γεύεσθαι κακῶν, 375
 φέρει μὲν, ἀλγεῖ δ' αὐχέν' ἐντιθεὶς ζυγῷ.
 θανῶν δ' ἂν εἴη μᾶλλον εύτυχέστερος
 ἢ ζῶν· τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς μέγας πόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸς χαρακτήρ κάπισημος ἐν βροτοῖς
 ἐσθλῶν γενέσθαι, κάπι μεῖζον ἔρχεται 380
 τῆς εὐγενείας ὄνομα τοῖσιν ἀξίοις⁴.

III

DERNIERS EFFORTS D'HÉCUBE POUR SAUVER SA FILLE.
ADIEUX DE POLYXÈNE.

Ce morceau est la suite du morceau qui précède.

ΕΚΑΒΗ.

Καλῶς μὲν εἶπας, θύγατερ· ἀλλὰ τῷ καλῷ
 λύπη πρόσεστιν. Εἰ δὲ δεῖ τῷ Πηλέως

inière qui jaillit des yeux, le regard.

1. Οὔτ' ἐλπίδος.... εὗ πρᾶξαι με χρῆ. Polyxène dit qu'elle ne voit rien dans sa situation (παρ' ἡμῖν) qui puisse lui donner le courage (θάρσος) d'espérer ou de croire qu'elle pût jamais être heureuse, si elle continuait à vivre.

2. Λέγουσα μηδὲ δρῶσα. La négation est sous-entendue pour le premier participe.

3. Συμβούλου δέ μοι θανεῖν, mais désire avec moi que je meure.

4. Δεινὸς γαρακτήρ (v. 379) τοῖσιν ἀξίοις. Le chœur dit que c'est quelque chose de puissant (δεινός) et d'éclatant (ἐπισημος) que la marque (γαρακτήρ) qu'une bonne race imprime aux hommes; et il ajoute que ceux qui se montrent dignes de leur noblesse portent encore plus haut l'illustration de leur

χάριν γενέσθαι παιδὶ καὶ ψόγον φυγεῖν
ὑμᾶς, Ὁδυσσεῦ, τίνδε μὲν μὴ κτείνετε,
ἡμᾶς δ' ἄγοντες πρὸς πυρὸν Ἀχιλλέως
κεντεῖτε, μὴ φείδεσθ· ἐγὼ τεκον Πάριν,
ὅς παῖδα Θέτιδος ὥλεσεν τόξοις βαλών.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐ σ', ὡς γεράκια, κατθανεῖν Ἀχιλλέως
φάντασμ' Ἀχαιοὺς, ἀλλὰ τίνδ' ἡτήσατο.

390

ΕΚΑΒΗ.

Τιμεῖς δέ μ' ἀλλὰ¹ θυγατρὶ συμφονεύσατε,
καὶ δὶς τόσον πῶμ² αἴματος γενήσεται
γαίᾳ νεκρῷ τε τῷ τάδ' ἔξαιτουμένῳ..

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλις κόρης εἰς θάνατος, οὐ προσοιστέος
ἄλλος πρὸς ἄλλῳ· μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν³.

395

ΕΚΑΒΗ.

Πολλὴ γ' ἀνάγκη θυγατρὶ συνθανεῖν ἐμέ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πῶς; Οὐ γὰρ οἶδα δεσπότας κεκτημένος³.

ΕΚΑΒΗ.

Οποῖα κισσὸς δρυὸς ὄπως τῆσδ' ἔξομαζι⁴.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐκ, ἦν γε πείθη τοῖσι τοῦ σοφωτέοις.

naissance (τῆς εὐγενείας ὄνομα).

1. Άλλα, du moins. Expression elliptique pour εἰ μὴ μόνην με φονεύειν βούλεσθε, ἀλλὰ συμφονεύσατε θυγατρὶ.

2. Μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν, plutôt aux dieux que nous ne fussions pas obligés d'offrir cette victime non plus!

3. Δεσπότας κεκτημένος. La réponse d'Ulysse porte sur le mot ἀνάγκη. « Il le faut? dit-il; je crois être libre; je n'ai pas de maître, que je sache (οἶδα κεκτημένος). »

4. Οποῖα.... ἔξομαζι. « Je m'attacherai comme le lierre, οποῖα κισσός, à elle, comme à un chêne, δρυὸς ὄπως. »

ΕΚΑΒΗ.

‘Ως¹ τῆσδ’ ἔκοῦσα παιδὸς οὐ μεθήσομαι.

400

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Άλλ’ οὐδ’ ἐγὼ μὴν τήνδ’ ἀπειμ’ αὐτοῦ λιπών.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Μῆτερ, πιθοῦ μοι· καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,
χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένοις,
σύ τ’, ὡς τάλαινα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου.

Βούλει πεσεῖν πρὸς οὐδας ἐλκῶσαί τε σὸν

405

γέροντα χρῶτα πρὸς βίαν ὀθουμένη,

ἀσχημονῆσαι² τ’ ἐκ νέου βραχίονος

σπασθεῖσ’; Α πείσει³. Μὴ σύ γ’· οὐ γὰρ ἄξιον.—

Άλλ’ ὡς φίλη μοι μῆτερ, ήδιστην χέρα

410

δὸς καὶ παρειὰν προσθαλεῖν παρηίδι·

ώς οὗποτ’ αὐθίς, ἀλλὰ νῦν πανύστατον

ἀκτῖνα κύκλον θ’ ἡλίου προσόψομαι.

Τέλος δέχει δὴ τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.

Ω μῆτερ, ὡς τεκοῦσ’ ἀπειμι δὴ κάτω

ΕΚΑΒΗ.

Ω θύγατερ, ήμεῖς δ’ ἐν φάει δουλεύσομεν.

415

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

ἀνυμφος ἀνυμέναιος ὡν⁴ μ’ ἐχρῆν τυχεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἰκτρὰ σὺ, τέκνον, ἀθλία δ’ ἐγὼ γυνή.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Ἐκεῖ δ’ ἐν Ἀιδόνι κείσομαι χωρὶς σέθεν.

1. ‘Ως est ici affirmatif.

2. Ασχημονῆσαι, offrir un spectacle inconvenant.

3. Α πείσει, choses que tu endureras.

4. Μὴ σύ γ(ε), mais non, ne

τ’ y expose pas.

5. Ων équivaut à έκείνων ὡν, c'est-à-dire, νυμφευμάτων καὶ ὑμεναίων ὡν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἴμοι· τί δράσω; Ποῖ τελευτήσω βίον¹;

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Δούλη θανοῦμαί, πατρὸς οὐσ' ἐλευθέρου.

420

ΕΚΑΒΗ.

Ἡμεῖς δὲ πεντήκοντά γ' ἄμμοροι τέκνων.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Τί σοι πρὸς Ἔκτορ' ἡ γέροντ' εἴπω πόσιν;

ΕΚΑΒΗ.

Ἄγγελλε πασῶν ἀθλιωτάτην ἐμέ.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Ω στέρνα μαστοί θ', οἵ μ' ἐθρέψαθ' ηδέως.

ΕΚΑΒΗ.

Ω τῆς ἀώρου θύγατερ ἀθλία τύχης.

425

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Χαῖρ' ὡ τεκοῦσα, χαῖρε Κασάνδρα τ' ἐμοὶ,

ΕΚΑΒΗ.

Χαίρουσιν ἄλλοι², μητρὶ δ' οὐκ ἔστιν τόδε.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

ὅ τ' ἐν φιλίπποις Θρηξὶ Πολύδωρος κάσις.

ΕΚΑΒΗ.

Εἰ ζῆ γ' ἀπιστῶ δ', ὥδε πάντα δυστυχῶ.

ΠΟΛΥΣΕΝΗ.

Ζῆ, καὶ θανούσης ὅμιμα συγχλείσει τὸ σόν.

430

ΕΚΑΒΗ.

Τέθνηκ' ἔγωγε, πρὶν θανεῖν, κακῶν ὑπό.

1. Τί δράσω; ποῖ τελευτήσω βίον; que faire? vers quelle fin précipiter ma vie?

2. Χαίρουσιν ἄλλοι. Le vœu

χαῖρε, dit Hécube, s'adresse aux heureux, à ceux qui sont encore capables d'éprouver de la joie, mais non à ta mère.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Κόμιζ', Ὁδυσσεῦ, μ' ἀμφιθεὶς κάρα πέπλοις·
ώς πρὶν σφαγῆναι γ' ἐκτέτηκα¹ κχρδίαν
θρήνοισι μητρὸς τήνδε τ' ἐκτήκω γόοις.
Ω φῶς· προσειπεῖν γάρ σὸν ὄνομ² εἴξεστι μοι, 435
μέτεστι δ' οὐδὲν πλὴν ὅσον χρόνον ζίφους
βαίνω³ μεταξὺ καὶ πυρᾶς Ἀγιλλέως.

ΕΚΑΒΗ.

Οἱ γὰρ, προλείπω· λύεται δέ μου μέλη.
Ω· θύγατερ, ἄψαι μητρὸς, ἐκτεινον χέρα,
δός· μὴ λίπῃς μ' ἄπαιδ⁴. Ἀπωλόμην, φίλαι. 440
Ως⁵ τὴν Λάκαιναν σύγγονον Διοσκόροιν⁶
Ἐλένην ἴδοιμι· διὸ καλῶν γάρ ὀμμάτων
αἰσγίστα Τροίαν εἴλε τὴν εὐδαίμονα.

IV

LA MORT DE POLYXÈNE.

Talthybius, le héraut des Grecs, trouve Hécube couchée dans la poussière. Il l'invite à venir ensevelir Polyxène. La mère veut savoir comment est morte sa fille. Récit de Talthybius.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ποῦ τὴν ἄναπτσαν δή ποτ' οὐσκν Ἰλίου
Ἐκάθην ἀν ἐξεύροιμι, Τρωάδες κόραι; 485

1. Ἐκτέτηκα est intrausitif, et κχρδίαν équivaut à κατὰ κχρδίαν.

2. Ὄνομ(α), le nom, opposé à la réalité.

3. Βαίνω, je me trouve. Il semble à Polyxène qu'elle est déjà placée entre le glaive du sacri-

ficateur et le tombeau d'Achille.

4. Ως, pour οὐτως, se rapporte à la situation de Polyxène, et non à celle d'Hécube. Puis-je, dit celle-ci, voir Hélène en l'état où je vois ma fille!

5. Διοσκόροιν. Castor et Pollux.

ΧΟΡΟΣ.

Αὕτη πέλας σου νῶτ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονὶ,
Ταλθύβιε, κεῖται ξυγκεκλημένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ω Ζεῦ, τί λεῖω; Πότερά σ' ἀνθρώπους ὄρᾶν¹,
ἢ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτῆσθαι² μάτην
[ψευδῆ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος],
τύχην δὲ πάντα τὰν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν;
Οὐχ ἦδ' ἄνασσα τῶν πολυχρύσων Φρυγῶν,
οὐχ ἦδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὄλβιου δάμαρ;
Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶσ' ἀνέστηκεν δορὶ,
αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἄπαις ἐπὶ χθονὶ⁴⁹⁴
κεῖται κόνει φύρουσα δύστηνον κάρα.

Φεῦ φεῦ· γέρων μέν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν
εἴη πρὶν αἰσχρῆ περιπεσεῖν τύχη τινί³. —
Ἄνιστασ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον
πλευρὰν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κάρα.⁴⁹⁵

ΕΚΑΒΗ.

Ἐα· τίς οὗτος σῶμα τούμ.ὸν οὐκ ἔᾶς⁴
κεῖσθαι; Τί κινεῖς μ' ὅστις εῖ, λυπουμένην;

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ταλθύβιος ἦκω Δαναϊδῶν σ' ὑπηρέτης,
Ἄγαμέμνονος πέμψαντος, ὦ γύναι, μέτα⁵.

1. ὄρᾶν, regarder, veiller sur....

2. Δόξαν τήνδε κεκτῆσθαι, avoir cette réputation. Il ne faut pas tenir compte du vers qui est mis entre crochets.

3. Γέρων μέν εἰμ(ι).... τύχη τινί. Talthybius dit que sa vie ne saurait plus être longue, puisqu'il est vieux; et que ce-

pendant, en voyant ce spectacle, il craint de vivre trop long-temps. Il prie donc les dieux d'abréger sa vie, plutôt que de le faire tomber dans le malheur et l'ignominie.

4. Τίς οὗτος.... οὐκ ἔᾶς, qui es-tu (là) qui ne laisses pas... ?

5. Construisez: (Ἐγώ) Ταλθύβιος, μεθήκω σε (je viens te

ΕΚΑΒΗ.

Ω φίλτατ', ἄρα καῦμ' ἐπισφάξαι τάφῳ
δοκοῦν¹ Ἀχαιοῖς ἥλθες; Ως² φίλ' ἀν λέγοις.
Σπεύδωμεν ἐγκονῶμεν· τίγοῦ μοι, γέρον.

505

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Σὴν παῖδα κατθανοῦσαν ὡς θάψης, γύναι,
ἥκω μεταστείχων σε πέμπουσιν δέ με
δισσοί τ' Ἀτρεῖδαι καὶ λεὼς Ἀχαικός.

510

ΕΚΑΒΗ.

Οἵμοι, τί λέξεις³; Οὐκ ἄρ' ὡς θανουμένουμ⁴·
μετῆλθες τίμας, ἀλλὰ σημανῶν κακά;
Ολωλας, ὡς παῖ, μητρὸς ἀρπασθεῖσ' ἄπο·
ἥμεις δ' ἄτεκνοι τούπι σ⁵· ὡς τάλαιν⁶ ἐγώ. —
Πῶς καί νιν ἔξεπράξατ'; ἄρ' αἰδούμενοι⁷;
ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἥλθεθ' ὡς ἔχθρὸν, γέρον,
κτείνοντες; Εἰπὲ καίπερ οὐ λέξων φίλα.

515

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Διπλᾶ με χρήσεις δάκρυα κερδᾶναι, γύναι,
σῆς παιδὸς οἴκτω· νῦν τε γὰρ λέγων κακὰ
τέγξω τόδ' ὄμμα, πρὸς τάφῳ θ⁷ ὅτ' ὥλλυτο. — 520
Παρῆν μὲν ὄχλος πᾶς Ἀχαικοῦ στρατοῦ
πλήρης⁸ πρὸ τύμβου σῆς κόρης ἐπὶ σφαγάς.

chercher), ως γύναι, Δαναιδῶν ὑπηρέτης, Ἀγαμέμνονος πέμψαντος.

1. Δοκοῦν. Accusatif absolu.
2. Ως marque ici un rapport de causalité. Il faut sous-entendre : « ne crains pas de parler, parle sans hésitation. »

3. Τί λέξεις; Voy. sur ce futur, *Hipp.* 353 et la note.

4. Θανουμένους, au mascu-

lin, d'après la règle dont il a été question à propos du vers 349 d'*Hippolyte*.

5. Τούπι σ(ε), quant à toi, en tant que cela te regarde.

6. Αἰδούμενοι, en ressentant de la pitié.

7. Ηρὸς τάφῳ τ(ε), sous-ent. έτεγξα, aoriste qu'il faut tirer du futur τέγξω.

8. Πλήρης, au complet.

λαβὼν δ' Ἀχιλλέως παῖς Πολυξένην χερὸς
ἔστησ' ἐπ' ἄκρου χώματος, πέλας δ' ἐγώ¹.

λεκτοί τ' Ἀγαιῶν ἔχχριτοι νεανίαι, 525

σκίρτημα μόσχου² σῆς καθέξοντες χεροῖν,
ἔσποντο. Πλῆρες δ' ἐν χεροῖν λαβὼν δέπας

πάγγρυσον αἴρει χειρὶ παῖς Ἀχιλλέως,

χοὰς θανόντι πατρί³. σημαίνει δέ μοι

σιγὴν Ἀγαιῶν παντὶ κηρῦξαι στρατῷ. 530

Κάγῳ καταστὰς εἶπον ἐν μέσοις τάδε.

« Σιγᾶτ', Ἀχαιοὶ, σῆγα πᾶς ἔστω λεῶς,
σίγα σιώπα. » νήνεμον δ' ἔστησ' ὅχλον.

‘Ο δ' εἶπεν. « Ὡ παῖ Πηλέως, πατὴρ δ' ἐμὸς,
δέξαι χοὰς μου τάσδε κηλητηρίους⁴ 535

νεκρῶν ἀγωγούς. ἐλθὲ δ' ὡς πίης μέλαν

κόρης ἀκραιφνὲς⁵ αἴμ', ὃ σὺ δωρούμεθα

στρατός τε κάγῳ πρευμενῆς δ' ἡμῖν γενοῦ,

λῦσαί τε πρύμνας καὶ χαλινωτήρια⁶

νεῶν δὸς ἡμῖν, πρευμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου 540

νόστου τυχόντας πάντας εἰς πάτραν μολεῖν. »

Τοσαῦτ' ἔλεξε, πᾶς δ' ἐπηύξατο στρατός.

Εἶτ' ἀμφίγρυσον φάσγανον κώπης λαβὼν⁷

ἔξειλκε κολεοῦ, λογάσι δ' Ἀργείων στρατοῦ

νεανίαις ἔνευσε παρθένον λαβεῖν. 545

1. Πέλας δ' ἐγώ. Suppléez
ἔστην.

2. Μόσχου. Cp. la note sur
le vers 206.

3. Χοὰς θανόντι πατρί est
une apposition explicative de
πλῆρες δέπας; le contenu étant
poétiquement identifié avec le
contenant.

4. Κηλητηρίους, agissant
comme un charme. .

5. ἀκραιφνές, pur, virginal.

6. Χαλινωτήρια, l'ancre et
les câbles qui servent à attacher
les vaisseaux.

7 Κώπης λαβὼν, ayant saisi
par la garde. Cp. λαβὼν.... χε-
ρός, τ. 523.

‘Η δ’, ώς ἐφράσθη, τόνδ’ ἐσήμηνε γ λόγον·

« Ὡς τὴν ἐμὴν πέρσαντες Ἀργεῖοι πόλιν,
ἔκοῦσα θνήσκω· μή τις ἄψηται χροὺς
τούμου· παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.

‘Ελευθέραν δέ μ’, ώς ἐλευθέρα θάνω, 550

πρὸς θεῶν, μεθέντες κτείνατ’· ἐν νεκροῖσι γὰρ
δουλη κεκλησθαι βασιλὶς οὖσ’ αἰσχύνομαι. »

Λαοὶ δ’ ἐπερρόθησαν, Ἀγαμέμνων τ’ ἄναξ
εἶπεν μεθεῖναι παρθένον νεανίας.

[Οι δ’, ώς τάχιστ’ ἤκουσαν ὑστάτην ὅπα, 555
μεθῆκαν, οὐπερ καὶ μέγιστον ἦν κράτος.]

Κάπει τόδ’ εἰσήκουσε δεσποτῶν ἔπος,
λαθοῦσα πέπλους ἐξ ἄκρας ἐπωμίδος
ἔρρηξε λαγόνος εἰς μέσον παρ’ ὄμφαλὸν,
μαστούς τ’ ἔδειξε στέρνα θ’ ώς ἀγάλματος¹ 560
κάλλιστα, καὶ καθεῖσα πρὸς γαῖαν γόνυ
ἔλεξε πάντων τλημονέστατον² λόγον·

« Ἰδοὺ, τόδ’ εἰ μὲν στέρνον, ὡς νεανία,
παίειν προθυμεῖ, παῖσον, εἰ δ’ ὑπ’ αὐχένα
χρηζεῖς, πάρεστι λαιμὸς εὐτρεπῆς δῆε. » 565

Ο δ’, οὐ θέλων τε καὶ θέλων οἴκτῳ κόρης,
τέμνει σιδήρῳ πνεύματος διαρροάς·
κρουνοὶ δ’ ἔχώρουν. ‘Η δὲ καὶ θνήσκουσ’ ὅμως
πολλὴν πρόνοιαν εἶγεν εὐσχήμως πεσεῖν,
κρύπτουσ’ ἀ κρύπτειν ὅμματ’ ἀρσένων χρεών. 570
Ἐπεὶ δ’ ἀφῆκε πνεῦμα θανασίμω σφαγῇ,
οὐδεὶς τὸν αὐτὸν εἶχεν Ἀργείων πόνον·
ἀλλ’ οἱ μὲν αὐτῶν τὴν θανοῦσαν ἐκ γερῶν

4. Ἀγάλματος, de l'image | 2. Τλημονέστατον équivaut
d'un dieu. | ici à καρτερικώτατον.

φύλλοις ἔβαλλον¹, οἱ δὲ πληροῦσιν πυρὸν
χορμοὺς φέροντες πευκίνους, ὁ δὲ οὐ φέοων 575
πρὸς τοῦ φέροντος τοιάδ' ἤκουεν κακα·
« Ἐστηκας, ὡς κάκιστε, τῇ νεάνιδι
οὐ πέπλον οὐδὲ κόσμον ἐν χεροῖν ἔχων;
οὐκ εἰ² τι δώσων τῇ περίσσ³ εὐκαρδίω
ψυγήν τ' ἀρίστη; » Τοιάδ' ἀμφὶ σῆς λέγω 580
πατιδὸς θανούστης, εὐτεκνωτάτην δὲ σὲ
πασῶν γυναικῶν δυστυχεστάτην θ' ὄρω.

1. Φύλλοις ἔβαλλον. Hon-
neur qu'on rendait aux vain-
queurs dans les jeux de la Grèce,

2. Εἰ. Seconde personne de
εἰμι, je vais.
3. Περίσσ(ά). Accus. adverb.



IPHIGÉNIE

A AULIS.

NOTICE SUR IPHIGÉNIE A AULIS.

Les traits généraux de la fable d'Iphigénie sont connus. Ils n'ont pas varié depuis la vieille épopee des *Cypriaques*. Quand les peuples de la Grèce sont assemblés à Aulis afin de s'embarquer pour Troie, Diane, irritée contre Agamemnon, envoie des vents contraires et empêche le départ de la flotte. Le devin Calchas déclare que le roi ne peut apaiser la colère de la déesse qu'en immolant sa propre fille sur l'autel. Iphigénie est attirée dans le camp par une ruse. Elle croit épouser Achille, et elle est traînée au sacrifice. Mais Diane, satisfaite de l'offrande, substitue une biche à la fille d'Agamemnon, et transporte celle-ci dans la Tauride.

Dans ce sujet, comme ailleurs, Euripide lutta contre Eschyle et Sophocle. Plus heureux cette fois qu'il ne le fut pour *Électre*, pour *Antigone*, pour *OEdipe*, pour *Philoctète*, il les éclipsa l'un et l'autre : son *Iphigénie* était déjà dans l'antiquité, et alors que les ouvrages de ses deux rivaux existaient encore, l'*Iphigénie* par excellence. Qu'est-ce qui constituait la supériorité de la tragédie d'Euripide ? Sans faire une comparaison dont les éléments nous manquent, nous pouvons indiquer les points principaux dans lesquels Euripide semble s'être écarté de ses devanciers, les combinaisons nouvelles qui lui servirent à rajeunir son sujet. Euripide renonça au personnage d'Ulysse, qui jusque-là avait été sur la scène, comme dans l'épopée, chargé de conduire l'intrigue en abusant Clytemnestre et Iphi-

génie. Notre poète se priva ainsi d'un élément important de l'action ; mais il compensa cette perte de deux façons. D'un côté, il introduisit dans sa pièce le personnage de Ménélas, de tous les Grecs, le plus directement intéressé à la consommation du sacrifice. C'est pour cette raison même que Racine, par un sentiment de délicatesse, a de nouveau supprimé ce rôle. Euripide, au contraire, saisit volontiers l'occasion de montrer à nu l'égoïsme d'un héros qu'il avait déjà plus d'une fois flétris, et, par un coup de théâtre habilement ménagé, il fit succéder à cet égoïsme une sensibilité imprévue. D'un autre côté, Ulysse étant écarté de la scène, le rôle d'Agamemnon pouvait prendre plus de place et plus d'importance. Ce malheureux père qui, la mort dans l'âme, trompe et trahit malgré lui ce qu'il a de plus cher au monde, est un personnage bien plus intéressant que le froid politique qui obéit à la raison d'État, sans connaître ni pitié, ni scrupule. Au début de la tragédie, Agamemnon tente, sous les yeux mêmes du spectateur, un dernier effort pour sauver sa fille : il faut, sans doute, faire honneur à Euripide de cette innovation heureuse, à laquelle on doit la belle scène d'exposition et le coup de théâtre que nous venons de rappeler.

C'est encore Euripide qui, suivant toute apparence, créa le rôle d'Achille, rôle si noble, si généreux, et aujourd'hui si original par l'absence de toute galanterie moderne. Chez Eschyle et chez Sophocle, Achille eût joué un rôle odieux ; son intervention ne devint possible que grâce à la tournure nouvelle qu'Euripide donna au dénouement de la fable. Ceci nous mène à la plus considérable et la plus belle des innovations qui distinguent la tragédie de notre poète. Avant lui, Iphigénie avait été traînée à l'autel, bâillonnée et retenue par de rudes mains pendant que la frappait le glaive du sacrificateur. Le sacrifice avait ressemblé à un supplice. Euripide, le premier, en fait un dévouement : chez lui, la fille des rois marche librement à la mort, elle donne sa vie pour la gloire de la Grèce, et avec cette chaleur de l'héroïsme qui s'éveille la première fois dans une jeune âme, elle s'écrie que c'est elle qui renverse les murs d'Ilion. C'est ainsi qu'Iphigénie devint la sœur de Polixène et de Macarie, et se plaça à côté des autres figures nobles et virginales qui faisaient les délices d'Euripide.

Iphigénie à Aulis était un des derniers ouvrages de notre poète. Cette tragédie, ainsi que les *Bacchantes* et *Alcméon à Corinthe*, ne fut jouée qu'après sa mort, par les soins de son fils ou de son neveu, Euripide le jeune. Le premier prix fut décerné par les juges du concours à ces œuvres posthumes du grand tragique.

EXTRAITS D'IPHIGÉNIE A AULIS.

I

L'EXPOSITION DE LA TRAGÉDIE.

Cédant aux instances de Calchas, d'Ulysse et de Ménélas, Agamemnon a consenti au sacrifice réclamé par Diane. Il a envoyé à Clytemnestre l'ordre de faire conduire sa fille à Aulis. Mais la tendresse paternelle a parlé dans le cœur du roi. On le voit, avant le jour, sortir de sa tente avec un vieux serviteur, qui doit porter à Mycènes un second message révoquant le premier.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ω πρέσβυτος, δόμων¹ τῶνδε πάροιθεν
στεῖχε.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Στείγω. Τί δὲ καίνουργεῖς,
Ἄγαμεμνον ἄναξ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σπεύσεις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω.

Μάλα τοι γῆρας τούμὸν ἄϋπνον
καὶ ἐπ' ὄφθαλμοῖς ὅξὺ πάρεστιν².

5

1. Δόμων. Il faut entendre la tente ou baraque du roi.

2. Μάλα ... πάρεστιν. Con-

struisez : Γῆρας τοι τὸ ἐμὸν
ἐπ' ὄφθαλμοῖς μάλ' ἄϋπνον καὶ
ὅξὺ πάρεστιν. — Ὁξὺ est ici

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς ποτ' ἄρ' ἀστὴρ ὅδε πορθμεύει;¹
σείριος² ἐγγὺς τῆς ἐπταπόρου
Πλειάδος ἀσσων ἔτι μεσσήρης;
Οὐκον φθόγγος γ' οὗτ' ὄρνιθων
οὔτε θαλάσσης· σιγαὶ δ' ἀνέμων
τόνδε κατ' Εὔριπον ἔχουσιν.³

10

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τί δὲ σὺ σκηνῆς ἐκτὸς ἀτσσεις,
Ἄγαμεμνον ἄναξ;
ἔτι δ' ἡσυχία τῇδε κατ' Αὐλιν,
καὶ ἀκίνητοι φυλακαὶ τειγέων.
Στείχωμεν ἔσω.

15

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σὲ, γέρον,
Ζηλῶ δ' ἀνδρῶν ὃς ἀκίνδυνον
βίον ἔξεπέρασ' ἀγνῶς ἀκλεής·
τοὺς δ' ἐν τιμαῖς ἡσσον ζηλῶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ μὴν τὸ καλὸν γ' ἐνταῦθι βίου.

20

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γ' ἔστιν τὸ καλὸν σφαλερόν·
καὶ τὸ πρότιμον
γλυκὺ μὲν, λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.⁴

le contraire de βραδύ, et veut dire « prompt. »

1. Πορθμεύει, traverse, sil-
lonne (le ciel). Ce verbe veut dire au propre « passer l'eau. »

2. Σείριος, brillant. Ce mot est ici adjetif, et il s'applique à une planète.

3. Σιγαὶ.... ἔχουσιν. Le si-
lence des vents règne sur l'Eur-
ipe (κατέχουσιν Εὔριπον).

4. Προσιστάμενον doit se traduire « quand on s'en dé-
goûte. » Προσίσταται se dit d'un mets ou de toute autre chose qui répugne.

Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν οὐκ ὄρθωθέντ¹
ἀνέτρεψε βίον, τοτὲ δ' ἀνθρώπων
γνῶμαι πολλαὶ
καὶ δυσάρεστοι διέκναισαν.

25

ΠΡΒΕΒΥΤΗΣ.

Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστέως².
οὐκ ἐπὶ πᾶσίν σ' ἐφύτευσ' ἄγαθοῖς,
Ἄγαμεμνον, Ἀτρεύς³.

30

Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
θνητὸς γὰρ ἔφυς⁴ κανὸν μὴ σὺ θέλης,
τὰ θεῶν οὕτω βουλόμεν⁵ ἔσται.

Σὺ δὲ λαμπτῆρος φάος ἀμπετάσας⁶
δέλτον τε γράφεις⁶

35

τήνδ', ἦν πρὸ χερῶν ἔτι βαστάζεις,
καὶ ταῦτὰ πάλιν γράμματα συγχεῖς,
καὶ σφραγίζεις λύεις τ' ὅπισω
βίπτεις τε πέδω πεύκην⁷, θαλερὸν
κατὰ δάκρυ χέων⁸,
καὶ τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐνδεῖς⁹
μὴ οὐ μαίνεσθαι. [Τί πονεῖς;]

40

1. Τὰ θεῶν οὐκ ὄρθωθέντ^(α),
une faute commise dans les
choses qu'on doit aux dieux et
particulièrement dans les sacri-
fices.

2. Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς
ἀριστέως. La construction est
la même que dans θαυμάζειν
τί τιος.

3. Οὐκ.... Ἀτρεύς, *non ea*
lege te genuit Atreus, ut omnia
tibi prospere cederent.

4. Τὰ θεῶν βουλόμεν^(α), la
volonté des dieux.

5. Λαμπτῆρος φάος ἀμπε-
τάσας, ayant déployé la lumière
de la lampe, c'est-à-dire : ayant
allumé la lampe.

6. Γράφεις. Le présent pour
le passé. On l'appelle le pré-
sens historique ; mais il est plu-
tôt descriptif.

7. Πεύκην, les tablettes.

8. Κατὰ.... χέων. Tmèse.

9. Τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐν-
δεῖς, tu donnes toutes les mar-
ques de la perplexité, il ne s'en
faut rien que....

τί πονεῖς; τί νέον περί σοι, βασιλεῦ;
φέρε καίνωσον μῦθον ἐς ἡμᾶς.

Πρὸς δ' ἄνδρ' ἀγαθὸν πιστόν τε φράσεις.
σῇ γάρ μ' ἀλόχῳ τότε Τυνδάρεως
πέμπει φερνὴν¹
συνυμφοκόμον τε δίκαιον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐθροισμένου δὲ καὶ ἔνυεστῶτος στρατοῦ,
ἥμεσθ' ἀπλοίᾳ χρώμενοι κατ' Αὐλίδα.
Καλχας δ' ὁ μάντις ἀπορίᾳ κεχρημένοις
ἀνεῖλεν Ἰφιγένειαν, ἦν ἔσπειρ' ἐγώ,
90 Αρτέμιδι θύσαι τῇ τόδ' οἰκούσῃ πέδον³,
καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν
θύσασι, μὴ θύσασι δ' οὐκ εἶναι τάδε.
Κλύων δ' ἐγώ ταῦτ', ὄρθιώ κηρύγματι
Ταλθύβιον εἶπον⁴ πάντ' ἀφιέναι στρατὸν,
ώς οὔποτ' ἀν τλὰς θυγατέρα κτανεῖν ἐμήν.
95 Οὐ δῆ⁵ μ' ἀδελφὸς πάντα προσφέρων λόγον
ἔπεισε τλῆναι δεινά. Κάν δέλτον πτυχαῖς
γράψας ἔπειμψα πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμὴν
στέλλειν Ἀγιλλεῖ θυγατέρ οὐς γαμουμένην,
100

4. Φερήν. Cet esclave était venu avec la fille de Tyndare dans la maison d'Agamemnon : il faisait partie de la dot de Clytemnestre.

2. Nous avons omis trente-huit vers iambiques, dans lesquels Agamemnon, afin d'exposer au public le sujet de cette

pièce, remonte au mariage d'Hélène et à l'origine de la guerre.

3. Tόδ(ε).... πέδον. La ville d'Anlis et son territoire.

4. El'iov, j'ordonnai, c'est-à-dire : je déclarai que j'allais ordonner.

5. Où ðñ, c'est là que, c'est alors que.

τό τ' ἀξίωμα τάνδρὸς ἐκγχυρούμενος,
συμπλεῖν τ' Ἀγαῖοῖς οὕνεκ¹ οὐ θέλοι λέγων,
εἰ μὴ παρ' ἡμῶν εἰσιν εἰς Φθίαν² λέχος³.
πειθὼ γὰρ εἴχον τήνδε πρὸς δάμαρτ' ἐμὴν,
ψευδῆ συνάψας ἀμφὶ παρθένου γάμουν.

105

Μόνοι δ' Ἀγαῖῶν ἵσμεν ὡς ἔχει τάδε
Κάλγας Ὁδυσσεὺς Μενέλεως θ'. Ἀ δ' οὐ καλῶς
ἔγνων τότ', αὐθὶς μεταγράφω καλῶς πάλι
εἰς τήνδε δέλτον, ἦν κατ' εὐφρόνης σκιὰν
λύοντα καὶ συνδοῦντά μ' εἰσεῖδες, γέρον. 110
Ἄλλ' εἴτα γώρει τάσδ' ἐπιστολὴς λαβὼν
πρὸς Ἀργος. Α δὲ χέκευθε δέλτος ἐν πτυχαῖς,
λόγῳ φράσω σοι πάντα τάγγεγραμμένα.
πιστὸς γὰρ ἀλόγῳ τοῖς τ' ἐμοῖς δόμοισιν εῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Λέγε καὶ σήμαν⁴, ἵνα καὶ γλώσσῃ
σύντονα⁵ τοῖς σοῖς γράμμασιν αὐδῶ.

115

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πέμπω σοι πρὸς ταῖς πρόσθεν
δέλτοις, ὦ Ληδας ἔρνος,
μὴ στέλλειν τὰν σὸν ἵνιν πρὸς
τὰν κολπώδη πτέρυγ⁶ Εὔβοίας
Αὔλιν ἀκλύσταν⁷.

120

1. Οὕνεκ(α) équivaut ici à
δτι, et est gouverné par λέγων.

2. Φθίαν. Ville de la Thes-
salie et patrie d'Achille.

3. Λέχος, lit, hymen, épouse.

4. Σύντονα équivaut ici à
σύμφωνα.

5. Πρὸς τὰν.... ἀκλύσταν.
Après avoir désigné le pays d'une

manière générale par πρὸς τὰν
κολπώδη πτέρυγ⁶ Εὔβοίας,
phrase qui peint le site de l'île
d'Eubée, placée comme une aile
devant le continent, le poète
ajoute la désignation plus pré-
cise de la ville qui doit être le
terme du voyage d'Iphigénie:
Αὔλιν ἀκλύσταν.

Εἰς ἄλλας ὥρας¹ γὰρ δὴ
παιδὸς δαίπομεν ὑμεναίους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ πῶς Ἀχιλεὺς λέκτρων ἀπλακῶν
οὐ μέγα φυσῶν θυμὸν ἐπαρεῖ
σοὶ σῇ τ' ἀλόχῳ;
τόδε καὶ δεινόν. Σήμαν² ὅ τι φήσ.

125

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

“Ονομ”, οὐκ ἔργον³, παρέχων Ἀχιλεὺς
οὐκ οἶδε γάμους, οὐδ’ ὅ τι πράσσομεν,
οὐδ’ ὅτι κείνῳ παῖδ⁴ ἐπεφήμισα
νυμφείους εἰς ἀγκώνων
εὐνὰς ἐκδώσειν λέκτραις⁵.

130

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δεινά γε τολμᾶς, Ἀγάμεμνον ἀναῖ,
ὅς τῷ τῆς θεᾶς σὴν παῖδ⁶ ἄλοχον
φατίσας ἦγες⁷ σφάγιον Δαναοῖς.

135

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἵμοι, γνώμας ἔζεσταν,
αἰαῖ, πίπτω δ’ εἰς ἄταν.
‘Αλλ’ οὐ⁸ ἐρέσσων⁹ σὸν πόδα, γῆραχ.
μηδὲν ὑπείκων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω, βασιλεῦ.

140

1. Εἰς ἄλλας ὥρας, dans une autre année, en d'autres temps.

2. Ἔργον, le fait, la réalité.

3. Κείνῳ.... λέκτραις, *processus sum me filiam in con-jugales amplexus (ἀγκώνων εὐνάς) daturum esse illius lecto.*

4. Ἔγεις, tu allais amener, tu voulais amener. Le verbe marque ici une simple tentative. Cf. la note sur le vers 95.

5. ἐρέσσων, au propre « ramant. » Le verbe ἐρέσσειν se dit, en poésie, de tout mouvement égal et continu.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μή νυν μήτ' ἀλσώδεις Ἰζου
κρήνας, μήθ' ὑπνῷ θελχθῆς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εὔφημα θρόει¹.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πάντη δὲ πόρον σχιστὸν ἀμείβων²
λεῦσσε, φυλάσσων μὴ τίς σε λάθη
τροχαλοῖσιν ὅχοις παραμειψαμένη
παῖδα κομίζουσ' ἐνθάδ' ἀπήνη
Δαναῶν πρὸς ναῦς.

145

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἔσται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κληθρων³ δ' ἔξορμοις
ἥν νιν πομπαῖς⁴ ἀντήσης,
πάλιν ἔξορμα⁵, σεεὶ χαλινοὺς,
ἐπὶ Κυκλώπων⁶ ιεὶς θυμέλας.⁷

150

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πιστὸς δὲ φράσας τάδε πῶς ἔσομαι,
λέγε, παιδὶ σέθεν τῇ σῇ τ' ἀλόγῳ;

1. Εὔφημα θρόει, *bona verba, queso.*

2. Πάντη... ἀμείβων, toutes les fois que tu passeras un endroit où les chemins se croisent.

3. Κληθρων désigne ici l'appartement où les jeunes filles grecques étaient enfermées. Ce génitif dépend de ἔξορμοις, adjetif qui équivaut ici à ἔξωρμωμέναις, « sorties de. »

4. Πομπαῖς, dans une conduite, c.-à-d. accompagnée d'une escorte.

5. Πάλιν ἔξορμα, fais la retourner en arrière.

6. Κυκλώπων. Le palais des Atrides à Mycènes, comme toutes les vieilles constructions formées de grands blocs polygones, passait pour l'ouvrage des Cyclopes.

7. Θυμέλας, les murs sacrés.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σφραγῖδα φύλασσ' ἦν ἐπὶ δέλτῳ
τῆνδε κομίζεις. "Ιθι· λευκαίνει
τόδε φῶς ἥδη λάμπουσ' ἡώς¹
πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
σύλλαβε μόχθων.

155

Θνητῶν δ' ὅλβιος εἰς τέλος οὐδεὶς
οὐδ' εὐδαίμων·
οὕπω γὰρ ἔφυ τις ἄλυπος².

160

II

DÉSESPOIR D'AGAMEMNON.

Ménélas, impatient de voir arriver Iphigénie, est allé sur la route d'Argos. Là il a rencontré le vieillard, lui a arraché la lettre et l'a ouverte. Une explication violente s'en est suivie entre les deux frères. Au moment où ils allaient se séparer exaspérés l'un contre l'autre, un messager est venu annoncer l'arrivée à Aulis d'Iphigénie et de Clytemnestre. Alors éclate le désespoir d'Agamemnon, et Ménélas, témoin d'une douleur si vive et si légitime, change tout à coup de sentiments. Il veut renoncer à l'expédition de Troie, et à l'espoir de ramener Hélène. Mais il se trouve que les princes ne sont plus maîtres de la situation. Le mal est irréparable.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι, τί φῶ δύστηνος; ἄρξομαι πόθεν;
Εἰς οἴ' ἀνάγκης ζεύγματ' ἐμπεπτώκαμεν.
Ὑπῆλθε δαίμων³, ὥστε τῶν σοφισμάτων

1. Λευκαίνει.... ἡώς, νοίσι
déjà la blanche lumière que ré-
pand la brillante aurore.

2. Οὕπω.... ἄλυπος équi-

vaut à οὕπω ἐγεννήθη τις ἐπὶ¹
τῷ μὴ λυπεῖσθαι.

3. Ὑπῆλθε δαίμων; un dieu
m'a tendu un piège.

πολλῷ γενέσθαι τῶν ἐμῶν σοφώτερος.

445

‘Η δυσγένεια δ’ ὡς ἔγει τι γρῆσιμον.

Καὶ γὰρ δακρῦσαι ῥαδίως αὐτοῖς¹ ἔγει,
ἀπαντά τ’ εἰπεῖν· τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
ἀνολόβα ταῦτα²· προστάτην δὲ τοῦ βίου
τὸν ὅγχον³ ἔγομεν τῷ τ’ ὅγλῳ δουλεύομεν.

450

Ἐγὼ γὰρ ἐκβαλεῖν μὲν αἰδοῦμαι δάκρυ,
τὸ μὴ δακρῦσαι δ’ αὐθίς αἰδοῦμαι τάλας,
εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς ἀφιγμένος.

Εἰεν, τί φήσω πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
πῶς δέξομαι νιν; ποῖον ὅμικα συμβολῶ⁴;

455

Καὶ γάρ μ’ ἀπώλεσ’ ἐπὶ κακοῖς⁵ ἡ μοι πάρα
ἐλθοῦσ’ ἀκλητος. Εἰκότως δ’ ἄμ’ ἔσπετο
θυγατρὶ νυμφεύσουσα καὶ τὰ φίλτατα⁶
δώσουσ’, ἵν’ ἡμᾶς ὄντας εὐρήσει κακούς.

Τὴν δ’ αὖ τάλαιναν παρθένον⁷, τί παρθένον;
Ἄιδης νιν ὡς ἔοικε νυμφεύσει τάχα,

ώς φύκτισ⁸· οἵματι γάρ νιν ἵκετεύσειν τάδε.

« Ὡ πάτερ, ἀποκτενεῖς με; τοιούτους γάμους
γήμειας αὐτὸς χώστις⁹ ἐστί σοι φίλος. »

Παρὸν δ’ Ὁρέστης ἐγγὺς ἀναβοήσεται

465

4. Αὐτοῖς. Ce pronom se rapporte à δυσγενεῖς, mot dont l'idée est contenue dans δυσγένεια (v. 446).

2. Ανολόβα ταῦτα, ces choses ne conviennent pas à sa haute fortune.

3. Τὸν δγχον, la grandeur, les bienséances attachées à une position élevée.

4. Ποῖον δῆμα συμβολῶ; comment rencontrer son regard?

5. ἐπὶ κακοῖς. Aux malheurs qui accablaient Agamemnon, s'ajoute un nouveau malheur, l'arrivée de Clytemnestre, qu'il n'avait pas mandée.

6. Τὰ φίλτατα. Son enfant.

7. Τὴν.... παρθένον est le régime de φύκτισ(α), v. 462. Les mots τί παρθένον.... τάχα forment une parenthèse.

8. Χώστις, erase, pour καὶ ὄστις.

εύσύνετ' ἀσυνέτως: ἔτι γάρ ἔστι νήπιος¹.
Αἰαῖ, τὸν Ἐλένης ὡς μ' ἀπώλεσεν γάμον
γῆμας ὁ Πριάμου Πάρις, ὅ² μ' εἴργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Κάγω κατώκτειρ³, ὡς γυναικα δεῖ ξένην
ὑπέρ τυράννων συμφορᾶς καταστένειν.

470

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἄδελφὲ, δός μοι δεξιᾶς τῆς σῆς θιγεῖν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δίδωμι: σὸν γὰρ τὸ κράτος³, ἄθλιος δ' ἐγώ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πέλοπα κατόμνυμ⁵, ὃς πατὴρ τούμοῦ πατρὸς
τοῦ σοῦ τ' ἐκλήθη, τὸν τεκόντα τ' Ἀτρέα,
ἥ μὴν ἐρεῖν σοι τάπο καρδίας σαφῶς
καὶ μὴ πίτηδες⁴ μηδὲν ἀλλ' ὅσον φρονῶ.

475

Ἐγώ σ' ἀπ' ὅσσων ἐκβαλόντ' ίδων δάκρυ
φκτειρα καύτὸς ἀνταφῆκά σοι πάλιν,
καὶ τῶν παλαιῶν ἔξαφίσταμαι λόγων,
οὐκ εἰς σὲ δεινός· εἴμι δ' οὐπερ εἴ σὺ νῦν⁵.
καὶ σοι παραιῶ μήτ⁶ ἀποκτείνειν τέκνον
μήτ⁶ ἀνθελέσθι τούμον⁶. Οὐ γὰρ ἔνδικον
σὲ μὲν στενάζειν, τάμα δ' ἡδέως ἔχειν,
θυγόσκειν τε τοὺς σοὺς, τοὺς δ' ἐμοὺς ὄρδην φέος.

480

1. "Αναβοήσεται εύσύνετ'
ἀσυνέτως.... νήπιος. Ils n'auront
qu'un sens trop intelligible
pour le cœur d'un père, les cris
qu'Oreste poussera sans savoir
ce qu'il fait (ἀσυνέτως) : car
il est encore un petit enfant.

2. "O, ce qui, c'est-à-dire :
rapt, qui.

3. Σὸν γὰρ τὸ κράτος, car tu
l'empores.

4. Μή (έ) πίτηδες (adverbe)
μηδέν, rien d'étudié.

5. Εἴμι δ' οὐπερ εἴ σὺ νῦν,
je me mets à ta place, j'entre
dans tes sentiments.

6. Τούμον (τὸ ἐμόν), mon
intérêt.

Τί βούλομαι γάρ; οὐ γάμους ἔξαιρέτους
ἄλλους λάθοιμ' ἄν, εἰ γάμων ἴμείρομαι;
Ἄλλ' ἀπολέσας ἀδελφὸν, ὃν μ' ἔχιστ' ἔγρην¹,
Ἐλένην ἔλωμαι, τὸ κακὸν ἀντὶ τάγαθοῦ;
ἄφρων νέος² τ' ἦν, πρὶν τὰ πράγματα ἐγγύθεν
σκοπῶν ἐσεῖδον οἶον ἦν κτείνειν τέκνα. 485
Ἄλλως τέ μ' ἔλεος τῆς ταλαιπώρου κόρης
ἐστήλθε, συγγένειχν ἐννοοῦμένω³,
ἢ τῶν ἐμῶν ἔκατι θύεσθαι γάμων
μέλλει. Τί δ' Ἐλένης παρθένῳ τῇ σῇ μέτα⁴;
Ἴτω στρατείχ διαλυθεῖσ' ἔξι Αὐλίδος, 495
σὺ δ' ὅμμα παῦσαι δακρύοις τέγγων τὸ σὸν,
ἀδελφὲ, κάμε παρακαλῶν εἰς δάκρυα.
Εἰ δέ τι κόρης μοι θεσφάτων μέτεστι σῆς,
μή μοι μετέστω· σοὶ νέμω τούμὸν μέρος⁵.
Ἄλλ' εἰς μεταβολὰς ἥλθον⁶ ἀπὸ δεινῶν λόγων; 500
εἰκὸς πέπονθα· τὸν ὄμοθεν πεφυκότα
στέργων μετέπεσον. Ἄνδρὸς οὐ κακοῦ τρόποι
τοιοίδε, χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις ἀεί⁷.

ΧΟΡΟΣ.

Γενναῖ⁸ ἔλεξας Ταντάλῳ⁹ τε τῷ Διὸς

1. Ἐγρῆν, sous-ent. ἀπολέσαι.

2. Νέος, jeune, c'est-à-dire : sans expérience et sans réflexion.

3. Le datif ἐννοοῦμένω est amené après l'accusatif μ(ε), parce que ἔλεος; μ' ἐστήλθε équivaut à ἔλεός; μοι ἐγένετο.

4. Μέτα équivaut à μέτεστι.

5. Εἰ δέ τι κόρης;.... τούμὸν (τὸ ἐμὸν) μέρος, si j'ai une part dans l'oracle relatif à ta fille,

(c'est-à-dire : si j'ai quelque droit d'en réclamer l'exécution), je renonce à cette part (à ce droit), et je te la cède.

6. Ἄλλ' εἰς μεταβολὰς ἥλθον, mais (dira-t-on), j'ai changé d'avis?

7. Χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις ἀεί, choisir toujours ce qu'il y a de meilleur dans la circonstance. Ἀεί veut dire ici « chaque fois. »

8. Ταντάλῳ. Les Pélopides

πρέποντα· προγόνους οὐ καταισχύνεις σέθεν. 505

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰνῶ σε, Μενέλεως, ὅτι παρὰ γνῶμην ἐμὴν
ὑπέθηκας ὄρθῶς τοὺς λόγους¹ σοῦ τ' ἀξίως.
Ταραχὴ δ' ἀδελφῶν διά τ' ἔρωτα γίγνεται
πλεονεξίαν τε δωμάτων²· ἀπέπτυσα
τοιάνδε συγγένειαν ἀλλήλοιν πικράν.
Ἄλλ' ἥκομεν γὰρ εἰς ἀναγκαίας τύχας,
θυγατρὸς αἰματηρὸν ἐκπρᾶξαι φόνον.

510

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς; τίς δ' ἀναγκάσει σε τὴν γε σὴν κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄπας Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν νιν³ εἰς Ἀργος γ' ἀποστείλης πάλιν. 515

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λάθοιμι τοῦτ' ἀν· ἀλλ' ἔκειν' οὐ λήσομεν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὸ ποῖον; οὗτοι χρὴ λίαν ταρβεῖν ὅχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κάλχας ἐρεῖ μαντεύματ' Ἀργείων στρατῷ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν θάνη γε πρόσθε· τοῦτο δ' εὐμαρές.

passaient pour descendre de
Tantale, fils de Jupiter.

4. Ὑπέθηκας τοὺς λόγους,
tu as substitué ce discours à ce-
lui que tu avais tenu aupara-
vant.

2. Ταραχὴ δ' ἀδελφῶν....

δωμάτων. Allusion à l'inimitié
d'Atreé et de Thyeste, dont les
querelles avaient eu pour cause
l'amour et l'ambition.

3. Νιν se rapporte à Iphigé-
nie, désignée par τὴν σὴν, au
vers 511.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ μαντικὸν πᾶν σπέρμα φιλότιμον κακόν¹.

520

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κούδέν γε χρηστὸν οὐδὲ χρήσιμον παρόν².

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκεῖνο δ' οὐ δέδοικας οῦμ'³ εἰσέργεται;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ο μὴ σὺ φράζεις, πῶς ἀν ὑπολάθοιμ' ἔπος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ Σισύφειον σπέρμα⁴ πάντ' οἶδεν τάδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἔστ' Ὁδυσσεὺς δ τι⁵ σὲ κάμε πημανεῖ.

525

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποικίλος ἀεὶ πέφυκε τῷ τ' ὄχλου μέτα⁶.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φιλοτιμίᾳ μὲν ἐνέχεται, δεινῷ κακῷ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκοῦν δόκει νιν στάντ' ἐν Ἀργείοις μέσοις λέζειν ἢ Κάλχας θέσφατ' ἐξηγήσατο, κάμ.⁷ ὡς ὑπέστην⁷ θῦμα, κατα ψεύδομαι⁸, Ἀρτέμιδι θύσειν. ὃς ξυναρπάσας στρατὸν,

530

1. Φιλότιμον κακόν. Ici κακόν joue le rôle d'un substantif.

2. Κούδέν γε.... παρόν, et sa présence n'est bonne, n'est utile à rien.

3. Οὖμ(έ), crase pour οὖμέ.

4. Τὸ Σισύφειον σπέρμα. Ulysse. Les détracteurs de ce héros prétendaient qu'Anticlée, sa mère, s'était livrée au rusé Sisyphé avant d'épouser Laërte.

5. Joignez : οὐκ ἔστ' ὁ τι, il n'est rien que (en quoi).

6. Τῷ τ' ὄχλου μέτα, et marchant avec la foule, se rangeant du même côté que le grand nombre.

7. Κάμ.⁷ (καὶ ἐμὲ) ὡς ὑπέστην équivaut à καὶ ὡς ἐγὼ ὑπέστην, ou à καὶ ἐμὲ ὑπέστηναι.

8. Κατα (καὶ εἰτα) ψεύδομαι. Ces mots forment une phrase parenthétique.

σὲ κᾶμ' ἀποκτείναντας Ἀργείους κόρην
σφάξαι κελεύσει. Καν πρὸς Ἀργος ἐκφύγω,
ἐλθόντες αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις
ἀνασπάσουσι¹ καὶ κατασκάψουσι γῆν.

535

Τοιαῦτα τάμα πήματ'. Ὡ τάλας ἐγώ,
ώς ἡπόρημαι² πρὸς θεῶν τὰ νῦν τάδε.

Ἐν μοι φύλαξον, Μενέλεως, ἀνὰ στρατὸν
ἐλθὼν, ὅπως ἐν μὴ Κλυταιμνήστρᾳ τάδε
μάθῃ, πρὶν Ἀιδη παῖδ' ἐμὴν προσθῶ λαβὼν, 540
ώς ἐπ' ἐλαχίστοις δακρύοις πράσσω κακῶς.

Τοιαῦτα τάμα πήματ'. Ὡς ξέναι, φυλάξσετε.

III

AGAMEMNON REVOIT IPHIGÉNIE.

Après un chant du chœur, on a vu arriver les princesses sur la scène. Elles sont descendues de leur char; Agamemnon s'est montré; Iphigénie court au-devant de son père.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ πάτερ, ἐσεῖδόν σ' ἀσμένη πολλῷ γρόνῳ. 840

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ γὰρ πατὴρ σέ· τόδ' ἵσον ὑπὲρ ἀμφοῖν λέγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ'· εῦ δέ μ' ἀγαγῶν πρὸς σ' ἐποίησας, πάτερ.

1. Αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις ἀνασπάσουσι, ils m'arracheront avec les murs cyclopéens. Voy. la note sur le vers 452.

2. Ἡπόρημαι τάδε, j'ai été réduit à cette perplexité, sic ἀπορίαν τήνδε ὑπῆγμαι.

3. Τοιαῦτα τάμα πήματ'. Ὡς ξέναι, φυλάξσετε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως φῶ τοῦτο καὶ μὴ φῶ¹, τέχνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐα.

ώς οὐ βλέπεις ἔχηλον², ἀσμενός μ' ἰδών³.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πόλλα' ἀνδρὶ βασιλεῖ καὶ στρατηλάτῃ μέλει. 645

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παρ' ἐμοὶ γενοῦ νῦν, μὴ πὶ φροντίδας τρέπου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλ' εἰμὶ παρὰ σοὶ νῦν ἀπας κούκ ἄλλοθι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέθες νυν ὁφρὺν ὄμμα τ' ἔχτεινον⁴ φίλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ίδοὺ γέγηθά σ' ως γέγηθ' ὄρῶν⁵, τέχνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κἄπειτα λείθεις δάκρυ' ἀπ' ὄμματων σέθεν; 650

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μαχρὰ γὰρ ἡμῖν ἡ πιοῦσ' ἀπουσία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ οἶδά θ' δ τι φῆς, κοιδᾶ⁶, φίλτατ' ὥ πάτερ.

4. Μὴ φάναι veut dire : « Nier, contester, dire le contraire. »

2. Οὐ βλέπεις ἔχηλον, tu as un regard soucieux.

3. Ἀσμενός μ' ἰδών, après m'avoir assuré que tu me voyais avec plaisir. Ces mots font allusion au vers 641.

4. ὄμμα τ' ἔχτεινον, et déride ton front.

5. Γέγηθά σ' ως γέγηθ' ὄρῶν.

Réticence. Cf. la note sur *Médee*, 1011 : « Ήγγειλας οι' ήγγειλας. »

6. Οὐκ οἶδά θ' δ τι φῆς, κ(αὶ) οἶδα. Iphigénie doit ignorer qu'on veut la marier; cependant, elle sait très-bien de quoi il s'agit. Elle dit donc : « Je ne sais pas ce que tu veux dire, et je le sais. » Mais ces paroles prennent un sens plus profond pour le malheureux

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνετὰ¹ λέγουσα μᾶλλον εἰς οἰκτόν μ' ἄγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄσύνετα νῦν ἐροῦμεν, εἰ σέ γ' εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Παπαῖ, τὸ σιγᾶν οὐ σθένω· σὲ δ' ἥνεσα.

655

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέν', ὦ πάτερ, κατ' οῖχον ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θέλω γε· τὸ θέλειν δ' οὐκ ἔχων ἀλγύνομαι².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ολοιντὸ λόγγαι καὶ τὰ Μενέλεω κακά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλους ὄλει πρόσθ' ἀμὲ διολέσαντ' ἔχει³.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ως πολὺν ἀπῆσθα χρόνον ἐν Αὐλίδος μυχοῖς. 660

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ νῦν γέ μ' ἵσχει δὴ τι μὴ στέλλειν στρατύν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποῦ τοὺς Φρύγας λέγουσιν ὥκίσθαι, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ μήποτ' οἰκεῖν ὥφελ' ὁ Πριάμου Πάρις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μακράν γ' ἀπαίρεις, ὦ πάτερ, λιπῶν ἐμέ;

père, qui, en parlant d'une longue séparation (v. 651), avait en vue la mort de sa fille.

4. Συνετά, des paroles qui n'ont que trop de sens. Voy. la note précédente.

2. Θέλω γε.... ἀλγύνομαι, je le veux bien; mais je ne puis le

vouloir : et c'est ce qui m'afflige.

3. Αλλους.... ἔχει, ils (les maux qui nous viennent de Ménelas, τὰ Μενέλεω κακά) tueront d'abord d'autres, et c'est là ce qui me tue. — Αμέ, erase, pour & émè.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰς ταῦτὸν ἥκεις, θύγατερ, ἦ καὶ σὸς πατέρ¹. 665

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ.

εἴθ' ἦν καλόν μοι σοὶ τ' ἄγειν σύμπλουν ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

"Επεστὶ καὶ σοὶ πλοῦς², ἵνα μνήσει πατρός.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺν μητρὶ πλεύσας³ ἢ μόνη πορεύσομαι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μόνη, μονωθεῖσ⁴ ἀπὸ πατρὸς καὶ μητέρος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ που μ' ἔστι ἄλλα δώματ⁵ οἰκίζεις, πάτερ; 670

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

"Εα σύ γ' οὐ χρὴ τοιάδ⁶ εἰδέναι κύριας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σπεῦδ⁷ ἐκ Φρυγῶν μοι, θέμενος εῦ τάκει, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θῦσαι με θυσίαν πρῶτα δεῖ τιν⁸ ἐνθάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄλλαξ ξυνούσας χρὴ τό γ' εὐσεβές σκοπεῖν⁹.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴσει σύ· χερνίθων γὰρ ἐστήζει πέλας¹⁰. 675

1. Εἰς ταῦτὸν ἥκεις.... πατέρ, il en est de toi, ma fille, comme de ton père : toi aussi, tu pars pour un long voyage.

2. Πλοῦς. On peut entendre la traversée du Styx. Cependant les Grecs prenaient le mot πλοῦς aussi dans le sens général d'entreprise ou d'aventure.

3. Ἄλλαξ ξυνούσας.... σκοπεῖν, mais il faut que, près de toi, nous voyions (je voie), de ce sacrifice, ce qu'il est permis d'en voir. Tō γ' εὐσεβές, quod quidem per religionem licet.

4. Χερνίθων πέλας, près de l'eau lustrale, c'est-à-dire, près de l'autel.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Στήσομεν ἄρ' ἀμφὶ βωμὸν, ὃ πάτερ, χορούς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σὲ μᾶλλον ἢ 'μὲ τοῦ μηδὲν φρονεῖν'.

Χώζει δὲ μελάχθρων ἐντὸς

. ὀφθῆναι κόρχις²,

πικρὸν φίλημα δοῦσα δεξιάν τ' ἐμοὶ,

μέλλουσα δαρὸν πατρὸς ἀποικήσειν χρόνον. 680

'Ω στέρνα καὶ παρῆδες, ὃ ξανθαὶ κόμι,

ώς ἄγθος ὑμῖν ἐγένεθ' ἡ Φρυγῶν πόλις

'Ελένη τε. Παύω τοὺς λόγους¹ ταχεῖα γὰρ
νοτὶς διώκει μ'³ ὄμμάτων ψαύσαντά σου.

IV

LA RÉVÉLATION.

Las d'une longue inaction, Achille cherche Agamemnon, afin de presser le départ de l'armée. C'est Clytemnestre qui vient au-devant de lui. Elle le salue amicalement, le traite en gendre. L'étonnement du jeune prince jette la reine dans un grand embarras; lorsque le vieux serviteur, qui a reçu les confidences d'Agamemnon, vient révéler l'oracle de Calchas et le sacrifice qu'on destine à Diane. Achille s'indigne: il ne permettra pas qu'on fasse un odieux abus de son nom: son propre honneur lui commande de prendre la défense d'Iphigénie. Cependant il respecte la pudeur d'une jeune fille, et il ne veut pas qu'elle vienne embrasser les genoux de son défenseur.

1. Τοῦ μηδὲν φρονεῖν, à cause de ton ignorance.

2. Οὐθῆναι κόρχις. Le texte est mutilé. Agamemnon disait sans doute qu'il ne convient pas aux jeunes filles de s'expo-

ser aux regards des hommes.

3. Διώκει μ(ε), urget me, instat mihi. Agamemnon dit qu'il n'a pu caresser sa fille (ψαύσαντά σου), sans fondre aussitôt en larmes.

Avant d'en venir aux extrémités, il engage Clytemnestre à essayer de flétrir son époux. Si le roi reste sourd aux prières, Achille interviendra, et il mourra plutôt que de laisser immoler Iphigénie.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῦ τῶν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ὁ στρατηλάτης;

τίς ἂν φράσειε προσπόλων τὸν Πηλέως

ζητοῦντά νιν παῖδ' ἐν πύλαις Ἀχιλλέα;

Οὐκ ἔξ ίσου γὰρ μένομεν Εύριπου πνοάς¹;

Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν ὄντες ἄλιγες γάμων

805

οῖκους ἐρήμους ἔχλιπόντες² ἐνθάδε

θάσσουσ' ἐπ' ἀκταῖς, οἱ δ' ἔχοντες εῦνιδας

καὶ παῖδας· οὕτω δεινὸς ἐμπέπτωκ' ἔρως

τῆσδε στρατείας 'Ελλάδ' οὐκ ἄνευ θεῶν.

Τούμὸν μὲν οὖν δίκαιον³ ἐμὲ λέγειν χρεών·

810

ἄλλος δ' ὁ χρῆσων αὐτὸς ὑπέρ οὐτοῦ φράσει.

Γῆν γὰρ λιπῶν Φάρσαλον ἡδὲ Πηλέα

· · · · · · · · · · · ·

μένω 'πὶ λεπταῖς ταισίδ' Εύριπου πνοαῖς⁴,

Μυρμιδόνας ἵσχων· οἱ δ' ἀεὶ προσκείμενοι⁵

λέγουσ'· αἱ Ἀχιλλεῦ, τί μένομεν; ποῖον χρόνον

ἔτ' ἔκμετρησαι χρὴ πρὸς 'Ιλίου στάλον⁶;

4. Οὐκ ἔξ ίσου.... πνοάς: n'attendons-nous pas tous dans la même situation d'esprit (avec la même impatience) les vents de l'Euripe?

2. Οἰκους ἐρήμους ἔχλιπόντες. Les hommes non mariés tel qu'Achille, ont laissé leur maison vide, sans enfants : il leur tarde de perpétuer leur race.

3. Τούμὸν (τὸ ἡμὸν) δίκαιον, les justes motifs que j'ai, moi.

4. (Ἐ)πὶ λεπταῖς.... πνοαῖς, près des vents faibles de l'Euripe, c'est-à-dire : près de l'Euripe à peine agité par le vent. Cf. v. 40 sq.

5. Προσκείμενοι, *instanttes*.

6. Ποῖον χρόνον ἔτ(ι) ἔκμετρησαι (*emetiri*).... στάλον; combien de temps faut-il encore attendre jusqu'au départ pour Ilios? Construisez : πρὸς στάλον 'Ιλίου.

δρᾶ γ', εἴ τι δράσεις¹, ή ἄπαγ' οἴκαδε στρατὸν,
τὰ τῶν Ἀτρειδῶν μὴ μένων μελλήματα. »

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ω παῖ θεᾶς Νηρῆδος, ἔνδοθεν λόγων
τῶν σῶν ἀκούσασ' ἔξενην πρὸ δωμάτων. 820

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ω πότνι' Αἰδώς, τήνδε τίνα λεύσσω ποτὲ
γυναικα, μορφὴν εὐπρεπῆ κεκτημένην;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θκῦμά σ' ἡμᾶς ἀγνοεῖν, οὓς μὴ πάρος
κατεῖδες· αἰνῶ δ' ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς δ' εἴ; τί δ' ἦλθες Δαναϊδῶν εἰς σύλλογον, 825
γυνὴ πρὸς ἄνδρας ἀσπίσιν πεφραγμένους;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Αἴδας μέν είμι παῖς, Κλυταιμνήστρα δέ μοι
ὄνομα, πόσις δέ μούστιν² Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καλῶς ἔλεξας ἐν βραχεῖ τὰ καίρια
αἰσχρὸν δέ μοι γυναιξὶ συμβάλλειν λόγους. 830

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μεῖνον· τί φεύγεις; δεξιάν τ' ἔμη χερὶ³
σύναψον⁴, ἀρχὴν⁵ μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τί φής; ἐγώ σοι δεξιάν⁵; αἰδοίμεθ' ἀν

1. Δρᾶ γ', εἴ τι δράσεις, si tu veux faire quelque chose (entreprendre une action mémorable), fais le tout de suite.

2. Μούστιν, errase, pour moi ἔστιν.

3. Δεξιάν τ(ε)... σύναψον.

Ces mots se rattachent à μεῖνον. Il faut regarder τί φεύγεις; comme une sorte de parenthèse.

4. ἀρχὴν, commencement, prélude, auspices.

5. Δεξιάν, s.-ent. συνάψω.

Ἄγαμέμνον', εἰ ψεύσιμεν ὃν μή μοι θέμις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέμις¹ μάλιστα, τὴν ἐμὴν ἐπεὶ γαμεῖς 835
παῖδ', ὡς θεᾶς παῖ ποντίας Νηροίδος.

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Ποίους γάμους φίς; ἀφασία μ' ἔχει, γύναι·
εἰ μή τι παρανοοῦσα καινουργεῖς λόγον.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πᾶσιν τόδ' ἐμπέφυκεν, αἰδεῖσθαι φίλους
καινούς ὄρωσι καὶ γάμου μεμνημένοις. 840

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Οὐπώποτ' ἐμνήστευσα παῖδα σὴν, γύναι,
εὐδ' ἔξ Άτρειδῶν ἥλθε μοι λόγος γάμων.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτ' ἀν εἴη; σὺ πάλιν αὖ λόγους ἐμοὺς
θαύμαζ²· ἐμοὶ γάρ θαύματ' ἔστι τὰ παρὰ σοῦ.

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Εἴκαζε· κοινόν ἔστιν εἰκάζειν τάδε· 845
ἄμφω γάρ ἐψευδόμεθα τοῖς λόγοις ἴσως³.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' ἦ πέπονθα δεινά⁴; μνηστεύω γάμους
οὐκ ὄντας, ως εἴξασιν⁵· αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Ἴσως ἐκερτόμησε κάμε καὶ σέ τις.

Ἄλλ' ἀμελία δὸς αὐτὰ καὶ φαύλως φέρε⁶. 850

1. Θέμις, *fas est.*

2. Κοινόν ἔστιν εἰκάζειν τάδε.... ίσως. Nous pouvons faire là dessus des conjectures l'un et l'autre : car nous nous sommes trompés également (ίσως) dans nos discours.

3. Η πέπονθα δεινά, ai-je été traitée indignement, m'a-t-on indignement trompée?

4. Εἰξασιν, forme attique pour έοίκασιν.

5. Φαύλως φέρε, n'y attache pas d'importance.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Χαῖρ' ὅτι γάρ ὄρθοῖς ὅμμασίν σ' ἔτ' εἰσορῶ,
ψευδὴς γενομένη καὶ παθοῦσ' ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καὶ σοὶ τόδ' ἔστιν ἐξ ἐμοῦ· πόσιν δὲ σὸν
στείχω ματεύσων τῶνδε δωμάτων ἔσω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

὾Ω ξέν', Λιάκοῦ γένεθλον, μεῖνον, ὃ σέ τοι λέγω, 855
τὸν θεᾶς γεγῶτα παῖδα, καὶ σὲ, τὴν Λήδας κόρην.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς ὁ καλῶν πύλας παροίξας;¹ ὡς τεταρβηκὼς καλεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δοῦλος, οὐχ ἀθρύνομαι;² τῷδ'· ή τύχη γάρ οὐκ ἔᾶ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίνος; ἐμὸς μὲν οὐχί· χωρὶς τάμα κάγαμέμνονος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τῆσδε τῆς πάροιθεν οἰκων, Τυνδάρεω δόντος πατρός.

860

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐσταμεν· φράζ', εἴ τι χρήζεις, ὃν μ' ἐπέσχες οῦνεκα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἡ μόνω παρόντε δῆτα ταῖσδ' ἐφέστατον πύλαις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ως μόνοις λέγοις ἀν, ἐξω δ' ἐλθὲ βασιλείων δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὦ τύχη πρόνοιά θ' ἡμῆ³, σώσαθ' οὓς ἐγὼ θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

1. Πύλας παροίξας, ayant | 2. ἀθρύνομαι, je fais parade.
entr'ouvert la porte. | 3. ἡμῆ, erase, pour ή ἐμῆ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ο λόγος εἰς μέλλοντ' ὄνήσει χρόνον· ἔχει δ' ὅκνον
τινά. 865

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεξιᾶς ἔχατι¹ μὴ μέλλ², εἴ τι μοι χρήζεις λέγειν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα δῆτά μ' ὅστις ὧν σοὶ καὶ τέκνοις εὔνους ἔφυν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶδά σ' ὅντ' ἐγὼ παλαιὸν δωμάτων ἐμῶν λάτριν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Χῶτι³ μ' ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς³ ἔλαθεν Ἀγαμέμνων
ἀναξ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔλθεις εἰς Ἀργος μεθ' ἡμῶν, κάμὸς ἦσθ' ἀεί ποτε. 870

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ωδ' ἔχει· καὶ σοὶ μὲν εὔνους εἰμὶ, σῷ δ' ἡσσον
πύσει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκκάλυπτε νῦν ποθ' ἡμῖν οὐστινας λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Παιᾶδα σὴν πατὴρ ὁ φύσας αὐτόχειρ μέλλει κτανεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς; ἀπέπτυσ', ὡ γερχιὲ, μῆθον· οὐ γὰρ εὗ φρονεῖς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Φασγάνω λευκὴν φονεύων τῆς ταλαιπώρου δέρην. 875

1. Δεξιᾶς ἔχατι équivaut à δεξιᾶς ἔνεκα. « S'il ne s'agit, dit Clytemnestre, que de toucher ma main (la voici), parle sans hésitation. »

2. Χῶτι, erase, pour καὶ δτι.
3. Φερναῖς. Cet esclave faisait partie de la dot de Clytemnestre. Voyez la note sur le vers 47.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ω τάλαιν' ἐγώ. Μεμηνώς ἄρα τυγχάνει πύσις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀρτίφρων, πλὴν εἰς σὲ καὶ σὴν παῖδα τοῦτο δ'
οὐ φρονεῖ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου;
τίς αὐτὸν οὐπάγων ἀλαστόρων;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Θέσφαθ', ὃς γέ φησι Κάλχας, ἵνα πορεύηται στρατὸς

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῖ; τάλαιν' ἐγώ, τάλαινα δ' ἦν πατήρ μέλλει
κτανεῖν.

880

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δαρδάνου πρὸς δώμαθ', Ἐλένην Μενέλεως ὅπως λάθη.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἰς ἄρ' Ἰφιγένειαν⁴ Ἐλένης νόστος ἦν πεπρωμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πάντ' ἔχεις. Ἀρτέμιδε θύσειν παῖδα σὴν μέλλει
πατήρ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ο δὲ γάμος τίν' εἶχε πρόφασιν, ὃς μ' ἐκόμισεν ἐκ
δόμων⁵;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ιν' ἀγάγοις χαίρουσ' Ἀχιλλεῖ παῖδα νυμφεύσουσα
σήν.

885

1. Τοῦτο, par rapport à cela, en cela.

2. Ἐκ τίνος λόγου; pour quel motif?

3. Construisez : τίς ἀλαστόρων (ἐστιν) δ' ἐπάγων αὐτὸν (κτείνειν τὴν θυγατέρα);

4. Εἰς Ἰφιγένειαν, contre Iphigénie, pour le malheur d'Iphigénie.

5. Ο δὲ γάμος.... δόμων; et le mariage qui m'a fait partir de la maison, quel motif avait-il?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ω θύγατερ, ἥκεις ἐπ' ὄλέθρῳ καὶ πὺ καὶ μήτηρ σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἴκτρὰ πάσχετον δύ' οῦσαι· δεινὰ δ' Ἀγαμέμνων ἔτλη.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶχομαι τάλαινα, δάκρυόν τ' ὅμματ' οὐκέτι στέγει¹.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐ παρὰ λόγον ἦν τὸ τέκνων στερομένην δακρυροεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ δὲ τάδ', ὦ γέρον, πόθεν φῆς εἰδέναι πεπυσμένος;

890

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δέλτον ωχόμην φέρων σοι πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔῶν ἢ ξυγκελεύων² παῖδ' ἄγειν θανουμένην;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὖν ἄγειν· φρονῶν γὰρ ἔτυχε σὸς πόσις τότ' εὖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κατὰ πῶς φέρων γε δέλτον³ οὐκ ἔμοι δίδως λαβεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλεως ἀφείλεθ' ἡμᾶς, ὃς κακῶν τῶνδ' αἴτιος. 895

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ω τέκνον Νηρῆδος, ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

1. Στέγει. ils retiennent.

2. Οὐκ ἔῶν ἢ ξυγκελεύων, en m'empêchant ou en m'engageant....? Nous dirions :

“ pour m'empêcher ou pour m'engager ? ”

3. Φέρων γε δέλτον, puisque tu portais la lettre.

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Ἐκλυον οῦσαν ἀθλίαν σε, τὸ δ' ἐμὸν¹ οὐ φαύλως φέρω².

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖδά μου κατακτενοῦσι σοῖς δολώσαντες γάμοις.

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Μέμφομαι κάγῳ πόσει σῷ, κούχ ἀπλῶς οὗτω φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθησόμεσθα προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ, 900 θνητὸς ἔχ θεᾶς γεγῶτα³· τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι; ἢ τίνος σπουδαστέον μοι μᾶλλον ἢ τέκνου πέρι; Ἄλλ' ἄμυνον, ὡς θεᾶς παῖ, τῇ τ' ἐμῇ δυσπραξίᾳ τῇ τε λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ, μάτην μὲν, ἀλλ' ὅμως⁴. Σοὶ καταστέψασ' ἐγώ νιν ἦγον ὡς γαμουμένην, 905 νῦν δ'⁵ ἐπὶ σφαγὰς κομίζω· σοὶ δ' ὄνειδος ἵζεται, ὅστις οὐκ ἦμυνας· εἰ γὰρ μὴ γάμοισιν ἐζύγης, ἀλλ' ἐκλήθης γοῦν ταλαίνης παρθένου φίλος πόσις. Πρὸς γενειάδος σε⁶, πρὸς σῆς δεξιᾶς, πρὸς μητέρος· ὅνομα γὰρ τὸ σὸν μ' ἀπώλεσ', ώστε σ' ἀμυναθεῖν γρεών.

Οὐκ ἔχω βωμὸν καταφυγεῖν ἄλλον ἢ τὸ σὸν γόνυ, 910 οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι· τὰ δ' Ἀγαμέμνονος κλύεις

ώμακαὶ πάντολμ· ἀφῆγμαὶ δ', ὥσπερ εἰσορᾶς, γυνὴ ναυτικὸν στράτευμ· ἄναργον κάπι τοῖς κακοῖς θρασὺ,

1. Τὸ δ' ἐμὸν, ce qui me regarde, l'injure qui m'est faite.

2. Οὐ φαύλως φέρω. Voyez la note sur le vers 850.

3. Γεγῶτα s'accorde avec le pronom personnel σέ, qui est renfermé dans τὸ σὸν γόνυ.

4. Ἄλλ' ὅμως, sous-entendu λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ.

5. Νῦν δ(έ), mais maintenant il se trouve que ..., mais en réalité.

6. Πρὸς γενειάδος; σε, sous-entendu ἵζετεύω.

χρήσιμον¹ δ', ὅταν θέλωσιν. Ἡν δὲ τολμήσῃς σύ μου 915
χεῖρ² ὑπερτεῖναι, σεσώσμεθ³· εἰ δὲ μὴ, οὐ σεσώ- σμεθα.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν τὸ τίκτειν⁴ καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
πᾶσιν τε κοινὸν ὄσθι⁵ ὑπερκάμνειν τέκνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τψηλόφρων μοι θυμὸς αἴρεται πρόσω⁶·

ἐπίσταται δὲ τοῖς κακοῖσί τ' ἀσχαλᾶν 920

μετρίως⁷ τε χαίρειν τοῖσιν ἐξωγκωμένοις⁸.

Λελογισμένοι γάρ οἱ τοιοίδ' εἰσὶν βροτῶν,
δρθῶς διαζῆν⁹ τὸν βίον γνώμης μέτα.

Ἐστιν μὲν οὖν ἵν¹⁰ ήδū μὴ λίαν φρονεῖν,

ἔστιν δὲ χῶποι¹¹ χρήσιμον γνώμην ἔχειν. 925

Ἐγὼ δ' ἐν ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου τραφεὶς,

Χείρωνος, ἔμαθον τοὺς τρόπους ἀπλοῦς ἔχειν

Καὶ τοῖς Ἀτρείδαις, ἦν μὲν ἡγῶνται καλῶς,

πεισόμεθ¹²· ὅταν δὲ μὴ καλῶς, οὐ πείσομαι·

ἄλλ' ἐνθάδ' ἐν Τροίᾳ τ' ἐλευθέραν φύσιν 930

παρέχων, Ἀρη τὸ κατ' ἐμὲ¹³ κοσμήσω δορί.

Σὲ δ', ὦ παθοῦσα σχέτλια πρὸς τῶν φιλτάτων,

ἄ δὴ κατ' ἄνδρα γίγνεται νεανίαν,

1. Χρήσιμον, bon à quelque chose, capable de faire le bien.

2. Δεινὸν τὸ τίκτειν, c'est quelque chose de bien fort que d'être mère.

3. Πρόσω. Ce mot est suspect.

4. Μετρίως se rapporte à ἀσχαλᾶν aussi bien qu'à χαίρειν.

5. Τοῖσιν ἐξωγκωμένοις, de ce que les hommes exaltent.

6. Ὁρθῶς διαζῆν équivaut à ὥστε δρθῶς διαζῆν.

7. Ἐστιν ἵν(α), il est dans où.

8. Χῶποι est la crase de καὶ ὅπου.

9. Τὸ κατ' ἐμέ, pour ma part.

τοσοῦτον οἴκτον περιβαλῶν καταστελῶ¹,
κοῦποτε κόρη σὴ πρὸς πατρὸς σφαγήσεται,
ἔμὴ φατισθεῖσ²· οὐ γὰρ ἐμπλέκειν πλοκὰς
ἔγὼ παρέξω σῷ πόσει τούμὸν δέρμας³.
Τοῦνομα γὰρ, εἰ καὶ μὴ σίδηρον ἥρατο,
τούμὸν φονεύσει παῖδα σήν. Τὸ δ' αἴτιον
πόσις σός· ἀγνὸν δ' οὐκέτ⁴ ἔστι σῶμ⁵ ἐμὸν,
εἰ δι' ἔμ⁶ ὀλεῖται διά τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
ἢ δεινὰ τλᾶσα κούκ ἀνεκτὰ παρθένος,
θαυμαστὰ δ' ὡς ἀνάξι⁷ ἡτιμασμένη⁸.
Ἐγὼ κάκιστος ἦν ἄρ⁹ Ἀργείων ἀνὴρ,
ἔγὼ τὸ μηδὲν, Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν¹⁰,
ὡς οὐχὶ Πηλέως, ἀλλ' ἀλάστορος γεγὼς¹¹,
εἴπερ φονεύσει τούμὸν ὄνομα σῷ πόσει¹².
Μὰ τὸν δι' ὑγρῶν κυμάτων τεθραμμένον
Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος ἢ μ' ἐγείνατο,
οὐχ ἀψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγκυμένων ἔναξ,
οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρ¹³ ὥστε πρυσθαλεῖν πέπλοις¹⁴.
ἢ Σίπυλος¹⁵ ἔσται πόλις¹⁶, ὅρισμα βαρβάρων,

4. Α δὴ κατ' ἀνδρα... κατα-
στελῶ, autant que cela appartient
à ma jeunesse, autant je
prendrai soin de toi, en t'en-
tourant de pitié.

2. Οὐ γὰρ ἐμπλέκειν.... δέ-
μας. « Non enim ad fraudes
« innectendas concedam ego
« tuo marito personam meam. »

3. Θαυμαστὰ... ἡτιμασμένη.
On pourrait aussi dire en latin :
« Mirum quam indigne habita. »

4. Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν,
mais Ménélas compte parmi les
hommes.

5. Ως.... γεγὼς. Ces mots se

rapportent à égώ, la phrase Με-
νέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν formant
une manière de parenthèse.

6. Εἰπερ φονεύσει... σῷ πό-
σει, si mon nom sert de bous-
reau à ton époux.

7. Οὐδ' εἰς.... πέπλοις, non pas
même du bout du doigt, de ma-
nière à le porter sur ses vêtements

8. Σίπυλος. Cette ville ly-
dienne, placée au pied de la
montagne du même nom, pas-
sait pour la résidence de Tan-
tale, aïeul d'Atreé.

9. ἔσται πόλις, sera une
cité considérable.

ὅθεν πεφύκαστοι στρατηλάται γένος,
Φθίας δὲ τοῦνομού οὐδαμοῦ κεκλήσεται. 955
Πικροὺς δὲ προγύντας γέρνιβάς τοι ἐνάρξεται
Κάλγας ὁ μάντις. Τίς δὲ μάντις ἔστι ἀνὴρ,
ὅς ὀλίγος ἀληθῆ, πολλὰ δὲ ψευδῆ λέγει
τυχών². ὅταν δὲ μὴ τύχη, διοίγεται³;
Οὐ τῶν γάμων ἔκατι, μυρίαι κόραι
θηρῶσι λέκτρον τούμὸν, εἴρηται τόδε. 960
ἀλλ' ὕβριν ἐς ἡμᾶς ὕβριστος Ἀγαμέμνων ἄναξ.
Χρῆν δ' αὐτὸν αἰτεῖν τούμὸν ὄνομον ἐμοῦ πάρα,
θήραμα παιδός. Εἰ Κλυταιμνήστρα δ' ἐμοὶ
μάλιστος ἐπείσθη θυγατέρα ἐκδοῦναι πόσει⁴,
ἔδωκά τάντον Ἐλλησιν⁵, εἰ πρὸς Ἰλιον 965
ἐν τῷδε ἔκαμψε νόστος⁶. οὐκ ἡρνούμεθ' ἀν
τὸ κοινὸν αὐξεῖν ὃν μέτοντες εἴστοτενόμην.
Νῦν δὲ οὐδέν εἰμι παρά γε τοῖς στρατηλάταις,
ἐν εὐμαρεῖ τε⁷ δρῶν τε καὶ μὴ δρῶν καλῶς.
Τάχις εἴσεται σίδηρος⁸. ὃν πρὸν ἐς Φρύγας 970
ἔλθειν, φόνου κηλῖσιν [αἴψατι] γρανῶ,

1. Προγύτας χέρνιβάς τοι (l'orge sacrée (que l'on jetait dans le feu et sur la victime) et l'eau lustrale (dont on aspergeait l'assistance au début d'un sacrifice).

2. Τυχών, si la chance lui est favorable. Ironie.

3. Διοίγεται, res sic abit, nec curatur.

4. Πόσει est une apposition relative à ἐμοῖ.

5. Ἐδωκά τάντον (τοι ἀν) Ἐλλησιν, j'aurais permis aux Grecs de se servir de mon nom.

6. Εἰ ἔκαμψε νόστος, si le départ pour Ilion était arrêté par cela (c'est-à-dire, faute d'accorder cette permission), *in hoc laborabat*.

7. Ἐν εὐμαρεῖ τε, suppléez : εἰμὶ παρά γε τοῖς στρατηλάταις. « Aux yeux des chefs de l'armée, il importe peu de me traiter bien ou mal. »

8. Τάχις εἴσεται σίδηρος, bientôt mon épée le saura, c'est-à-dire, bientôt mon épée saura si l'on peut m'outrager impunément.

εἴ τίς με τὴν σὴν θυγατέρ' ἔξαιρήσεται¹.

Ἄλλ' ἡσύχαζε· θεὸς ἐγὼ πέφυνά σοι
μέγιστος, οὐκ ὅν· ἀλλὰ σοὶ γενήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

"Ελεξάς, ὡ παῖ Πηλέως, σοῦ τ' ἄξια
καὶ τῆς ἐναλίας δαίμονος, σεμνῆς θεοῦ.

975

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.

πῶς ἂν σ' ἐπαινέσαιμι μὴ λίγαν λόγοις,
μήτ' ἐνδεῶς που² διοιλέσαιμι τὴν χάριν;
Αἰνούμενοι γὰρ ἀγαθοὶ τρόπον τινὰ
μισοῦσι τοὺς αἰνοῦντας, ἦν αἰνῶσ' ἄγαν.

980

Αἰσχύνομαι δὲ παραφέρουσ' οἰκτροὺς λόγους,
ἰδίᾳ νοσοῦσα· σὺ δ' ἄνοσος κακῶν γ' ἐμῶν.
Ἄλλ' οὖν ἔχει τοι σχῆμα³, καν ἀπωθεν ἦ⁴
ἀνήρ ὁ χρηστὸς, δυστυχοῦντας ὠφελεῖν.

Οἴκτειρε δ' ἡμᾶς· οἰκτρὰ γὰρ πεπόνθαμεν.

985

"Η πρῶτα μέν σε γαμβρὸν οὐκθεῖσ' ἔχειν,
κενὴν κατέσχον ἐλπίδ'· εἶτά σοι⁵ τάχα
ὅρνις⁶ γένοιτ' ἀν τοῖσι μέλλουσιν γάμοις
θανοῦσ' ἐμὴ παῖς, ὃ σε φυλάξασθαι χρεών.

Ἄλλ' εὖ μὲν ἀργὰς εἶπας, εὖ δὲ καὶ τέλη·

990

σοῦ γὰρ θέλοντος παῖς ἐμὴ σωθῆσεται·

βούλει νιν ἴχετιν σὸν περιπτύξαι γόνυ;

1. Εἴ τίς με.... ἔξαιρήσεται, si on essaye de m'arracher ta fille.

2. Ἐνδεῶς που, sous-entendu ἐπανισσα.

3. ἔχει τοι σχῆμα, il est beau, assurément.

4. Καν ἀπωθεν ἦ, même s'il est étranger (aux maux qu'il peut secourir).

5. Σοι.... τοῖσι μέλλουσιν γάμοις équivaut à σοῖς μέλλουσι γάμοις.

6. Ὁρνις, omen.

ἀπαρθένευτα¹ μὲν τάδ' · εἰ δέ σοι δοκεῖ,
ἥξει, δι' αἰδοῦς ὅμμα' ἔχουσ' ἐλεύθερον².
Εἰ δ' οὐ παρούσης ταῦτὰ τεύξομαι σέθεν,
μενέτω κατ' οἴκους · σεμνὰ γάρ σεμνύνεται³.
"Ομως δ' ὅσον γε δυνατὸν αἰδεῖσθαι χρεών⁴.

995

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Σὺ μήτε σὴν παῖδ' ἔξαγ' ὅψιν εἰς ἐμὴν,
μήτ' εἰς ὄνειδος ἀμαθὲς⁵ ἐλθωμεν, γύναι·
στρατὸς γάρ ἀθρόος ἀργὸς ὃν τῶν οἴκοθεν⁶ 1000
λέσχας πονηρὰς καὶ κακοστόμους φιλεῖ.
Πάντως δέ μ' ίκετεύοντες ἥξετ' εἰς ἕσον,
ἐπ' ἀνικετεύτῳ⁷ θ' · εἰς ἐμοὶ γάρ ἐστ' ἀγῶν
μέγιστος ὑμᾶς ἔξαπαλλάξαι κακῶν.
Ως ἔν⁸ γ' ἀκούσασ' ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν · 1005
ψευδῆ λέγων δὲ καὶ μάτην ἐγκερτομῶν
θάνοιμι · μὴ θάνοιμι δ' ἦν σώσω κόρην.

1000

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Οναιο συνεχῶς δυστυχοῦντας ὠφελῶν.

1. Ἀπαρθένευτα équivaut à
οὐ πρέποντα παρένοις.

2. Construisez : δι' αἰδοῦς
ἔχουσα ὅμμα ἐλεύθερον, la pu-
deur voilant son noble regard,
oculos ingenuos.

3. Σεμνὰ γάρ σεμνύνεται,
car sa réserve (le respect qu'elle
a pour elle-même) est digne de
respect.

4. Ὁμως.... χρεών, cepen-
dant on ne doit être réservé
qu'autant que les circonstances
le permettent.

5. Ὁνειδος; ἀμαθές, un re-
proche ignorant, c'est-à-dire,

un reproche provenant de l'i-
gnorance des faits, de la con-
naissance inexacte de ce qui
se sera passé entre nous.

6. Ἀργὸς ὃν τῶν οἴκοθεν,
n'ayant pas, à s'occuper de ses
affaires domestiques.

7. Ἐπ' ἀνικετεύτῳ, s'il n'y
a pas de prières, si vous ne me
faites pas de prières.

8. Ἔν, régime de ίσθι ἀκού-
σασα, est développé par les
mots μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν.
Achille dit : « Entends et sache
une chose : ma parole ne te
trompera pas. »

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄκουε δή νυν, ἵνα τὸ πρᾶγμ' ἔχῃ καλῶς.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί τοῦτ' ἔλεξας; ὡς ἀκουστέον γέ σου. 1024

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πείθωμεν αὐθις πατέρα βέλτιον φρονεῖν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κακός τίς ἐστι καὶ λίαν ταρβεῖ στρατόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' οὖν λόγοι γε καταπαλαίουσιν λόγους.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ¹ μὲν ἐλπίς· ὅ τι δὲ χρή με δρᾶν φράσον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

‘Ικέτευ’ ἔκεινον πρῶτα μὴ κτείνειν τέκνα. 1015
ἢν δ’ ἀντιβαίνῃ, πρὸς ἐμέ σοι πορευτέον.‘Ηι γὰρ τὸ χρῆζον ἐπίθετ’, οὐ τούμδον χρεῶν
χωρεῖν². ἔχει γὰρ τοῦτο τὴν σωτηρίαν.Κάγώ τ’ ἀμείνων πρὸς φίλον³ γενήσομαι,
στρατός τ’ ἀν οὐ μέμψαιτό μ’, εἰ τὰ πράγματα 1020
λελογισμένως πράσσοιμι μᾶλλον ἢ σθένει.Καλῶς δὲ κρανθέντων⁴, πρὸς ἡδονὴν φίλοις⁵
σοί τ’ ἐν γένοιτο κανὸν ἐμοῦ χωρὶς τάδε.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

‘Ως σώφρον’ εἶπας. Δραστέον δ’ ἀ σοι δοκεῖ.

‘Ην δ’ αὖ τι μὴ πράσσωμεν ὡν ἐγὼ θέλω, 1025

4. Ψυχρά, froide (qui ne saurait réchauffer le cœur), valne.

5. Ήι γὰρ τὸ χρῆζον ἐπίθετ(ε).... χωρεῖν, car là où vous aurez obtenu par la persuasion que vous demandez, il n'est

pas besoin de mon intervention.

3. Πρὸς φίλον. Envers Agamemnon.

4. Κρανθέντων, sous-entendu τῶν πραγμάτων.

5. Φίλοις. Entendez Agamemnon, comme au vers 1019.

ποῦ σ' αῦθις ὁψόμεσθα; ποῦ γρή μ' ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εύρειν σὴν χέρ' ἐπίχουρον κακῶν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἡμεῖς σε φύλακες οὐ χρεῶν φυλάξομεν,
μή τίς σ' ἴδη στείχουσαν ἐπτοημένην
Δαναῶν δι' ὅχλου· μηδὲ πατρῶν δόμον
αἴσχυν· ὁ γάρ τοι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος
κακῶς ἀκούειν¹· ἐν γάρ "Ελλησιν μέγας.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Εσται τάδ· Ἀρχε· σοί με δουλεύειν χρεών.
Εἰ δ' εἰσὶ θεοὶ, δίκαιος ὃν ἀνήρ σύ γε
ἐσθλῶν κυρήσεις· εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ πονεῖν;

1030

1035

V

AGAMEMNON EN BUTTE AUX REPROCHES DE CLYTEMNESTRE
ET AUX PRIÈRES D'IPHIGÉNIE.

Entrée de Clytemnestre et, bientôt après, d'Agamemnon. Ce dernier vient chercher sa fille pour le sacrifice qui doit précéder le mariage. Sur l'ordre de Clytemnestre, Iphigénie paraît avec le petit Oreste, qu'elle porte sur son bras. Le roi est forcée d'avouer ce qu'il ne saurait cacher plus longtemps. Après avoir essayé les remontrances d'une épouse hautaine et les prières d'une fille chérie, il déclare qu'il n'a pas le pouvoir de sauver Iphigénie, et qu'il doit immoler son enfant à l'intérêt de la Grèce.

Un chant du chœur sépare cette scène de celle qui précède.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

'Εξῆλθον οἴκων προσκοπουμένη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα κάκλελοιπότα στέγας.

1. Κακῶς ἀκούειν, *male audire.*

Ἐν δακρύοισι δ' ἡ τάλαινα παῖς ἐμὴ,
πολλὰς ἵεῖσα μεταβολὰς ὁδυρμάτων¹,
θάνατον ἀκούσασ', ὃν πατὴρ βουλεύεται.
Μνήμην δ' ἄρ' εἶχον πλησίον βεβηκότος
Ἄγαμέμνονος τοῦδ'², ὃς ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις
ἀνόσια πράσσων³ αὐτίχ' εὑρεθῆσεται. 1105

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ληδας γένεθλον, ἐν καλῷ⁴ σ' ἔξω δόμων
εῦρηχ', ἵν' εἴπω παρθένου χωρὶς λόγους
οὓς οὐκ ἀκούειν τὰς γαμουμένας πρέπει.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, οὐ σοι καιρὸς ἀντιλάζυται⁵;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκπεμπε παῖδα δωμάτων πατρὸς μέτα⁶. 1110
ώς χέρνιβες πάρεισιν ηύτρεπισμέναι,
προχύται τε βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν⁷,
μόσχοις τε, πρὸ γάμων⁸ ἀς θεῷ πεσεῖν χρεῶν
Ἀρτέμιδι, μέλανος αἴρατος φυσήματα⁹.

1. Πολλὰς ιεῖσα μεταβολὰς ὁδυρμάτων, passant tour à tour par toutes sortes de déplacements. Cf. *Hécube*, 337 : Πολλὰς φθογγὰς ιεῖσα.

2. Μνήμην.... τοῦδε(ε), à ce que je vois (ἀρα), j'ai parlé d'Agamemnon au moment où il était là (τοῦδε), près de moi.

3. Πράσσων, préparant, tramant.

4. Ἐν καλῷ, à propos.

5. ἀντιλάζυται, équivalent poétique de ἀντιλαμβάνεται. On dit ordinairement καιροῦ ἀντιλαβέσθαι, saisir le moment favorable.

6. Ἐκπεμπε.... μέτα. Phrase elliptique pour ἐκπεμπε παῖδα δωμάτων πάρος καὶ πέμπε αὐτὴν μετὰ πατρὸς.

7. Προχύται.... χεροῖν, les grains d'orge à jeter dans le feu lustral.

8. Πρὸ γάμων. Ce n'est pas le mariage, mais la fête préparatoire, προγάμια ou προτέλεια, qui sert de prétexte au sacrifice d'Iphigénie.

9. Φυσήματα est une apposition poétique, qui ne se rapporte pas à μόσχοι, mais à l'idée d'immolation, contenue dans la phrase ἀς πεσεῖν χρεών.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασιν μὲν εὖ λέγεις¹, τὰ δ' ἔργα σου 1115
οὐκ οἶδ' ὅπως χρῆ μ' ὄνομάσασαν εὖ λέγειν².
Χώρει δὲ, θύγατερ, ἔκτος· οἶσθα γὰρ πατρὸς³
πάντως ἀ μέλλει· χύπὸ τοῖς πέπλοις ἄγε
λαθοῦσ⁴. Όρεστην, σὸν κασίγνητον, τέκνον. —
Ίδοù πάρεστιν ἥδε πειθαρχοῦσά σοι. 1120
Τὰ δ' ἄλλ' ἐγὼ πρὸ τῆσδε κάμαυτῆς φράσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τέκνον, τί χλαίεις, οὐδ' ἔθ' ήδέως ὄρᾶς⁵,
εἰς γῆν δ' ἐρείσασ' ὅμμα πρόσθ' ἔχεις πέπλους;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.

[Τίν' ἀν λάθοιμι τῶν ἐμῶν ἀρχὴν κακῶν;
ἄπκαι γὰρ πρώτοισι χρήσασθαι πάρα⁶ 1125
κἀν ὑστάτοισι κἀν μέσοισι πανταχοῦ].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὥς μοι πάντες εἰς ἐν ἥκετε⁷,
σύγχυσιν ἔχοντες καὶ ταραχμὸν ὁμοίατων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴφ' ἀν⁸ ἐρωτήσω σε γενναίως⁹, πόσι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ'⁹· ἐρωτᾶσθαι θέλω. 1130

1. Εὖ λέγεις, tu dis bien. 2. Εὖ λέγειν, dire du bien de..., louer. Clytemnestre joue amèrement sur les deux sens de εὖ λέγω. 3. Οἶσθα πατρὸς équivaut à οἶσθα περὶ πατρός. 4. Οὐδ' ἔθ' ήδέως ὄρᾶς, et (pourquoi) ton regard n'est-il plus joyeux?	5. Πάρα, pour πάρεστιν. 6. Εἰς ἐν ἥκετε, vous vous accordez. Cf. v. 665. 7. Ἄν, crase, pour & ἀν. 8. Γενναίως, « bravement, franchement, » dépend de εἴφ (εἰπέ). 9. Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ(ε). Le datif σοι ne pourrait s'élier.
---	---

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὴν παιδα τὴν σὴν τὴν τ' ἐμὴν μέλλεις κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐα.

τλήμονά γ' ἔλεξας ὑπονοεῖς θ' ἀ μή σε χρή.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐγχ' ἥσυχος,

κάκεῖνό μοι τὸ πρῶτον ἀπόκριναι πάλιν¹.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δ' ἦν γ' ἐρωτᾶς εἰκότ', εἰκότ' ἀν κλύοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἄλλ' ἐρωτῶ, καὶ σὺ μὴ λέγ' ἄλλα μοι. 1135

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ω πότνια μοῖρα καὶ τύχη δαίμων τ' ἐμός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάμος γε καὶ τῆσδ', εἰς τριῶν δυσδαιμόνων

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς σ' ἡδίκησε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦτ' ἐμοῦ πεύθει πάρα;

οὐ νοῦς ὅδ' αὐτὸς νοῦν ἔχων οὐ τυγχάνει².

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπωλόμεσθα προδέδοται τὰ χρυπτά μου. 1140

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πάντ' οἶδα καὶ πεπύσμεθ' ἀ σὺ μέλλεις με δρᾶν.

αὐτὸ δὲ τὸ σιγῶν ὄμολογοῦντός ἐστί σου

καὶ τὸ στενάζειν πολλά. Μὴ κάμης λέγων.

4. Κάκεῖνό μοι.... πάλιν, et fais d'abord une autre réponse (une réponse moins évasive) à ce que je t'ai demandé (έχεινο).

2. 'Ο νοῦς.... οὐ τυγχάνει. Le sens de ces mots est : « C'est pousser la finesse à un point où elle cesse d'être finesse et n'a plus de sens. »

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ίδοù σιωπῶ· τὸ γὰρ ἀναίσχυντον τί δεῖ
ψευδῆ λέγοντα προσλαβεῖν τῇ συμφορᾷ;

1145

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νῦν· ἀνακαλύψω γὰρ λόγους,
κούκέτι παρῳδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν.
Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ὄνειδίσω,
ἔγημας ἄκουσάν με κἄλαβες βίᾳ,
τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον¹ κατακτανὼν, 1150
βρέφος τε τούμὸν ζῶν προσουδίσας πέδῳ,
μαστῶν βιαίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.

Καὶ τὸ Διός σε παῖδ² ἐμῷ δὲ συγγόνῳ
ἴπποισι μαρμαίροντ³ ἐπεστρατευσάτην.
πατὴρ δὲ πρέσβυς Τυνδάρεως σ' ἐρρύσατο 1155
ἴκετην γενόμενον, τάμα δ' ἔσχες αὖ λέγη.
Οὐ⁴ σοι καταλλαχθεῖσα περὶ σὲ καὶ δόμους
συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμεμπτος ἦν γυνὴ,
εἴς τ' Ἀφροδίτην σωφρονοῦσα καὶ τὸ σὸν 1160
μέλαθρον⁵ αὔξουσ', ὥστε σ' εἰσιόντα τε
χαίρειν θύραζέ τ' ἔξιόντ' εὐδαιμονεῖν.
Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἄνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν
δάμαρτα· φλαύρχν δ' οὐ σπάνις γυναῖκ' ἔχειν.
Τίκτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι παῖδά σοι
τόνδ⁶, ὃν μιᾶς σὺ τλημόνως μ' ἀποστερεῖς. 1165

4. Τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον. Il faut entendre Tantale, fils de Thyeste, ou, suivant d'autres, de Protéas, fils de Tantale. Euripide rappelle ici une tradition peu connue aujourd'hui.

5. Διός παῖδ(ε). Les Dioscures, Castor et Pollux.

3. "Ιπποισι μαρμαίροντ(ε), sur leurs coursiers blancs.

4. Οὐ, là, alors.

5. Μέλαθρον, comme οἰκον, maison, biens.

6. Τόνδ(ε). Clytemnestre montre le petit Oreste qu'Iphigénie porte sur son bras. Voy. v. 1119.

Καν τίς σ' ἔρηται τίνος ἔκατι νιν κτενεῖς,
λέζον, τί φήσεις; ἢ μὲ γρὴ λέγειν τὰ σά;
Ἐλένην Μενέλεως ἵνα λάβῃ. Καλόν γέ τοι
κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτίσαι τέκνα.

τάχθιστα τοῖς φιλτάτοις ὀνούμεθα¹. 1170

Ἄγ², ἦν στρατεύσῃ καταλιπών μ' ἐν δώμασιν,
κάκει³ γενήσει διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
τίν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἔξειν δοκεῖς,
ὅταν θρόνους τῆσδ' εἰσίδω πάντας κενοὺς,
κενοὺς δὲ παρθενῶνας, ἐπὶ δὲ δακρύοις 1175
μόνη κάθωμαι, τήνδε θρηνῳδοῦσ' ἀεί.

« Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὁ φυτεύσας πατὴρ,
αὐτὸς κτανὼν, οὐκ ἄλλος οὐδ' ἄλλη γερὶ,
τοιόνδε μισθὸν καταλιπὼν πρὸς τοὺς δόμους⁴. »

Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἐνδεῖ μόνον, 1180
ἐφ' ἦ σ' ἐγὼ καὶ παῖδες αἱ λελειμμέναι
δεξόμεθα δέξιν ἦν σε δέξασθαι χρεών⁵.

Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν μήτ' ἀναγκάσης ἐμὲ
κακὴν γενέσθαι περὶ σὲ, μήτ' αὐτὸς γένη⁶.
Εἰεν.

Θύσεις δὲ τὴν παῖδ⁷· ἐνθα τίνας εὐχὰς ἐρεῖς; 1185
τί σοι κατεύξει τάγαθὸν, σφάζων τέκνον;
νόστον πονηρὸν, οἴκοθέν γ' αἰσχρῶς ἴών;

1. Τάχθιστα (τὰ ἔχθιστα).... ὀνούμεθα, nous achèterons ce qu'il y a de plus odieux au prix de ce que nous avons de plus cher!

2. Κάκει, erase, pour καὶ ἔχει.

3. Τοιόνδε.... δόμους. Ces mots, qui n'offrent pas de sens, sont altérés.

4. Ἐπεὶ βραχεία.... δέξασθαι χρεών. Clytemnestre dit que la première occasion venue lui suffira, à elle et aux filles qu'Agamemnon aura laissées vivre (αἱ λελειμμέναι, mot amer), pour lui faire, à son retour, l'accueil qu'il mérite.

5. Γένη, sous-entendu κακός, qu'il faut tirer de κακήν.

Ἄλλ' ἐμὲ δίκαιοιν ἀγαθὸν εὔχεσθαι τι σοί;
οὐ τἄρ' ἀσυνέτους τοὺς θεοὺς ἡγούμεθ' ἀν,
εἰ τοῖσιν αὐθένταισιν εὔφρον' ἡσομεν¹;

1190

“Ηκων δ' ἐς Ἀργος προσπεσεῖ² τέκνοισι σοῖς;
ἄλλ' οὐ θέμις σοι. Τίς δὲ καὶ προσβλέψεται
παιδῶν σ'; ἵν' αὐτῶν πρόσεμενος³ κτάνης τινά;
Ταῦτ' ἡλθες ἡδη διὰ λόγων⁴; ἡ σκῆπτρα σὰ
μόνον διαφέρειν⁵ καὶ στρατηλατεῖν σε δεῖ;

1195

“Ον χρῆν δίκαιοιν λόγον ἐν Ἀργείοις λέγειν.

« Βούλεσθ', Ἀχαιοὶ, πλεῖν Φρυγῶν ἐπὶ χθόνα;
κλῆρον τίθεσθε παῖδ' ὅτου θανεῖν χρεών. »

‘Ἐν ἵσῳ γάρ ἦν τόδ'⁶. ἀλλὰ μὴ σ' ἐξαίρετον
σφάγιον⁷ παρασχεῖν⁸ Δαναῖδαισι παῖδα σήν. 1200

ἡ Μενέλεων πρὸ μητρὸς Ἐρμιόνην κτανεῖν,
οὐπερ τὸ πρᾶγμ' ἦν. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν η τὸ σὸν
σώζουσα λέκτρον παιδὸς ἐστερήσομαι,

ἡ δ' ἐξαμαρτοῦσ', ὑπόροφον νεάνιδα

Σπάρτη κομίζουσ⁹, εύτυχὴς γενήσεται.

1205

Τούτων ἀμειψκί μ' εἰ τι μὴ καλῶς λέγω.

εἰ δ' εῦ λέλεκται, μεταγόει δὴ μὴ κτανεῖν

4. Οὐ τἄρ' (τοι ἄρα) ἀσυνέτους.... εὔφρον' ἡσομεν, ne serait-ce pas croire que les dieux sont insensés, que d'énoncer des vœux en faveur de paricides? Εὔφρον' ἡσομεν équivaut à εὔφρονα ἐπη ἡσομεν.

2. Προσπεσεῖ, embrasseras-tu?

3. Προσέμενος, ayant admis près de toi, ayant admis à tes embrassements.

4. Ταῦτ' ἡλθες ἡδη διὰ λό-

γων; équivaut à ταῦτ' ἡδη διελογίσω;

5. Διαφέρειν, porter de côté et d'autre, faire parade de.

6.. Ἐν ἵσῳ γάρ ἦν τόδ(ε), hoc enim aequum erat.

7. ἐξαίρετον σφάγιον, une victime choisie, une victime particulièrement désignée.

8. L'infinitif παρασχεῖν, ainsi que κτανεῖν, dépend de χρῆν (v. 1196).

9. Κομίζουσ(α), conservant.

τὴν σήν τε κάμην παῖδα, καὶ σώφρων ἔσει.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσώζειν καλὸν¹,
Ἄγαμεμνον· οὐδεὶς τοῖσδ' ἀν χντείποι βροτῶν. 1210

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ μὲν τὸν Ὀρφέως εἶχον, ὡς πάτερ, λόγον,
πείθειν ἐπάδουσ', ὡσθ' ὁμαρτεῖν μοι πέτρας,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν οὓς ἔβουλόμην,
ἐνταῦθ' ἀν ἥλθον². Νῦν δὲ τάπ' ἐμοῦ σοφὰ³,
δάκρυα παρέξω· ταῦτα γὰρ δυναίμεθ' ἀν. 1215

Ίκετηρίαν⁴ δὲ γόνασιν ἔξαπτω σέθεν
τὸ σῶμα τούμὸν, ὅπερ ἔτικτεν ἥδε σοι,
μή μ' ἀπολέσῃς ἄωρον· ἥδη γὰρ τὸ φῶς
λεύσσειν· τὰ δ' ὑπὸ γῆς μή μ' ἰδεῖν ἀναγκάσῃς.
Πρώτη σ' ἐκάλεσα πατέρα καὶ σὺ παῖδ' ἐμέ· 1220
πρώτη δὲ γόνασι σοῖσι σῶμα δοῦσ' ἐμὸν
φίλας χάριτας ἔδωκα κάντεδεξάμην.

Λόγος δ' ὁ μὲν σὸς ἦν ὅδ· « Ἄρα σ', ὡς τέκνον,
εὐδαίμον' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὄψομαι,
Ζῶσάν τε καὶ θάλλουσαν ἀξίως ἐμοῦ; » 1225

Οὐμὸς⁵ δ' ὅδ' ἦν αὖ περὶ σὸν ἔξαρτωμένης
γένειον, οὐ νῦν ἀντιλαζομαι χερί·

« Τί δ' ἄρ' ἐγὼ σέ; πρέσσουν ἄρ' εἰσδέξομαι
ἔμῶν φίλαισιν ὑποδοχαῖς δόμων, πάτερ,

1. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσώζειν καλὸν, il est beau que le père et la mère fassent des efforts communs pour sauver leurs enfants.

2. Ἐνταῦθ(α) ἀν ἥλθον, j'en viendrais là.

3. Τὰς' (τὰς ἀπὸς) ἐμοῦ

σοφά, conscience, monsart à moi.

4. Ίκετηρίαν, sous-entendu δάκρυον ou ἐλαίαν, rameau d'olivier que les suppliants portaient entre leurs mains ou déposaient sur l'autel.

5. Οὐμός(α), abandonnant.

6. Οὐμός, crase pour δέμος.

πόνων τιθηνοὺς ἀποδιδοῦσά σοι τροφάς¹; » 1230
 Τούτων ἐγὼ μὲν τῶν λόγων μνήμην ἔχω,
 σὺ δ' ἐπιλέλησαι, καί μ' ἀποκτεῖναι θέλεις.
 Μὴ, πρός σε Πέλοπος² καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρὸς
 καὶ τῆσδε μητρὸς, ἢ πρὶν ὠδίνουσ' ἐμὲ
 νῦν δευτέραν ὠδῖνα τήνδε³ λαμβάνει. 1235
 Τί μοι μέτεστι τῶν Ἀλεξάνδρου γάμων
 Ἐλένης τε; πόθεν⁴ ἦλθ⁵ ἐπ' ὄλεθρῳ τῷ μῷ, πάτερ;
 Βλέψον πρὸς ἡμᾶς, ὅμμα δὸς φίλημά τε,
 ἐν' ἀλλὰ τοῦτο⁶ κατθανοῦσ' ἔχω σέθεν
 μνημεῖον, εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις. 1240
 Ἄδελφὲ, μικρὸς μὲν σύ γ' ἐπίκουρος φίλοις,
 ὅμως δὲ συνδάκρυσον, ἵκέτευσον πατρὸς⁷
 τὴν σὴν ἀδελφὴν μὴ θανεῖν· αἰσθημά τοι
 κανὸν νηπίοις γε τῶν κακῶν ἐγγίγνεται.
 Ἰδοὺ σιωπῶν λίσσεται σ' ὅδ', ὥ πάτερ. 1245
 Ἄλλ' αἰδεσαί με καὶ κατοίκτειροι βίον.
 Ναὶ πρὸς γενέσιον σ' ἀντόμεσθα δύο φίλω.
 δο μὲν νεοσσός⁸ ἔστιν, ἡ δ' ηὔζημένη.
 Ἐν συντεμοῦσα⁹ πάντα νικήσω λόγον.

4. Πόνων... τροφάς, en te payant les soins pénibles de l'éducation. Le génitif πόνων tient ici lieu d'un adjectif.

2. Πρός σε Πέλοπος, sous-ent. ἵκετεύω.

3. ὠδῖνα τήνδε. La douleur d'une mère qui tremble pour les jours de sa fille.

4. Πόθεν; comment se peut-il que....

5. Ἔλθ(ε). Le sujet de ce verbe est évidemment Pâris.

6. Ἀλλὰ τοῦτο (au moins

ceci), locution elliptique pour εἰ μὴ ἄλλο τι, ἀλλὰ τοῦτο γε.

7. ἵκέτευσον πατρός. Le verbe ἵκέτεύω est ici construit avec le génitif, d'après l'analogie de δέοματι.

8. Νεοσσός, « petit oiseau, » poétiquement pour « jeune enfant. »

9. « En συντεμοῦσα équivaut à ἐν συντόμως εἰποῦσα. Le sens de ce vers est : « Un seul mot l'emportera sur tout ce que l'on peut dire. »

τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν,
τὰ νέρθε δ' οὐδέν· μαίνεται δ' ὃς εὔγεται
θανεῖν. Κακῶς ζῆν κρείσσον ἢ καλῶς θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ω τλῆμον Ἐλένη, διὰ σὲ καὶ τοὺς σοὺς γάμους
ἀγῶν Ἀτρείδαις καὶ τέκνοις ἥκει μέγας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ τά τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι¹ καὶ τὰ μὴ,
φιλῶν ἐμαυτοῦ τέκνα· μαίνομην γὰρ ἄν².

Δεινῶς δ' ἔγει μοι ταῦτα τολμῆσαι, γύναι,
δεινῶς δὲ καὶ μή. Τί ποτε γὰρ πρᾶξαι με δεῖ;

Ορᾶθ' ὅσον στράτευμα ναύφρακτον τόδε,
χαλκέων θ' ὅπλων ἄνακτες³ Ἐλλήνων ὅσοι,
οἵς νόστος⁴ οὐκ ἔστ' Ἰλίου πύργους ἔπι,
εἰ μή σε θύσω, μάντις ὡς Κάλχας λέγει,
οὐδ' ἔστι Τροίας ἔξελεῖν κλεινὸν βάθρον.

Μέμηνε δ' Ἀφροδίτη τις Ἐλλήνων στρατῷ⁵
πλεῖν ὡς τάχιστα βαρβάρων ἐπὶ χθόνα,
παῦσαί τε λέκτρων ἀρπαγὰς Ἐλληνικάς⁶.
οἱ τάς τ' ἐν Ἀργει παρθένους κτενοῦσί μου
ὑμᾶς τε κάμε, θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς.
Οὐ Μενέλεώς με καταδεδούλωται, τέκνον,

1. Τά τ' οἰκτρὰ συνετός
εἰμι: équivalent à τά τ' οἰκτρὰ
συνέμι, je sais et ce qui est di-
gné de pitié.

2. Μαίνομην γὰρ ἄν, car
(autrement, c'est-à-dire : si je
n'aimais pas mes enfants), je
serais insensé.

3. Ὅπλων ἄνακτες. Cette
périphrase poétique ne désigne
pas les princes qui commandent
l'armée, mais les hoplites, op-

posés aux marins dont il a été
question dans le vers précédent.

4. Νόστος, généralement
« retour, » signifie ici « voyage. »

5. Μέμηνε δ' Ἀφροδίτη, τις
Ἐλλήνων στρατῷ équivalent à
ἔστι δ' ἔρως μαίνομενος (ἐπι-
θυμία μαίνομένη) τις Ἐλλή-
νων στρατῷ.

6. Λέκτρων ἀρπαγὰς Ἐλλη-
νικάς, pour ἀρπαγὰς λέκτρων
Ἐλληνικῶν

οὐδ' ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον¹ ἐληλυθα, 1270
 ἀλλ' Ἑλλὰς, ηδεῖ, καν θέλω καν μὴ θέλω,
 θῦσαι σε τούτου² δ' ἡσσονες καθέσταμεν.
 Ἐλευθέραν γὰρ δεῖ νιν ὅσον ἐν σοὶ, τέκνον,
 κάμοι γενέσθαι, μηδὲ βαρβάρων ὑπο
 Ἑλληνας ὄντας λέκτρα συλλασθαι βία. 1275

VI

ACHILLE ET IPHIGÉNIE.

Des plaintes lyriques d'Iphigénie séparent la scène qu'on vient de lire de celle qui suit.

Achille entre, accompagné de quelques hommes qui portent ses armes. Toute l'armée demande le sacrifice, il est seul à défendre Iphigénie ; mais il la défendra. Clytemnestre aussi s'apprête à résister aux bourreaux de sa fille. Alors celle-ci déclare qu'elle accepte sa destinée et qu'elle donnera sa vie, afin que les Hellènes soient vainqueurs des Barbares. Plein d'admiration pour ces nobles sentiments, Achille ne s'en tiendra pas moins prêt à répondre à l'appel d'Iphigénie, si elle réclame son secours.

ΙΦΗΕΝΕΙΑ.

Ω τεκοῦσα μῆτερ, ἀνδρῶν ὄχλον εἰσορῶ πέλας.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόν γε τῆς θεᾶς³, τέκνον, ἄλοχος ώ σὺ δεῦρ' ἐληλυθας.

ΙΦΙΤΕΝΕΙΑ.

Διαχαλᾶτέ μοι μέλαθρα, διμῶες, ώς κρύψω δέμας. 1340

Tὸ κείνου βουλόμενον, | l'idée contenue dans la phrase
sa volonté. | précédente, l'intérêt de la patrie.

2. Τούτου. Ce mot ne se | 3. Τόν γε τῆς θεᾶς, sous
rapporte pas à θῦσαι, mais à | entendez ulόν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ σὺ φεύγεις, τέχνον;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄνδρα τόνδ' ίδεῖν αἰσχύνομας.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ως τί δή;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ δυστυχές μοι τῶν γάμων αἰδῶ φέρει.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐν ἀδρότητι κεῖσαι¹ πρὸς τὰ νῦν πεπτωχότα².Ἄλλα μίμν³ οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυώμεθα³.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ω γύναι τάλαινα, Αήδας θύγατερ,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ ψευδῆ θροεῖς.

1345.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

δείν' ἐν Ἀργείοις βοᾶται

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίνα βοήν; σήμαινέ μοι⁴.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἀμφὶ σῆς παιδὸς,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων⁵.

1. Οὐκ ἐν ἀδρότητι κεῖσαι,
tu ne te trouves pas dans un
état à montrer tant de délica-
tesse.

2. Πρὸς τὰ νῦν πεπτωχότα,
en égard à ce qui est arrivé.

3. Οὗ σεμνότητος ἔργον,
ἀνδυώμεθα (pour ἀναδυώ-
μεθα), là où (lorsque) la fierté
sera de mise, retirons-nous pa-

diquement, c'est-à-dire : résar-
vons la pudeur pour les cas où
la retenue sera à sa place.

4. Τίνα βοήν; σήμαινέ μο
équivaut à σήμαινέ μοι βοήν,
ήντινα λέγεις.

5. Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν
λόγων, tu commences ton dis-
cours par un mot de mauvais
augure.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ώς χρεών σφάζαι νεᾶνιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κούδεις ἀντίον λέγει;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰς θόρυβον ἐγώ τι καύτος ἥλυθον,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίν', ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

σῶμα λευσθῆναι πέτροισι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν χόρην σώζων¹ ἐμήν; 1350

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίς δ' ἀν ἐτλη σώματος τοῦ σοῦ θιγεῖν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἑλληνες.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ Μυρμιδῶν οῦ σοι παρῆν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πρῶτος ἦν ἐκεῖνος ἔχθρος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δι' ἄρ' ὀλώλαμεν², τέχνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἵ με τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἥσσον³.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τι πεκρίνω δὲ τί;

4. Σώζων, cherchant à sau-
ver.

2. Δι' ἄρ' ὀλώλαμεν. Tmèse.

3. Τὸν γάμων ἀπεκάλουν
ἥσσον(α). L'article ajoute à
l'injure.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τὴν ἐμὴν μέλλουσαν εὔνην¹ μὴ κτανεῖν,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ. 1355

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

· ήν ἐφήμισεν πατήρ μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάργόθεν γ' ἐπέμψατο.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Άλλ' ἐνικώμην κεκραγμοῦ².

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ³ γὰρ δεινὸν κακόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Άλλ' ὅμως ἀργέσομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ μαχεῖ πολλοῖσιν εἰς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾶς τεύχη φέροντας τούσδ';⁴

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Οναιο τῶν φρενῶν⁵.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Άλλ' ὄνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖς ἄρ' οὐκέτι σφαγήσεται; 1360

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐκ, ἐμοῦ γ' ἔκόντος.

1. Εὔνην. Métonymie pour ἀλοχον.

2. ἐνικώμην κεκραγμοῦ, poétique, pour ἐνικώμην ὑπὸ κεκραγμοῦ.

3. Τὸ πολὺ équivaut à οἱ πολλοί, δ ὄχλος.

4. Τεύχη φέροντας τούσδ(ε). Par ces mots il faut entendre les serviteurs qui portent les armes d'Achille.

5. Οναιο τῶν φρενῶν, utinam fructum capias animi tui generosi!

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Ηέει δ' ὅστις ἀψεται κόρης;

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Αυρίοι γ' ἀξει δ' Οδυσσεύς.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Ἄρ' ο Σισύφου γόνος¹;

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Αύτὸς οὗτος.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Ιδια πράσσων, ἷ στρατοῦ ταχθεὶς ὑπο;

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Αἰρεθεὶς ἔκών².

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γ' αἴρεσιν, μισιφονεῖν.

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Άλλ' ἐγὼ σχήσω νιν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Ἄξει δ' οὐχ ἔκοῦσαν ἀρπάσας; 1365

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Αηλαδὴ ξανθῆς ἐθείρης³.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Εμὲ δὲ δρᾶν τί χρὴ τότε;

ΑΧΙΔΔΕΥΣ.

Άντέχου θυγατρός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Ως τοῦδ' οὗνεκ⁴ οὐ σφαγήσεται.

1. Ο Σισύφου γόνος. Voir la note sur le vers 524.

2. Αἰρεθεὶς ἔκών. « Il viendra chargé de cette mission, (mais cependant) de son plein gré. »

3. Ξανθῆς ἐθείρας dépend

de ἀρπάσας. Voy. la note sur le vers 543 d'*Hécube*.

4. Τοῦδ' οὗνεκ(α); ce ne sera pas faute de cela (d'avoir été bien tenue par moi) qu'Iphigénie sera immolée.

ΑΧΙΔΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ μὴν εἰς τοῦτο γ' ἥξει¹.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, εἰσαχούσατε²
 τῶν ἐμῶν λόγων· μάτην γάρ σ' εἰσορῶ θυμουμένην
 σῷ πόσει· τὰ δ' ἀδύνατ' ἡμῖν καρτερεῖν³ οὐ
 δράδιον.

1370

Τὸν μὲν οὖν ξένον δίκαιον αἰνέσαι προθυμίας·
 ἀλλὰ καὶ σὲ τοῦθ' ὄραν χρὴ, μὴ διαβληθῆς στρατῷ,
 καὶ πλέον πρᾶξαμεν οὐδὲν, ὅδε δὲ συμφορᾶς τύχη.
 Όια δ' εἰσῆλθέν μ' ἄκουσον, μῆτερ, ἐννοούμενην·
 κατθανεῖν μέν μου δέδοκται⁴· τοῦτο δ' αὐτὸ βού-
 λομαι.

1375

εὐχλέως πρᾶξαι παρεῖσά γ' ἐκποδῶν τὸ δυσγενές.
 Δεῦρο δὴ σκέψαι μεθ' ἡμῶν, μῆτερ, ὡς καλῶς
 λέγω.

εἰς ἔμ' Ἑλλὰς ἡ μεγίστη πᾶσα νῦν ἀποβλέπει,
 κανέντιον⁵ πορθμάς τε ναῶν καὶ Φρυγῶν κατασκα-
 φαὶ,
 τάς τε μελλούσας γυναικας μή τι δρῶσι βάρ-
 βαροι,

1380

μηδ' ἔθ' ἀρπάζωσιν εὐνάτες⁶ ὀλβίας⁷ ἐξ Ἑλλάδος,

4. *Elēs toūtō γ' ἥξει*, les choses en viendront à cette extrémité. *Toūtō* se rapporte à *toūd(e)* du vers précédent.

2. *Μῆτερ, εἰσαχούσατε.* Iphigénie se tourne vers sa mère, mais son discours s'adresse aussi, du moins indirectement, à Achille. Ainsi s'explique le pluriel *εἰσαχούσατε*.

3. *Τὰ ἀδύνατ(α) καρτερεῖν*, persévéérer dans l'impossible,

s'obstiner à faire l'impossible.

4. *Κατθανεῖν μέν μου δέδο-
 κται*, je suis condamnée à mou-
 rir. *Δέδοκται μου*, poétique
 pour δέδοκται κατ' ἔμοῦ.

5. *Καν* (καὶ ἐν) ἔμοι (sous-
 entendez *ἴστιν*), et il dépend de moi.

6. *Εὐνάτης*. Voy. la note sur le vers 1355.

7. *Ὀλβίας*. Cet adjectif se rapporte à *Ἑλλάδος*.

τὸν Ἐλένης τίσαντες ὅλεθρον¹, ἥντιν' ἥρπασεν
Πάρις.

Ταῦτα πάντα κατθανοῦσα ρύσομαι, καὶ μου κλέος,
Ἐλλάδ' ὡς ἡλευθέρωσα, μακάριον γενήσεται.

Καὶ γὰρ οὐδέ τοί τι λίαν ἐμὲ φιλοψυχεῖν χρεών. 1385
πᾶσι γάρ μ' Ἐλλησι κοινὸν² ἔτεκες, οὐχὶ σοὶ μόνη.

Ἄλλα μυρίοι μὲν ἄνδρες ἀσπίσιν πεφραγμένοι,
μυρίοι δ' ἐρέτμ' ἔχοντες, πατρίδος ἡδικημένης,
δρᾶν τι τολμήσουσιν ἔχθροὺς χύπερ Ἐλλάδος θανεῖν.
ἢ δ' ἐμὴ ψυχὴ μί' οὖσα πάντα κωλύσει τάδε; 1390

Τί τὸ δίκαιον ἄρχ τούτοις ἔχομεν ἀντειπεῖν ἔπος;

Καπ' ἔκεῖν' ἐλθωμεν³. Οὐ δεῖ τόνδε διὰ μάχης
μολεῖν

πᾶσιν Ἀργείοις γυναικὸς οὗνεκ' οὐδὲ κατθανεῖν.

Εἰς γ' ἀνὴρ κρείσσων γυναικῶν μυρίων ὄρῶν φάος⁴.

Εἰ δ' ἔβουληθη τὸ σῶμα τούμὸν Ἀρτεμις λαβεῖν, 1395
ἐμποδὼν γενήσομαι ὡς θνητὸς οὖσα τῇ θεῷ;

Ἄλλ' ἀμφίχανον δίδωμι σῶμα τούμὸν Ἐλλάδι.

Θύετ⁵, ἐκπορθεῖτε Τροίαν. Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
διὰ μακροῦ, καὶ παῖδες οὗτοι καὶ γάμοι καὶ δᾶς
ἐμῆ.

· Βαρβάρων δ' Ἐλληνας ἄρχειν εἰκός, ἀλλ' οὐ βαρ-
βάρους,
μῆτερ, Ἐλλήνων· τὸ μὲν γὰρ δυσῆλον⁶, οἱ δ' ἐλεύ-
θεροι. 1400

1. Τὸν Ἐλένης δλεθρον, l'enlèvement d'Hélène.

2. Κοινόν est au neutre, et n'est pas mis pour κοινήν.

3. Καπ' (καὶ ἐπι) ἔκεῖν' ἐλ-
θωμεν, venons aussi à ceci,

c'est-à-dire : passons à une au-
tre considération.

4. ἀνὴρ κρείσσων ὄρῶν
φάος équivaut à κρείσσον ἔστιν
ἄνδρα ὄρᾶν φάος.

5. Τὸ μὲν γὰρ (c'est-à-dire :

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὲν σὸν, ὃ νεᾶνι, γενναῖώς ἔχει·
τὸ τῆς τύχης δὲ καὶ τὸ τῆς θεοῦ νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄγαμέμνονος παῖ, μακάριόν μέ τις θεῶν 1405
ἔμελλε θῆσειν, εἰ τύχοιμι σῶν γάμων.

Ζηλῶ δὲ σοῦ μὲν 'Ελλάδ', 'Ελλάδος δὲ σέ.
Εὖ γὰρ τόδ' εἴπας ἀξίως τε πατρίδος.

[τὸ θεομαχεῖν γὰρ ἀπολιποῦσ', ὃ σου κρατεῖ¹,
ἔξελογίσω τὰ χρηστὰ τάναγκαῖα τε.] 1410

Μᾶλλον δὲ λέκτρων σῶν πόθος μ' εἰσέρχεται
εἰς τὴν φύσιν βλέψαντα· γενναῖα γὰρ εἰ.

"Ορα δέ· ἐγὼ γὰρ βούλομαι σ' εὐεργετεῖν,
λαβεῖν τ' ἐς οἶκους· ἀχθομαί τ', ἵστω Θέτις,
εἰ μὴ σε σώσω Δαναΐδαισι διὰ μάχης 1415
ἔλθων²· ἀθρησον, ὃ θάνατος δεινὸν κακόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Αέγω τάδ' [οὐδὲν οὐδέν' εὐλαβούμενη].

'Η Τυνδαρίς παῖς διὰ τὸ σῶμ' ἀρκεῖ μάχας
ἀνδρῶν τιθεῖσα³ καὶ φόνους· σὺ δέ, ὃ ξένε,
μὴ θνῆσκε δι' ἐμὲ μηδ' ἀποκτείνης τινά. 1420

"Εα δὲ σῶσαι μ' 'Ελλάδ', ἦν δυνώμεθα⁴.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

"Ω λῆμ' ἄριστον, οὐκ ἔχω πρὸς τοῦτ' ἔτι
λέγειν, ἐπεί σοι τάδε δοκεῖ· γενναῖα γὰρ

τὸ μὲν γὰρ βάρβαρον) δοῦλον
(πέφυκεν).

4. "Ο σου κρατεῖ. Le relatif ὃ
se rapporte à τὸ θεῖον, idée ren-
fermée dans le premier élément
du mot composé θεομαχεῖν.

2. Διὰ μάχης ἔλθων équi-
vaut à μαχόμενος.

3. Ἀρκεῖ..... τιθεῖσα, il
suffit qu'elle cause.

4. Ήν δυνώμεθα, si je le
puis.

φρονεῖς· τί γὰρ τάληθες οὐκ εἴποι τις ἄν;

Οὐμως δ' ἵσως γε καν μεταγνοίης τάδε.

1425

Ως οὖν ἄν εἰδῆς τάπ' ἐμοῦ¹, λελέξεται².

ἔλθων τάδ' ὅπλα θήσομαι βωμοῦ πέλας,
ώς οὐκ ἔάσων σ', ἀλλὰ κωλύσων θανεῖν.

Χρήσει δὲ καὶ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις τάχα,
ὅταν πέλας σῆς φάσγανον δέρης ἵδης.

1430

Οὔκουν ἔάσω σ' ἀφροσύνη τῇ σῇ³ θανεῖν.

ἔλθων δὲ σὺν ὅπλοις τοῖσδε πρὸς γαὸν θεᾶς
καραδοκήσω σὴν ἐκεῖ παρουσίαν.

VII

ADIEUX D'IPHIGÉNIE.

Après le départ d'Achille, Iphigénie s'efforce d'adoucir la douleur et les ressentiments de Clytemnestre. Ensuite elle marche librement à la mort, à la gloire.

Cette scène suit immédiatement celle qu'on vient de lire.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, τί σιγῇ δακρύοις τέγγεις κόρας;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Εχω τάλαινα πρόφασιν⁴ ὥστ' ἀλγεῖν φρένα. 1435

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παῦσαι με μὴ κάκιζε⁵· τάδε δ' ἐμοὶ πιθοῦ.

1. Τάπ' (τὰ ἀπὸ) ἐμοῦ, ce qui viendra de moi, ce que tu peux attendre de moi.

2. Λελέξεται, futur antérieur, qui ne diffère guère, pour le sens, du futur λεχθήσεται.

3. Ἀφροσύνη τῇ σῇ, par ton

irréflexion, faute de t'être assez représenté d'avance toute l'horreur de la mort.

4. Πρόφασιν, un motif à alléguer.

5. Παῦσαι με μὴ κάκιζε. Quoique placé après παῦσαι,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λέγ', ώς παρ' ἡμῶν γ'¹ οὐδὲν ἀδικήσει, τέχνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήτ'² οὖν γε τὸν σὸν πλόκαμον ἐκτέμης τριχὸς,
[μήτ' ἀμφὶ σῶμα μέλανας ἀμπίσχη πέπλους].

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ τόδ' εἶπας, τέχνον; ἀπολέσασά σε 1440

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ σύ γε σέσωσμαι, κατ' ἐμὲ δ' εὔκλεὴς ἔσει

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς εἶπας; Οὐ πενθεῖν με σὴν ψυχὴν³ χρεών;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Ηκιστ', ἐπεί μοι τύμβος οὐ χωσθήσεται..

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ'; ὃς τέθνηκεν, οὐ τάφος νομίζεται⁴;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βωμὸς θεᾶς μοι μνῆμα τῆς Διὸς κόρης. 1445

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

'Αλλ', ὡς τέχνον, σοὶ πείσομαι· λέγεις γὰρ εῦ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Νη εύτυχοῦσά γ'⁵ 'Ελλάδος τ' εὐεργέτις.

le pronom *με* est le régime de κάκιζε. Pour les Grecs les deux impératifs ne faisaient qu'une seule phrase.

4. *Παρ' ἡμῶν γ'*. La partie γε marque ici une antithèse sous-entendue.

2. En se servant du mot μήτ(ε), Iphigénie a déjà en vue ce que, par suite des interruptions de Clytemnestre, elle ne pourra dire qu'au vers 1449. C'est ce que l'interpolati-

teur du vers 1439 ne semble pas avoir compris.

3. Σὴν ψυχὴν, ta vie.

4. "Ος τέθνηκεν, (sous-entendez : τούτῳ) οὐ τάφος νομίζεται; à celui qui est mort, un tombeau n'est-il pas dû suivant l'usage? — Les honneurs dûs aux morts étaient appelés τὰ νομίζομενα.

5. Νη εύτυχοῦσά γ(ε). Ce nominatif est amené par λέγεις γὰρ εῦ. Clytemnestre avait dit :

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ κασιγνήταισιν ἀγγείλω σέθεν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μηδ' ἀμφὶ κείναις μέλανας ἔξαψης πέπλους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴπω δὲ παρὰ σοῦ φίλον ἔπος τι παρθένοις; 1450

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαίρειν γ'. Ὁρέστην τ' ἔκτρεφ' ἄνδρα τόνδε μοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Προσέλκυσαί νιν ὕστατον θεωμένη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ω φίλτατ', ἐπεκούρησας² ὅσον εἶχες φίλοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐσθ' ὅ τι κατ' Ἀργος δρῶσά σοι χάριν φέρω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πατέρα τὸν ἀμὸν μὴ στύγει, πόσιν γε σόν. 1455

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεινοὺς ἀγῶνας διὰ σὲ δεῖ κεῖνον δραμεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄκων μ' ὑπὲρ γῆς Ἐλλάδος διώλεσεν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δόλῳ δ', ἀγεννῶς Ἀτρέως τ' οὐκ ἀξίως.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τίς μ' εἶσιν ἀξῶν πρὸν σπαράσσεσθαι κόμης³;

« Tu as raison. » Iphigénie répond : « Oui, puisque mon sort est heureux et que je sauve la Grèce. » La particule γε marque une réponse affirmative.

4. Ἀνδρα. Cet accusatif marque l'effet de l'action exprimée

par le verbe ἔκτρεφ(ε). « Élève Oreste et fais de lui un homme. »

2. ἐπεκούρησας. Allusion aux vers 1241 et 1245.

3. Σπαράσσεσθαι κόμης. On a vu le même génitif plus haut, au vers 4.366 : (Ἀρπάσα;) ξανθῆς ἐθείρης.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Εγωγε μετὰ σοῦ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ σύ γ' οὐ καλῶς λέγεις. 1460

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πέπλων ἔχομένη σῶν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

'Εμοὶ, μῆτερ, πιθοῦ,

μέν· ως ἐμοί τε σοί τε κάλλιον τόδε.

Πατρὸς δ' ὀπαδῶν τῶνδε τίς με πεμπέτω

'Αρτέμιδος εἰς λειμῶν', ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

'Ω τέκνον, οἴγει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πάλιν γ' οὐ μὴ¹ μόλω. 1465

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα μητέρ';

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

'Ως ὄρᾶς γ', οὐκ ἀξίως².

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σχέσ, μή με προλίπησ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἐῶ σταζειν δάκρυ.

'Υμεῖς δ' ἐπευφημήσατ', ω νεάνιδες,

παιᾶνα τὴμη συμφορᾶ Διὸς κόρην³'Αρτεμιν³· οὐτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία

1470

1. Οὐ μή, suivi du subjontoif, est une négation énergique.

2. Οὐκ ἀξίως. Sous-entendu λιποῦσα μητέρα. Iphigénie dit que Clytemnestre n'a pas mérité de perdre sa fille.

3. 'Επευφημήσατ(ε) τῇ ἐμῇ συμφορᾶ παιᾶνα Ἀρτεμιν. La locution complexe ἐπευφήμησατ παιᾶνα gouverne l'accusatif Ἀρτεμιν, comme ferait l'expression simple παιωνίζετε.

Κανᾶ¹ δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ
προχύταις² χαθαρσίοισι, καὶ πατήρ ἐμὸς
ἐνδεξιούσθω βωμὸν³ ὡς σωτηρίαν
Ἐλλησι δώσουσ' ἔρχομαι νικηφόρον.

Ἄγετέ με τὰν Ἰλίου
καὶ Φρυγῶν ἐλέπτολιν.

1475

Στέφεα περίβολα δίδοτε, φέρετε
πλόκαμος δὲ καταστέφειν·
χερνίζων τε παγάς⁴.

Ἐλίσσετ' ἀμφὶ ναὸν ἀμφὶ βωμὸν

1480

Ἄρτεμιν⁵ ἄνασσαν, Ἄρτεμιν
τὰν μάκαιραν· ὡς ἐμοῖσιν, εἰς χρεῶν,
αἴμασι θύμασί τε

1485

θέσφατ' ἔξαλείψω⁶.

Iphigénie a quitté la scène. Bientôt un des serviteurs d'Agamemnon qui l'ont conduite à l'autel de Diane, revient raconter ce qui s'y est passé. La fille d'Agamemnon s'est généreusement offerte en victime pour assurer

4. Κανᾶ, les corbeilles ancrées.

2. Προχύταις. Cp. le vers 4412 et la note.

3. Ἐνδεξιούσθω βωμὸν équivalant à ἐνδέξια τὸν βωμὸν περιττῷ, qu'il fasse le tour de l'autel en se dirigeant vers la droite et en portant le panier sacré. Cette direction était de bon augure.

4. Les mots χερνίζων τε παγάς sont séparés de στέφεα περίβολα: ... par la parenthèse:

πλόκαμος δὲ καταστέφειν, « voici ma chevelure prêtée à s'en laisser couronner. » "Οδε α. formes verbale et équivaut à δὲ πάρεστι.

5. Ἐλίσσετ(ε).... Ἄρτεμιν, honorez Diane en dansant autour du temple, autour de l'autel.

6. Θέσφατ' ἔξαλείψω. Il faut entendre θέσφατ(α) de l'oracle qui enchainait la flotte des Grecs, si Iphigénie n'était pas sacrifiée.

la victoire des Grecs. Mais au moment où le glaive du sacrificeur l'a frappée, elle a disparu, et à sa place une biche s'est trouvée sur l'autel. Le Messager, ainsi que le roi, qui survient lui-même, assure qu'Iphigénie vit désormais avec les dieux. Mais Clytemnestre persiste à soupçonner qu'on veut donner le change à sa douleur. Des vœux pour le succès de l'expédition terminent la tragédie.

(A)

IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

NOTICE SUR IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

Si l'on veut savoir comment s'est formée la fable qui fait le sujet d'*Iphigénie en Tauride*, on n'a qu'à lire la fin de cette tragédie. Le point auquel aboutit l'action dramatique a été le point de départ de l'invention de la fable. Il existait à Brauron, dans l'Attique, un vieux temple dont Iphigénie passait pour avoir été la première prêtresse ; et, près de Brauron, le bourg d'Hales se vantait de posséder une précieuse image de Diane Tauropole. Cette image, disait-on, était tombée du ciel dans le pays des Tauriens, et de là venue dans l'Attique. Qui donc pouvait avoir apporté l'idole et amené la prêtresse, si ce n'est Oreste ? Mais pourquoi Oreste était-il allé chez les Barbares du Pont-Euxin ? Apollon lui avait imposé cette tâche, dont l'accomplissement devait le délivrer de la poursuite des Furies. Cependant Oreste avait été acquitté par l'Aréopage. Cette légende, illustrée par un chef-d'œuvre d'Eschyle, était chère aux Athéniens. Comment la concilier avec la fable nouvelle ? Il est avec la mythologie des accommodements. Toutes les Furies ne se sont pas laissé apaiser par Minerve : quelques-unes, rebelles à la décision du tribunal, ont continué de poursuivre Oreste.

Il semble qu'Euripide ait imaginé lui-même les traits principaux de sa fable. L'invention et l'économie de sa tragédie lui appartiennent certainement en propre. Iphigénie a été soustraite par Diane au glaive du sacrificeur,

et transportée dans le pays des Tauriens. Prêtresse d'Artemis Taurique, elle est obligée d'immoler sur l'autel les étrangers qui abordent dans ce pays inhospitalier. Deux inconnus, deux Grecs, sont amenés devant elle. C'est Oreste et Pylade. On peut craindre qu'Iphigénie ne fasse mourir son propre frère. Et cependant on pressent dès l'abord que les enfants d'Agamemnon doivent se reconnaître. Plusieurs fois la lumière est sur le point d'éclater ; mais le poète a eu l'art de la montrer et de l'éluder sans cesse.

Intruite que l'un des étrangers s'appelle Pylade, Iphigénie insiste pour savoir aussi le nom de l'autre : le fier et mélancolique Oreste dit qu'il s'appelle « l'infortuné, » et qu'il veut mourir inconnu. Ensuite, quand la fille d'Agamemnon s'informe des héros de la Grèce et de sa propre famille, chaque question qu'elle fait semble devoir précipiter la reconnaissance, qui cependant est toujours retardée. Iphigénie saisit l'occasion de faire parvenir une lettre à sa famille : celui des deux étrangers qui portera cette lettre sera sauvé. Ils refusent tour à tour : chacun d'eux veut vivre et mourir avec son ami. Cependant, vaincu par des arguments sans réplique, Pylade finit par céder, et Oreste s'apprête à mourir ; lorsque la prêtresse paraît, les tablettes à la main. A qui ces tablettes doivent-elles être remises ? Il faut qu'Iphigénie s'en explique ; elle veut même que Pylade sache tout ce qu'elles renferment. Elle nomme donc son frère Oreste, elle se nomme elle-même : et voilà comment a lieu cette reconnaissance que nous attendions avec inquiétude, que nous croyions tenir tant de fois, et qui se dérobait toujours.

Maintenant il faut encore qu'Oreste et Pylade regagnent leur vaisseau, et qu'ils parviennent à enlever à la fois la prêtresse et l'idole. Une ruse imaginée par Iphigénie, et l'intervention de Minerve, font réussir une entreprise qui est bien combinée et que les dieux favorisent.

On ne connaît pas la date exacte d'*Iphigénie en Tauride*. Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette tragédie a été écrite avant *Iphigénie à Aulis*, sans la précéder peut-être de beaucoup.

EXTRAITS D'IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

I

ORESTE ET PYLADE EXPLORENT LE PAYS.

Nous sommes dans la Tauride, devant le temple de Diane. L'autel porte les traces des sacrifices humains qu'on y offre. Iphigénie vient de raconter le songe qu'elle a fait dans la dernière nuit. Ce songe semblait lui annoncer la mort de son frère, et elle s'est retirée pour préparer des libations funèbres. Oreste et Pylade viennent reconnaître les lieux. Oreste désespère : il craint que le dieu de Delphes n'ait tendu un piège, et ne l'ait jeté dans une aventure sans issue. Mais Pylade ranime son courage. Les amis se cacheront durant le jour, afin d'essayer, dans la nuit, de s'emparer de l'idole de Diane.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ορα, φυλάσσου μή τις ἐν στίβῳ βροτῶν¹.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ορῶ, σκιποῦμαι δ' ὅμμα πανταχοῦ στρέφων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, δοκεῖ σοι μέλαθρα ταῦτ' εἶναι θεᾶς,
ἔνθ' Ἀργόθεν ναῦν ποντίαν ἐστείλαμεν²;

70

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐμοίγ', Ὁρέστα· σοὶ δὲ συνδοκεῖν γρεών³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ βωμὸς, Ἐλλην οὐ καταστάζει φόνος;

1. Construisez : φυλάσσου (sois sur tes gardes), μή τις βροτῶν (que) ἐν στίβῳ.

2. Ενθα... ναῦν... ἐστείλαμεν, où nous dirigions notre vaisseau, où nous voulions aborder.

3. Σοὶ δὲ συνδοκεῖν γρεών. Le sujet de συνδοκεῖν est ταῦτα et non ἐμέ. Pylade dit qu'Oreste ne saurait être d'un autre avis, qu'il est de toute évidence que les deux amis se trouvent dans le lieu de leur destination.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

'Εξ αἰμάτων γοῦν ξάνθ' ἔχει θριγκώματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ. 1

Θριγκοῖς δ' ὑπ' αὐτοῖς σκῦλ' ὄρᾶς ἡρτημένα;
ΠΥΛΑΔΗΣ.Τῶν κατθανόντων γ' ἀκροθίνια ξένων¹. 75

'Αλλ' ἐγκυκλοῦντ' ὄφθαλμὸν εῦ σκοπεῖν χρεών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

'Ω Φοῖβε, ποῖ μ' αὖ τήνδ' ἐς ἄρκυν ἥγαγες
χρήσας, ἐπειδὴ² πατρὸς αἷμ' ἐτισάμην
μητέρα κατακτάς; Διαδοχαῖς δ' Ἐρινύων³
ἡλαυνόμεσθα φυγάδες, ἔζεδροι χθονὸς,
δρόμους τε πολλοὺς ἔξεπλησα καμπίμους. 80ἔλθων δέ σ' ἡρώτησα πῶς τροχηλάτου
μανίας⁴ ἀν ἐλθοῦμ' εἰς τέλος πόνων τ' ἐμῶν
[οὓς ἔξεμόχθουν περιπολῶν καθ' Ἑλλάδα].Σὺ δ' εἴπας ἐλθεῖν Ταυρικῆς μ' ὄρους χθονὸς,
ἔνθ' Ἀρτεμίς σοι σύγγονος βωμοὺς ἔχει,
λαβεῖν τ' ἄγαλμα θεᾶς, ὃ φασιν οὐνθάδε
εἰς τούσδε ναοὺς οὐρανοῦ πεσεῖν ἄπο. 85λαβόντα δ' ἡ τέχναισιν ἡ τύχη τινὶ,
κίνδυνον ἐκπλήσαντ', Ἀθηναίων χθονὶ⁵
δοῦναι. τὸ δ' ἐνθένδ'⁶ οὐδὲν ἐρρήθη⁷ πέρα. 90

1. Ἀκροθίνια ξένων, les pré-mices (les têtes) des étrangers.

2. Après ἐπειδή, on peut sous-entendre σοῦ χρήσαντος, « sur l'ordre de ton oracle. »

3. Διαδοχαῖς δ' Ἐρινύων équivaut à μεταδρομαῖς δ' Ἐρινύων διαδεχομένων ἀλλήλας, par les Furie qui me poursuivaient alternativement.

4. Τροχηλάτου μανίας, d'un égarement sans repos ni trêve, faisant tourner comme une roue celui qui en est possédé.

5. Οὐνθάδε est une crase, pour οἱ ἐνθάδε.

6. Τὸ ἐνθένδ(ε), « à partir de là, après cela, » est une locution adverbiale.

7. ἐρρήθη, a été ordonné.

καὶ ταῦτα δράσαντ' ἀμπνοὰς ἔζειν πόνων.

“Ηκω δὲ πεισθεὶς σοῖς λόγοισιν ἐνθάδε
ἄγνωστον εἰς γῆν, ἄζενον. Σὲ δὲ ίστορῶ,
Πυλάδη, σὺ γάρ μοι τοῦδε συλλήπτωρ πόνου, 95
τί δρῶμεν; Ἀμφιβληστρα γάρ τούχων¹ ὄρᾶς
ὑψηλά· πότερα κλιμάκων προσαμβάσεις
ἐκβησόμεσθα²; πῶς ἂν οὖν λάθοιμεν ἄν;
“Η χαλκότευκτα κλῆθρα λύσαντες μοχλοῖς³,
ῶδι⁴ οὐδὸν ἔσιμεν; ἦν δὲ ἀνοίγοντες πύλας
ληφθῶμεν εἰσβάσεις τε μηχανώμενοι,
θανούμεθ⁵. ἀλλ' ἦ πρὶν θανεῖν, νεώς ἔπι
φεύγωμεν, ἢ περ δεῦρ' ἐναυστολήσαμεν;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φεύγειν μὲν οὐκ ἀνεκτὸν, οὐδὲ εἰώθαμεν·

τὸν τοῦ θεοῦ δὲ χρησμὸν οὐ κακιστέον⁶. 105

Ναοῦ δὲ ἀπαλλαχθέντε κρύψωμεν δέμας
κατ' ἄντρο⁷ ἀ πόντος νυτίδι διακλύζει μέλας,
νεώς ἀπωθείν, μή τις εἰσιδῶν σκάφος
βασιλεῦσιν εἴπη κάτα⁸ ληφθῶμεν βία.

“Οταν δὲ νυκτὸς ὅμμικ λυγαίας⁹ μόλη,
τολμητέον τοι ξεστὸν ἐκ ναοῦ λαβεῖν

1. Ἀμφιβληστρα τούχων, les murs qui entourent le temple.

2. Κλιμάκων προσαμβάσεις ἐκβησόμεσθα; monterons-nous par des échelles sur le haut du mur? Le verbe ἐκβαίνειν désigne l'ascension accomplie.

3. Η χαλκότευκτα.... μοχλοῖς; Le second projet aussi-tôt abandonné que conçu par Oreste, c'est d'enfoncer la porte au moyen d'un levier.

4. Ὠδ(ε), de cette façon, c'est-à-dire, après avoir brisé la serrure.

5. Τὸν τοῦ ... κακιστέον, il ne faut pas abandonner par lâcheté (κακία) l'oracle du dieu.

6. Κάτα, pour καὶ εἶτα.

7. Νυκτὸς δόμικ λυγαίας, l'œil de la nuit sombre, l'œil sombre de la nuit, les ténèbres de la nuit. Ces mots ne désignent pas la lune.

ἄγαλμα πάσας προσφέροντε μηχανάς·
ὅρα δ'· ἔνεστι, τριγλύφων ὅπου κενὸν¹,
δέμας καθεῖναι. Τοὺς πόνους γὰρ ἀγαθοὶ²
τολμῶσι, δειλοὶ δ' εἰσὶν οὐδὲν οὐδαμοῦ.³ 115
Οὕτοι⁴ μακρὸν μὲν ἥλθομεν κώπη πόρου,
ἐκ τερμάτων δὲ νόστον ἀροῦμεν πάλιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' εῦ γὰρ εἴπας, πειστέον· χωρεῖν χρεῶν
ὅποι⁵ χθονὸς κρύψαντε λήσομεν δέμας.
Οὐ γάρ τι τούμον γ' αἴτιον γενήσεται 120
πεισεῖν ἄχρηστον θέσφατον⁶· τολμητέον·
μόγθος γὰρ οὐδεὶς τοῖς νέοις σκῆψιν⁶ φέρει.

II

ORESTE, SAISI DE DÉLIRE, TOMBE, AVEC PYLADE,
AU POUVOIR DES TAURIENS.

Iphigénie a offert les libations funèbres et a pleuré son frère, qu'elle croit mort. Le chœur, composé de jeunes esclaves grecques, s'est associé à ses plaintes. Un bouvier vient informer la prêtresse de la prise de deux étrangers,

1. Τριγλύφων ὅπου κενόν, là où les triglyphes laissent des intervalles vides. Dans les temples primitifs, les triglyphes étaient des têtes de solives placées sur l'architrave et séparées par des ouvertures.

2. Ἀγαθοί, pour οἱ ἀγαθοί.

3. On peut traduire οὕτοι par « il ne faut pas que, » ou « il est inadmissible que. » Cette négation ne porte pas sur

ἥλθομεν, mais sur l'ensemble des deux phrases liées par μέν.... δέ....

4. "Οποι ne se rattache pas à λήσομεν (verbe qui demanderait ὅπου), mais à χρύψαντε.

5. Οὐ γάρ τι.... θέσφατον, ce n'est pas moi qui serai cause que l'oracle tombe sans utilité, ait été rendu inutilement.

6. Σκῆψιν, un prétexte pour se soustraire au travail imposé.

deux victimes destinées à l'autel de Diane, et il fait un récit détaillé de cet événement.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδ' ἀκτὰς ἐκλιπῶν θαλασσίους
βουφορβός ἥκει, σημανῶν τί σοι νέον.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἄγαμέμνονός τε καὶ Κλυταιμνήστρας τέκνον,
ἀκουε καινῶν ἐξ ἐμοῦ κηρυγμάτων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλῆσσον λόγου¹; 240.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

“Ηκουσιν εἰς γῆν, κυανέαν Συμπληγάδα²
πλάτη φυγόντες, δίπτυχοι νεανίαι,
θεᾶ φίλον πρόσφαγμα καὶ θυτήριον
Ἄρτεμιδι³. Χέρνιβας δὲ καὶ κατάργματα
οὐκ ἀν φθάνοις ἀν εύτρεπη ποιουμένη⁴. 245

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποδαποί; τίνες; τί δ' ὄνομ' ἔχουσιν οἱ ξένοι;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

“Ελληνες. ἐν τοῦτ' οἶδα κού περαιτέρω.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδ' ὄνομ' ἀκούσας οἶσθα τῶν ξένων φράσαι;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Πυλάδης ἐκλήζεθ' ἀτερος⁵ πρὸς θατέρου.

4. Τοῦ παρόντος λόγου, de ce que je dis, de ce qui occupe ma pensée dans ce moment.

2. Συμπληγάδα. Voir la note sur le vers 2 de *Médée*.

3. Construisez : Πρόσφαγμα καὶ θυτήριον (sacrifice) φίλον θεᾶς Άρτεμιδι.

4. Οὐκ ἀν φθάνοις.... ποιουμένη, prépare les promptement. La négation semble inutile : elle s'explique peut-être par la tournure interrogative que les phrases de cette espèce affectaient primitivement

5. Άτερος, pour ὁ ἔτερος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοῦ ξυζύγου δὲ τοῦ ξένου τί τοῦνομ' ἦν; 250
ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Οὐδεὶς τόδ' οἶδεν· οὐ γὰρ εἰσηκούσαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῶς δ' εἴδετ' αὐτοὺς καὶ τυχόντες¹ εἴλετε;
ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἄκραις ἐπὶ ρηγμῖσιν ἀξένου² πόρου³

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ τίς θαλάσσης βουκόλοις κοινωνία;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Βοῦς ἦλθομεν νύψοντες ἐναλίᾳ δρόσῳ. 255

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐκεῖσε δὴ πάνελθε⁴, πῶς νιν εἴλετε
τρόπω θ' ὅποιώ· τοῦτο γὰρ μαθεῖν θέλω.
Χρόνιοι γὰρ ἡκουσ' οἴδ' ἐπεὶ⁵ βωμὸς θεᾶς
Ἐλληνικαῖσιν ἔξεφοινίχθη ροκῆς.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἐπεὶ τὸν εἰσρέοντα διὰ Συμπληγάδων 260.
Βοῦς ὑλοφορβούς⁶ πόντον εἰσεβάλλομεν⁷,
ἷν τις διαρρὼξ κυμάτων πολλῷ σάλω
κοιλωπὸς ἄγμὸς, πορφυρευτικαὶ στέγαι⁸.

1. Τυχόντες, sous-entendu αὐτῶν, « ayant eu la chance de les trouver. »

2. Ἀξένου. Le Pont-Euxin s'appelait d'abord πόντος ἀξενος, mer inhospitalière.

3. Πόρου. La mer est ainsi appelée, parce qu'elle sert de chemin aux vaisseaux.

4. Δὴ πάνελθε, pour δὴ ἐπάνελθε.

5. Χρόνιοι.... ἐπεὶ, car ils viennent longtemps après que..., c'est-à-dire : car ils viennent après un long intervalle, et il y a longtemps depuis que....

6. Ὑλοφορβούς, qui ont l'habitude de paître dans la forêt.

7. Πόντον εἰσεβάλλομεν, nous avions fait entrer dans la mer.

8. Πορφυρευτικαὶ στέγαι,

Ἐνταῦθι δισσοὺς εἶδέ τις νεανίς
βουφορήις τίμων, κανεγώρτσεν πάλιν
ἀκροτιτι δακτύλουις πορφυρεύων ἔγνος.

“Ελέξε δ· « Οὐγύ ὄρατε; δαιμονές τινες
θάσσουσιν οὖδε. » Θεοσεβής δ' τίμων τις ὁν
ἀνέσγε γεῖσε καὶ προσεύχεται εἰσιδών·

« Ὡ ποντίας παῖ Λευκοθέας, νεῶν φύλαξ,
δέσποτα Παλαιμών¹, Ἰλεως ἡμῖν γενοῦ,
εἴτ' οὖν ἐπ' ἀκταῖς θάσσετον Διοσκόρω²,
ἢ Νηρέως ἀγάλματ³, ὃς τὸν εὔγενη
ἔτικτε πεντήκοντα Νηρῆδων γορόν. »

“Άλλος δέ τις μάταιος, ἀνομία θρασύς⁴,
ἐγέλασεν εὐχαῖς⁵, ναυτίλους δ' ἐφθαρμένους
θάσσειν φάραγγ⁶ ἔφασκε τοῦ νόμου φόβῳ,
κλύνοντας ὡς θύοιμεν ἐνθάδε ξένους.

“Εδοξε⁸ δ' ἡμῶν εὖ λέγειν τοῖς πλείοσιν,
θηρᾶν⁷ τε τῇ θεῷ σφάγια τάπιγώρια.

Κάν τῳδε πέτραν ἄτερος λιπῶν ξένοιν
ἔστη κάρα τε διετίναξ⁹ ἄνω κάτω
κάπεστέναξεν ὥλενας τρέμων ἄκρας,
μανίαις ἀλαίνων, καὶ βοᾶς κυναγὸς ὡς·

« Πυλάδη, δέδορκας τήνδε; Τήνδε δ' οὐχ ὄρᾶς

lieux où se tiennent les pêcheurs de coquillages à pourpre (οἱ πορφυρεῖς οἱ πορφυρευταῖ), en attendant que leurs filets se remplissent.

4. Παλαιμών. Mélicerte-Palémon, fils d'Ino-Leucothéa.

2. Après Διοσκόρω suppléez Ιλεω γενέσθον.

3. Νηρέως ἀγάλματ(α), Νεροὶ δελικοί. Enfants d'une Né-

réide, et petits-fils qui font la joie et l'orgueil de Nérée.

4. ἀνομία θρασύς, homme que le mépris des traditions religieuses avait rendu audacieux.

5. ἐγέλασεν εὐχαῖς, équivaut à ἐγέλασεν ἐπ' εὐχαῖς.

6. ἐδοξε, il (cet homme) nous sembla.

7. θηρᾶν dépend de ἐδοξε, « il nous sembla bon. »

Ἄιδου δράκαιιναν, ὡς με βούλεται κτανεῖν
δειναῖς ἐγίδναις εἰς ἔμ' ἐστομωμένη¹;
Ἡ δ' ἐκ χιτώνων² πῦρ πνέουσα καὶ φόνον
πτεροῖς ἐρέσσει, μητέρ' ἀγκάλαις ἐμὴν
ἔχουσα, περὶ τὸν ὅχθον, ὡς ἐπεμβάλη³. 290

Οἵμοι, κτενεῖ με· ποῦ φύγω; » Παρῆν δ' ὄραν
οὐ ταῦτα μορφῆς σχήματ', ἀλλ' ἡλλάσσετο
φθογγάς τε μόσχων καὶ κυνῶν ὑλάγματα,
γά φασ' Ἐρινῦς ιέναι μυκήματα⁴.

Ἔμεῖς δὲ συσταλέντες, ὡς θανούμενοι,
σιγῇ καθήμεθ'. ὁ δὲ χερὶ σπάσας ξίφος,
μόσχους ὄρούσας εἰς μέσας λέων ὅπως,
παίει σιδήρῳ, λαγόνας εἰς πλευράς θ'⁵ ιεὶς,
δοκῶν Ἐρινῦς θεὰς ἀμύνεσθαι τάδε,
ῶσθ' αἰματηρὸν πέλαγος ἔξανθεῖν ἀλός⁶. 300

Κάν τῳδε πᾶς τις, ὡς ὄρα βουφόρβια
πίπτοντα καὶ πορθούμεν', ἔξωπλίζετο,
κόχλους τε φυσῶν συλλέγων τ' ἐγγωρίους.
πρὸς εύτραφεῖς γάρ καὶ νεανίας⁷ ξένους

1. Δειναῖς.... ἐστομωμένη, tournant contre moi les terribles vipères dont elle est armée.

2. Ἐκ χιτώνων. Ces mots sont altérés.

3. Πτεροῖς ἐρέσσει.... ἐπεμβάλη, elle (la troisième Furie) dirige son vol autour de la falaise, portant ma mère dans ses bras, afin de la jeter sur moi.

4. Παρῆν δ' ὄραν (v. 291)... μυκήματα. Le berger dit qu'on ne pouvait voir aucune des figures (μορφῆς σχήματα) décri-

tes par l'étranger; mais que celui-ci confondait les mugissements des génisses et les aboiements des chiens avec les cris qu'on prête aux Furies. — Χά est pour καὶ δ.

5. Λαγόνας εἰς πλευράς τ(ε) équivaut à εἰς λαγόνας εἰς τε πλευράς.

6. Construisez : ώστε πέλαγος ἀλός ἔξανθεῖν αἰματηρὸν, au point que les flots sales se couronnèrent d'une écume sanglante.

7. Νεανίας est ici adjetif.

φαύλους μάχεσθαι¹ βουκόλους ήγούμεθα.

305

Πολλοὶ δ' ἐπληρώθημεν ἐν μικρῷ χρόνῳ.

Πίπτει δὲ μανίας πίτυλον² ὁ ξένος μεθεὶς,
στάζων ἀφρῷ γένειον· ως δ' ἐσείδομεν

προῦργου³ πεσόντα, πᾶς ἀνὴρ ἔσχεν πόνον
βάλλων ἀράσσων· ἄτερος δὲ τοῖν ξένοιν

310

ἀφρόν τ' ἀπέψα σώματός τ' ἐτημέλει
πέπλων τε προυκάλυπτεν εὔπήνους ὑφάς⁴,

καραδοκῶν μὲν τάπιόντα τραύμχτα,
φίλον δὲ θεραπείαισιν ἄνδρ' εὐεργετῶν.

315

Ἐμφρων δ' ἀνάξας ὁ ξένος πεσῆματος
ἔγνω κλύδωνα πολεμίων προσκείμενον
καὶ τὴν παροῦσαν συμφορὰν αὐτοῖν πέλας,
ῷμωξέ θ'. ήμεῖς δ' οὐκ ἀνίεμεν πέτρους
βάλλοντες, ἄλλος ἄλλοθεν προσκείμενοι.

Οὖ δὴ⁵ τὸ δεινὸν παρακέλευσμ' ἡκούσαμεν.

320

« Πυλάδη, θανούμεθ', ἄλλ' ὅπως θανούμεθα
κάλλισθ'⁶· ἔπου μοι, φάγγανον σπάσας χερί. »

Ως δ' εἰδομεν δίπαλτα⁷ πολεμίων ξίφη,
φυγῇ λεπαίας ἐξεπίμπλαμεν νάπας.

Ἄλλ' εἰ φύγοι τις⁸, ἄτεροι προσκείμενοι

325

1. Φαύλους μάχεσθαι, peu
faits pour combattre.

2. Μανίας πίτυλον, l'accès
de la rage. Πίτυλος se dit au
propre du mouvement des ra-
mes, et en général de tous les
mouvements qui se suivent pré-
cipitamment et sans relâche.

3. Προῦργου, à propos (pour
nous), d'une manière favorable
à notre entreprise, πρὸ ἔργου.

4. Πέπλων.... ύφάς. Comme
Pylade n'a pas de bouclier, il

se sert de son manteau pour
couvrir son ami.

5. Οὖ δὴ, c'est là, c'est alors.

6. "Οπως θανούμεθα κάλ-
λιστ(α), mourons noblement !
On peut sous-entendre σκόπει
ou σκοπῶμεν avant δπως.

7. Δίπαλτα ξίφη veut dire
ici : « les deux épées. »

8. Εἰ φύγοι τις. Comme τις
est ici opposé à ἄτεροι (οἱ ἄτε-
ροι), on peut le traduire par
« les uns. » Le pronom indéfini

ἔβαλλον αὐτούς· εἰ δὲ τούσδ' ὡσαίατο,
αῦθις τὸ νῦν ὑπεῖκον ἥρασσον πέτροις¹.
Ἄλλ' ἦν ἀπίστον· μυρίων γὰρ ἐκ χερῶν
οὐδεὶς τὰ τῆς θεοῦ θύματ² εὔτύχει βαλών.

Μόλις δέ νιν τόλμη μὲν οὐ χειρούμεθα,
κύκλω δὲ περιβαλόντες ἔξεκόψκμεν
πέτροισι χειρῶν φάσγαν³· εἰς δὲ γῆν γόνυ
καμάτῳ καθεῖσαν. Πρὸς δ' ἄνακτα τῆσδε γῆς
κομιζομένην νιν. 'Ο δ' ἐσιδὼν ὅσον τάχος
εἰς χέρνιβάς τε καὶ σφαγεῖ⁴ ἐπεμπέ σοι.
Εὔχου δὲ τοιάδ⁵, ὡ νεᾶνί, σοι ξένων
σφάγια παρεῖναι· καν ἀναλίσκης ξένους
τοιούσδε, τὸν σὸν 'Ελλὰς ἀποτίσει φόνον
δίκας τίνουσα τῆς ἐν Αὐλίδι σφαγῆς.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμάστ⁶ ἔλεξας τὸν φανένθ⁷, ὅστις ποτὲ
"Ελληνος⁸ ἐκ γῆς πόντον ἥλθεν ἀξενον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἶεν. Σὺ μὲν κόμιζε τὸνς ξένους μολών·
τὰ δ' ἐνθάδ' ἡμεῖς οἴξ⁹ φροντιούμεθα.

τις renferme l'idée de la pluri-
lité.

4. Εἰ δὲ τούσδ' ὡσαίατο
(pour ὡσαίντο).... ἥρασσον
πέτροις. Toutes les fois que les
étrangers repoussaient les as-
sailants, ceux qui avaient tan-
tôt fui (τὸ νῦν ὑπεῖκον) les
accablèrent à leur tour de coups
de pierre.

2. Τὰ τῆς θεοῦ θύματ^(α), les
victimes réservées à la déesse.

3. Ἐς χέρνιβάς τε καὶ σφα-
γεῖ^(α), pour être consacrés au

moyen de l'eau lustrale et être
ensuite immolés.

4. Τοιάδ^(ε) σφάγια est mis
pour τοιάδ' ἀλλα σφάγια,
« d'autres victimes pareilles. »

5. Θαυμάστ^(α), tu dis des choses
merveilleuses touchant celui qui
a paru.

6. "Ελληνος est ici employé
comme adjectif féminin, au lieu
de 'Ελληνίδος.

7. Après οἴα sous-entendez
ἔσται.

III

MONOLOGUE D'IPHIGÉNIE.

Des sentiments farouches traversent l'âme d'Iphigénie, aigrie par le malheur que semble lui annoncer un songe, et par les souvenirs d'Aulis. Mais ces mêmes souvenirs ramènent sa pensée aux adieux qu'elle fit jadis au petit Oreste. Elle s'attendrit, et sa sensibilité se révolte contre le culte barbare dont elle est le ministre.

Ce morceau fait suite à l'Extrait qui précède.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὥ καρδία τάλαινα, πρὶν μὲν εἰς ζένους

345

γαληνὸς ἡσθα καὶ φιλοικτίρμων ἀεὶ,

εἰς θούμόφυλον¹ ἀναμετρουμένη δάκρυ,

Ἐλληνας ἄνδρας τίνικ' εἰς χέρας λάθοις.

Νῦν δ' ἔξ ὄνειρων, οἴσιν ἡγριώμεθα

δοκοῦσ'² Ὁρέστην μηκέθ' ἥλιον βλέπειν,

δύσονουν με λήψεσθ' οἴτινές ποθ' ἥκετε.

350

Καὶ τοῦτ' ἄρ' ἦν ἀληθὲς, ἡσθύμην, φίλαι·

οἱ δυστυχεῖς γὰρ τοῖσιν εὐτυχεστέροις³

αὐτοὶ κακῶς πράξαντες οὐ φρονοῦσιν εῦ.

Ἄλλ' οὕτε πνεῦμα Διόθεν ἥλθε πώποτε,

οὐ πορθμὶς, ἥτις διὰ πέτρας Συμπληγάδας

355

Ἐλένην ἀπήγαγ' ἐνθάδ', οὐ μ' ἀπώλεσεν,

Μενέλεων θ', ἵν' αὐτοὺς ἀντειμωρησάμην,

τὴν ἐνθάδ' Αὔλιν⁴ ἀντιθεῖσα τῆς ἐκεῖ,

4. Εἰς θούμόφυλον (τὸ δόμοφυλον) équivaut à εἰς τοὺς δόμοφύλους.

2. Δοκοῦσ(α), au singulier, se construit avec le pluriel ἡγριώμεθα, lequel équivaut à ἡγριώματα.

3. Τοῖσιν εὐτυχεστέροις. Ces mots ne conviennent pas aux malheureux captifs. Le texte a subi quelque altération.

4. Τὴν ἐνθάδ' Αὔλιν, cette autre Aulis, cet autre lieu où l'on offre des sacrifices humains.

οὐ μ' ὥστε μόσχον Δαναῖδαι χειρούμενοι
ἔσφαζον, ιερεὺς δ' ἦν ὁ γεννήσας πατήρ. 360
Οἵμοι (κακῶν γὰρ τῶν τότ' οὐκ ἀμνημονῶ),
ὅσας¹ γενείου χειρας ἔξηκόντισα²
γονάτων τε τοῦ τεκόντος ἔξαρτωμένη,
λέγουσα τοιάδ· « Ὡ πάτερ, νυμφεύομαι
νυμφεύματ' αἰσχρὰ πρὸς σέθεν· μήτηρ δ' ἐμὲ 365
σέθεν κατακτείνοντος Ἀργεῖαί τε νῦν
ὑμνοῦσιν ὑμεναίοισιν, αὐλεῖται δὲ πᾶν
μέλαθρον³. ἡμεῖς δ' ὀλλύμεσθα πρὸς σέθεν.
Αἰδης Ἀχιλλεὺς ἦν ἄρ', οὐγὲ ὁ Πηλέως⁴,
οὗ μοι προτείνας πόσιν ἐν ἀρμάτων ὅγοις 370
εἰς αἴματηρὸν γάμον ἐπόρθμευσας δόλῳ.
Ἐγὼ δὲ λεπτῶν ὄμμα διὰ καλυμμάτων⁵
ἔχουσ', ἀδελφόν τ' οὐκ ἀνειλόμην χεροῖν,
ὅς νῦν ὅλωλεν, οὐ καστιγνήτη στόμα
συνῆψ' ὑπ' αἰδοῦς, ως ἰοῦσ' εἰς Πηλέως 375
μέλαθρα· πολλὰ δ' ἀπεθέμην ἀσπάσματα
εἰσαῦθις, ως ἥξουσ' ἐς Ἀργος αὖ πάλιν.
Ω τλῆμον, εἰ τέθηκας, ἐξ οῶν καλῶν
ἔρρεις⁶, Ὁρέστα, καὶ πατρὸς ζηλωμάτων. —
Τὰ τῆς θεοῦ δὲ μέμφομαι σοφίσματα⁷, 380

1. "Οσας" équivaut à δσάκις. L'adjectif pour l'adverbe.

2. Γενείου ἔξηκόντισα, "j'ai lancé vers son menton," en prose: πρὸς γένειον ἔξέτεινα.

3. Αὐλεῖται δὲ πᾶν μέλαθρον, tournure poétique pour καταυλεῖται δὲ πᾶν μέλαθρον.

— Euripide suit ici une version de la fable, d'après laquelle Clytemnestre, restée à Argos, fait

chanter l'hyménée dans son palais, pendant que sa fille est immolée à Aulis.

4. Αἰδης.... Πηλέως, c'était donc Pluton, et non le fils de Pélee, cet Achille que....

5. Καλυμμάτων. Le voile nuptial.

6. Εξ οῶν καλῶν ἔρρεις, à quel sort brillant tu es arraché!

7. Σοφίσματα, des distinc-

ἥτις βρυτῶν μὲν τὸν τοιούτοις οὐνού,
ἥτις λογείας τὸν νεκροῦ θείη γερεῖν,
βωμῶν ἀπείργει, μυστήριον ὡς τίγουμένη,
αὐτὴ δὲ θυσίας ἔδεται βρυτοκτόνοις.

Οὐκ ἔσθ' ὅπως ποτ' ἔτεκεν ή Διὸς δάχμαρ

385

Λητώ τοσαύτην ἀμαθίαν¹. Ἐγὼ μὲν οὖν
τὰ Ταντάλου τε θεοῖσιν ἔστιάματα²
ἀπιστα κρίνω, παιδὸς ἡσθῆναι βορᾶ³,
τοὺς δ' ἐνθάδ'⁴, αὐτοὺς ὅντας ἀνθρωποκτόνους,
εἰς τὸν θεὸν⁵ τὸ φαῦλον ἀναφέρειν δοκῶ. 390
οὐδένα γάρ οἴμαι δαιμόνων εἶναι κακόν.

IV

LE FRÈRE EN PRÉSENCE DE LA SOEUR, SANS QU'ILS SE RECONNAISSENT.

Les captifs sont amenés. La prêtresse les interroge, après avoir renvoyé les gardes. Elle plaint le sort de deux jeunes hommes qui lui rappellent son frère. Oreste, morne et prêt à mourir, repousse cette pitié, et il ne consent qu'avec une répugnance visible à satisfaire la curiosité d'une inconnue qui doit lui donner la mort. Après beaucoup de questions sur la guerre de Troie et les héros grecs, Iphigénie en vient enfin à la famille d'Aga-

tions subtiles et désavouées par le bon sens.

4. Τοσαύτην ἀμαθίαν, une si grande déraison, c'est-à-dire un être si déraisonnable. *Abstractum pro concreto.*

2. Τὰ Ταντάλου.... θεοῖσιν ἔστιάματα, le repas offert par Tantale aux dieux.

3. Παιδὸς ἡσθῆναι βορᾶ,

que (les dieux) aient pris plaisir à manger de la chair d'un enfant (de Pélops). Apposition libre.

4. Τοὺς δ' ἐνθάδ(ε), et de même je crois que les habitants de ce pays.

5. Τὸν θεόν (et non τὴν θεόν), quoiqu'il s'agisse d'une déesse. Le masculin généralise.

memnon. Elle apprend les malheurs des siens. Mais Oreste vit : elle veut lui envoyer un message, et si l'aîné des deux étrangers s'engage à s'aoquitter fidèlement de cette mission, la prêtresse lui sauvera la vie. Oreste refuse cette faveur pour lui-même : il demande qu'elle soit accordée à son ami. Iphigénie quitte la scène pour chercher la lettre.

Ce morceau est séparé de l'Extrait précédent par un chant du chœur.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' οὖδε χέρας δεσμοῖς δίδυμοι
συνερεισθέντες χωροῦσι, νέον
πρόσφαγμα θεᾶς¹. σιγάτε, φίλαι.
Τὰ γὰρ Ἑλλήνων ἀκροθίνια δὴ

ναοῖσι πέλας τάδε βαίνει.

οὐδ' ἀγγελίας ψευδεῖς ἔλαχεν
θουφορδός ἀνήρ.

Ω πότνι', εἴ τοι τάδ' ἀρεσκόντως
πόλις ἥδε² τελεῖ, δέξαι θυσίας,
ἄς ὁ παρ' ἥμιν³

νόμος οὐχ ὁσίας ἀναφαίνει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἶεν.

τὰ τῆς θεοῦ μὲν πρῶτον ὡς καλῶς ἔχη
φροντιστέον μοι. Μέθετε τῶν ξένων χέρας,
ὡς ὄντες ιεροὶ μηκέτ' ὥσι δέσμιοι.

Ναοῦ δ' ἔσω στείχοντες εύτρεπίζετε
ἀ χρὴ πὶ τοῖς παροῦσι καὶ νομίζεται.

Φεῦ.

τίς ἄρα μήτηρ ή τεκοῦσ' ὑμᾶς ποτε

1. Πρόσφαγμα θεᾶς, sacrifice qui est dû à la déesse. Cf. v. 329 : Τὰ τῆς θεοῦ θύματ(α).

2. Πόλις ἥδε. La Tauride, les Tauriens.

3. Παρ' ἥμιν, dans la Grèce.

πατήρ τ' ἀδελφή τ', εἰ γεγῶσα τυγχάνει;
οἵων στερεῖσα διπτύχων νεανιῶν
ἀνάδελφος ἔσται. Τὰς τύχας τίς οἶδ' ὅτω¹ 475
τοιαίδ' ἔσονται; πάντα γὰρ τὰ τῶν θεῶν
εἰς ἀφανὲς ἔρπει, κούδεν οἶδ' οὐδεὶς κακόν.
ἡ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθές².
Πόθεν ποθ' ἥκετ', ὃ ταλαιπωροι ξένοι;
‘Ως διὰ μακροῦ μὲν τήνδ' ἐπλεύσατε χθόνα, 480
μακρὸν δ' ἀπ' οἴκων γρόνον ἔσεσθε δὴ κάτω³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί ταῦτ' ὀδύρει, κάπι τοῖς μέλλουσι νῶν
κακοῖσι λυπεῖς⁴, ἥτις εἴ ποτ', ὃ γύναι;
Οὕτοι νομίζω σοφὸν, ὃς ἀν μέλλων θκνεῖν
οἴκτω τὸ δεῖμα τούλεθρου νικᾶν θέλη, 485
[οὐχ ὅστις “Αἰδην ἐγγὺς ὅντ' οἴκτιζεται,]
σωτηρίας ἄνελπις ὡς δύ’ ἐξ ἐνὸς
κακὸ συνάπτει, μωρίαν τ' ὀφλισκάνει⁵
θνήσκει θ' ὄμοιώς τὴν τύχην δ' ἐᾶν χρεών.
‘Ημᾶς δὲ μὴ θρήνει σύ τὰς γὰρ ἐνθάδε 490
θυσίας ἐπιστάμεσθα καὶ γιγνώσκομεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πότερος ἄρ' ὑμῶν, εἴπατ', ώνομασμένος

4. Τὰς τύχας τίς οἶδ' ὅτω...
équivaut à τίς οἶδεν φτινι αἱ
τύχαι....

2. Παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμα-
θές, a dérobé (à nos yeux les
malheurs à venir, en les ca-
chant) dans une obscurité im-
pénétrable.

3. ‘Ως διὰ μακροῦ.... κάτω.
Iphigénie dit : « vous avez fait

un long voyage pour venir dans
ce pays, et vous serez long-
temps absents de votre maison,
dans le séjour des morts. »

4. Τί ταῦτ' ὀδύρει.... λυ-
πεῖς. « Quid haec lamentaris
« et ad impendentia nobis mala
« insuper molesta es? »

5. Μωρίαν ὀφλισκάνει. Voy.
la note sur *Méd.* 1227.

Πυλάδης¹ κέκληται; Τόδε μαθεῖν πρῶτον θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Οδ’, εἴ τι δή σοι τοῦτ’ ἐν ἡδονῇ μαθεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποίας πολίτης πατρίδος “Ελληνος² γεγώς; 495

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ’ ἂν μαθοῦσα τόδε πλέον λάθοις, γύναι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πότερον ἀδελφὸν μητρός ἐστον ἐκ μιᾶς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φιλότητί γ’ ἐσμὲν, οὐ κασιγνήτω³ γένει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σοὶ δ’ ὄνομα ποῖον ἔθεθ’ ὁ γεννήσας πατήρ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ μὲν δίκαιον⁴ δυστυχεῖς καλοίμεθ’ ἂν. 500

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ τοῦτ’ ἐρωτῶ· τοῦτο μὲν δὸς τῇ τύχῃ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄνώνυμοι θανόντες οὐ γελώμεθ’ ἂν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δὲ φθονεῖς τοῦτ’; “Η φρονεῖς οὕτω μέγα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ σῶμα θύσεις τούμὸν, οὐχὶ τούνομα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδ’ ἂν πόλιν φράσειας ἥτις ἐστί σοι; 505

1. Πυλάδης. Ce nom a été rapporté par le berger, vv. 249 et 285.

2. Πατρίδος “Ελληνος. Cf. v. 341 avec la note.

3. L'attribut κασιγνήτω ne

se rapporte pas seulement au second membre de phrase, mais aussi au premier.

4. Τὸ μὲν δίκαιον, « si justum ac tam seu veram rei rationem a specie. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζητεῖς γάρ οὐδὲν κέρδος, ως θανουμένω^{1.}

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χάριν δὲ δοῦναι τήνδε κωλύει τί σε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ κλεινὸν Ἀργος πατρίδ' ἐμὴν ἐπεύχομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πρὸς θεῶν ἀληθῶς, ὃ ξέν', εἰ κεῖθεν γεγώς

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τῶν Μυκηνῶν γ'^{2.}, αἱ ποτ' ἦσαν ὅλβιαι. 510

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φυγὰς δ' ἀπῆρας πατρίδος, ἢ ποίᾳ τύχῃ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεύγω τρόπον γε δῆ τιν' οὐχ ἔκών έκών.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ μὴν ποθεινός γ' ἦλθες ἐξ Ἀργους μολών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔκουν ἐμαυτῷ γ' εἰ δὲ σοὶ, σὺ τοῦθ' ὄρα^{3.}

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄρ' ἂν τί μοι φράσειας ὡν ἐγὼ θέλω; 515

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ως γ' ἐν παρέργῳ τῆς ἐμῆς δυσπραξίας^{4.}

1. Construisez : Ζητεῖς γάρ
(δ) οὐδὲν κέρδος (ἐστιν ἐμοί),
ως θανουμένω.

2. 'Εκ τῶν Μυκηνῶν γ'. En
affirmant, par la particule γε,
qu'il est du pays d'Argos, Oreste
ajoute qu'il est de la ville de
Mycène.

3. Εἰ δὲ σοὶ, σὺ τοῦθ' ὄρα.
« Si tibi (gratus est adventus
« meus), hoc tu videris, i. e.

« hujus rei rationem tu tibi red-
« dideris. » Oreste ne peut com-
prendre ce qu'Iphigénie veut
dire : il doit croire que la prê-
tresse se réjouit de pouvoir of-
frir à sa déesse une nouvelle
victime humaine.

4. « Ως γ' ἐν... δυσπραξίας,
οὐ (γε), je considérerai cet
interrogatoire comme un léger
surcroit à mon malheur.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τροίαν ἵσως οἶσθ', ἡς ἀπανταχοῦ λόγος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὕπε μήποτ' ὥφελόν γε¹ μηδ' ἴδων ὅναρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φασίν νιν οὐκέτ' οῦσαν οἰχεσθάι δορί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐστιν γὰρ οὗτως, οὐδ' ἄκραντ' ἡκούσατε. 520

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐλένη δ' ἀφῆκται δῶμα Μενέλεω πᾶλιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡκει, κακῶς γ' ἐλθοῦσα τῶν ἐμῶν τινι².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ ποῦ στι; Κάμοὶ γάρ τι προυφείλει κακόν³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σπάρτη ξυνοικεῖ τῷ πάρος ξυνευνέτη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ω μῖσος εἰς Ἑλληνας, οὐκ ἐμοὶ μόνη. 525

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄπελαυσα κάγω δή τι⁴ τῶν κείνης γάμων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Νόστος δ' Ἀχαιῶν ἐγένεθ', ως κηρύσσεται;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ως πάνθ' ἄπαξ με συλλαβοῦσ' ἀνιστορεῖς⁵.

1. Ὡρελόν γε. Sous-entendez εἰδέναι.

2. Τῶν ἐμῶν τινι. Le retour d'Hélène chez son époux marqua la fin de la guerre de Troie, fin qui fut fatale à Agamemnon.

3. Κάμοὶ (καὶ ἐμοὶ) γάρ τι προυφείλει κακόν, elle a en-

core à me payer, à moi aussi, un mal qu'elle me fit autrefois.

4. Ἄπελαυσα.... τι, « j'ai recueilli quelque chose, » se prend ici en mauvaise part.

5. Πάντ(α) dépend de συλλαβοῦσ(α), et με est régi par ἀνιστορεῖς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πρὶν γὰρ θανεῖν σε, τοῦδ' ἐπαυρέσθαι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ελεγχ', ἐπειδὴ τοῦδ' ἐρῆς· λέξω δ' ἐγώ.

530

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κάλγας τις ἦλθε μάντις ἐκ Τροίας πάλιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ολωλεν, ως ἦν ἐν Μυκηναίοις λόγος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Ω πότνι', ως εῦ¹. Τί γὰρ ὁ Λαέρτου γόνος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὕπω νενόστηκ' οἶχον, ἔστι δ', ως λόγος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Ολοιτο, νόστου μήποτ' εἰς πάτραν τυχών.

535

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηδὲν κατεύχου· πάντα τάκείνου νοσεῖ².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Θέτιδος δ' ὁ τῆς Νηρῆδος ἔστι παῖς ἔτι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστιν· ἄλλως³ λέκτρον ἔγημ⁴ ἐν Αύλιδι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δόλια γὰρ, ως ἵσασιν οἱ πεπονθότες⁵.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς εῖ ποθ'; ως εῦ πυνθάνει τάφ' Ἐλλάδος⁶.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐκεῖθέν εἰμι· παῖς ἔτ' οὖσ' ἀπωλόμην⁶.

1. Ως εῦ, que cela est bien fait!

2. Νοσεῖ, est dans un bien triste état.

3. "Άλλως équivaut ici à μάτιν.

4. Οἱ πεπονθότες. Iphigénie songe à elle-même.

5. Τάφ' Ἐλλάδος, pour τὰ ἀπὸ Ἐλλάδος.

6. Άπωλόμην, j'ai péri, c.-à-d. j'ai été arrachée à ma famille.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ορθῶς ποθεῖς ᾧρ' εἰδέναι τάκεῖ, γύναι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δ' ὁ στρατηγὸς¹, ὃν λέγουσ' εὔδαιμονεῖν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς; οὐ γὰρ ὃν γ' ἐγῷδα τῶν εὔδαιμόνων².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄτρεώς ἐλέγετο δή τις Ἀγαμέμνων ἄναξ.

545

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἀπελθε τοῦ λόγου τούτου, γύναι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ πρὸς θεῶν, ἀλλ' εἴφ³, ἵν' εὐφρανθῶ, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τέθνηγ⁴ ὁ τλήμων, πρὸς δ' ἀπώλεσέν τινα⁵.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τέθνηκε; ποίᾳ συμφορᾷ; τάλαιν⁶ ἐγώ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ἐστέναξας τοῦτο⁵; μῶν προσῆκέ σοι;

550

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν ὅλεον αὐτοῦ τὸν πάροιθ' ἀναστένω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινῶς γὰρ ἐκ γυναικὸς οἴχεται σφαγείς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ω πανδάκρυτος ή κτανοῦσα χώ⁶ θανών.

1. Τί δ' ὁ στρατηγός; sous-entendu πράσσει, comme au vers 533.

2. Construisez: οὐ γάρ (ἐστι) τῶν εὔδαιμόνων (ἐκεῖνός) γε ὃν ἐγὼ οἶδα.

3. Εἴφ', pour εἰπέ.

4. Πρὸς δ' ἀπώλεσέν τινα. Celui dont Oreste parle ainsi à mots couverts, n'est autre que lui-même.

5. Τί δ' ἐστέναξας τοῦτο;

6. Χώ, crase, pour καὶ ὁ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡαῦσαί νυν ἥδη μηδ' ἐρωτήσης πέρα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοσόνδε γ', εἰ ζῇ τοῦ ταλαιπώρου δάμαρ.

555

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστι· πᾶς νιν, ὃν ἔτεχ', οὗτος ὥλεσεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὥ ουνταρχθεὶς οἶκος. Ως τί δὴ θέλων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πατρὸς θανόντος τήνδε τιμωρῶν δίκην¹.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ.

ώς εὖ κακὸν δίκαιον² εἰσεπράξατο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' οὐ τὰ πρὸς θεῶν εύτυχεῖ δίκαιος ὡν³.

560

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λείπει δ' ἐν οἴκοις ἄλλον Ἀγαμέμνων γόνον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δέλοιπεν Ἡλέκτραν γε παρθένον μίαν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δέ; Σφαγείσης θυγατρὸς ἔστι τις λόγος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδείς γε πλὴν⁴ θανοῦσαν οὐχ ὄραν φάος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τάλαιν⁵ ἔκείνη χώ κταγὼν αὐτὴν πατήρ.

565

4. Τήνδε τιμωρῶν δίκην (cherchant à venger ainsi) est dit comme τήνδε τιμωρῶν τιμωρίσαν.

2. L'adjectif κακόν porte sur δίκαιον, mot qui est ici employé substantivement, et δί-

καιον εἰσεπράξατο équivaut à δίκην εἰσεπράξατο, *jus repetitum*.

3. Δίκαιος ὡν, tout juste qu'il est, quelque juste que soit sa cause.

4. Οὐδείς γε πλὴν équivaut à οὐδείς γε ἄλλος πλὴν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κακῆς γυναικὸς χάριν ἄχαριν ἀπώλετο¹.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

‘Ο τοῦ θανόντος δ’ ἔστι παῖς Ἀργει πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Εστ’, ἄθλιός γε, κούδαμοῦ καὶ πανταχοῦ².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ψευδεῖς ὄνειροι, χαίρετ’ · οὐδὲν ἦτ’ ἄρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ’ οἱ σοφοί γε δαίμονες κεκλημένοι

570

πτηνῶν ὄνειρων εἰσὶν ἀψευδέστεροι.

Πολὺς ταραγμὸς ἐν τε τοῖς θείοις ἐνι
κάν τοῖς βροτείοις · ἐν δὲ λυπεῖται μόνον³,
ὅτ’ οὐκ ἄφρων ὃν μάντεων πεισθεὶς λόγοις
δῆλωλεν ὡς δῆλωλε τοῖσιν εἰδόσιγ⁴.

575

ΧΟΡΟΣ.

Φεῦ φεῦ · τί δ’ ἡμεῖς⁵; οἱ γ’ ἐμοὶ γεννήτορες
ἄρ’ εἰσίν; ἄρ’ οὐκ εἰσί; τίς φράστειν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

‘Ἀκούσατ’ · εἰς γάρ δή τιν’ ἤκομεν λόγον,
ὑμῖν τ’ ὄνηστιν, ω̄ ξένοι, σπεύδουσ⁶ ἄμα

1. Κακῆς.... ἀπώλετο, elle est morte pour une femme perfide (Hélène), cause indigne d'un tel sacrifice.

2. “Εστ(ι).... πανταχοῦ, il est, le malheureux, à la fois partout et nulle part, c'est-à-dire : il erre d'un lieu à l'autre sans s'arrêter dans aucun.

3. “Ἐν δὲ λυπεῖται μόνον. Ces mots n'offrent pas de sens satisfaisant.

4. “Οτ(ε) οὐκ ἄφρων.... ει- -

δόστν, puisque, pour avoir écouté les paroles des devins (qui lui ordonnaient de tuer sa mère), un homme qui ne manquait pas de sens a péri comme il a péri aux yeux de ceux qui le savent, c'est-à-dire : est tombé dans un abîme dont peuvent témoigner ceux qui en sont instruits.

5. Τί δ’ ἡμεῖς; et nous, qu'avons-nous à apprendre?

6. Σπεύδουσ(α) après ἤκο-

χάμοι. Τὸ δ' εῦ μάλιστά γ' ὁδε γίγνεται, 580
 εἰ πᾶσι ταῦτὸν πρᾶγμ' ἀρεσκόντως ἔχει.
 Θέλοις ἀν, εἰ σώσαιμι σ', ἀγγεῖλαι τί μοι
 πρὸς Ἀργος ἐλθὼν τοῖς ἐμοῖς ἔκει φίλοις,
 δέλτον τ' ἐνεγκεῖν ἦν τις οἰκτείρας ἐμὲ
 ἔγραψεν αἰχμάλωτος, οὐχὶ τὴν ἐμὴν 585
 φονέα νομίζων χεῖρα, τοῦ νόμου δ' ὅπο
 θνήσκειν σφε, τῆς θεοῦ τάδε δίκαιον ἡγουμένης;
 Οὐδένα γὰρ εἶχον ὅς, Πελασγίαν¹ μολὼν
 εἰς γαῖαν αὐθίς, τὰς ἐμὰς ἐπιστολὰς
 πέμψειε σωθεὶς τῶν ἐμῶν φίλων τινί. 590
 Σὺ δ' εἴ γὰρ, ὡς ἔοικας, οὔτε δυσγενῆς
 καὶ τὰς Μυκήνας οἰσθά γ', ὡς καγὼ θέλω,
 σώθητι καὶ σὺ², μισθὸν οὐκ αἰσχρὸν³ λαβὼν
 χούφων ἔκατι γραμμάτων σωτηρίαν.
 Οὗτος δ', ἐπείπερ πόλις ἀναγκάζει τάδε, 595
 θεῷ γενέσθω θῦμα χωρισθεὶς σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἔλεῖχες ταῦλα πλὴν ἐν, ὡς ξένη.
 τὸ γὰρ σφαγῆναι τόνδ' ἐμοὶ βάρος μέγα.
 'Ο ναυστολῶν γάρ εἰμι⁴ ἐγὼ τὰς συμφοράς.
 οὗτος δὲ συμπλεῖ⁵ τῶν ἐμῶν μόχθων χάριν. 600
 Οὕκουν δίκαιον ἐπ' ὄλεθρῷ τῷ τοῦδ' ἐμὲ

μεν. Voyez la note sur le vers 349.

1. Πελασγίαν. La terre des Pelasges, c'est Argos.

2. 'Ως καγὼ θέλω (sous-entendu σωθῆναι), σώθητι καὶ σύ, sauve-toi, comme je désire, moi-aussi, de me sauver (au

moyen de la lettre que tu porteras).

3. Οὐκ αἰσχρόν équivalant à καλόν.

4. 'Ο ναυστολῶν.... συμπλεῖ, c'est moi qui suis le maître du vaisseau chargé de malheurs, il n'est que passager.

χάριν τίθεσθαι¹ καύτὸν ἐκδῦναι κακῶν.

Ἄλλ' ὡς γενέσθω · τῶδε μὲν δέλτον δίδου,
πέμψει γὰρ² Ἀργος, ὥστε σοι καλῶς ἔχειν ·

ἥμας δ' ὁ χρῆζων κτεινέτω. Τὰ τῶν φίλων
αἰσχυστὸν ὅστις καταβαλὼν εἰς ξυμφορὰς.
αὐτὸς σέσωσται³. Τυγχάνει δ' ὅδ' ὧν φίλος,
ὅν οὐδὲν ἥσσον ἢ μὲ φῶς ὁρᾶν θέλω.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ω λῆμ⁴ ἄριστον, ὃς ἀπ' εὐγενοῦς τεινος
ρίζης πέφυκας τοῖς φίλαις τ' ὁρθῶς φίλος⁵.

Τοιοῦτος ἔιτε τῶν ἐμῶν ὁμοσπόρων
ὅσπερ λέλειπται. Καὶ γὰρ οὐδ' ἔγω, ξένοι,
ἀνάδελφος εἰμι, πλὴν ὅσ' οὐχ ὁρῶσά νιν⁶.
Ἐπεὶ δὲ βούλει ταῦτα, τόνδε πέμψομεν
δέλτον φέροντα, σὺ δὲ θανεῖ· πολλὴ δέ τις
προθυμία σε τοῦδ' ἔχουσα τυγχάνει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θύσει δὲ τίς με καὶ τὰ δεινὰ τλήσεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ · θεᾶς γὰρ τήνδε προστροπὴν ἔχω⁷.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἱηλά⁸ γ', ω νεᾶνι, κούκ εύδαιμονα.

1. Χάριν τίθεσθαι (τίνι),
mériter la reconnaissance (de
quelqu'un), rendre service à
quelqu'un.

2. Construisez : Αἰσχιστόν
(ἐστιν), ὅστις (pour εἰ τις),
καταβαλὼν τὰ τῶν φίλων (res
amicorum, amicos) εἰς ξυμ-
φορὰς, σέσωσται αὐτός.

3. Ὁρθῶς φίλος, vraiment
ami.

4. Πλὴν δος(α) οὐχ δρῶσάνιν,
si ce n'est en tant que je ne le
vois pas.

5. Τοῦδ(ε), c'est-à-dire τοῦ
θανεῖν.

6. Θεᾶς γὰρ τήνδε προστρο-
πὴν ἔχω, car j'ai la fonction
d'apaiser ainsi la déesse.

7. Αἱηλα, choses peu dignes
d'envie, fonction peu digne
d'envie.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Αλλ' εἰς ἀνάγκην κείμεθ' ¹· ἦν φυλακτέον.

620

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λύτη ξίφει θύουσα θῆλυς ἄρσενας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ· ἀλλὰ γαίτην ἀμφὶ σὴν χερνίψομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδὲ σφαγεὺς τίς; εἰ τάδ' ἴστορεῖν με χρή.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἴσω δόμων τῶνδ' εἰσὶν οἵς μέλει τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τάφος δὲ ποῖος δέξεται μ' ὅταν θάνω;

625

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῦρ ἱερὸν ἔνδον χάσμα τ' εὐρωπὸν ² πέτρας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·

πῶς ἄν ³ μ' ἀδελφῆς χεὶρ περιστείλειν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μάτκιον εὔχην, ὡς τάλας, ὅστις ποτ' εἴ, ηὔξω· μακρὰν γάρ βαρβάρου ναίει χθονός.

Οὐ μὴν ⁴, ἐπειδὴ τυγχάνεις Ἀργεῖος ὃν, 630
ἀλλ' ὃν γε δύνατὸν οὐδὲν ἐγὼ λλείψω ⁵ χάριν.

Πολύν τε γάρ σοι κόσμον ἐνθήσω τάφῳ ⁶,
ξανθῷ τ' ἐλαίῳ σῶμα σὸν κατασβέσω ⁷,

1. Εἰς ἀνάγκην κείμεθ(α), *in necessitatem incidi.*

2. Χάσμα εὐρωπόν, une vaste grotte souterraine.

3. Πῶς ἄν ne diffère guère de εἴθε. Voyez la note sur le vers 208 d'*Hippolyte*.

4. Οὐ μήν se rattache à ἀλ-

λ(ά), v. 631. « Néanmoins. »

5. Ἐγὼ λλείψω, pour être

élleré. 6. Τάφῳ. Ce mot s'applique ici à la flamme du bûcher souterrain.

7. Κατασβέσω n'offre pas de sens satisfaisant.

καὶ τῆς ὄρείας ἀνθεμόρρυτον γάνος
ἔουθῆς μελίσσης εἰς πυρὰν βαχλῶ σέθεν. — 635
Ἄλλ' εἴμι δέλτον τ' ἐκ θεᾶς ἀνακτόρων
οἴσω· τὸ μέντοι δυσμενὲς μὴ μοῦ λάβης¹.
Φυλάσσετ' αὐτοὺς, πρόσπολοι², δεσμῶν ἄτερ.
"Ισως ἔελπτα τῶν ἐμῶν φίλων τινὶ³
πέμψω πρὸς Ἀργος, ὃν μάλιστ' ἐγὼ φιλῶ,
καὶ δέλτος αὐτῷ ζῶντας, οὓς δοκεῖ θανεῖν,
λέγουσ' ἀπίστους ηδονὰς³ ἀπαγγελεῖ.

V

LES DEUX AMIS.

Combat de générosité. Pylade ne veut pas abandonner son ami : il saura mourir avec lui. Cependant il est obligé de se rendre à des arguments sans réplique : son affection même pour Oreste lui fait un devoir de vivre. Il y consent, et toutefois il ne désespère pas de sauver aussi les jours d'Oreste.

ХОРОХ.

Κατολοφυρόμεθα σὲ τὸν χερνίζων
ῥανίσι.... [Strophe.]
μελόμενον⁴ αἰμακταῖς⁵. 645

1. Τὸ μέντοι δυσμενὲς μὴ
(εἰς)μοῦ λάβης, mais ce qu'il y
a d'hostile (de cruel) dans le
sort qu'on te prépare, ne le
prends pas (ne le regarde pas)
comme venant de moi.

2. Πρόσπολοι. Iphigénie prononce ce vers en ouvrant la porte du temple. C'est là que se trouvent les gardes qu'elle a renvoyés (cf. v. 470), afin de s'entretenir plus librement avec

les prisonniers, auxquels elle s'intéresse.

3. Ἀπίστους ηδονάς, une
bonne nouvelle incroyable, in-
espérée.

4. Τὸν χερνίζων ρανίσι: με-
λόμενον, toi qui es cher (c'est-
à-dire, qui es voué) aux asper-
sions de l'eau lustrale.

5. Αἰμακταῖς, sanguinaires,
c'est-à-dire, qui dévouent la vic-
time à la mort.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οίκτος γάρ οὐ ταῦτ', ἀλλὰ χαίρετ', ὃ ξέναι¹.

ΧΟΡΟΣ.

Σὲ δὲ τύχας, μαχάριος ὃ νεανία,
σεβόμεθ', εἰς πάτραν
ὅτι πόδ' ἐπεμβάσει³.

[Antistrophe.]

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄζηλά τοι φίλοισι, θυησόντων φίλων⁴.

650

ΧΟΡΟΣ.

Ω σχέτλιοι πομπαὶ,
φεῦ φεῦ, διολλῦσαι,
αἰαῖ αἰαῖ,
πότερον οὖν μᾶλλον⁵;
ἔτι γάρ ἀμφίλογχ δώμυμα μέμονε φρήν⁶,
σὲ πάρος ἢ σ' ἀναστενάξω γόσις.

[Épode.]

6

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, πέπονθας ταῦτα, πρὸς θεῶν, ἐμοί;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκ οἶδ' ἐρωτᾶς οὐ λέγειν ἔχοντά με.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς ἐστὶν ἢ νεᾶνις; ὡς Ἐλληνικῶς⁷

660

1. La tournure usuelle de cette phrase serait : 'Άλλ' οὐ γάρ οίκτος ταῦτα (mais puisque mon sort n'est pas digne de pitié), χαίρετ', ὃ ξέναι.

2. Σὲ δὲ τύχας σεβόμεθ(α) équivaut à σὲ δὲ τύχης μαχαρίζομεν.

3. Πόδ' ἐπεμβάσει. Les poètes grecs disent βαίνειν πόδα, d'après l'analogie de βαίνειν βάσιν.

4. Όζηλά τοι.... φίλων. Triste bonheur pour un ami,

dit Pylade, puisqu'il faut l'acheter de la mort de son ami!

5. Ω σχέτλιοι πομπαὶ.... μᾶλλον; *O improba missio (hei hei) pessum dans (eheu eheu), utrumne magis?*

6. Ετι γάρ.... φρήν, mon cœur agite encore deux idées qui se combattent : c'est-à-dire : mon cœur flotte incertain entre deux partis.

7. Ελληνικῶς. D'une manière qui indique qu'elle est en effet Grecque.

ἀνήρεθ' ἡμᾶς τούς τ' ἐν Ἰλίῳ πόνους
νόστον τ' Ἀχαιῶν, τόν τ' ἐν οἰώνοις σοφὸν
Κάλχαντ' Ἀγιλλέως τ' ὄνομα, καὶ τὸν ἄθλιον
Ἀγαμέμνον' ὡς ὥχτειρεν ἡρώτα τέ με
γυναῖκα παῖδας τ'. "Εστιν ή ζένη γένος 665
ἐκεῖθεν Ἀργειῶτις· οὐ γὰρ ἀν ποτε
δέλτον τ' ἐπεμπε καὶ τάδ' ἐξεμάνθανεν,
ώς κοινὰ πράσσουσ', "Αργος εἰ πράσσει καλῶς¹.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

"Εφθης με μικρόν· ταῦτα δὲ φθάσας λέγεις,
πλὴν ἐν· τὰ γὰρ τοι βασιλέων παθήματα 670
ἴσασι πάντες, ὃν ἐπιστροφή τις ἦν². —
Ἄταρ διηλθον χάτερον λόγον τινά³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίν'; Εἰς τὸ κοινὸν δοὺς ἄμεινον ἀν μάθοις⁴.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Αἰσχρὸν θυγόντος σοῦ βλέπειν ἡμᾶς φάος·
κοινῇ τ' ἐπλευσα⁵, δεῖ με καὶ κοινῇ θανεῖν. 675
Καὶ δειλίαν γὰρ καὶ κάκην κεκτήσομαι⁶
Ἄργει τε Φωκέων τ' ἐν πολυπτύχῳ χθονὶ,
δόξω δὲ τοῖς πολλοῖσι, πολλοὶ γὰρ κακοὶ,
προδοὺς σεσῶσθαι σ'⁷ αὐτὸς εἰς οἴκους μόνος,

1. Ως κοινά.... καλῶς, en personne qui prend sa part de bonheur, si Argos est prospère.

2. Πάντες ὃν ἐπιστροφή τις ἦν, tous ceux qui ont eu commerce avec les autres hommes, qui sont visités par des étrangers.

3. Χάτερον (καὶ ἔτερον) λόγον τινά, encore un autre rai-sonnement.

4. Εἰς τὸ κοινὸν δοὺς ἄμεινον μάθοις, en communiquant ta pensée, tu l'éclairciras.

5. ἐπλευσα. Cp. les vers 599 sq., auxquels Pylade répond ici.

6. Δειλίαν κεκτήσομαι: équivaut à δειλίας δόξαν κεκτήσομαι.

7. Σ(ε) est le régime de προδούς.

ἢ κάφεδρεύσας ἐπὶ νοσοῦσι δώμασιν
ῥάψιι μόρον σοι σῆς τυραννίδος χάριν,
ἔγκληρον ὡς δὴ σὴν κασιγγήτην γαμῶν¹.
Ταῦτ' οὖν φοβοῦμαι καὶ δὶ αἰσχύνης ἔχω,
κούκ ἔσθ' ὅπως οὐ χρὴ συνεκπνεῦσαι μέ σοι
καὶ συσφαγῆναι καὶ πυρωθῆναι δέμας,
φίλον γεγῶτα καὶ φοβούμενον ψόγον.

680

685

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὔφημα φώνει· τάχιμὰ δεῖ φέρειν κακά·
ἀπλᾶς δὲ λύπας² ἔξὸν, οὐκ οἶσω διπλᾶς.
Ο γὰρ σὺ λυπρὸν κάπονείδιστον λέγεις,
ταῦτ' ἔστιν ἡμῖν, εἴ σε συμμοχθοῦντ' ἐμοὶ 690
κτενῶ³. τὸ μὲν γὰρ εἰς ἔμ' οὐ κακῶς ἔχει,
πράσσονθ' ἀ πράσσω πρὸς θεῶν⁴, λύειν βίον⁵.
Σὺ δ' ὅληιός τ' εἴ καθαρά τ' οὐ νοσοῦντ' ἔχεις
μέλαθρ', ἐγὼ δὲ δυσσεβῆ καὶ δυστυχῆ.
Σωθεὶς δὲ παῖδας ἔξ ἐμῆς ὁμοσπόρου 695
κτησάμενος⁷, ἦν ἔδωκά σοι δάμαρτ' ἔχειν,
ὄνομά τ' ἐμοῦ γένοιτ' ἀν⁸, οὐδ' ἄπαις δόμος

1. "H κάφεδρεύσας.... γα-
μῶν. Voici le sens de ces trois
vers : « Ou bien même, η x(α),
dira-t-on, qu'à l'affût, ἔφεδρεύ-
σας, d'une maison bouleversée,
νοσοῦσι (par la mort d'Agamem-
non et la démente d'Oreste),
j'ai tramé ta mort afin de m'em-
parer de ton sceptre, en ma
qualité d'époux de ta sœur, de-
venue héritière. »

2. Αντ λύπας sous-enten-
dez φέρειν.

3. Ο γὰρ σὺ λυπρόν....
κτενῶ, la douleur et la honte
dont tu parles, elles tomberont

sur moi, si je te fais mourir,
toi, le compagnon volontaire
de mes infortunes.

4. Πράσσονθ' ἀ πράσσω
πρὸς θεῶν, me trouvant dans
la situation (infortunée) où les
dieux m'ont jeté.

5. Λύειν βίον, *vitam solvere,*
vita defungi.

6. Νοσοῦντ(α). Voy. la note
sur le vers 536.

7. Σωθεὶς.... κτησάμενος,
ayant eu des enfants après avoir
échappé à la mort.

8. Ονομά τ' ἐμοῦ γένοιτ'
ἀν est irrégulier, à la suite de

πατρῶος ούμὸς ἔξαλειφθείη ποτ' ἄν.

Ἄλλ' ἔρπε καὶ ζῆ καὶ δόμους οἴκει πατρός¹.

Οταν δ' ἐς Ἐλλάδ' ἵππιόν τ' Ἀργος μόλης, 700
πρὸς δεξιὰς σε τῆσδ' ἐπισκήπτω τάδε·

τύμβον τε χῶσον² κάπιθες μνημεῖα μοι,
καὶ δάκρυ ἀδελφὴ καὶ κόμας δότω τάφῳ.

Ἄγγελλε δ' ὡς ὅλωλ' ὑπ' Ἀργείας τινὸς
γυναικὸς ἀμφὶ βωμὸν ἀγνισθεὶς φόνῳ³. 705

Καὶ μὴ προδῶς μου τὴν κασιγνήτην ποτὲ,
ἔρημα κήδη⁴ καὶ δόμους ὄρῶν πατρός.

Καὶ χαῖρ⁵· ἐμῶν γὰρ φίλτατόν σ' εὔρον φίλων,
ῷ συγκυναγέ καὶ συνεκτραφεὶς ἐμοὶ,
ῷ πόλλ⁶· ἐνεγκῶν τῶν ἐμῶν ἄχθη κακῶν. 710

Ημᾶς δ⁷ ὁ Φοῖβος μάντις ὧν ἐψεύσατο·

τέχνην δὲ θέμενος⁸ ὡς προσώταθ⁹ Ἐλλάδος
ἀπῆλασ¹⁰ αἰδοῖ τῶν πάρος μαντευμάτων¹¹.

Ωι πάντ¹²· ἐγω δοὺς τάμα καὶ πεισθεὶς λόγοις,
μητέρα κατακτὰς αὐτὸς ἀνταπόλλυμαι. 715

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐσται τάφος σοι, καὶ κασιγνήτης λέχος
οὐκ ἄν προδοίην, ὥ τάλας, ἐπεὶ οὐ σ' ἐγὼ

κτησαμένος. Nous dirions :
« Tu pourras perpétuer mon
nom. »

1. Δόμους οἴκει πατρός. Il
faut entendre la maison du père
d'Oreste.

2. Τύμβον τε χῶσον. Ce
tombeau ne peut être qu'un cé-
notaphe.

3. Construisez : ἀγνισθεὶς
φόνῳ ὑπὸ Ἀργείας τινὸς γυναι-
κός, purifié pour la mort (c'est-

à-dire : voué au sacrifice au
moyen de l'eau lustrale) par une
femme d'Argos. Cf. v. 622.

4. Κήδη, la famille à la-
quelle tu t'es allié.

5. Τέχνην θέμενος équivaut
à τεχνησάμενος οὐ δόλῳ χρη-
σάμενος.

6. Τῶν πάρος μαντευμάτων.
Il faut entendre l'oracle qui or-
donnait à Oreste de tuer sa
mère.

βλέποντα μᾶλλον ἡ θανόνθ' ἔξω φύλον¹.

Ἄταρ τὸ τοῦ θεοῦ σ' οὐ διέφθορέν γέ πω
μάντευμα, καίτοι γ' ἐγγὺς ἔστηκας φόνου. 720

Ἄλλ' ἔστιν ἔστιν ἡ λίχν δυσπραξία
λίαν διδοῦσα μεταβολὰς², ὅταν τύχη³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σίγα· τὰ Φοίβου δ' οὐδὲν ὠφελεῖ μ' ἔπη·
γυνὴ γὰρ ἦδε δωμάτων ἔξω περᾶ.

VI

LA RECONNAISSANCE.

La prêtresse apporte la lettre, et jure de sauver Pylade, lequel jure à son tour de s'acquitter fidèlement de sa mission. Pour plus de sûreté, Iphigénie récite de mémoire tout ce qui est écrit dans les tablettes, et c'est ainsi qu'elle se fait connaître à Oreste. Celui-ci se fait connaître à sa sœur en rappelant des souvenirs de famille.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄπέλθεθ' ὑμεῖς⁴ καὶ παρευτρεπίζετε
τάνδον μολόντες τοῖς ἐφεστῶσι σφαγῇ. —
Δέλτου μὲν αἵδε πολύθυροι⁵ διαπτυχαὶ,
ξένοι, πάρεισιν· ἀ δ' ἐπὶ τοῦσδε βούλομαι,
ἀκούσατ· οὐδεὶς αὐτὸς ἐν πόνοις ἀνὴρ

725

1. Ἐπεί οὐ σ' ἐγώ... φύλον,
*quandoquidem te non vivum
magis quam mortuum carum
hahabo*, car tu ne me seras pas
moins cher, mort que vivant.

2. Ἐστιν.... διδοῦσα μετα-
βολὰς, elle permet des change-
ments, elle se prête aux révo-
lutions.

3. Ὅταν τύχη, « quum ita
« fors tulerit. »

4. Υμεῖς. Iphigénie s'adresse
aux hommes qui ont gardé les
prisonniers pendant l'absence
de la prêtresse : voy. v. 638.

5. Πολύθυροι. Les Attiques
appelaient les plis d'une lettre
θύρας ou θυρίδας.

ὅταν τε πρὸς τὸ θάρσος ἐκ φόβου πέσῃ¹. 730

Ἐγὼ δὲ ταρβῶ μὴ ἀπονοστήσας χθονὸς²

θῆται παρ' οὐδὲν τὰς ἐμὰς ἐπιστολὰς

οὐ τήνδε μέλλων δέλτον εἰς Ἀργος φέρειν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα βούλει; τίνος ἀμηχανεῖς πέρι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ορκον δότω μοι τάσδε πορθμεύσειν γραφὰς 735

πρὸς Ἀργος, οἵσι βούλομαι πέμψαι φίλων].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Η κάντιδώσεις τῷδε τοὺς αὐτοὺς λόγους³;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί γρῆμα δράσειν ἢ τί μὴ δράσειν; λέγε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ γῆς ἀφήσειν μὴ θανόντα βαρβάρου.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δίκαιον εἶπας· πῶς γὰρ ἀγγείλειεν ἄν⁴; 740

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Η καὶ τύχαννος ταῦτα συγχωρήσεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πείσω σφε, καύτὴ ναὸς εἰσβήσω⁵ σκάφος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ομνυ· σὺ δ' ἔξαρχ⁶ ὄρκον ὅστις εὐσεβής⁸.

1. Οὐδεὶς αὐτὸς (δ αὐτὸς)... πέσῃ, les hommes ne sont pas les mêmes sous le coup d'un danger et lorsque, la crainte passée (ἐκ φόβου), ils reviennent à la confiance.

2. Ἀπονοστήσας; χθονός, revenu de ce pays. La locution est singulière.

3. Η.... τοὺς αὐτοὺς λό-

γους; lui rendras-tu serment pour serment?

4. Πῶς γὰρ ἀγγείλειν ἄν; sous-entendu ἄλλως.

5. Εἰσβήσω (futur actif), je ferai monter (Pylade) à bord.

6. Ομνυ.... εὐσεβής. « Tu, « Pylades, jura; tu vero, Iphigenia, praei verba jurisjurandi « cuiuslibet quod pium sit, »

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δώσω, λέγειν χρὴ, τήνδε τοῖσι σοῖς φίλοις.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τοῖς σοῖς φίλοισι γράμματ' ἀποδώσω τάδε. 745

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κάγω σὲ σώσω κυανέας ἔξω πέτρας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίν' οὖν ἐπόμνυς τοισίδ' ὄρκιον θεῶν¹;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄρτεμιν, ἐν ἡσπερ δώμασιν τιμὰς ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐγὼ δ' ἄνακτά γ' οὐρανοῦ, σεμνὸν Δία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ δ' ἐκλιπὼν τὸν ὄρκον ἀδικοίης ἐμέ; 750

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄνοστος εἴην. Τί δὲ σὺ, μὴ σώσασά με;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήποτε κατ' Ἀργος ζῶσ' ἵγνος θείην ποδός. —

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄκουε δή νῦν ὃν παρηλθομεν λόγον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Άλλ' οὕτις ἔστ' ἄκαιρος, ἦν καλῶς ἔχῃ.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐξαίρετόν μοι δὸς τόδ'², ἦν τι ναῦς πάθη, 755

γὴ δέλτος ἐν κλύδωνι χρημάτων μέτα

ἀφανῆς γένηται, σῶμα δ' ἐκσώσω μόνον,

1. Τίν' οὖν ἐπόμνυς τοισίδ
ὄρκιον θεῶν; en invoquant quel
dieu comme témoin et garant
de ce serment?

2. Ἐξαίρετόν μοι δὸς τόδ(ε),
« exceptionem mihi hanc da, »
accorde-moi cette réserve ex-
ceptionnelle.

τὸν ὄρχον εἶναι τόνδε μηκέτ' ἔμπεδον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄλλ' οἵσθ' ὁ δράσω; πολλὰ γὰρ πολλῶν κυρεῖ¹.
Τάνόντα κάγγεγραμμέν' ἐν δέλτου πτυχαῖς 760
λόγῳ φράσω σοι πάντ' ἀναγγεῖλαι φίλοις.
Ἐν ἀσφαλεῖ γάρ· ἦν μὲν ἐκσώσης γραφὴν,
αὕτη φράσει σιγῶσα τάγγεγραμμένα.
ἦν δ' ἐν θαλάσσῃ γράμματ' ἀφανισθῆ τάδε,
τὸ σῶμα σώσας τοὺς λόγους σώσεις ἐμοί. 765

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας τῶν τε σῶν ἐμοῦ θ' ὅπερ.
Σήμαινε δ' ὡς χρὴ² τάσδ' ἐπιστολὰς φέρεων
πρὸς Ἀργος ὅ τι τε χρὴ κλύοντά σου λέγειν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγγελλ' Ὁρέστη, παιδὶ τάγαμέμνονος³.
« Ήν Αὐλίδι σφαγεῖσ' ἐπιστέλλει τάδε 770
ζῶσ' Ἰφιγένεια, τοῖς ἐκεῖ⁴ δ' οὐ ζῶσ' ἔτι. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῦ δ' ἔστ' ἐκείνη; κατθανοῦσ' ἥκει πάλιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

“ Ήδ' ἦν ὄρᾶς σύ· μὴ λόγοις ἐκπλησσέ με⁵.
« Κόμισαι μ' ἐς Ἀργος, ως σύναιμε, πρὶν θανεῖν,

1. Πολλὰ γὰρ πολλῶν κυρεῖ, car beaucoup de précautions font beaucoup réussir, c'est-à-dire : on arrive d'autant plus sûrement au but, qu'on prend plus de précautions.

2. Σήμαινε δ' ὡς χρή, indique celui auquel il faut.... La tournure de la question indirecte serait σήμαινε ὅτω χρή (indique à qui il faut); et c'est

cette tournure qu'on voit dans le second membre de phrase : ὅ τι τε χρή.

3. Τάγαμέμνονος, crase, pour τῷ Ἀγαμέμνονος.

4. Τοῖς ἐκεῖ, d'après l'opinion des Grecs.

5. Μὴ λόγοις (s.-ent. τοῖς σοῖς) ἐκπλησσέ με (s.-ent. τῶν ἐμῶν λόγων), ne m'embrouille pas en m'interrompant.

ἐκ βαρβάρου γῆς καὶ μετάστησον θεᾶς
σφαγίων, ἐφ' οἷς ξενοφόνους τιμὰς ἔχω. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, τί λέξω; ποῦ ποτ' ὄνθ'¹ εύρημεθα;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

« Ἡ σοῖς ἀραία² δώμασιν γενήσομαι,
Ορέσθ', » ἵν' αὐθις ὄνομα δίς κλύων μάθης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ω θεοί.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί τοὺς θεοὺς ἀνακαλεῖς ἐν τοῖς ἐμοῖς³;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδέν πέραινε δ' ἐξέβην γὰρ ἄλλοσε.

781

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τάχ' οὖν ἐρωτῶν σ' εἰς ἀπίστ' ἀφίξεται⁴.
λέγ' οὕνεκ⁵ ἔλαφον ἀντιδοῦσά μου θεὰ
Ἄρτεμις ἔσωσέ μ', ἦν⁶ ἔθιστ' ἐμὸς πατὴρ,
δοκῶν ἐς ἡμᾶς ὅξὺ φάσγχον βαλεῖν,
εἰς τήνδε δ' ὥκιστ' αἰαν. Αἴδ' ἐπιστολαὶ,
ταῦδ' ἔστι τὰν δέλτοισιν ἔγγεγραμμένα.

785

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ω δαδίοις ὄρκοισι περιβαλοῦσά με,
καλλιστα δ' ὀμόσασ', οὐ πολὺν σχήσω χρόνον,
τὸν δ' ὄρκον ὃν κατώμοσ' ἐμπεδώσομεν.

790

Ιδοὺ, φέρω σοι δέλτον ἀποδίδωμί τε,
Ορέστα, τῆσδε σῆς κασιγνήτης πάρα.

1. 'Onth', pour δντε.
2. ἀραία, une cause de malédiction.
3. 'En τοῖς ἐμοῖς, « in meis rebus, quarum tua nihil inter-
-
- est. »

4. Τάχ' οὖν. I. ἀφίξεται, en t'
- interrogant, il (Oreste) arri-
- vera sans doute à un point qu'il
- ne pourra croire.
5. Οὕνεκ (α) équivaut ici à δτι.
6. "Hy se réfère à ἔλαφον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δέχομαι· παρεὶς δὲ γραμμάτων διαπτυχάς,
τὴν ἡδονὴν πρῶτ' οὐ λόγοις¹ αἰρήσομαι.

Ω φιλτάτη μοι σύγγον', ἐκπεπληγμένος
ὅμως σ' ἀπίστῳ περιβαλλών βραχίονι² 795
εἰς τέρψιν εἴμι, πυθόμενος θαυμάστ' ἐμοί.

ΧΟΡΟΣ.

Ξεῖν', οὐ δικαίως τῆς θεοῦ τὴν πρόσπολον
γραίνεις ἀθίκτοις περιβαλλών πέπλοις χέρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ω συγκακειγνήτη τε χάκ ταύτοῦ πατρὸς 800
Ἀγαμέμνονος γεγῶσα, μή μ' ἀποστρέφου,
ἔχουσ' ἀδελφὸν, οὐ δοκοῦσ' ἔξειν ποτέ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ σ' ἀδελφὸν τὸν ἐμόν; οὐ παύσει λέγων;
Τό τ' Ἀργος αὐτῷ μέλετον³ ἢ τε Ναυπλία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστ' ἔκεῖ σὸς, ὡ τάλαινα, σύγγονος. 805

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Αλλ' ἢ Λάκαινα Τυνδαρίς σ' ἐγείνατο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πέλοπός γε παιδὶ παιδὸς, οὐ 'χπέφυκ' ἐγώ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί φής; ἔχεις τι τῶνδε μοι τεκμήριον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγώ· πατρώων ἐκ δόμων τι πυνθάνου.

1. Οὐ λόγοις, sous-entendu : ἀλλ' ἔργῳ. Oreste dit qu'il ne perdra pas le temps à lire la lettre, mais qu'il embrassera sa sœur.

2. ἀπίστῳ βραχίονι, d'un

bras qui ne peut croire à son bonheur.

3. Μέλετον. Le verbe, au duel, s'accorde avec les deux sujets, tout en étant placé après le premier.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

· Ούκοῦν λέγειν μὲν χρὴ σὲ, μανθάνειν δ' ἐμέ. 810
ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἀν ἀκοῇ πρῶτον Ἡλέκτρας¹ τάδε·
Ἄτρεως Θυέστου τ' οἰσθα γενομένην ἔριν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

· Ήκουσα, χρυσῆς ἀρνὸς ἡνίκ'² ἦν πέρι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ταῦτ' οὖν ὑφήναστ' οἰσθ' ἐν εὐπήνοις ὑφαῖς;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

· Ω φίλτατ', ἐγγὺς τῶν ἐμῶν κάμπτεις φρενῶν³. 815

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰκώ τ' ἐν ιστοῖς ἡλίου μετάστασιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

· Γφηνα καὶ τόδ' εἶδος εὐμίτοις πλοκαῖς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ λούτρ' ἐς Αὐλιν μητρὸς ἀνεδέξω πάρα⁴;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ὁ γάμος ἐσθλὸς ὅν μ' ἀφείλετο⁵.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί γάρ; κόμας σὰς μητρὶ δοῦσα⁶ σῆ φέρειν; 820

1. Ἀκοῇ Ἡλέκτρας, pour les avoir entendu dire à Electre.

2. Construisez: ήκουσα (ἔριν γενομένην τότε), ἡνίκ(α)....

3. Ἐγγὺς.... κάμπτεις φρενῶν, tu fais tourner ton char près de ma pensée, c'est-à-dire: tu rencontres ma pensée.

4. Καὶ λούτρ(α).... πάρα; L'hydron d'Iphigénie devait être célébré à Aulis; mais sa mère voulait que les eaux d'une

source d'Argos suivissent la jeune épouse pour qu'elle s'y purifiât, conformément à l'usage, le jour de ses noces.

5. Οἶδ(α).... ἀφείλετο. Le sens de ces mots doit être: « Je me le rappelle : ce n'est pas le bonheur de mon mariage qui m'en a ôté le souvenir. »

6. Avant δοῦσα, sous-entendez οἰσθα, renfermé dans οἶδ(α) au vers 819.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μνημεῖά γ' ἀντὶ σώματος τούμοῦ τάφῳ¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Α δ' εἰδον αὐτὸς, τάδε φράσω τεκμήρια.
Πέλοπος παλαιὸν ἐν δόμοις λόγχην πατρὸς,
ἢν χερσὶ πάλλων παρθένον Πισάτιδα
ἐκτήσαθ' Ἰπποδάμειαν, Οἰνόμαον² κτανὼν,
ἐν παρθενῶσι τοῖσι σοὶς κεκρυμμένην.

825

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ω φίλτατ', οὐδὲν ἄλλο³, φίλτατος γὰρ εἰ,
ἔχω σ', Ὁρέστα,
τηλύγετον χθονὸς ἀπὸ πατρίδος
Ἀργόθεν, ὃ φίλος.

830

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κάγώ σε τὴν θανοῦσαν, ὡς δοξάζεται.
Κατὰ δὲ δάκρυ ἀδάκρυα, κατὰ γόος ἄμα χαρᾶ
τὸ σὸν νοτίζει⁴ βλέφαρον, ὡσπράτως δ' ἐμόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν⁵ ἔτι βρέφος ἔλιπον ἀγκάλαι-
σι νεαρὸν τροφοῦ νεαρὸν ἐν δόμοις.

835

1. Μνημεῖά γ(ε).... τάφῳ,
souvenir qui devait tenir lieu
de mes cendres et être déposé
dans mon cénotaphe.

2. Οἰνόμαον. Οἰνομαῦς, roi
d'Élide, faisait péir, après les
avoir vaincus à la course des
chars, tous les princes qui pré-
tendaient épouser sa fille, la
belle Hippodamie. Pélops, l'aïeul
d'Agamemnon, l'emporta sur
lui et lui donna la mort.

3. Οὐδὲν ἄλλο. Ces mots,
qui font apposition au vocatif
ὦ φίλτατ(ε), peuvent se rendre:
« Car c'est bien ainsi, et non
autrement, que je dois t'appe-
ler. »

4. Κατὰ.... νοτίζει. Tmèse
épique et lyrique.

5. Τόν, toi que. Cet accusatif
dépend de ᔁχω σε (vers 828),
mots qu'il faut sous-entendre
dans ce vers-ci.

Ὥ οὐρεῖσσον¹ ἢ λόγοισιν² εὔτυχοῦντ' ἐμὰ³,
ψυχὰ, τί φῶ; θαυμάτων
πέρα καὶ λόγου τάδ' ἐπένθα πρόσω.

840

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ λοιπὸν εὔτυχοῖμεν ἀλλήλων μέτα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄτοπον ἀδονὰν⁴ ἔλαβον, ὡς φίλαι·
δέδοικα δ' ἐκ χερῶν με μὴ πρὸς αἰθέρα
ἀμπτάμενος⁵ φύγη.

Ὥ Κυκλωπίδες ἔστιαι⁶, ὡς πατρὶς,
Μυκήνα φίλα,
χάριν ἔχω ζόας, χάριν ἔχω τροφᾶς⁷,
ὅτι μοι συνομαίμονα τόνδε δόμοις
ἔζεθρέψω φάος.

845

VII

LA DÉLIBÉRATION.

Après de nouvelles questions sur sa famille, Iphigénie, instruite de la situation d'Oreste, offre d'abord de sacrifier sa vie pour le salut de son frère, et finit par trouver un moyen de se sauver avec lui, tout en dérobant l'idole de Diane, laquelle doit être transportée dans l'Attique.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τὸ μὲν φίλους ἐλθόντας εἰς ὄψιν φίλων,

1. Κρεῖσσον équivaut ici à μᾶλλον.

2. Ἡ λόγοισιν, sous-entendez φάναι, infinitif qu'on peut tirer de τι φῶ;

3. Ἐμά, au neutre, *res meas.*

4. Ἀδονάν, forme dorienne, pour τὸ δονήν.

5. Ἀμπτάμενος, syncope, pour ἀναπτάμενος.

6. Ὥ Κυκλωπίδες ἔστιαι. Voyez la note sur le vers 452 d'*Iphigénie à Aulis*.

7. L'idée indiquée par ζόας et τροφᾶς est précisée au moyen de la phrase subordonnée ὅτι

Όρέστα, χειρῶν περιθολὰς εἰκὸς λαβεῖν·
ληξαντα δ' οἰκτων κάπ' ἔκεῖν' ἐλθεῖν χρεῶν,
ὅπως τὸ κλεινὸν ὅμμα τῆς σωτηρίας¹ 905
λαβόντες ἐκ γῆς βησόμεσθα βαρβάρου.
Σοφῶν γὰρ ἀνδρῶν ταῦτα, μὴ κεντάς τύχης,
καὶ τὸν λαχόντας, ἥδονὰς ἀλλας λαβεῖν².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἔλεῖται· τῇ τύχῃ δ' οἵμαι μέλειν
τοῦδε ξὺν ἡμῖν· ἦν δέ τις πρόθυμος ἦ,
σθένειν τὸ θεῖον μᾶλλον εἰκότως ἔχει. 910

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδέν μ' ἐπίσγει γ'. οὐδ' ἀφεστήξει λόγου³
πρῶτον πυθέσυκι τίνα ποτ' Ἡλέκτρα πότμον
εἰληγε βιότου· φίλα γάρ ἔστι τάμ' ἐμοί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τῷδε ξυνοικεῖ βίον ἔχουσ' εὐδαίμονα. 915

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὗτος δὲ ποδαπὸς καὶ τίνος πέφυκε παῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Στρόφιος δὲ Φωκεὺς τοῦδε κληγέται πατήρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ο δέ ἐστι γ' Ἀτρέως θυγατρὸς⁴, ὄμογενὴς ἐμός;

μοι ἔξεθρέψω συνομαίμονα
τόνδε φάος (salut) δόμοις.

1. Τὸ κλεινὸν ὅμμα τῆς σωτηρίας, littéralement : l'apparition, la figure brillante du salut, *pulchrum salutis lumen*.

2. Σοφῶν γὰρ ἀνδρῶν.... λαβεῖν, car voici ce qui convient à des hommes sages : ne pas vouloir, en sortant de la

voie ouverte par la fortune, quand une occasion leur est échue, courir après de vains plaisirs.

3. Οὐδ' ἀφεστήξει λόγου, et il ne sera pas hors de propos.

4. Ἀτρέως θυγατρός. Une fille d'Atreé était suivant les uns la mère, suivant les autres l'aïeule de Pylade.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄνεψιός γε¹, μόνος ἐμοὶ σαφῆς φίλος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἦν τοῦτος ὅτε πατὴρ ἔκτεινε με.

920

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἦν· χρόνον γὰρ Στρόφιας ἦν ἄπαις τινα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ' ὦ πόσις μοι τῆς ἐμῆς ὄμοσπόρου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κάμος γε σωτὴρ, οὐχὶ συγγενῆς μόνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὰ δεινὰ δ' ἔργα πῶς ἔτλης μητρὸς πέρι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σιγῶμεν αὐτά· πατρὶ τιμωρῶν ἐμῷ.

925

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Η δ' αἰτία τίς ἀνθ' ὅτου² κτείνει πύσιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Εα τὰ μητρός· οὐδὲ σοὶ κλύειν καλόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σιγῶ· τὸ δ' Ἀργος πρὸς σὲ νῦν ἀποβλέπει;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλαος ἄρχει· φυγάδες ἐσμὲν ἐκ πάτρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ που νοσοῦντας θεῖος ὕβρισεν δόμους;

930

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ, ἀλλ' Ἐρινύῶν δεῖμά μ' ἐκβάλλει χθονός.

1. Ἄνεψιός γε, oui, ton cousin. Γε marque une réponse affirmative.

2. Αἰτία ἀνθ' ὅτου, la raison pourquois. "Οτου, pour οὗτος, est au neutre.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῦτ' ἄρ' ¹ ἐπ' ἀκταῖς κανθάδ' ² ἡγγέλθης μανεῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ωφθημεν οὐ νῦ πρῶτον ὄντες ἄθλιοι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγγωκα· μητρός σ' οῦνεκ' ἡλάστρουν θεαί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ωσθ' αἰματηρὰν ἀτμίδ' ³ ἐμβαλεῖν ἐμοί. 935

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί γάρ ποτ' εἰς γῆν τὴνδ' ἐπόρθμευσας πόδα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φοίβου κελευσθεὶς θεσφάτοις ἀφικόμην.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί χρῆμα δράσων; ῥητὸν ἢ σιγώμενον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αέγοιμ' ἄν· ἀρχαὶ δ' αἰδε μει πελλῶν πόνων. —

Ἐπεὶ τὰ μητρὸς ταῦθ' ἢ σιγῶμεν κακὰ 940

εἰς χεῖρας ἥλθε, μεταδρομαῖς Ἐρινύων

ἥλαυνόμεσθα φυγάδες ἐμμανῆ πόδα⁴,

ἔστ' εἰς Ἀθήνας δή μ' ἔπειμψε Λοξίας,

δίκην παρασχεῖν τοῖς ἀνωνύμοις θεαῖς⁵.

Ἐστιν γὰρ ὅσια ψῆφος⁶, ἣν Ἄρει ποτὲ 945

Ζεὺς εἴσατ⁷ ἔκ του δὴ χερῶν μίασματος⁸.

1. Ταῦτ' ἄρ(α) équivant à διὰ ταῦτ' ἄρα.

2. Κάνθαδ(ε), aussi dans ce pays, (comme dans ta patrie).

3. Αἰματηρὰν ἀτμίδ(α), leur souffle sanglant.

4. ἐμμανῆ πόδα. L'accusatif πόδα est, suivant l'usage grec, gouverné par le passif ἥλκυνόμεσθα, parce qu'on di-

rait à l'actif ἥλαυνον πόδα μου.

5. Ταῖς ἀνωνύμοις θεαῖς, aux déesses dont on n'ose prononcer le nom.

6. Ψῆφος, un vote, un jugement, un tribunal.

7. Ἐκ του δὴ χερῶν μίασματος. Oreste ne veut pas entrer dans les détails. Le

‘Ως δ’ εἰς Ἀρειον ὅγθον ἡκον, ἐς δέην τ’
ἔστην, ἐγὼ μὲν θάτερον λαθὼν βάθρον,
τὸ δ’ ἄλλο πρέσβειρ’ ἥπερ ἦν Ἐρινύων,
εἰπὼν ἀκούσκε θ’ αἴματος μητρὸς πέρι,
Φοῖβος μ’ ἔσωσε³ μαρτυρῶν· ἵσας δέ μοι
ψήφους διηρίθμησε Παλλὰς ὠλένη⁴,
νικῶν δ’ ἀπῆρα φόνια πειρατήρια⁵.

“Οσαὶ μὲν οὖν ἔσοντο πεισθεῖσαι δίκῃ,
ψῆφον παρ’ αὐτὴν⁶ Ἱερὸν ὡρίσαντ’ ἔχειν⁷·

οσαὶ δ’ Ἐρινύων οὐκ ἐπείσθησαν νόμῳ,
δρόμοις ἀνιδρύτοισιν ἥλαστρουν μ’ ἀεὶ,
ἔως ἐς ἄγνὸν ἥλθον αὖ Φοῖβοι πέδον,
καὶ πρόσθεν ἀδύτων ἐκταθεὶς, νῆστις βορᾶς,
ἐπώμοσ’ αὐτοῦ βίον ἀπορρήξειν θηνῶν,
εἰ μή με σώσει Φοῖβος, ὃς μ’ ἀπώλεσεν.
Ἐντεῦθεν αὐδὴν τρίποδος ἐκ χρυσοῦ λακῶν

965

970

975

sang dont Mars avait souillé ses mains était celui d'Halirrothius, fils de Neptune, lequel avait violé la fille de Mars, Alcippe.

1. Nous avons omis quatorze vers, dans lesquels Euripide explique l'origine d'un usage que les Athéniens observaient à certain jour de fête.

2. Τὸ δ’ ἄλλο. Les βάθρα désignés ici étaient deux pierres brutes (λίθοι ἀργοί), sur les- quelles se plaçaient, suivant l'usage consacré, l'accusé et l'accusateur.

3. Φοῖβος μ’ ἔσωσε. Après

les nominatifs εἰπὼν et ἀκούσας une syntaxe rigoureuse demanderait : ἐσώθην ὑπὸ Φοῖβου.

4. ὠλένη, ulna ou brachio, doit signifier ici manu.

5. Νικῶν φόνια πειρατήρια équivaut à νικῶν τὸν περὶ φόνου ἀγῶνα, sortant victorieux de la poursuite criminelle (pour meurtre).

6. Ψῆφον παρ’ αὐτὴν, près du lieu même où l'arrêt avait été rendu.

7. Ἱερὸν ὡρίσαντ(ο) ἔχειν, sibi pactæ sunt templum habere.

Φοῖβός μ' ἔπειρψε δεῦρο, διοπετές¹ λαβεῖν
ἄγαλμ' Ἀθηνῶν τ' ἐγχαθιδρῦσαι χθονί.
Ἄλλ' ἦνπερ ἡμῖν ὥρισεν σωτηρίαν
σύμπραξον. ἦν γὰρ θεᾶς κατάσχωμεν βρέτας, 930
μανιῶν τε ληξίω καὶ σὲ πολυκώπιω σκάφει
στείλας Μυκήναις ἐγχαταστήσω πάλιν.
Ἄλλ' ὦ φιληθεῖσ', ὦ κασίγνητον κάρα,
σῶσον πατρῶον οἶκον, ἔκσωσον δ' ἐμέ.
ώς τάμ' ὅλωλε πάντα καὶ τὰ Πελοπιδῶν, 985
οὐράνιον εἰ μὴ ληψόμεσθα θεᾶς βρέτας.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινή τις ὄργὴ δαιμόνων ἐπέζεσεν
τὸ Ταντάλειον σπέρμα² διὰ πόνων τ' ἄγει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ μὲν ποθεινὸν πρίν σε δεῦρ' ἐλθεῖν ἔχω,
Ἄργει γενέσθαι καὶ σὲ, σύγγον', εἰσιδεῖν³. 990
Θέλω δ' ἀπερ σὺ⁴, σέ τε μεταστῆσαι πόνων
νοσοῦντά τ' οἶκον, οὐχὶ τῷ κτανόντι με
θυμουμένη, πατρῶον ὄρθῶσαι πάλιν.
Σφαγῆς τε γὰρ σῆς γεῖρ' ἀπαλλάξαιμεν ἀν
σώσαιμί τ' οἶκους⁵. τὴν θεὸν δ' ὅπως λάθω 995

1. Διοπετές, tombé de Jupiter, c'est-à-dire : tombé du ciel.

2. Placés entre ἐπέζεσεν et ἄγει, dont ils forment le régime commun, les mots τὸ Ταντάλειον σπέρμα sont mis à l'accusatif, cas que gouverne le second de ces verbes, tandis que ἐπέζεσεν, *effervit*, demanderait plutôt le datif.

3. Τὸ μὲν ποθεινὸν.... εἰσιδεῖν, ce que je souhaitais (τὸ

ποθεινόν) avant ta venue, je le tiens (ἔχω) : je puis revenir à Argos et jouir de ta vue, ô mon frère.

4. Θέλω δ' ἀπερ σὺ, « mais je veux ce que tu veux, » fallait-il pour cela sacrifier mes plus douces espérances, ma vie même.

5. Σώσαιμί τ' (ἀν) οἶκους. En sauvant la vie d'Oreste, et en lui remettant l'idole.

δέδοικα καὶ τύραννον, ἣντις ἀν κενάς
κρηπιδας εύρη λαίνας ἀγάλματος.

Πῶς δ' οὐ θανοῦμαι; τίς δ' ἔνεστί μοι λόγος;
Ἄλλ' εἰ μὲν ἐν τι τοῦθ' ὅμοι γενήσεται¹,
ἄγαλμά τ' οἵσεις καὶ ἐπ' εὐπρύμνου νεῶς 1000
ἄζεις, τὸ κινδύνευμα γίγνεται καλόν.
τούτῳ δὲ χωρισθέντ², ἐγὼ μὲν ὅλυμπαι,
σὺ δ' ἀν τὸ σαυτοῦ θέμενος εῦ νόστου τύχοις.
Οὐ μήν τι φεύγω γ' οὐδέ μ' εἰ θανεῖν χρεῶν³,
σώσασά σ'. οὐ γὰρ ἀλλ' ἀνὴρ μὲν ἐκ δόμων 1005
θανῶν ποθεινὸς, τὰ δὲ γυναικὸς ἀσθενῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ

Οὐκ ἀν γενοίμην σοῦ τε καὶ μητρὸς φονεύς.

ἄλις τὸ κείνης αἷμα· κοινόφρων δὲ σοὶ
καὶ ζῆν θέλοιμ· ἀν καὶ θανὼν λαχεῖν ἵσον.

Ἄξω δέ σ', τὴνπερ καύτὸς ἔνθεν ἐκπέσω⁵,
πρὸς οἶκον, ἣ σοῦ κατθάνων μενῶ μέτα.

Γνώμης δ' ἀκουσον· εἰ πρόσαντες ἦν τόδε

Ἄρτέμιδι, πῶς ἀν Λοξίας ἐμέσπιεν
χομίσκι μ' ἄγαλμα θεᾶς πόλισμα Παλλάδος⁸;

4. Et μὲν... γενήσεται, si cela (les deux choses spécifiées dans le vers suivant) peut se faire à la fois, d'un seul coup.

2. Τούτω δὲ χωρισθέντ(ε), mais si ces deux choses ne peuvent se concilier. Les nominatifs placés en tête de la phrase tiennent lieu de génitifs absolus.

3. Οὐ μήν.... γρεών, je ne

refuse pas même de mourir, s'il le faut.

4. Où γὰρ ἀλλὰ. Cette locution elliptique équivaut à *xai yáp*.

5. Ἐνθεν ἔχπεσω, (si) je m'échappe d'ici.

6. Πόλισμα Παλλάδος. Les poëtes se servent de l'acc. local sans ajouter la préposition εἰς.

7. Dans les vers qui man-

καὶ σὸν πρόσωπον εἰσιδεῖν; ἀπαντα γὰρ συνθεὶς τάδ' εἰς ἐν νόστον ἐλπίζω λαβεῖν. 1015

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῶς οὖν γένοιτ' ἂν ὥστε μῆθ' ἡμᾶς θανεῖν, λαβεῖν θ' ἀ βουλόμεσθα; τῇδε γὰρ νοσεῖ νόστος¹ πρὸς οἴκους ἡδε βούλευσις πάρα².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ' ἂν τύραννον διολέσαι δυναίμεθ' ἂν; 1020

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δεινὸν τόδ' εἶπας, ζενοφονεῖν ἐπῆλυδας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' εἰ σὲ σώσει κάμε, κινδυνευτέον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἂν δυναίμην³, τὸ δὲ πρόθυμον ἥνεσα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ', εἴ με ναῷ τῷδε κρύψειας λάθρα;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

[὾γος δὴ σκότος λαβόντες ἐκσωθεῖμεν ἂν; 1025

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κλεπτῶν γὰρ ή νὺξ, τῆς δ' ἀληθείας τὸ φῶς.]

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἴσ' ἐνδὸν ἱεροῦ φύλακες, οὓς οὐ λήσομεν.

quent, Oreste disait sans doute : « Pourquoi Diane elle-même t'aurait-elle dérobée aux sacrificateurs, pourquoi m'aurait-elle permis de te retrouver dans ce pays lointain, et de voir ton visage (καὶ σὸν πρόσωπον εἰσιδεῖν)? » C'est à tous ces arguments que se rapporte le mot ἀπαντα.

4. Τῇδε γὰρ νοσεῖ νόστος,

voilà par où notre retour est malade, c'est-à-dire : voilà ce qui compromet notre retour.

2. Ἡδε βούλευσις πάρα, c'est là-dessus que nous avons à délibérer.

3. Οὐκ ἂν δυναίμην. Iphigénie dit qu'elle ne peut se résoudre à tuer l'homme qui l'a reçue hospitalièrement (ζενοφονεῖν, v. 1021).

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἵμοι διεφθάρμεσθα· πῶς σωθεῖμεν ᾧ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐχειν δοκῶ μοι καὶνὸν ἔξεύρημά τι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῖόν τι; δόξης μετάδος ὡς κάγῳ μάθω.

1030

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῖς σαῖς ἀνίαις¹ χρήσομαι σοφίσμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες² εὐρίσκειν τέχνας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φονέα σε φῆσω μητρὸς ἐξ Ἀργούς μολεῖν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χρῆσαι κακοῖσι τοῖς ἐμοῖς, εἰ κερδανεῖς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ως οὐ θέμις σε λέξομεν θύειν θεᾶς,

1035

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίν' αἰτίαν ἔχουσ'; ὑποπτεύω τι γάρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

οὐ καθαρὸν ὄντα, τὸ δ' ὄστιον δώσω φόνῳ³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα μᾶλλον θεᾶς ἄγαλμ' ἀλίσκεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πόντου σε πηγαῖς ἀγνίσαι βουλήσομαι.

4. Ταῖς σαῖς ἀνίαις, du malheur qui t'afflige.

2. Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες, c'est que les femmes sont habiles.

3. Construisez : Λέξομεν ὡς οὐ θέμις (ἐστι) σε θύειν θεᾶ. Cette phrase, interrompue par la question d'Oreste, se com-

plète au moyen du vers 1037.

4. Τὸ δὲ ὄστιον δώσω φόνῳ, mais je dirai que (λέξομεν ὡς, v. 1035) je ne livrerai à la mort que ce qu'il est permis de sacrifier, c'est-à-dire : que je ne te laisserai sacrifier qu'après t'avoir purifié.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐτ' ἐν δόμοισι βρέτας¹, ἐφ' ὦ πεπλεύκαμεν. 1040

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

κάκεῖνο νίψαι, σοῦ θιγόντος ὥς², ἐρῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῦ δῆτα³; τόνδε νοτερὸν ἢ παρ' ἔκβολον⁴;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ ναῦς χαλινοῖς λινοδέτοις ὄρμεῖ σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὺ δ' ἢ τις ἄλλος ἐν χεροῖν οἴσει βρέτας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ· θιγεῖν γὰρ ὅσιόν ἐστ' ἐμοὶ μόνῃ. 1045

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδης δ' ὅδ' ἡμῖν ποῦ τετάξεται χοροῦ⁵;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῦτὸν χεροῖν σοὶ λέξεται μίασμ' ἔχων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὔθρα δ' ἄνακτος ἢ εἰδότος δράσεις τάδε;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πείσασα μύθοις· οὐ γὰρ ἀν λάθοιμί γε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ μὴν νεώς γε πίτυλος⁶ εἰήρος πάρα. 1050

1. *Ἐτ' ἐν δόμοισι βρέτας*, l'image est encore dans le temple, c'est-à-dire : je ne vois pas encore comment nous sortir l'image du sanctuaire.

2. *Σοῦ θιγόντος ὥς*, « *quam a te tactam.* »

3. *Ποῦ δῆτα*; où veux-tu la porter pour la laver?

4. *Τόνδε.... ἔκβολον*; Est-ce près de ce promontoire humide (baigné des flots)? Oreste montre un lieu voisin de la scène.

5. *Ποῦ τετάξεται χοροῦ*; Locution proverbiale. « Quelle place occupera-t-il dans cette combinaison? »

6. *Νεώς πίτυλος*, le vaisseau armé de ses rames.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σοὶ δὴ μέλειν χρὴ τἄλλ' ὅπως ἔξει καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐνὸς μόγου δεῖ, τάσδε συγκρύψαι τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ἀντίαζε καὶ λόγους πειστηρίους
εὗρισκε· ἔχει τοι δύναμιν εἰς οἴκτον γυνή.
Τὰ δ' ἄλλ' ἴσως ἀν πάντα συμβαίη καλῶς.

1055

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὥ οἱ φίλταται γυναῖκες, εἰς ὑμᾶς βλέπω,
καὶ τάμ' ἐν ὑμῖν ἔστιν ἡ καλῶς ἔχειν
ἡ μηδὲν εἶναι καὶ στερηθῆναι πάτρας
φίλου τ' ἀδελφοῦ φιλτάτης τε συγγόνου.
Καὶ πρῶτα μέν μοι τοῦ λόγου τάδ' ἀρχέτω. 1060
γυναῖκες ἔσμεν, φιλόφρον ἀλλήλαις γένος,
σώζειν τε κοινὰ πράγματ' ἀσφαλέσταται.

σιγήσαθ' ἡμῖν καὶ συνεκπονήσατε
φυγάς· καλόν τοι γλῶσσ' ἀτῷ πιστὴ παρῆ.

Ορᾶτε δ' ὡς τρεῖς μία τύχη τοὺς φιλτάτους, 1065
ἡ γῆς πατρώας νόστος² ἡ θανεῖν, ἔχει.

Σωθεῖσα δ', ὡς ἀν καὶ σὺ κοινωνῆς τύχης,
σώσω σ' ἐς Ἑλλάδ'. Ἀλλὰ πρός σε δεξιᾶς,
σὲ καὶ σ' ἵνοῦμαι, σὲ δὲ φίλης παρηίδος.

4. Τἄλλ(α) désigne ce qu'il faudra faire ensuite, quand on sera arrivé près du vaisseau. Dans le vers qui manque, Oreste demandait sans doute à sa sœur si elle avait songé à toutes

les mesures qui la regardaient, s'il ne restait plus aucune précaution à prendre dès maintenant.

2. Γῆς πατρώας νόστος, le retour dans la patrie.

γονάτων τε καὶ τῶν ἐν δόμοισι φιλτάτων
[μητρὸς πατρός τε καὶ τέκνων ὅτῳ χυρεῖ],
τί φατέ; τίς ὑμῶν φησιν¹ ἢ τίς οὐ θέλει,
φθέγξασθε, ταῦτα; Μὴ γάρ αἰνουσῶν λόγους
ὅλωλα κάγὼ καὶ κασίγνητος τάλας.

ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει, φίλη δέσποινα, καὶ σώζου μόνον.
ώς ἔκ γ' ἐμοῦ σοι πάντα σιγηθήσεται,
ἴστω μέγας Ζεὺς, ὃν ἐπισκήπτεις πέρι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Οναισθε μύθων² καὶ γένοισθ' εὐδαίμονες.
Σὸν ἔργον ἥδη καὶ σὸν³ εἰσβαίνειν δόμους.
ώς αὐτίχ' ἥξει τῆσδε κοίρανος χθονὸς,
θυσίαν ἐλέγξων, εἰ κατείργασται, ξένων.
"Ω πότνι', ἥπερ μ. Αὐλίδος κατὰ πτυχὰς
δεινῆς ἔσωσας ἐκ πατροκτόνου χερὸς⁴,
σῶσόν με καὶ γῦν. τούτοις τ' ἢ τὸ Λοξίου
οὐκέτι βροτοῖσι διὰ σ'⁵ ἐτήτυμον στόμα.
'Άλλ' εὐμενῆς ἔκβηθι βαρβάρου χθονὸς
εἰς τὰς Ἀθήνας· καὶ γάρ ἐνθάδ' οὐ πρέπει
ναίειν, παρόν σοι πόλιν ἔχειν εὐδαίμονα.

1. Φησιν. Le grec φημί s'emploie, comme le latin *atio*, dans le sens de « j'affirme. »

2. "Οναισθε μύθων, puissiez-vous recueillir le fruit de ces paroles, le bonheur dont ces paroles vous rendent dignes.

3. Σὸν ἔργον ἥδη καὶ σὸν. Ces instructions s'adressent à Oreste et à Pylade.

4. ἐκ πατροκτόνου χερὸς équivaut à ἐκ πατρὸς χερὸς φονίας.

5. Διὰ σ(έ), par τῷ λόγῳ.

VIII

LA RUSE D'IPHIGÉNIE,

Après un chant du chœur, on voit arriver Thoas, le roi des Tauriens. Il demande où en est le sacrifice. Un instant après paraît la prêtresse, portant dans ses bras l'image de Diane, et suivie des deux captifs. Elle fait croire au roi qu'il est nécessaire de purifier les victimes et l'idole dans les flots de la mer, et elle parvient à endormir la vigilance du Barbare superstitieux.

ΘΟΑΣ

Ποῦ 'σθ' ἡ πυλωρὸς τῶνδε δωμάτων¹ γυνὴ²
Ἐλληνίς; Ἡδη τῶν ξένων κατήρξατο,
ἀδύτοις τ' ἐν ἀγνοῖς σῶμα δάπτονται πυρί³; 1155

ΧΟΡΟΣ.

"Ηδ' ἔστιν, οὐ σοι πάντ', ἀναξ, ἐρεῖ σαφῶς.

ΘΟΑΣ.

"Εα·

τί τόδε μεταίρεις ἐξ ἀκινήτων βάθρων,
Ἄγαμέμνονος παῖ, θεᾶς ἄγαλμ' ἐν ὠλέναις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Αναξ, ἔχ' αὐτοῦ πόδα σὸν ἐν παραστάσιν⁴.

ΘΟΑΣ.

Τί δ' ἔστιν, Ιφιγένεια, καὶνὸν ἐν δόμοις; 1160

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

'Απέπτυσ⁵· οὐσίᾳ γὰρ δίδωμ' ἔπος τόδε.

4. Ή πυλωρὸς τῶνδε δωμάτων. Le prêtre (ou la prêtresse) gardait les clefs du temple.

2. Κατήρξατο.... δάπτονται πυρί. Voyez, pour plus de détail, le vers 621 sqq.

3. Ἐν παραστάσιν, sous les piliers du portique.

4. Ἀπέπτυσ(α). Pour détourner un mauvais augure, on crachait, ou bien on disait seulement ἀπέπτυσα : le mot tenait lieu de la chose.

ΘΟΑΣ.

Τί φροιμιάζει νεοχμόν; ἐξαύδα σαφῶς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ καθαρά μοι τὰ θύματ' ἡγρεύσασθ', ἄναξ.

ΘΟΑΣ.

Τί τούχδιδάξαν τοῦτο σ'; ἢ δοξάν λέγεις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βρέτας τὸ τῆς θεοῦ πάλιν¹ ἔδρας ἀπεστράφη. 1165

ΘΟΑΣ.

Αὐτόματον, ἢ νιν σεισμὸς ἔστρεψε γθονός;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Αὐτόματον· ὅψιν δ' ὄμμάτων ξυνήρμοσεν.

ΘΟΑΣ.

Ἡ δ' αἰτία τίς; ἢ τὸ τῶν ξένων μύσος;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

"Ηδ', οὐδὲν ἄλλο· δεινὰ γὰρ δεδράκατον.

ΘΟΑΣ.

'Αλλ' ἢ τιν' ἔχανον βαρβάρων ἀκτῆς ἔπι; 1170

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἰκεῖον ἥλθον τὸν φόνον κεκτημένοι².

ΘΟΑΣ.

Τίν'; εἰς ἔρον γὰρ τοῦ μαθεῖν πεπτώκαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μητέρας κατειργάσαντα κοινωνῷ ξίφει.

ΘΟΑΣ.

Ἄπολλον, οὐδ' ἀν βαρβάροις³ ἔτλη τις ἄν.1. Πάλιν équivaut ici à δέπι-
σω.2. Οἰκεῖον.... τὸν φόνον
κεκτημένοι équivaut à τὸ τοῦφόνου μίασμα ἔχοντες οἰκεῖον
(*domesticum*).3. Οὐδ' ἀν βαρβάροις est
pour & οὐδ' ἐν βαρβάροις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πάσης διωγμοῖς ἡλάθησαν Ἐλλάδος. 1175

ΘΟΔΣ.

Ἡ τῶνδ' ξκατὶ δῆτ' ἄγαλμ' ἔξω φέρεις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σεμνόν γ' ὑπ' αἰνέρ', ὡς μεταστήσω φύνου¹.

ΘΟΔΣ.

Μίασμα δ' ἔγνως τοῖν ξένοιν ποίῳ τρόπῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἡλεγχον², ὡς θεᾶς βρέτας ἀπεστράψη πάλιν.

ΘΟΔΣ.

Σοφήν σ' ἔθρεψεν Ἐλλὰς, ὡς ησθου καλῶς. 1180

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ νῦν καθεῖσαν δέλεαρ ἡδύ μοι φρενῶν³.

ΘΟΔΣ.

Τῶν Ἀργόθεν τι φίλτρον ἀγγέλλοντέ σοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν μόνον Ὀρέστην ἐμὸν ἀδελφὸν εύτυχεῖν.

ΘΟΔΣ.

Ως δῆ σφε σώσαις ἡδοναῖς ἀγγελμάτων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πατέρα γε ζῆν καὶ καλῶς πράσσειν ἐμόν. 1185

ΘΟΔΣ.

Σὺ δ' εἰς τὸ τῆς θεοῦ γ' ἔξένευσας⁴ εἰκότως.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πᾶσάν γε μισοῦσ' Ἐλλάδ', οὐ μ' ἀπώλεσεν.

1. Ως μεταστήσω φύνου, afin que je l'éloigne de la contagion du meurtre.

2. Ἡλεγχον, je les ai forcés d'avouer, en leur faisant subir un interrogatoire.

3. Καθεῖσαν δέλεαρ ἡδύ μοι φρενῶν, ils ont fait descendre un doux appât dans mon esprit.

4. ἔξένευσας, aoriste de ἔχνεύειν, « se tourner vers... »

ΘΟΔΣ.

Τί δῆτα δρῶμεν, φράζε, τοῖν ξένοιν πέρι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν νόμον ἀνάγκη τὸν προχείμενον σέβειν.

ΘΟΔΣ.

Οὐκουν ἐν ἔργῳ χέρνιθες ξίφος τε σόν;

1190

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγνοις καθαρμοῖς πρῶτά νιν νίψαι θέλω.

ΘΟΔΣ.

Πηγαῖσιν ὑδάτων ἡ θαλασσίᾳ δρόσῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Θάλασσα κλύζει πάντα τάνθρωπων κακά.

ΘΟΔΣ.

Οσιώτερον γοῦν τῇ θεῷ πέσοιεν ἄν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ τάμαί γ' οὗτω μᾶλλον ἀν καλῶς ἔχοι.

1195

ΘΟΔΣ.

Οὐκουν πρὸς αὐτὸν ναὸν ἐπείπτει κλύδων;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐρημίας δεῖ· καὶ γὰρ οὐδὲν δράσομεν.

ΘΟΔΣ.

Ἄγ' ἐνθα χρῆσεις· οὐ φελῶ τάρρηθ' ὄραν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγνιστέον μοι καὶ τὸ τῆς θεοῦ βρέτας.

ΘΟΔΣ.

Εἴπερ γε κηλίς ἔθαλέ νιν μητροκτόνος.

1200

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ γάρ ποτ' ἄν νιν ἡράμην² βάθρων ἄπο.

1. Τάμα (τὰ ἔμα) est à dou-
ble entente. Iphigénie semble
parler de ses fonctions sacerdo-

tales, mais elle pense aux pro-
jets de fuite qu'elle a formés.

2. Οὐ γάρ ποτ' ἄν νιν ἡρά-

ΘΟΑΣ.

Δίκαιος ηύσεβεια καὶ προμηθία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἰσθά νυν ἂ μοι γενέσθω¹;

ΘΟΑΣ.

Σὸν τὸ σημαίνειν τόδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δεσμὰ τοῖς ξένοισι πρόσθεις.

ΘΟΑΣ.

Ποῖ δέ σ' ἔχφύγοιεν ἂν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πιστὸν Ἐλλὰς οἶδεν οὐδέν.

ΘΟΑΣ.

"Ιτ' ἐπὶ δεσμὰ, πρόσπολοι. 1205

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κάκκομιζόντων δὲ δεῦρο τοὺς ξένους,

ΘΟΑΣ.

"Εσται τάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

χρᾶτα χρύψαντες πέπλοισιν.

ΘΟΑΣ.

"Ηλίου πρόσθεν φλογός³.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σῶν τέ μοι σύμπεμπ' ὀπαδῶν.

ΘΟΑΣ.

Οἶδ' ὄμαρτήσουσί σοι.

μγν. Sous-entendu : « s'il en était autrement. »

1. Οἰσθά νυν ἂ μοι γενέσθω, qui vaut à οἰσθά νυν ἂ μοι γενέσθαι βούλομαι; Voir la note sur οἰσθ' οὐν δ δρᾶσον, Hécube, 225

2. Κάκκομιζόντων (καὶ ἔχκομιζόντων) δέ, mais qu'ils fassent sortir aussi.

3. Ηλίου πρόσθεν φλογός. La pure lumière du soleil ne doit pas être souillée en tombant sur des hommes criminels.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πόλει πέμψον τιν' ὅστις σημανεῖ

ΘΟΑΣ.

ποίας τύχας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ἐν δύσιοις μίμνειν ἀπαντας.

ΘΟΑΣ.

Μὴ συναντῶσιν φόνῳ; ιιιο

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μυσαρὰ γὰρ τὰ τοιαδ' ἔστι.

ΘΟΑΣ.

Στεῖχε καὶ σήμανε σὺ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

μηδέν' εἰς ὄψιν πελάζειν¹.

ΘΟΑΣ.

Εὖ γε κηδεύεις πόλιν,

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

καὶ φίλων γ' οὓς δεῖ μάλιστα².

ΘΟΑΣ.

Τοῦτ' ἔλεξας εἰς ἐμέ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ΘΟΑΣ.

'Ως εἰκότως σε πᾶσα θυμάζει πόλις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺ δὲ μένων αὐτοῦ πρὸ γαῶν τῇ θεῷ

1. Μηδέν' εἰς ὄψιν πελάζειν. Par ces mots, Iphigénie, s'adressant directement au garde désigné par un geste de Thoas, complète et précise l'ordre du roi.

2. Καὶ φίλων γ' οὓς δεῖ μάλιστα. Ces mots se rattachent

aux derniers mots de Thoas. Iphigénie dit : « Et (je prends) particulièrement (soin) des amis auxquels ma sollicitude doit s'étendre surtout. » Elle pense à Oreste et à Pylade; mais Thoas prend ces paroles pour lui-même.

ΘΟΔΑΣ.

τί γέτη μα δρῶ; 1215

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ἄγνεσσον παντερῶ μέλαθρον.

ΘΟΔΑΣ.

Καθαρὸν¹ ὡς μόλις παλιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἡνίκ' ἀν δ' ἔτει περῶσιν οἱ ζένοι,

ΘΟΔΑΣ.

τί γρή με δρᾶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

πέπλον ὄμιμάτων προθέσθαι.

ΘΟΔΑΣ.

Μὴ παλαμναῖον² λάθεω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἡν δ' ἄγαν δοκῶ γροντζει,

ΘΟΔΑΣ.

Τοῦδ' ὄρος τίς ἐστί μοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

θαυμάσης μηδέν.

ΘΟΔΑΣ.

Τὰ τῆς θεοῦ πρᾶσσ' ἐπι σχολῆς καλῶς. 1220

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ γὰρ ὡς θέλω καθαρμὸς ὅδε πέσοι.

ΘΟΔΑΣ.

Συνεύχομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τούσδ' ἄρ' ἐκβαίνοντας ἥδη διωμάτων ὄρῶ ζένσας
καὶ θεᾶς κόσμους³ νεογνούς τ' ἄρνας, ὡς φόνῳ φένον1. Καθαρὸν, entendez él: κα-
θαρὸν μέλαθρον.

2. Παλαμναῖον, le génie

malfaissant, vengeur du sang
répandu.

3. Θεᾶς κόσμους. Les vieil-

μυσαρὸν ἐκνίψω, σέλας τε λαμπάδων τά τ' ἄλλ' ὅσα προυθέμην ἐγὼ ζένοισι καὶ θεᾶς καθάρσια. 1225

'Εκποδῶν δ' αὐδῶ πολίταις τοῦδ' ἔχειν μιάσματος, εἴ τις η̄ ναῶν πυλωρὸς χεῖρας ἀγνεύει θεοῖς η̄ γάμον στείχει συνάψων η̄ τόκοις βαρύνεται¹, φεύγετ' ἐξίστασθε, μή τῷ προσπέσῃ μύσος τόδε. — Ω Διὸς Λητοῦς τ' ἄνασσα παρθέν', η̄ν νίψω φόνον 1230

τῶνδε καὶ θύσωμεν οὐ χρή², καθαρὸν οἰκήσεις δόμου, εύτυχεῖς δ' η̄μεις ἐσόμεθα. Τἄλλα δ' οὐ λέγονται, οἵμως τοῖς τὰ πλείον' εἰδόσιν θεοῖς σοὶ τε σημαίνω, θεα.

La ruse imaginée par Iphigénie réussit. Un messager vient raconter à Thoas comment les prisonniers et la prêtresse se sont embarqués, malgré la résistance, trop tardive, des gardes qui les avaient accompagnés. Cependant un vent contraire ramène les fugitifs près de la côte, et Thoas s'apprête à les poursuivre, quand apparaît la déesse Minerve. Elle ordonne au roi de laisser s'accomplir la volonté des dieux, et elle promet un heureux trajet au vaisseau qui porte la sainte image.

les idoles en bois avaient dans la Grèce, comme à Rome, des parures et toute une toilette quelquefois très-variee.

4. Εἴ τις η̄ ναῶν.... βαρύνεται. Iphigénie désigne ici les personnes qui pourraient avoir un motif particulier de se diriger vers le temple et aussi d'éviter plus scrupuleusement toute souillure. Ce sont les prêtres

gardiens du sanctuaire; ceux qui veulent contracter mariage et offrir à Diane le sacrifice préparatoire (*προτέλετα*); enfin ce sont les femmes enceintes, qui ont besoin du secours de la déesse.

2. Οὐ χρή, dans le lieu où il faut. Iphigénie veut dire la Grèce. Tout ce discours est à double entente.



ÉLECTRE.

NOTICE SUR ÉLECTRE.

Les meurtriers d'Agamemnon règnent sur Argos. Électre, sa fille, autrefois promise à Castor, a été mariée, par Égisthe, à un pauvre laboureur : les enfants d'un tel père ne se croiront pas appelés à être les vengeurs de leur aïeul. Mais le laboureur, qui a les sentiments les plus délicats, respecte la fille de son roi : tout en vivant près d'elle, il n'a voulu être son époux que de nom. Oreste, jadis soustrait aux mains des meurtriers par un fidèle serviteur de la maison, a été élevé dans la Phocide, chez Strophius, le père de Pylade. Égisthe a mis sa tête à prix. Sur l'ordre de l'oracle de Delphes, le fils d'Agamemnon revient dans sa patrie, afin de venger la mort de son père. Cependant il ne se rend pas dans la ville : il se tient prudemment à l'extrémité du pays, dans un canton écarté, où il espère trouver sa sœur. Le lieu de la scène est à la campagne, devant l'humble chaumière du laboureur. C'est là que se passera une action qu'avant Euripide les poètes grecs avaient placée dans le palais des Atrides, témoin de tous les malheurs de la race, témoin surtout du crime qui appelle cette dernière vengeance.

Le poète nous montre Électre vaquant aux soins de son ménage rustique. Elle sort avant le jour, et va chercher de l'eau à la fontaine. Elle vit dans le plus grand dénuement. De jeunes paysannes, qui forment le chœur, lui proposent de venir avec elles à la fête de Junon, et elles offrent de prêter une robe et des bijoux à la fille d'Agamemnon. La princesse déchue nourrit une haine implacable contre sa mère. Tuer Clytemnestre et mourir ensuite : tel est son vœu le plus ardent, tels sont les sentiments qu'elle exprime devant des étrangers venus pour lui ap-

porter des nouvelles de son frère. Ces étrangers ne sont autres qu'Oreste et Pylade ; mais Électre ne sait pas qu'elle parle à son frère. La reconnaissance sera amenée par le vieux serviteur qui sauva autrefois son jeune maître. Ce vieillard est mandé pour venir en aide à l'indigence de la fille d'Agamemnon ; il arrive chargé de vivres, de quelques mets que la femme du laboureur pourra délicemment offrir à ses nobles hôtes. Chemin faisant, il a vu des offrandes déposées sur le tombeau d'Agamemnon ; il instruit Électre de cette découverte, et à ce sujet s'engage, entre ces deux interlocuteurs, un dialogue dont l'intention critique est évidente. Euripide a inséré, au milieu de sa tragédie, la parodie d'une scène des *Choéphores* d'Eschyle.

Reconnu par le vieillard, Oreste concerte avec lui et avec Électre le plan de la vengeance. Égisthe doit offrir un sacrifice à la campagne, à une certaine distance du lieu de la scène : Oreste y passera, de manière à se faire remarquer et inviter par Égisthe, et il saisira l'occasion de lui infliger le châtiment de ses crimes. On apprend, par le récit d'un messager, qu'Égisthe a succombé, et bientôt arrive Oreste avec le cadavre du tyran. Le vainqueur est couronné par Électre ; le vaincu est l'objet de ses outrages. Elle dit à son ennemi mort les vérités qu'elle n'osait lui dire en face quand il était vivant.

Maintenant c'est le tour de Clytemnestre. Électre s'est chargée de lui dresser un piège. La fausse nouvelle de l'accouchement de sa fille attire la reine dans la maison du laboureur. Elle arrive sur un char, avec une magnificence toute royale ; des captives troyennes l'accompagnent : son luxe semble insulter au dénûment de la fille d'Agamemnon. Cependant Euripide a prêté à sa Clytemnestre un langage plein de bonté : elle semble se repenter de son crime et regretter ses rrigueurs ; elle supporte avec douceur les violentes récriminations d'Électre, et elle s'empresse de lui venir en aide.

Quant à Oreste, sa résolution faiblit dès qu'il aperçoit sa mère ; il envisage avec terreur l'idée de commettre un parricide : il se prend à craindre qu'un démon malfaisant n'ait rendu l'oracle à la place d'Apollon. C'est Électre qui combat l'émotion légitime de son frère, et bientôt, dans cette scène horrible qui est soustraite aux yeux du spectateur, quand Oreste sent défaillir son courage devant

une mère suppliante et qu'il se couvre les yeux pour ne pas voir les coups qu'il porte, c'est encore Électre qui l'encourage de la voix, qui guide sa main mal assurée, et qui l'aide à plonger le fer dans le sein maternel. Mais à peine la vengeance est-elle accomplie, les enfants parricides, revenus sur la scène, se font horreur à eux-mêmes : ils se désespèrent, ils s'accusent, ils accusent le dieu de Delphes.

La suite de cette lamentable histoire est annoncée par des êtres divins qu'on voit tout à coup apparaître. Les Dioscures proclament l'arrêt du Destin et de Jupiter. Oreste, poursuivi par les Furies et absous par l'Aréopage, retrouvera la paix après avoir passé par beaucoup d'épreuves. Pylade épousera Électre, et comblera de biens l'honnête laboureur, qui doit les accompagner dans la Phoïoïde.

Bien que la date d'*Électre* ne soit pas connue positivement, on ne se trompera guère en la plaçant dans la troisième année de la 91^e olympiade, en 413 avant Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, cette tragédie a été écrite longtemps après les *Choéphores* d'Eschyle, et tout porte à croire qu'elle est postérieure aussi à l'*Électre* de Sophocle. Luttant contre deux chefs-d'œuvre, Euripide s'est cru obligé d'innover. Il l'a fait, sinon avec bonheur, du moins avec originalité, et en marquant fortement, en portant même à l'excès, les principales tendances de son esprit. La nouveauté la plus légitime, mais aussi la plus contraire à l'esprit de la fable, c'est la condamnation absolue d'un acte de vengeance ordonné par le dieu de Delphes. La raison du poète se révolte contre un oracle si impie : elle proteste contre des croyances qui font des immortels les promoteurs du parricide.

EXTRAITS D'ÉLECTRE.

I.

ÉLECTRE ET LE LABOUREUR.

Électre sort de sa chaumiére avant le jour. Elle porte sur sa tête une urne qu'elle veut remplir d'eau pour les

besoins de la maison. Son mari lui remonte en vain qu'elle se charge d'un travail indigne de sa naissance.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὥ οὐκέ μέλαινα, χρυσέων ἄστρων τροφὲ,
ἐν τῷ τόδ' ἄγγος τῷδ' ἐφεδρεῦον κάρα·
φέρουσα πηγὰς ποταμίας μετέρχομαι¹.
Οὐ δή τι, χρείας εἰς τοσόνδ' ἀφιγμένη,
ἄλλως ὕδριν δείξαιμ' ἀν Αἰγίσθου θεοῖς
γόους τ' ἀφείνην αἴθέρ' εἰς μέγαν πατρί².

55

Ἡ γὰρ πανώλης Τυνδαρὶς, μήτηρ ἐμὴ,
ἔξενθαλέ μ' οἴκων, χάριτα τιθεμένη πόσει
τεκοῦσα δ' ἄλλους παῖδας Αἰγίσθω πάρε
πάρεργ'³ Ὁρέστην κάμε ποιεῖται δόμων.

60

ΑΓΓΟΥΡΓΟΣ.

Τί γὰρ τάδ', ὡ δύστην', ἐμὴν μοχθεῖς χάριν
πόνους ἔχουσα, πρόσθεν εὐ τεθραυμένη,
καὶ ταῦτ' ἐμοῦ λέχοντος⁴ οὐκ ἀφίστασαι;

65

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγώ σ' ἵσοι θεαῖσιν τὴγοῦματα φίλον·
ἐν τοῖς ἐμοῖς γὰρ οὐκ ἐνύδρισας κακοῖς·
Μεγάλη δὲ θητοῖς μοῖρα⁵, συμφορᾶς κακῆς,
ἰατρὸν εὐρεῖν, ὡς ἐγὼ σὲ λαμβάνω.
Δεῖ δή με κακέλευστον εἰς ὅσουν σθένω.

70

1. Μετέρχομαι, je vais chercher.

2. Où δή τι (vers 57)... πατρί, réduite à une telle misère, j'espère ne pas montrer en vain aux dieux les outrages d'Égisthe, ni faire éclater vainement à la face du ciel les lamentations dues au sort de mon père.

3. Πάρεργ(α) ποιεῖται δόμων, elle traite Oreste et moi comme les accessoires, comme les rebuts de la famille.

4. Καὶ ταῦτ' ἐμοῦ λέγοντας, et même (*ιδηκε*) lorsque je t'y engage. Ne construisez pas λέγοντος ταῦτα...

5. Μεγάλη μοῖρα πονηρά πράγματα : faveur du sort.

μόχθου πικουφίζουσαν, ώς ράον φέρης,
συνεκκομίζειν σοὶ πόνους. "Αλις δ' ἔχεις
τάξισθεν¹ ἔργα· τάν δόμοις δ' ἡμᾶς χρεῶν
ἔξευτρεπίζειν. Εἰσιόντι δ' ἔργατη
θύραζεν τίδὺ τάνδον εύρισκειν καλῶς?⁷⁵

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Εἴ τοι δοκεῖ σοι, στεῖχε· καὶ γὰρ οὐ πρόσω
πηγαὶ μελάθρων τῶνδ'. 'Εγὼ δ' ἄμ' ἡμέρᾳ
βοῦς εἰς ἀρούρας εἰσῆντας σπερῶ γύας.
Ἄργος γὰρ οὐδεὶς θεοὺς ἔχων ἀνὰ στόμα
βίον² δύναται³ ἀν ξυλλέγειν ἄνευ πόνου.⁸⁰

II

ÉLECTRE ET LES FEMMES DE LA CAMPAGNE.

Le spectateur a vu Oreste, accompagné de Pylade, et il a appris quels desseins amenaient le fils d'Agamemnon dans ces lieux. A l'aspect d'une femme, qu'ils prennent pour une esclave, Oreste et son ami se sont retirés à l'écart. C'était Électre qui revenait de la fontaine. Dans un chant plaintif, elle a déploré sa triste destinée et la mort d'Agamemnon. Maintenant surviennent de jeunes paysannes, qui forment le chœur. L'approche de la grande fête du pays, celle de Junon Argienne, les préoccupe. Elles engagent Électre à y venir, et comme la fille d'Agamemnon manque de tout, elles offrent de lui prêter leurs parures.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄγαμέμνονος ὥ κόρα,
[Strophe.]
ἢ λυθον, Ἡλέκτρα, ποτὶ σὰν ἀγρότεραν⁴ αὐλάν.

<p>1. Τάξισθεν, erase, pour τὰ ἴξισθεν, comme τὰν pour τὰ ἐν, et plus bas τάνδον pour τὰ ἐνδον.</p>	<p>2. Καλῶς, suppléez έχοντα. 3. Βίον, <i>victum</i>. 4. Ἀγρότεραν, poétique pour ἀγρότειραν, « <i>rustique</i> »</p>
---	---

"Εμολε τις ἔμολεν ἀνὴρ γαλακτοπότας¹

Μυκηναῖος ὄρειβάτας·

ἀγγέλλει δ' ὅτι νῦν τριταί-
αν καρύσσουσιν θυσίαν²

Ἄργεῖοι, πᾶσαι δὲ πάρ' "Η-
ραν³ μέλλουσιν παρθενικαὶ⁴ στείχειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἐπ' ἀγλαταῖς, φίλαι,

θυμὸν οὐδ' ἐπὶ χρυσέοις

δρμοισιν πεπόταμαι⁵

τάλαιν', οὐδ' ἵστασα χοροὺς

Ἄργείαις ἄμα νύμφαις

εἰλικτὸν χρούσω πόδ' ἔμόν.

Δάκρυσι νυχεύω, δάκρυων δέ μοι μέλει
δειλαίᾳ τὸ κατ' ἄμαρ⁶.

Σκέψαι μου κόμαν πιναρὰν

καὶ πέπλων τρύχη τάδ' ἔμῶν,

εἰ πρέποντ' Ἀγαμέμνονος

κούρᾳ "σται" βασιλείᾳ

τῇ Τροίᾳ θ', ἀ μοῦ πατέρος

μέμναται ποθ' ἀλοῦσα⁸.

1. Ἀνὴρ γαλακτοπότας. Un des bergers de la montagne qui boivent du lait au lieu de vin.

2. Τριταίν καρύσσουσιν θυσίαν, il font proclamer par le héros qu'un sacrifice aura lieu le troisième jour, c'est-à-dire : dans deux jours.

3. Πάρ' Ἡραν, dans le temple de Junon.

4. Παρθενικαὶ, poétique, pour παρθένοι.

5. Θυμὸν.... πεπόταμαι, je m'envoie par le désir, mon cœur désire.

6. ἄμαρ, forme dorienne, pour ἄμαρ.

7. Κούρᾳ "σται, pour κούρᾳ ἔσται. De même, plus bas, μέμναται pour μέμνηται.

8. ἀ μοῦ πατέρος.... ἀλοῦσα, qui se souvient de mon père, ayant été conquise (par lui).

ΧΟΡΟΣ.

Μεγάλα θεός¹· ἀλλ' ἵθι, [Antistrophe.] 190
 καὶ παρ' ἐμοῦ χρῆσαι πολύπηνα φάρεα δῦναι²
 χρύσεα τε χάρισι προθήματ' ἀγλαῖας³.
 Δοκεῖς που δακρύοισι σοῖς,
 μὴ τιμῶσα θεοὺς, κρατή-
 σειν ἐχθρῶν; οὗτοι στοναχαῖς,
 ἀλλ' εὐχαῖσι θεοὺς σεβί-
 ζουσ' ἔξεις εὐαμερίαν, ὡς παῖ.

195

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδεὶς θεῶν ἐνοπάς κλύει
 τᾶς δυσδαιμονος, οὐ παλαι-
 ῥων πατρὸς σφαγιασμῶν⁴.
 Οἵμοι τοῦ τε καπφθιμένου⁵
 τοῦ τε ζῶντος ἀλάτα⁶,
 οὓς που γὰν ἄλλαν κατέχει
 μέλεος ἀλαίνων ποτὶ θῆσσαν ἔστιαν, 205
 τοῦ κλεινοῦ πατρὸς ἐκφύς.
 Αὐτὰ δ' ἐν χερνῆσι δόμοις
 ναίω ψυχὰν τακομένα
 δωμάτων πατρίων φυγὰς,

200

205

1. Θεός. Junon.
2. Χρῆσαι.... φάρεα δῦναι, « pallia utenda accipe quae in duas. »
3. Χάρισι προθήματ' ἀγλαῖας, une parure de fête pour (rehausser) ta beauté.
4. Σφαγιασμῶν, le meurtre. Ce génitif dépend de κλύει, verbe qui prend dans ce second membre de phra le sens de

αἰσθάνεσθαι, « remarquer, faire attention à.... »

5. Καπφθιμένου, syncope, pour καταφθιμένου.

6. Ἀλάτα, forme dorienne, pour ἀλήτου. Il s'agit d'Oreste.

7. Ποτὶ (pour πρὸς) θῆσσαν ἔστιαν, vers un foyer servile, c'est-à-dire : vers un foyer où il n'occupe pas la place, où il ne tient pas le rang d'un citoyen.

οὐρείας ἀν ἐριπνας.

Μάτηρ δ' ἐν λέκτροις φονίοις
ἄλλω σύγγαμος οίκει.

III

ÉLECTRE EN PRÉSENCE DE SON FRÈRE, QU'ELLE
NE RECONNAÎT PAS.

Oreste et Pylade se montrent. Ils se disent envoyés par le frère d'Électre. Celle-ci leur fait connaître l'abaissement dans lequel elle vit et l'insolence des meurtriers d'Agamemnon.

Cette scène est la suite du morceau qu'on vient de lire.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῶν κακῶν "Ελλησιν αἰτίαν ἔχει"
σῆς μητρὸς Ἐλένη σύγγονος δόμοις τε ουῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, γυναῖκες, ἔξεβην θρηνημάτων³.
Ξένοι τινὲς παρ' οἶκον οἴδ ἔξαισίους⁴
εὐνὰς ἔχοντες ἔξανιστανται λύχου.
Φυγῇ σὺ μὲν κατ' οἴμον, εἰς δόμους δ' ἐγὼ
φῶτας κακούργους ἔξαλυξωμεν ποδί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέν, ὡ τάλαινα· μὴ τρέσης ἐμὴν χέρα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ω Φοῖς⁵ Ἀπολλον, προσπίτνω σε⁶ μὴ θανεῖν.

1. Ερίπνας, rochers escarpés.

2. Αἰτίαν ἔχει, elle est accusée, elle est cause.

3. Εξεβην θρηνημάτων, je suis arrachée à mes lamentations.

4. Εξαισίους, insolites et peu rassurantes.

5. Ηροσπίτνω σε. Le pronom σε ne s'adresse pas à l'étranger, mais au dieu tutélaire. Électre se met sous la protection d'Apollon, dieu dont l'image ou la

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλους κτανοιμ' ἀν μᾶλλον ἔχθιους σέθεν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπειλθε, μὴ ψαῦ ὡν σε μὴ ψαύειν γρεών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔσθ' ὅτου θίγοιμ' ἀν ἐνδικώτερον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πῶς¹ ξιφήρης πρὸς δόμοις λοχᾶς ἐμοῖς; 225

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μείνασ' ἄκουσον, καὶ τάχ' οὐκ ἄλλως ἐρεῖς².

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔστηκα πάντως δ' εἰμὶ σῇ³ χρείσσων γάρ εἰ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡκω φέρων σοι σοῦ κασιγνήτου λόγους.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ω φίλτατ', ἀρα ζῶντος ἢ τεθνηκότος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζῆ πρῶτα γάρ σοι τάγάθ' ἀγγέλλειν θέλω. 230

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εὔδαιμονοίης, μισθὸν⁴ τίδίστων λόγων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κοινῇ δίδωμι τοῦτο⁵ νῶν ἀμφοῖν ἔγειν.

représentation symbolique (une espèce de pyramide) se trouvait à l'entrée des maisons.

1. Καὶ πῶς... ; s'il en est ainsi, d'où vient que...?

2. Οὐκ ἄλλως ἐρεῖς, tu diras comme moi. Oreste se reporte au vers 224.

3. Πάντως δ' εἰμὶ σή, de toute façon (quoi que je fasse),

je suis tienne.. Électre entend : « je suis en ton pouvoir ; » elle ne connaît pas toute la portée du mot qui lui échappe.

4. Μισθόν est une apposition qui se rapporte, suivant l'usage grec, à l'idée contenue dans le verbe εὐδαιμονοίης.

5. Τοῦτο. Entendez : τὸ εὐδαιμονεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ποῦ γῆς¹ ὁ τλήμων τλήμονας φυγὰς ἔχων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ἔνα νομίζων φθείρεται πόλεως νόμον².

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ που σπανίζει τοῦ καθ' ἡμέραν βίου;

235

ΟΡΕΣΤΗΣ.

*Ἐχει μὲν, ἀσθενῆς δὲ δὴ φεύγων ἀνήρ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δόγον δὲ δὴ τίν' ἡλθες ἐκ κείνου φέρων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ ζῆς³, ὅπως τε ζῶσα συμφορᾶς ἔχεις⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκοῦν ὄρᾶς μου πρῶτον ὡς ἔνηρὸν δέμας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αύπακις γε συντετηκός, ὥστε με στένειν.

240

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ κράτα πλόκαμόν τ' ἐσκυθισμένον⁵ ξυρῷ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δάκνει σ' ἀδελφὸς ὃ τε θανὼν ἵσως πατήρ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, τί γάρ μοι τῶνδε γ' ἐστὶ φίλτερον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ φεῦ· τί δαὶ σοῦ⁷ σῶ κασιγνήτῳ δοκεῖς;

1. Ποῦ γῆς, sous-entendez ζῆς (v. 230).

2. Οὐχ ἔνα... νόμον, « *θαυματεῖς* » *pans non unam unius civitatis a legem (sed plurimum), conflictatur.* »

3. Avant *εἰ ζῆς* sous-entendez : « *je viens m'informer.* »

4. "Οπως; τε.... έχεις, et (je viens m'informer), au cas où tu serais en vie, dans quelle situation tu te trouves.

5. ἐσκυθισμένον, *rassé.*

6. Δάκνει σ(ε), *cruciat te.*

7. Σοῦ, *suppléez* : *φίλτερον εἶγιτι.*

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπὸν ἔκεινος, οὐ παρὸν ἡμῖν φίλος.

245

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τοῦ¹ δὲ ναίεις ἐνθάδ' ἄστεως ἔκας;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγμάμεσθ', ω̄ ξεῖνε, θανάσιμον γάμον

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὄιμωξ' ἀδελφὸν σόν. Μυκηναίων τινί;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐχ ϕ² πατήρ μ' ἥλπιζέν ἔχδώσειν ποτέ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴφ'³, ως ἀκούσας σῷ κασιγνήτῳ λέγω.

250

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐν τοῖσδ' ἔκεινου τηλορὸς ναίω δόμοις⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σκαφεύς τις ἡ βουφορβός ἄξιος δάμων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πένης ἀνὴρ γενναῖος⁵ εἴς τ' ἔμ' εὐσεβής.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡ δ' εὐσέβεια τίς πρόσεστι σῷ πόσει⁶;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐπώποτ' εὐνῆς τῆς ἐμῆς ἔτλη θιγεῖν.

255

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄγνευμ' ἔχων τι θεῖον⁷, ἡ σ' ἀπαξιῶν;

1. 'Ex τοῦ équivaut ici à ἐκ τίνος λόγου; ἐκ τίνος αἰτίας.

2. Οὐχ ϕ.... On verra, au vers 312, qu'Electre avait été fiancée à Castor.

3. Εἴφ', pour εἰπέ.

4. 'Ἐν τοῖσδ(ε).... δόμοις, c'est dans cette maison, qui est

la sienne (c'est-à-dire, celle de τοῦ μαρί), que j'habito à l'écart.

5. Construisez : Πένης (ἄν δ' ἀνήρ (ἐστι) γενναῖος.

6. 'Ἡ δ' εὐσέβειαν. πόσει, équivaut à τίς δ' ἔστιν ἡ εὐαερεία ἡ προσοῦσα τῷ σῷ πόσει;

7. 'Ἄγνευμ(α) θεῖον, une

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γονέας ὑδρίζειν ταὺς ἐμοὺς οὐκ ἥξιον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ πῶς γάμον τοιοῦτον οὐχ ἥσθη λαβών;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ κύριον¹ τὸν δόντα μ' ἡγεῖται, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ξυνῆκ²· 'Ορέστη μή ποτ' ἔκτισῃ δίκην.

260

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῦτ' αὐτὸ ταρβῶν, πρὸς δὲ καὶ σώφρων ἔφυ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·

γενναῖον ἄνδρ³ ἔλεξας, εῦ τε δραστέον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἰ δή ποθ⁴ ἥξει γ' εἰς δόμους ὁ νῦν ἀπόν⁵.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μήτηρ δέ σ' ή τεκοῦσα ταῦτ⁶ ἡνέσχετο;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γυναῖκες ἀνδρῶν, ὡς ξέν⁷, οὐ παίδων φίλαι.

265

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίνος δέ σ' οῦνεγ⁸ ὕδριος⁹ Λίγισθος τάδε;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τεκεῖν μ' ἐθούλετ¹⁰ ἀσθενῆ¹¹, τοιῷδε¹² δούς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

'Ως δῆθε παῖδας μὴ τέκοις ποινάτορας;

chasteté religieuse, un:voe de chasteté.

4. Οὐ κύριον. Égiste n'avait pas le droit de disposer de la scène d'Oreste.

2. 'Ο νῦν ἀπόν. Oreste.

3. Ἀσθενῆ, sous - entendu τέκνα, idée renfermée dans τέκεῖν.

4. Τοιῷδε, à un mari pareil, c'est-à-dire, à un mari faible et sans crédit, &σθενεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοιαῦτ' ἔβούλευσ'. ὃν ἐμοὶ δοίη δίκην.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἵδεν δέ σ' οὖσαν παρθένον μητρὸς πόσις

270

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ οἵδε· σιγῇ τοῦθ' ὑφαιρούμεσθά νιν,

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λίδ' οὖν φίλαι σοι¹ τούσδ' ἀκούουσιν λόγους;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ωστε στέγειν γε τάμα καὶ σ' ἔπη² καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτ', Ὁρέστης πρὸς τόδ' Ἀργος ἦν μόλη;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἡρου τόδ'; αἰσχρόν γ' εἰπας³. οὐ γὰρ νῦν ἀκμή; 275

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐλθὼν δὲ δὴ πῶς φονέας ἀν κτάνοι πατρός;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τολμῶν ὑπ' ἔχθρῶν οἱ⁴ ἐτολμήθη πατήρ⁵.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡ καὶ μετ' αὐτοῦ μητέρ' ἀν τλαίης κτανεῖν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ταύτῳ γε πελέκει τῷ πατήρ ἀπώλετο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγω⁶ τάδ' αὐτῷ, καὶ βέβαια τάπὸ σοῦ⁶;

280

1. Φίλαι σοι, sous-entendu οὖσαι.

2. Καὶ σ' ἔπη, pour καὶ σὰ ἔπη.

3. Αἰσχρόν γ' εἰπας, il est honteux de parler comme tu viens de parler, de faire une telle question.

4. Τι' ἔχθρῶν οἱ⁷ ἐτολμήθη πατήρ équivaut à οἱ⁷ ἔπασχε πατήρ ὑπὸ τῆς τῶν ἔχθρων τόλμης.

5. Λέγω est au subjonctif.

6. Καὶ βέβαια τάπὸ σοῦ, et peut-on compter sur ce qui doit venir de toi (sur ta coopération)?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θάνοιμι μητρὸς αἵμ' ἐπισφάξασ' ἐμῆς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ.

εἴθ' ἦν Ὁρέστης πλησίον κλύων τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ', ὡς ξέν', οὐ γνοίην ἀν εἰσιδοῦσά νιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Νέα γάρ, οὐδὲν θαῦμ', ἀπεξεύχθης νέου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἰς ἀν μόνος νιν τῶν ἐμῶν γνοίη φίλων.

85

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ' ὅν λέγουσιν αὐτὸν ἐκκλέψαι φόνου;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πατρός γε παιδαγωγὸς ἀρχαῖος γέρων¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ο κατθανῶν δὲ σὺς πατήρ τύμβου κυρεῖ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐκυρσεν ως ἔκυρσεν², ἐκβληθεὶς δόμων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἴμοι, τόδ' οἶν εἴπας· αἰσθησις γάρ οὖν
κάκ τῶν θυραίων³ πημάτων δάκνει βροτούς.

290

Λέξον δ', ἵν' εἰδὼς σῷ κασιγνήτῳ φέρω
λόγους ἀτερπεῖς, ἀλλ' ἀναγκαίους κλύειν.

Ἐνεστι δ' οἶχτος ἀμαθία μὲν οὐδαμοῦ,
σοφοῖσι δ' ἀνδρῶν· οὐ γὰρ οὐδ' ἀγήμιον

295

1. Ἀρχαῖος γέρων, un vieillard des temps anciens. C'est une espèce de superlatif.

2. Ἐκυρσεν ως ἔκυρσεν. Réticence douloureuse. Voyez

la note sur ἡγγειλας οἱ ἡγγειλας, Méd. 4014.

3. Θυραίων, alienorum, est le contraire de οἰκείων, domesticorum.

γνώμην ἐνεῖναι τοῖς σοφοῖς λίαν σοφήν¹.

ΧΩΡΟΣ.

Καγὼ τὸν αὐτὸν τῷδ' ἔρον ψυχῆς ἔχω.
Πρόσω γὰρ ἄστεως οὖσα τὰν πόλει κακὰ
οὐκ οἶδα, νῦν δὲ βούλομαι κάγὼ μαθεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοιμ' ἀν, εἰ χρήγ. χρὴ δὲ πρὸς φίλον λέγειν 304
τύχας βαρείας τὰς ἐμὰς κάμηοῦ πατρός.

Ἐπεὶ δὲ κινεῖς² μῆθον, ἵκετεύω, ξένε,
ἄγγελλ' Ὁρέστη τάμα καὶ κείνου κακά·
πρῶτον μὲν, οἵοις ἐν πέπλοις αὐαίνομαι,
πίνω θ' ὅσῳ βέβριθ', ὑπὸ στέγαισί τε 305
οἴαισι ναίω βασιλικῶν ἐκ δωμάτων³,
αὐτὴ μὲν ἐκμοχθοῦσα κερκίσιν πέπλους,
ἡ⁴ γυμνὸν ἔξω σῶμα καὶ στερήσομαι,
αὐτὴ δὲ πηγὰς ποταμίους φορουμένη.

Ἀναίνομαι γυναικας οὖσα παρθένος,
ἀνέορτος ἱερῶν⁵ καὶ χορῶν τητωμένη·
ἀναίνομαι δὲ Κάστορ⁶, ω πρὶν εἰς θεοὺς
ἔλθειν ἐμ'⁷ ἐμνήστευον, οὖσαν ἐγγενῆ.
Μήτηρ δ' ἐμὴ Φρυγίοισιν ἐν σκυλεύμασιν

1. "Ενεστι δ' οίκτος (vers 294).... σοφήν. Oreste dit que l'ignorance, ἀμαθία (nous dirions : « la grossièreté »), est inaccessible à la pitié; qu'il faut de la sagesse (nous dirions : « une certaine culture de l'âme ») pour compatir aux maux d'autrui; et il ajoute, que la sagesse (la culture), en nous rendant plus sensibles, nous expose donc à souffrir.

2. Κινεῖς, tu suscites, tu provoques.

3. Βασιλικῶν ἐκ δωμάτων, après avoir habité le palais d'un roi. Ἐκ marque la succession (ἐκδοχή).

4. Ή, ou bien, sans quoi.

5. Ανέορτος; ιερῶν équivalent à οὐχ ἐορτάζουσα τὰ ιερά.

6. Αναίνομαι δὲ Κάστορ(α), je suis le souvenir de Castor, j'en ai honte.

θρόνῳ κάθηται, πρὸς δ' ἔδρας Ἀσιάτιδες 315
 δμωαὶ στατῖζουσ', ἀς ἐπερσ'¹ ἐμὸς πατὴρ,
 'Ιδαῖα² φάρη χρυσέαις ἐξευγμέναι³
 πόρπαισιν. Αίμα δ' ἔτι πατρὸς κατὰ στέγας
 μέλαν σέσηπτεν· ὃς δ' ἔκεινον ἔκτανεν,
 εἰς ταῦτὰ βαίνων ἄρματ' ἐκφοιτᾷ πατρὶ⁴ 320
 καὶ σκῆπτρ', ἐν οἷς Ἐλλησιν ἐστρατηλάτει
 μιαιφόνοισι χερσὶ γαυροῦται λαβών.
 Ἀγαμέμνονος δὲ τύμβος ἡτιμασμένος
 οὐπώποτε χοὰς οὐδὲ κλῶνα μυρσίνης
 ἔλαβε, πυρὰ δὲ γέρσος⁵ ἀγλαῖσμάτων.. 325
 Μέθη δὲ βρεχθεὶς τῆς ἐμῆς μητρὸς πόσις
 ὁ κλεινὸς, ὡς λέγουσιν, ἐνθρώσκει τάφῳ,
 πέτροις τε λεύει μνῆμα λαῖνον πατρὸς.
 καὶ τοῦτο τολμᾶ τούπος⁶ εἰς ἡμᾶς λέγειν.
 « Ποῦ παῖς Ὁρέστης; ἀρά σοι τύμβῳ⁷ καλῶς. 330
 παρὼν ἀμύνει; » Ταῦτ' ἀπὸν ὑδρίζεται.
 'Αλλ', ὡς ζέν⁸, ίκετεύω σ', ἀπάγγειλον τάδε·
 πολλοὶ δ' ἐπιστέλλουσιν, ἐρμηνεὺς δ' ἐγώ⁹,
 αἱ χεῖρες ἡ γλῶσσ' ἡ ταλαιπωρός τε φρὴν
 κάρα τ' ἐμὸν ξυρῆκες ὅ τ' ἔκείνου τεκών. 335
 Αἰσχρὸν γάρ, εἰ πατὴρ μὲν ἐξεῖλεν Φρύγας,

4. 'Ἄς ἐπερσ(ε), qu'il fit captives en saccageant la ville de Troie.

2. 'Ιδαῖα, de Troie. Electre fait ici allusion au luxe de l'Asie.

3. 'Εξευγμέναι est au moyen. 'Εξευγμέναι φάρη, ayant rattaché leurs robes.

4. Πατρὶ. Ce datif est gouverné par τ(ὰ) αὐτά.

5. Χέρσος, « stérile, inculte, » est ici l'équivalent poétique de ἄμοιρος, *expers, orbus*.

6. Τούπος, erase, pour τὸ ἐπος.

7. Σοὶ τύμβῳ, construction homérique. Nous dirions : « à ton tombeau. » Égisthe apostrophe Agamemnon.

8. 'Ἐρμηνεὺς δ' ἐγώ est une phrase parenthétique.

ο δ' ἄνδρος ἐν εἷς ὡν οὐ δυνήσεται κτανεῖν
νέος πεφυκὼς καὶ ἀμείνονος πατρός.

IV

L'HOSPITALITÉ DU PAUVRE.

Le Laboureur revient. Informé de ce qui amène les deux étrangers, il les presse d'accepter l'hospitalité que son humble chaumière peut leur offrir. Oreste reconnaît dans cet homme du peuple les signes de la vraie noblesse. Il consent à être son hôte. Restée seule avec son mari, Électre lui reproche d'avoir agi sans réflexion, et, pour réparer l'imprudence qu'il a commise, elle l'envoie chez un vieux serviteur de la maison d'Agamemnon, lequel apportera de quoi offrir un repas à de si nobles hôtes.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν δέδορκα τόνδε, σὸν λέγω πόσιν,
ληξαντα μόχθου πρὸς δόμους ὠρμημένον.

340

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

"Εα· τίνας τούσδ' ἐν πύλαις ὅρῳ ξένους;
τίνος δ' ἔχατι τάσδ' ἐπ' ἀγραύλους πύλαις
προσῆλθον; ή 'μοῦ δεόμενοι; γυναικί τοι
αἰσχρὸν μετ' ἀνδρῶν ἐστάναι νεανιῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Ω φίλτατ', εἰς ὑποπτα¹ μὴ μόλης ἐμοί·
τὸν ὄντα δ' εἴσει μῦθον· οἶδε γὰρ ξένοι·
ηκουσ' Ὁρέστου πρός με κήρυκες λόγων.
'Αλλ', ω ξένοι, σύγγνωτε τοῖς εἰρημένοις².

345

1. Εἰς ὑποπτα équivaut à εἰς ὑποψίαν.

2. Τοῖς εἰρημένοις, sous-

entendu ὑπὸ τούτου. Electre demande pardon de ce qu'a dit le Laboureur.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Τί φασιν; ἀνὴρ¹ ἔστι καὶ λεύσσει φάσις;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Εστιν λόγω γοῦν². φασὶ δ' οὐκ ἀπιστ' ἐμοί. 350

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

"Η καί τι πατρὸς σῶν τε μέμνηται κακῶν³;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Ἐν ἐλπίσιν ταῦτ⁴. ἀσθενής φεύγων ἀνήρ..

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

"Ηλθον δ' Ὁρέστου τίν' ἀγορεύοντες λόγον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σκοποὺς ἔπειμψε τούσδε τῶν ἐμῶν κακῶν.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Οὐκοῦν τὰ μὲν λεύσσουσι, τὰ δὲ σύ που λέγεις. 355

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Ισασιν, οὐδὲν τῶνδ' ἔγουσιν ἐνδεές.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Οὐκοῦν πάλαι χρῆν τοῖσδ' ἀνεπτύχθαις πύλας
Χωρεῖτ' ἐς οἴκους. ἀντὶ γὰρ χρηστῶν λόγων
Ξενίων κυρήσεθ', οἵ' ἐμὸς κεύθει δόμος.Αἴρεσθ', ὀπαδοὶ⁵, τῶνδ' ἔσω τεύχη δόμων. 360
καὶ μηδὲν ἀντείπητε⁶, παρὰ φίλου φίλοι
μολόντες ἀνδρός· καὶ γὰρ, εἰ πένης ἔφυν,1. Ἀνὴρ, erase, pour δ
ἀνήρ.2. Λόγω γοῦν, du moins à
ce qu'ils disent.3. Construisez : πατρὸς (κα-
κῶν) σῶν τε κακῶν.4. Ταῦτ(α) se réfère à l'idée
de vengeance, qui est implica-
tement contenue dans la ques-tion du Laboureur : μέμνηται
κακῶν;5. ὀπαδοί. Il faut entendre
les serviteurs qui accompagnent
les deux étrangers ; le Labou-
reur n'en a point.6. Καὶ μηδὲν ἀντείπητε. Ces
mots s'adressent à Oreste et à
Pylade.

οὗτοι τό γ' ἥθος δισγενὲς παρέξομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς θεῶν, ὅδ' ἀνὴρ ὃς συνεκκλέπτει γαμους
τοὺς σοὺς¹, Ὁρέστην οὐ καταισχύνειν θέλων;

365

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὗτος κέκληται πόσις ἐμὸς τῆς ἀθλίας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ.

οὐκ ἔστ' ἀκριβὲς² οὐδὲν εἰς εὐανδρίαν.

ἔχουσι γὰρ ταραγμὸν αἱ φύσεις βροτῶν.

“Ηδη γὰρ εἰδον ἄνδρα γενναίου πατρὸς
τὸ μηδὲν ὄντα³, χρηστὰ δ' ἐκ κακῶν τέκνα, 370
λιμόν τ' ἐν ἀνδρὸς πλουσίου φρονήματι⁴,
γνώμην δὲ μεγάλην ἐν πένητι σώματι.

Πῶς οὖν τις αὐτὰ διαλαβὼν ὄρθως κρινεῖ;
πλούτῳ; πονηρῷ γ' ἄρα χρήσεται κριτή⁵.

ἢ τοῖς ἔχουσι μηδέν⁶; ἀλλ' ἔχει νόσον⁷ 375
πενία, διδάσκει δ' ἄνδρα τῇ χρείᾳ κακόν⁸.

‘Αλλ' εἰς ὅπλον⁹ ἔλθω; τις δέ πρὸς λόγγην¹⁰ βλέπων
μάρτυς γένοιτ¹¹ ἀν δοτις ἐστὶν ἀγαθός¹⁰;

1. “Οδ' ἀνὴρ ὃς συνεκκλέπτει
γάμους τοὺς σοὺς, est-ce là
l'homme qui, de concert avec
toi, élude furtivement l'hy-
men contracté avec toi?

2. Ἀκριβές, sous-entendu
κριτήρεον. Oreste dit qu'il n'y
a point d'indice certain de la
valeur d'un homme.

3. Τὸ μηδὲν ὄντα, étant un
homme de rien, un homme nul
et sans valeur.

4. Λιμόν... φρονήματι, et
(j'ai vu) la misère dans les sen-

timents d'un homme riche.

5. Κριτή. En prose, on dirait
κριτηριώ.

6. Ή τοῖς ἔχουσι μηδέν,
suppl.: ἀρετὴν ἐνεῖναι κρινεῖ;

7. Νόσον, un vice.

8. Κακόν est au masculin,
et διδάσκει κακόν vient dire :
« elle enseigne à l'homme à être
pervers. »

9. Λόγγην, la lance, le com-
bat.

10. Αγαθός, etasé, pour ὁ
ἀγαθός.

Κράτιστον είκη ταῦτ' ἐᾶν ἀφειμένα¹.

Οὗτος γὰρ ἀνὴρ οὗτ' ἐν Ἀργείοις μέγας
οὗτ' αὖ δοκήσει δωμάτων ὡγκωμένος²,
ἐν τοῖς δὲ πολλοῖς ὧν, ἄριστος εὑρέθη.

Οὐ μὴ ἀφρονήσεθ³, οὐ κενῶν δοξασμάτων
πλήρεις πλανᾶσθε, τῇ δ' ὅμιλίᾳ βροτοὺς

κρινεῖτε καὶ τοῖς ἥθεσιν⁴ τοὺς εὐγενεῖς;

Οἱ γὰρ τοιοίδε⁵ καὶ πόλεις οίκοισιν εὖ
καὶ δώματ⁶· αἱ δὲ σάρκες αἱ κεναὶ φρενῶν
ἀγάλματ⁷ ἀγορᾶς⁸ εἰσιν. Οὐδὲ γὰρ δόρυ
μᾶλλον βρχίων σθεναρὸς ἀσθενοῦς μένει⁹.

ἐν τῇ φύσει δὲ τοῦτο κάν εὐψυχία. —

Ἄλλ' ἄξιος¹⁰ γὰρ ὁ τε παρὼν ὁ τ' οὐ παρὼν⁹

Ἀγαμέμνονος παῖς, οὕτεροι οὐνεχ' ἥκομεν,
δεξώμεθ¹¹ οἴκων καταλύσεις· χωρεῖν χρεών,
δμῶες, δόμων τῶνδ' ἐντός· ὡς ἐμοὶ πένης
εἴη πρόθυμος πλουσίου μᾶλλον ξένος¹⁰.

4. Κράτιστον.... ἀφειμένα, le plus sage est de laisser aller cela au hasard (et de ne pas y chercher une règle).

2. Δοκήσει δωμάτων ὡγκωμένος, « gentis nobilitate elata^{tus}, i. e. clarus. »

3. Οὐ μὴ ἀφρονήσετ(ε), ne cesserez-vous pas d'être insensés? Voyez la note sur le vers 213 d'*Hippolyte*.

4. Τῇ δ' ὅμιλίᾳ καὶ τοῖς ἥθεστν, mais en vivant avec eux et en observant leur caractère.

5. Οἱ τοιοίδε, c'est-à-dire : οἱ τῇ ὅμιλίᾳ καὶ τοῖς ἥθεσιν εὐγενεῖς κριθέντες, les hommes vraiment nobles.

6. Ἀγάλματ⁷ ἀγορᾶς, de belles images qu'admire la foule

assemblée dans la place publique.

7. Μένει, il attend de pied ferme.

8. ἄξιος. Le fils d'Agamemnon est digne de cette hospitalité. Nous dirions : « Cette hospitalité est digne du fils d'Agamemnon. » Cf. v. 282.

9. Ο τε παρὼν ὁ τ' οὐ παρὼν. Ces mots sont à double entente. L'étranger semble dire qu'Oreste est en quelque sorte présent dans la personne de son représentant, quoique en réalité il soit absent. Cependant le sens véritable de ces mots, c'est qu'Oreste est présent en réalité, quoiqu'il passe pour absent.

10. Ως ἐμοὶ πένης.... ξένος,

Λίνω μὲν οὖν τοῦδ' ἀνδρὸς εἰσδοχὰς δόμων·
ἔβουλόμην δ' ἄν¹, εἰ κασίγνητός με σὸς
εἰς εύτυχοῦντας ἦγεν εύτυχῶν δόμους.
Ἴσως δ' ἂν ἔλθοι· Λοξίου² γὰρ ἔμπεδοι
χρησμοὶ, βροτῶν δὲ μαντικὴν χαίρειν ἔω.

400

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν ή πάροιθεν μᾶλλον, Ἡλέκτρα, χαρᾶ
θερμαινόμεσθα καρδίαν· ἴσως γὰρ ἂν
μόλις προβαίνουσ' ή τύχη σταίη καλῶς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ω τλῆμον, εἰδὼς δωμάτων χρείαν σέθεν
τί τούσδ' ἐδέξω μείζονας σαυτοῦ ξένους;

405

ΑΥΤΟΤΡΓΟΙ.

Τί δ'; εἴπερ εἰσὶν ως δοκοῦσιν εὐγενεῖς,
οὐκ ἐν τε μικροῖς ἐν τε μὴ στέρξουσ'³ διωρᾶς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπεί νυν ἔξημαρτες ἐν σμικροῖσιν ὄν,
ἔλθ' ως παλαιὸν τροφὸν ἐμοῦ φίλον πατρός·
ὅς ἀμφὶ ποταμὸν Τάναον, Ἀργείας ὄρους.
τέμνοντα γαίας Σπαρτιάτιδός τε γῆς,
ποίμναις ὄμαρτεῖ πόλεος ἐκθεβλημένος·
κέλευε δ' αὐτὸν εἰς δόμους ἀφιγμένον⁴
ἔλθειν ξένων τ' εἰς δαῖτα πορσῦναι τινα.

410

Ἡσθίσεται τοι καὶ προσεύξεται θεοῖς,

415

car pour ma part j'aime mieux
(ἴμοι εἰν μᾶλλον, puissé-je
avoir plutôt) un hôte pauvre
et empressé qu'un hôte riche.

1. ἔβουλόμην δ' ἄν, sous-
entendu μᾶλλον.

2. Λοξίου. Loxias était un
des noms du dieu de Delphes.

3. Pendant que le chœur pro-
nonce les vers 401-403, Oreste
et Pylade entrent dans la chau-
mière.

4. Στέρξουσ(ι), ils seron-
tents.

5. Εἰς δόμους ἀφιγμένον, dès
qu'il sera rentré.

ζῶντ' εἰσακούσας παῖδ' ὃν ἔκσωγει ποτέ.
Οὐ γὰρ πατρών ἐκ δόμων μητρὸς πάρα
λάβοιμεν ἂν τι· πικρὰ¹ δ' αγγείλαιμεν ἂν,
εἰ ζῶντ' Ὁρέστην ἡ τάλαιν' αἰσθοῖτ' ἔτι.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

'Αλλ' εἰ δοκεῖ σοι, τούσδ' ἀπαγγελῶ λόγους 420
γέροντι· χώρει δ' εἰς δόμους ὅσον τάχος
καὶ τάνδον ἐξάρτυε. Πολλά τοι γυνὴ²
χρήζουσ' ἂν εῦροι δαιτὶ προσφορήματα³
Ἐστιν δὲ δὴ τοσαῦτά γ' ἐν δόμοις ἔτι,
ῶσθ' ἐν γ' ἐπ' ἡμαρτούσδε πληρῶσαι βορᾶς. 425
Ἐν τοῖς τοιούτοις δ' ἡνίκ' ἂν γνώμης⁴ πέσω,
σκοπῶ τὰ χρήματ' ὡς ἔχει μέγα σθένος,
φίλοις τε δοῦναι σῶμά τ' εἰς νόσον πεσὸν
δαπάναιςι σῶσαι· τῆς δ' ἐφ' ἡμέραν βορᾶς
εἰς μικρὸν ἥκει⁵· πᾶς γὰρ ἐμπλησθεὶς ἀνὴρ 430
οὐ πλούσιός τε χώ πένης ἴσον φέρει.

V

ORESTE APERÇOIT SA MÈRE.

Le vieux serviteur mandé pour apporter des vivres a reconnu Oreste, et il a concerté avec lui et avec Électre le plan de la vengeance. Déjà la première partie de ce plan a réussi. Égisthe a succombé, et son cadavre a été apporté

1. Πικρά, une nouvelle amère pour nous, une nouvelle que Clytemnestre nous ferait payer cher.

2. Προσφορήματα, additions, assaisonnements.

3. Le génitif γνώμης dépend

grammaticalement des mots ἐν τοῖς τοιούτοις. Traduction littérale : « Quand je tombe sur de telles pensées. »

4. Τῆς δ' ἐφ' ἡμέραν... ἥκει, « ad quotidianum vero victimum parvi refert. »

sur la scène : les vainqueurs triomphent. Tout à coup le char de Clytemnestre se montre au loin. Oreste s'apprête à consommer le second acte de vengeance. Mais à la vue de sa mère il sent défaillir son cœur ; il se demande si un dieu a pu ordonner le parricide. La passion d'Électre ne faiblit point. C'est elle qui raffermit Oreste dans sa résolution.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν· χομίζειν· τοῦδε σῶμ' εἴσω χρεῶν
σκότῳ τε δοῦναι, δημῶες, ὡς, ὅταν μόλι⁹⁶⁰
μῆτηρ, σφαγῆς πάραιθε¹ μὴ εἰσίδη νακρόν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπίσγεες· ἐμβάλωμεν εἰς ἄλλον λόγον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ'; ἐκ Μυκηνῶν μῶν βοηδρόμους ὄρας;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ, ἀλλὰ τὴν τεκοῦσαν η̄ μ' ἐγείνατο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἄρ' ἄρκυν εἰς μέσην πορεύεται. ⁹⁶⁵

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ὅχοις γε καὶ στολῇ λαμπρύνεται.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα δρῶμεν; μητέρ' η̄ φονεύσομεν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μῶν σ' οἴκτος εἶλε, μητρὸς ὡς εἶδες δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·

πῶς γάρ κτάνω νιν, η̄ μ' ἔθρεψε κάτεκεν²;

1. Σφαγῆς πάροιθε, avant | 2. Κάτεκεν, crase, pour κατ-
d'être tuée. ετεκεν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

“Ωσπερ¹ πατέροι σὸν ἥδε κάμὸν ὥλεσεν. 970

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Ω Φοῖβε, πολλὴν γ' ἀμαθίαν ἐθέσπισας,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

“Οπου δ' Ἀπόλλων σκαιὸς ἦ, τίνες σοφοί;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὅστις μ' ἔχρησας μητέρ', ἦν οὐ χρῆν, κτακεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Βλάπτει² δὲ δὴ τί πατρὶ τιμωρῶν σέθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μητροκτόνος γῦν φεύξομαι³, τόθ' ἀγνὸς ὥν. 975

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μή γ' ἀμύνων πατρὶ δυσσεβῆς ἔσει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θιγὼν δὲ μητρὸς⁴, τοῦ φόνου δώσω δίκας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς δ' οὐ⁵, πατρών διαμεθεὶς τιμωρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ' αὖτ' ἀλάστωρ εἴπ' ἀπεικασθεὶς θεῷ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ιερὸν καθίζων τρίποδ'; ἐγὼ μὲν οὐ δοκῶ. 980

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' ἂν πιθοίμην⁶ εὖ μεμαντεῦσθαι τάδε.

4. “Ωσπερ, « de la même manière que, » répond à la question d'Oreste : πῶς.

2. Βλάπτει. Seconde personne de l'indicatif présent passif.

3. Μητροκτόνος φεύξομαι, « eādis maternæ accusabor. »

4. Θιγὼν δὲ μητρὸς, mais

si j'ai porté la maïa sur ma mère.

5. Πῶς δ' οὐ, sous-ent : διώσω δίκην;

6. Οὐδ' ἂν πιθοίμην (je t'accorde que mon doute est mal fondé), mais d'un autre côté je ne serais pas persuader....

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ¹ μὴ κακισθεὶς εἰς ἀνανδρίχν πεσεῖ,
ἀλλ' εἰ² τὸν αὐτὸν τῆδ' ὑποστήσων δόλον,
ῷ καὶ πύσιν καθεῖλες Λιγισθον κτανών;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴσειμι · δεινοῦ δ' ἄρχομαι προβλήματος 985
καὶ δεινὰ δράσω γ' · εἰ δὲ θευῖς δοκεῖ τάδε,
ἔστω · πικρὸν δ' οὐγέ τὴν τάγώνισμά μοι.

VI

ÉLECTRE ET CLYTEMNESTRE.

Le Vieillard a fait croire à Clytemnestre qu'Électre avait donné le jour à un enfant. Cette fausse nouvelle attire la reine dans le piège. Elle arrive sur un char; des esclaves troyennes, qui l'accompagnent, l'aident à en descendre. Bientôt on en vient à discuter la mort d'Agamemnon : Clytemnestre se justifie, Électre la réfute. Mais autant Électre est violente, autant Clytemnestre montre de la douceur. Aurait-elle conservé, en effet, un reste d'affection pour sa fille? ou bien son affabilité viendrait-elle de la joie de voir la dégradation d'Électre consommée par la naissance d'un enfant? Il faut peut-être s'arrêter à cette dernière explication.

ΧΟΡΟΣ.

Ίω,
βασίλεια γύναι χθονὸς Ἀργείας,
παῖ Τυνδαρέου,
καὶ τοῖν ἀγαθοῖν ξύγγονε κούροιν 990
Διός³, οῖ φλογερὰν αἰθέρ' ἐν ἀστροῖς

1. Où porte sur les deux phrases, interrogatives par leur forme, impératives quant au sens. Μή ne porte que sur πεσεῖ.

2. Εἶ (seconde personne de εἰμι), tu iras.

3. Κούροιν Διός. Les Dioscures, Castor et Pollux.

ναίουσι, βροτῶν ἐν ἀλὸς ῥοθίοις
τιμὰς σωτῆρας¹ ἔχοντες.
χαῖρε, σεβίζω σ' ἵσα καὶ μάκαρας
πλούτου² μεγάλης τ' εὐδαιμονίας.
Τὰς σὰς δὲ τύχας θεραπεύεσθαι
καιρός. <χαῖρ', > ὦ βασίλεια.

995

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Ἐκβῆτ' ἀπήνης, Τρωάδες, γειρὸς δ' ἐμῆς
λάβεσθ', ἵν' ἔξω τοῦδ' ὅχου στήσω πόδα.
Σκύλοισι μὲν γὰρ θεῶν κεκόσμηνται δόμοι³
Φρυγίοις, ἐγὼ δὲ τάσδε, Τρωάδος χθονὸς
ἐξαίρετ'⁴, ἐντὶ παιδὸς⁵ ἦν ἀπώλεσα
σμικρὸν γέρας, καλὸν δὲ κέκτημαι δόμοις.

1000

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Οὐκουν ἐγὼ, δούλη γὰρ ἐκβεβλημένη
δόμων πατρώων δυστυχεῖς οἰκῶ δόμους,
μῆτερ, λάβωμαι⁶ μακαρίας τῆς σῆς χερός;

1005

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δοῦλαι πάρεισιν αἴδε, μὴ σύ μοι πύνει.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Τί δ'; αἰχμάλωτόν τοί μ' ἀπώκισας δόμων,
ἡρημένων δὲ δωμάτων ἡρήμεθα⁷,
ώς αἴδε, πατρὸς ὄρφανοὶ λελειμμένοι⁸.

1010

1. Βροτῶν τιμὰς σωτῆρας (poétique, pour le féminin σωτῆρας), la fonction, le privilége de sauver les mortels.

2. Σεβίζω σ(ε) πλούτου est dit comme θαυμάζω σε σοφίας.

3. Ἐξαίρετ(α). Cet adjectif neutre se rapporte par apposition à τάσδε.

4. Παιδός. Iphigénie.

5. Οὐκουν (v. 1004) λά-
βωμαι, ne veux-tu pas que je
prenne?

6. Ἡρημένων δὲ δωμάτων
ἡρήμεθα, capta autem domo
ego quaque capta sum.

7. ὄρφανοὶ λελειμμένοι, au
masculin, d'après la règle grecque

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοιαῦτα μέντοι σὸς πατὴρ βουλεύματα
εἰς οὓς ἔχρην ἡκιστ' ἐβούλευσεν¹ φύλων.
Λέξω δέ· καίτοι δοξ' ὅταν λάθη κακὴ
γυναικα, γλώσση πικρότης ἔνεστί τις²·
ώς μὲν παρ' ἡμῖν, οὐ καλῶς³· τὸ πρᾶγμα δὲ 1015
μαθόντας, ἦν μὲν ἀξίως μισεῖν ἔχη,
στυγεῖν δίκαιον· εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ στυγεῖν;
‘Ημᾶς δ’ ἔδωκε Τυνδάρεως τῷ σῷ πατρὶ,
οὐχ ὥστε θυγάτερεν, οὐδὲν ἀγειναίμην ἔγω⁴.
Κεῖνος δὲ παῖδα τὴν ἐμὴν Ἀχιλλέως 1020
λέκτροισι πείσας ὥγετ⁵ ἐκ δόμων ἄγων
πρυμνοῦχον⁶ Λῆλιν· ἔνθ' ὑπερτείνας πυρᾶς
λευκὴν διήμησ⁷· Ἰφιγόνης⁸ παρηίδα.
Κεὶ μὲν πόλεως ἄλωσιν ἔξιώμενος⁹
ἢ δῶμ¹⁰ ὄνήσων τἄλλα τ' ἐκσώσων τέχνα 1025
ἔκτεινε πολλῶν μίαν ὑπερ, συγγνώστ' ἀν ἦν·
νῦν δ' οὕνεγ¹¹ ‘Ἐλένη μάργος ἦν, ὅ τ' αὖ λαθῶν¹²
ἄλογον κολάζειν προδότιν οὐκ ἡπίστατο,

tionnée à propos du vers 369
d'*Hippolyte*.

1. Τοιαῦτα μέντοι σὸς πατὴρ βουλεύματα.... ἐβούλευσεν, sous-entendu : ὥστ' ἐμ' ἀναγκάσαι ποιῆσαι & σύ μοι ἔγκαλεῖς. Clytemnestre dit : « La faute en est aux attentats de ton père. »

2. Γλώσση πικρότης ἔνεστί τις, sa parole a quelque chose de désagréable, ses discours sont mal reçus.

3. Ως μὲν παρ' ἡμῖν, οὐ καλῶς, selon moi, a tort.

4. Οὐχ ὥστε.... ἔγω, non

ea lege ut morerer, neque ut morerentur quae peperisset ego.

5. Πρυμνοῦχον; où les poupees des vaisseaux étaient attachées au rivage.

6. Ιφιγόνης. Autre forme du nom Ιφιγένεια.

7. Πόλεως ἄλωσιν ἔξιώμενος, cherchant un remède à la prise de la ville, cherchant à détourner de la cité le malheur d'être prise par l'ennemi.

8. Ο τ' αὖ λαθῶν.... et que, d'un autre côté, celui qui l'avait reçue en mariage ne savait pas contenir une épouse infidèle.

τούτων ἔκατι παῖδ' ἐμὴν διώλεσεν.

Ἐπὶ τοῖσδε τοίνυν, καίπερ ἡδικημένη,
οὐκ ἡγριούμην οὐδ' ἀν ἔκτανον πόσιν ·

ἀλλ' ἡλθ' ἔχων μοι μαίναδ' ἔγθεον κόρην¹
λέκτροις τ' ἐπεισέφρησε², καὶ νύμφα δύο
ἐν τοῖσιν αὐτοῖς δώμασιν κατείχομεν³.

Μῶρον⁴ μὲν οὖν γυναικες, οὐκ ἄλλως λέγω ·
ὅταν δ', ὑπόντος τοῦδ'⁵, ἀμαρτάνη πόσις
τάνδον παρώσας λέκτρα, μιμεῖσθαι θέλει
γυνὴ τὸν ἄνδρα χάτερον⁶ κτᾶσθαι φίλον ·

κάπειτ' ἐν ἡμῖν ὁ ψόγος λαμπρύνεται⁷,
οἱ δ' αἴτιοι τῶνδ' οὐ κλύουσ' ἄνδρες κκκῶς. ·

Εἰ δ' ἐκ δόμων ἥρπαστο Μενέλεως λάθρα,
κτανεῖν μ' Ὁρέστην χρῆν, κασιγνήτης πόσιν
Μενέλαον ὡς σώσαιμι; σὸς δὲ πῶς πατὴρ
ἡνέσχετ' ἀν ταῦτ'; εἴτα τὸν μὲν οὐ θανεῖν
κτείνοντα χρῆν τάμ', ἐμὲ δὲ πρὸς κείνου παθεῖν⁸;

Ἐκτειν', ἐτρέφθην ἦνπερ ἦν πορεύσιμον⁹,
πρὸς τοὺς ἐκείνω πολεμίους · φίλων γὰρ ἀν
τίς ἀν πατρὸς σοῦ φόνον ἔκοινώνησε μοι;
Λέγ' εἴ τι χρῆσεις κάντιθες παρρησίᾳ,

4. Ἐνθεον κόρην. Cassandre.

2. ἐπεισέφρησε (aoriste de ἐπεισφρέω), il fit entrer en outre.

3. Κατείχομεν, nous habitions.

4. Μῶρον est ici le contraire de σῶρον.

5. Ἐπόντος; τοῦδ(ε), cette faiblesse étant donnée.

6. Χάτερον, crase, pour καὶ ἔτερον.

7. Λαμπρύνεται, il retentit avec éclat.

8. ἐμὲ δὲ πρὸς κείνου παθεῖν (χρῆν); moi au contraire, j'aurais dû être punie par lui, si j'avais immolé Oreste pour rendre à ma sœur son époux enlevé?

9. ἐτρέφθην (sous-en:endu τὴν ὄδὸν) ἦνπερ ἦν πορεύσιμον, je me tournai du côté, où je pouvais m'adresser : je pris la seule voie qui m'était ouverte.

ὅπως τέθηκε σὸς πατὴρ οὐκ ἐνδίκως.

2050

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δίκαια λέξω· σὴ δίκη¹ δ' αἰσχρῶς ἔχει·
γυναῖκα γὰρ χρὴ πάντα συγχωρεῖν πόσει,
ἥτις φρενήρης· ἡ δὲ μὴ δοκεῖ τάδε,
οὐδ' εἰς ἀριθμὸν τῶν ἐμῶν ἥκει λόγων².

Μέμνησο, μῆτερ, οὓς ἔλεξας ὑστάτους
λόγους, διδοῦσα πρὸς σέ μοι παρρησίαν.

1055

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ νῦν γέ φημι κούκ όπαρνοῦμαι, τέκνον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ παρακαλοῦσα, μῆτερ, εἴτ' ἔρξεις κακῶς;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔστι, τῇ σῇ δ' ἡδὺ προσθήσω φρενί³.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοιμ· ἂν· ἀρχὴ δ' ἡδε μοι προοιμίου.

1060

Εἴθ' εἶχες, ω τεκοῦσα, βελτίους φρένας.

Τὸ μὲν γὰρ εἶδος αἰνον ἄξιον φέρειν

Ἐλένης τε καὶ σοῦ, δύο δ' ἔφυτε συγγόνω
ἄμφω⁴ ματαίω Κάστορός τ' οὐκ ἄξιω.

Ὦ μὲν γὰρ ἀρπασθεῖσ' ἐκοῦσ' ἀπώλετο⁵.

1065

σὺ δ' ἄνδρ' ὅριστον· Ἐλλάδος διώλεσας,
σκῆψιν προτείνουσ', ως ὑπὲρ τέκνου πόσιν
ἔκτεινας· οὐ γὰρ, ως ἔγωγ', ἵσασί σ' εῦ⁶.

. Σὴ δίκη, ta justice, ce que
tu veux faire passer pour la jus-
tice.

φρενί, « immo quod animo
et tuo gratum erit, insuper tibi
« retribuam. »

2. Ὦ δὲ μὴ δοκεῖ.... λό-
γων, la femme qui ne pense pas
ainsi, je ne tiens pas même
compte d'elle dans mes dis-
cours.

4. Ἀμφω fait partie de l'at-
tribut de la phrase, et ne doit
pas être séparé de ματαίω.

3. Τῇ σῇ δ' ἡδὺ προσθήσω

6. Ἀπώλετο, elle s'est per-
due, elle s'est laissé corrompre.

6. Οὐ γὰρ.... εῦ, (tu peux

ἥτις θυγατρὸς πρὶν κεκυρῶσθαι σφαγὰς
νέον τ' ἀπ' οἴκων ἀνδρὸς ἐξωρυμημένου 1070
ξανθὸν κατόπτρῳ πλόχαμον ἐξῆσκεις κόμης.
Γυνὴ δ' ἀπόντος ἥτις ἀνδρὸς ἐκ δόμων
εἰς κάλλος ἀσκεῖ¹, διάγραφ² ὡς οὖσαν κακήν.
Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν δεῖ θύρασιν εὐπρεπὲς
φαίνειν πρόσωπον, ἵν τι μὴ ζητῇ κακόν. 1075
Μόνην δὲ πασῶν οἵδ' ἐγὼ σ' Ἑλληνίδων,
εἰ μὲν τὰ Τρώων εύτυχοι, κεχαρμένην,
εἰ δ' ἥσσον εἴη, συννεφοῦσαν ὄμματα,
Ἄγαμέμνον' οὐ χρῆσουσαν ἐκ Τροίας μολεῖν.
Καίτοι καλῶς γε σωφρόνειν παρεῖχε σοι³. 1080
ἀνδρ' εἶχες οὐ κακίον' θίγισθου πόσιν,
οὐν 'Ἑλλὰς αὐτῆς εἴλετο στρατηλάτην.
Ἐλένης δ' ἀδελφῆς τοιαδ'⁴ ἐξειργασμένης,
ἐξῆν κλέος σοι μέγα λαβεῖν · τὰ γὰρ κακὰ
παράδειγμα τοῖς ἐσθλοῖσιν εἴσοψίν τ' ἔχει. 1085
Εἰ δ', ως λέγεις, σὴν θυγατέρ' ἔκτεινεν πατήρ,
ἐγὼ τί σ' ἡδίκησ' ἐμός τε σύγγονος;
πῶς οὐ, πόσιν κτείνασα, πατρώους δύμους
ἡμῖν προσῆψας, ἀλλ' ἀπηνέγκω λέχη
τάλλοτρια⁵, μισθοῦ τοὺς γάμους ὠνομένη;
κοῦτ' ἀντιφεύγει παιδὸς ἀντὶ σοῦ πόσις, 1090

alléguer ce prétexte devant les hommes :) car ils ne te connaissent pas à fond, comme je te connais, moi.

1. Εἰς κάλλος ἀσκεῖ, se pare pour paraître belle.

2. Διάγραφ(ε), raye-la, retranche-la (du nombre des femmes honnêtes).

3. Παρεῖχε σοι, « in promptu tibi erat, facile erat. »

4. Ἀπηνέγκω λέχη τάλλοτρια, tu as obtenu (*tibi abstulisti*) ce lit qui devait te rester étranger.

5. Μισθοῦ τοὺς γάμους ὠνομένη, en achetant cet hymen à ce prix, c'est-à-dire : au

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σιγῶ· δέδοικα γάρ νιν ὡς δέδοικ' ἐγώ¹.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῦσαι λόγων τῶνδ'· ἀλλὰ τί μ' ἐκάλεις, τέκνον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Ηκουσας, οἶμαι, τῶν ἐμῶν λοχευμάτων·

τούτων ὑπερ μοι θῦσον, οὐ γὰρ οἶδ' ἐγὼ,

1125

δεκάτη σελήνη παιδὸς² ὡς νομίζεται·

τρίβων γὰρ οὐκ εἴμ', ἀτοκος οὐσ' ἐν τῷ πάρος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

"Αλλης τόδ' ἔργον, η σ' ἔλυσεν ἐκ τόκων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αὐτὴ λόγχευον κάτεκον μόνη βρέφος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὕτως ἀγείτων οἶκος ἴδρυται φίλων³;

1130

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πένητας οὐδεὶς βούλεται κτᾶσθαι φίλους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

'Αλλ' εἴμι, παιδὸς ἀριθμὸν ὡς τελεσφύρον

θύσω⁴ θεοῖσι· σοὶ δ' ὅταν πράξω γάριν

τήνδ', εἴμ' ἐπ' ἀγρὸν, οὐ πόσις θυηπολεῖ

Νύμφαισιν. 'Αλλὰ τούσδ' ὄχους, ὀπάονες,

1135

φάτναις ἔγοντες πρόσθεθ'· ἡνίκ' ἂν δέ με

vaut à ἀναζωπυρεῖς, tu ral-
lumes.

1. Δέδοικα.... ὡς δέδοικ' ἐγώ. Réticence sinistre.

2. Δεκάτη σελήνη παιδός. Le dixième jour après la naissance d'un enfant on offrait un sacrifice, et l'on donnait un nom au nouveau-né. Cette fête se prolongeait dans la nuit.

3. Ἀγείτων φίλων, sans voi-
sins amis.

4. Παιδὸς ἀριθμὸν ὡς τελε-
σφύρον θύσω ἐρμινaut à ὡς θύ-
σω δεκάτην παιδός, «afin que
je célèbre par un sacrifice le
dixième jour de la naissance de
l'enfant.» Le nombre dix pas
sait dans l'école de Pythagore
pour le nombre parfait.

δοκῆτε θυσίας τῆσδ' ἀπηλλάγθαι θεοῖς,
πάρεστε· δεῖ γὰρ καὶ πόσει δοῦναι χάριν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Χώρει πένητας εἰς δόμους· φρούρει δέ μοι
μή σ' αἰθαλώσῃ¹ πολύχαπνον στέγος πέπλους. 1140
Θύσεις γὰρ οἵχ χρή σε δαιμοσιν θύη².

Κανοῦν δ' ἐνῆρχται³ καὶ τεθηγμένη σφαγίς,
ἢ περ καθεῖτε ταῦρον⁴, οὐ πέλας πεσεῖ
πληγεῖσα· νυμφεύσει δὲ κάν Ἀιδου δόμοις
ῷπερ ξυνηῦδες ἐν φάει. Τοσήνδ' ἐγὼ 1145
δώσω χάριν σοι, σὺ δὲ δίκην ἐμοὶ πατρός.

VII

LES ENFANTS PARRICIDES.

La vengeance est consommée. Les spectateurs n'ont pas vu tomber la victime, mais ils ont entendu ses cris. Le chœur rappelait les circonstances de la mort d'Agamemnon : au milieu de ce chant ont retenti les cris qui annoncent l'expiation d'un crime longtemps impuni. Le fond de la scène s'ouvre. On voit étendu par terre le corps sanglant de Clytemnestre, ainsi que celui d'Égisthe. Oreste et Électre s'accusent d'avoir commis une action horrible en obéissant à l'oracle d'Apollon.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' οἵδε μητρὸς νεοφόνοις ἐν αἴμασιν

4. Le verbe αἰθαλώσῃ, gouverne ici deux accusatifs, celui du tout, σ(ε), et celui de la partie, πέπλους.

2. Θύσεις.... θύη. La victime offerte par Clytemnestre, c'est Clytemnestre elle-même. — Ici

la reine entre dans la maison du Laboureur. Électre reste seule sur la scène.

3. Κανοῦν δ' ἐνῆρχται, « ca- « nistrum autem ad sacra aus « picanda est paratum. »

4. Ταῦρον. Égisthe.

πεφυρμένοι βαίνουσιν ἔξ οἶκων πόδα¹,
τρόπαια δείγματ' ἀθλίων προσφαγμάτων².
Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς οἶκος ἀλθιώτερος
τῶν Τανταλείων οὐδ' ἔφυ ποτ' ἐκγόνων³.

1175

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ίώ Γαῖα καὶ [Ζεῦ] πανδερκέτα
βροτῶν, ἵδετε τάδ' ἔργα⁴ δει-
νὰ μυσαρὰ, φόνια σώματα
χθόνια προκείμεν⁵ ἀλλαγῆ⁶
χερὸς ὑπ' ἐμᾶς, ἀποιν' ἐμῶν πημάτων⁷.

[Strophe 1.]

1180

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δακρύτ' ἄγαν, ὡς σύγγον⁸, αἰτία δ' ἐγώ·
διὰ πυρὸς ἔμολον⁹ ἀ τάλαινα ματρὶ τῷδ',
ἄ μ' ἔτικτε κούραν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ίώ τύχας, κακὰς σέθεν

1185

1. Βαίνουσιν.... πόδα équivaut à βαίνουσι βάσιν, « ils portent leurs pas. »

2. Τρόπαια.... προσφαγμάτων, indices victorieux d'un triste sacrifice, indices d'une victoire remportée par un triste sacrifice. Ces mots forment une apposition à toute la phrase qui précède.

3. Construisez : Οὐκ ἔστιν οὐδ' ἔφυ ποτ' οὐδεὶς οἶκος ἀλθιώτερος τῶν Τανταλείων ἐκγόνων.

4. Τάδ(ε) ἔργα, cet ouvrage. Oreste indique du geste les deux cadavres, φόνια σώματα.

5. Χθόνια προκείμεν(α), étepdus sur le sol.

6. Ἀλλαγῆ équivaut à ἀμοι-
θῆ, « par un (juste) retour, » en échange du cadavre d'Aga-
memnon, en punition du meur-
tre commis.

7. Ἐμῶν πημάτων. Ces mots ne désignent pas seule-
ment l'exil d'Oreste, mais en-
core, et surtout, la mort du
père d'Oreste.

8. Διὰ πυρὸς ἔμολον ματρὶ équivaut à διὰ δεινοτάτης ἔχ-
θρας ἡλθεν μητρί, « j'avais
une haine ardente pour ma
mère. »

τύχας¹ τεκοῦσα, μᾶτερ,
ἄλαστα μέλεα καὶ πέρα
παθοῦσα σῶν τέκνων ὑπαῖ².
Πατρὸς δ' ἔτισας φόνον δικαίως.

'Ιὸ Φοῖβ', ἀνύμνησας³ δίκαιαν, [Antistrophe 1.] 1190
ἄφαντα φανερὰ δ' ἔξεπρα-
ξας ἄχεα⁴, φόνια δ' ὕπασσας
λάχε' ἀπὸ γῆς Πελασγίδος⁵.
Τίνα δ' ἔτέραν μόλω πόλιν; τίς ξένος,
τίς εὐσεβὴς ἐμὸν κάρα 1195
πρθεσόψεται ματέρα κτανόντος;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

'Ιὸ ίώ μοι. Ποῖ δ' ἔγώ; τίν' εἰς γορὸν,
τίνα γάμον εῖμι; τίς πόσις με δέξεται
νυμφικὰς ἐς εὐνάς; 1200

ΟΡΧΙΣΤΗΣ.

Πάλιν, πάλιν φρόνημα σὸν
μετεστάθη πρὸς αὔραν⁶.
φρονεῖς γὰρ ὅσια νῦν, τότ' οὐ
φρονοῦσα, δεινὰ δ' εἰργάσω,

1. Τύχας, κακάς σέθεν τύχας. Ces mots désignent les enfants de Clytemnestre, enfants qui ont été les fléaux, la calamité, de leur mère.

2. ἔποι, poétique, pour ὕπο.

3. ἀνύμνησας, tu as proclamé par un oracle.

4. ἄφαντα φανερὰ δ' ἔξεπραξας ἄχεα, des maux que le jour ne devrait pas éclairer, tu les as produits au jour,

c'est-à-dire, tu m'as fait commettre un crime horrible.

5. Φόνια δ' ὕπασσας.... Πελασγίδος, tu m'as attiré le sort d'un meurtrier, φόνια λάχεα, (l'exil), de la part de la terre Pélasge, c'est-à-dire : tu es cause que la terre d'Argos, infectée par le sang qu'elle a bu, ne supporte plus ma présence.

6. Μετεστάθη πρὸς αὔραν, il a changé avec le changement

φίλα, κασίγνητον οὐ θέλοντα.

1205

Κατεῖδες, οἷον ἀ τάλαιν' ἔῶν πέπλων
ἔδειξε μαστὸν¹, ἐλάθετ'² ἐν φοναισιν,
ἰώ μοι, πρὸς πέδω
τιθεῖσα γοῦνα μέλεα; ταχόμαν δ' ἐγώ.

[Str. 2.]

ΧΟΡΟΣ.

Σάφ' οἶδα, δι' ὀδύνας ἔθας³, ἵγιον⁴
χλύων γόνην ματρὸς, ἣ σ' ἔτικτεν.

1210

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Βοὸν δ' ἔλασκε τάνδε, πρὸς γένυν ἐμὰν [Antistr. 2.]
τιθεῖσα γεῖρα « Τέχος ἐμὸν, λιταίνω. » 1215
παρήδων τ' ἐξ ἐμῶν
ἐκρήμναθ', ὥστε χέρας ἐμὰς λιπεῖν⁵ βέλος.

ΧΟΡΟΣ.

Τάλαινα⁶. Πῶς ἔτλας φόνον δι' ὄμμάτων
ἰδεῖν σέθεν ματρὸς ἐκπνεούσας;

1220

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ μὲν ἐπιβαλὼν φάρη κόραις ἐμαῖς [Strophe 3.]
φασγάνω κατηρξάμαν⁷
ματέρος ἔσω δέρας μεθείς.

du vent, il a changé quand a
changé le souffle des circon-
stances.

1. Κατεῖδες, οἷον.... ἔῶν
πέπλων ἔδειξε μαστόν, as-tu
vu comment l'infortunée montra
son sein (en dehors) de ses
vêtements?

2. Ἐλάθετ(o), sous-entendu
ἔμοῦ.

3. Δι' ὀδύνας ἔθας; tu éprou-
vas de la douleur. (Comparez

vers 4483 : διὰ πυρὸς ἐμολογ.)

4. Ἱγιόν, adjectif tiré de
l'interjection ἵη.

5. L'infinitif λιπεῖν a pour
sujet βέλος et pour régime χέ-
ρας ἐμάς.

6. L'exclamation τάλαινα se
rapporte à Clytemnestre; la
question πῶς ἔτλας s'adresse à
Oreste.

7. Κατηρξάμαν, j'ai com-
mencé le sacrifice.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ δ' ἐπεγκέλευσά¹ σοι
ξίφους τ' ἐφηψάμαν ἄμα.

1225

ΧΟΡΟΣ.

Δεινότατον παθέων ἔρεξας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λαθοῦ, μέλεα² κάλυπτε ματέρος πέπλοις, [Ant. 3.]
συγκαθάρμοσον σφαγάς³.
Φονέας ἔτικτες ἄρα σοι⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ίδοù, φίλαν τε κού φίλαν
φάρη τάδ' ἀμφιβάλλομεν.

1230

ΧΟΡΟΣ.

Τέρμα κακῶν⁵ μεγάλων δόμοισιν.

1. Ἐπεγκέλευσα, forme lyrique, pour ἐπενεκέλευσα.

2. Μέλεα (substantif), pour μέλη.

3. Συγκαθάρμοσον σφαγάς, *mecum compone vulnera*.

4. Φονέας.... σοι. En prononçant ces paroles, Oreste se tourne vers le cadavre de Clytemnestre, qu'il apostrophe.

5. Τέρμα κακῶν, le couronnement des malheurs.



ORESTE.

NOTICE SUR ORESTE.

La situation générale qui fait le fond et le point de départ de l'action de cette tragédie, ainsi que les personnages qui en sont les acteurs, se trouvait donné par la tradition ; mais les combinaisons dramatiques sont nouvelles, et l'intrigue est de l'invention d'Euripide.

Le poète reprend l'histoire des enfants d'Agamemnon peu près au point où il l'avait laissée à la fin d'*Électre*. Oreste a célébré les funérailles de sa mère. Pendant la nuit il veillait assis près du bûcher de Clytemnestre, il regardait les flammes s'éteindre peu à peu, attendant le moment où l'on pourrait recueillir les os calcinés. Tout à coup son esprit se trouble : des fantômes engendrés par les remords du fils parricide, se montrent à ses yeux : il croit voir les terribles Furies. Depuis ce moment Oreste est en proie au délire. Cependant il ne fuit pas devant des êtres réels qui le poursuivent ; il est souffrant, il garde le lit, sa sœur Électre le veille. C'est dans cette situation que le poète nous montre les enfants d'Agamemnon au début de cette tragédie. Nous voyons les soins touchants que prodigue à son frère une sœur qui lui est unie par la plus tendre affection et par le lien que crée entre les humains une même infortune. Nous assistons à la maladie d'Oreste : sous nos yeux des accès de délire alternent avec des moments lucides, aux transports de la fièvre succède le calme de l'affaissement. Ce sont là les scènes les plus belles de cette tragédie.

En ce jour le peuple d'Argos doit se réunir pour juger les enfants d'Agamemnon. Ils semblent perdus, si Ménélas ne vient à leur secours. Après avoir longtemps erré sur les

mers, ce dernier vient d'aborder dans le port de Nauplie. Hélène, qui est revenue avec son époux, se trouve déjà dans le palais d'Argos : elle y est rentrée de nuit, afin de se soustraire aux regards et à la haine du peuple. Ménélas arrive à son tour. Oreste voit en lui un protecteur naturel ; il se croit sauvé : il lui semble que le frère d'Agamemnon ne pourra faire autrement que de prendre la défense du fils d'Agamemnon. Mais au milieu de leur entretien arrive le vieux Tyndare, venu de Sparte pour offrir des libations sur le tombeau de sa fille Clytemnestre. Justement irrité contre le parricide, il déclare qu'il poursuivra la punition d'Oreste, et il interdit à Ménélas, son gendre, de s'opposer à ce dessein, sous peine de perdre ses droits au trône de Sparte, la dot d'Hélène. Effrayé par ces menaces, Ménélas abandonne les enfants de son frère. Il a d'ailleurs un intérêt personnel à les laisser condamner : s'ils meurent, le royaume d'Argos lui reviendra.

Trahi par son plus proche parent, Oreste reprend quelque courage à la vue d'un ami véritable. Pylade accourt : il assistera Oreste, il le conduira dans l'assemblée des Argiens. Tout le monde redoute le contact d'un homme poursuivi par les Furies : Pylade soutient les pas chancelants du malade, il lui sert de guide et d'appui.

Mais le peuple d'Argos condamne Oreste et Électre : il leur impose de se donner la mort eux-mêmes avant la fin de la journée. Le fidèle Pylade est décidé à mourir avec eux. C'est ici que commence la seconde partie de la pièce et que les choses changent de face de la manière la plus imprévue. Avant de quitter la vie, les amis veulent se venger de l'homme qui les a trahis et, s'il se peut, tenter encore une chance de salut. Ils conviennent d'assassiner Hélène et de s'emparer d'Hermione. Cette dernière leur servira d'otage. Si Ménélas leur accorde l'impunité, ils épargneront sa fille ; ils l'immoleront, s'il se montre intraitable. Ces projets de forcenés s'accomplissent heureusement, mais au grand préjudice des caractères d'Oreste et d'Electre. Il est vrai que le poète s'est efforcé d'excuser leur conduite en prêtant à Ménélas et à Hélène un égoïsme qui rend ces personnages tout à fait méprisables ; mais en noircissant les uns, il n'a pas réussi à justifier les autres.

Une intrigue qui semble n'avoir pas d'issue, est dénouée par l'intervention d'un dieu. Oreste a ordonné de mettre

le feu au palais de ses pères ; il s'est réfugié sur le toit avec Hermione, sa captive, prêt à la frapper d'une épée nue qu'il tient suspendue sur sa tête. Apollon proclame qu'Oreste doit un jour régner dans ce palais, et qu'il doit épouser celle qu'il était sur le point d'immoler. Placé dans une cruelle alternative, Ménélas ne sait que décider : pardonnera-t-il à Oreste ? ou bien laissera-t-il égorger Hermione ? Sur l'ordre d'Apollon il se réconcilie avec son neveu, et il lui promet Hermione en mariage. Hélène, déjà tombée au pouvoir de ses meurtriers, a disparu miraculeusement : sauvée par Apollon, la fille de Jupiter jouira désormais d'honneurs divins dans la demeure des immortels. Electre et Pylade se disposaient à mourir : ils vivront et ils seront d'heureux époux. Ce double mariage a déjà fait dire à un critique ancien que cette tragédie se terminait comme une comédie. Un personnage accessoire, mais fort original, ajoute à cet effet. C'est un eunuque phrygien, qui, après l'attentat d'Oreste et de Pylade contre la vie d'Hélène vient, tremblant d'effroi, faire connaître ce qui s'est passé dans le palais : la monodie qu'il chante et qui remplace le récit habituel, égaye le spectateur. Oreste lui-même, oubliant la gravité de sa situation, prend part à l'hilarité du public, et s'amuse un instant à faire peur à ce pauvre homme.

La tragédie d'*Oreste* fut jouée pour la première fois dans la quatrième année de la quatre-vingt-douzième olympiade, en 408 avant J. C., deux ou trois ans avant la mort du poète. Quelque défectueuse qu'elle puisse paraître aux yeux de la critique, cette tragédie était de celles qui plaisaient au public, et elle se maintint longtemps sur les théâtres de la Grèce.

EXTRAITS D'ORESTE.

I

LE SOMMEIL.

Nous nous trouvons devant le palais d'Agamemnon. Oreste goûte un instant de repos entre deux accès de délire. Il dort, étendu sur un lit. Sa sœur le veille. Des

femmes d'Argos, qui forment le chœur, viennent demander des nouvelles du malade. Électre les conjure de ne pas le réveiller. Elle invoque la Nuit, mère du Sommeil; elle déplore les malheurs que l'oracle d'Apollon attira sur elle et sur son frère. Dialogue lyrique, composé de deux couples de strophes.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αἴδ' αὖ πάρεισι τοῖς ἐμοῖς θρηνήμασιν
φίλαι ξυνωδοί τάχα μεταστήσουσ' ὑπνου
τόνδ' ήσυχάζοντ', ὅμια δ' ἐκτήξουσ' ἐμὸν
δακρύοις, ἀδελφὸν ὅταν ὄρῶ μεμηνότα. 135

Ἴν φίλταται γυναικες, ήσύχῳ ποδὶ¹
χωρεῖτε, μὴ ψοφεῖτε, μηδ' ἔστω κτύπος.
Φιλία γὰρ ή σὴ πρευμενῆς μὲν, ἀλλ' ἐμοὶ²
τόνδ' ἐξεγεῖραι ξυμφορὰ γενήσεται.

ΧΟΡΟΣ.

Σῆγα σῆγα, λεπτὸν ἵχγος ἀρβύλης [Strophe 1.] 140
τίθετε, μὴ κτυπεῖτ³.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄποπρὸ βᾶτ⁴ ἐκεῖσ', ἀποπρό μοι κοίτας

ΧΟΡΟΣ.

Ίδοὺ, πείθομε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄᾶ, [σύριγγος] φώνει μοι,
λεπτοῦ δόνακος, ὡ φῖλα, ὅπως πνοά⁵. 145

ΧΟΡΟΣ.

"Ιδ', ἀτρεμαίαν ώς ὑπόροφον φέρω
βούν⁶.

1. Après πνοά suppléez ἐστιν | légers roseaux agités par le
ou γίγνεται.. Électre veut que | vent.
le chœur lui parle d'un ton | 2. Construisez: Ιδε, ώς ἀτρε-
aussi doux que le souffle des | μαίαν βοὰν φέρω ὑπόροφον,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ναὶ οῦτως

κάταγε¹ κάταγε, πρόσιθ² ἀτρέμας, ἀτρέμας ἦθι·
λόγον ἀπόδος ἐφ³ ὅ τι χρέος ἐμόλετέ ποτε. 150
Χρόνια⁴ γὰρ πεσὼν ὅδ' εὐνάζεται.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς ἔχει; Λόγου μετάδος, ὡ φίλα. [Antistrophe 4.]
Τίνα τύχαν εἴπω; τίνα δὲ συμφοράν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Ετι μὲν ἐμπνέει, βραχὺ δ' ἀναστένει. 155

ΧΟΡΟΣ.

Τί φής; Ω τάλας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

'Ολεῖς⁵, εἰ βλέφρα κινήσεις
ὕπνου γλυκυτάταν φερομένω χάριν⁶.

ΧΟΡΟΣ.

Μέλεος ἔχθιστων θεόθεν ἐργμάτων⁷, 160
τάλας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ μόχθων.

"Ἀδικος ἄδικα τότ' ἄρ' ἔλαχεν ἔλαχεν⁸, ἀπό-
φονον⁹ ὅτ' ἐπὶ τρίποδι Θέμιδος¹⁰ ἄρ' ἐδίκασε¹¹

vois, comme je porte une voix
douce dans l'intérieur de la
maison. Quoique visible sur la
scène, le lit d'Oreste est censé
être dans le palais.

1. Κάταγε, baisse la voix.
2. Χρόνια, accusatif adver-
bial, « enfin (après un long ac-
cès de démence). »

3. 'Ολεῖς, sous-entendu αὐ-
τόν, et non ἐμέ.
4. "Ὑπνου.... χάριν, à lui
qui jouit du (littéralement : qui
obtient le) doux bienfait du
sommeil.

5. Μέλεος ἐργμάτων
(génitif de cause), misérable
par suite de ses actions.

6. "Ελαχεν, verbe poétique,
qui s'applique très-particuliè-
ment aux oracles.

7. 'Απόφονον φόνον, un
meurtre qui n'aurait pas dû
être commis.

8. 'Επὶ τρίποδι Θέμιδος,
D'après la légende, Apollon
succéda à Thémis dans le sanc-
tuaire de Delphes.

9. 'Εδίκασε, il proclame
comme un arrêt de justice.

φόνον ὁ Λοξίας ἐμᾶς ματέρος.

165

ΧΟΡΟΣ.

‘Ορᾶς; ἐν πέπλοισι κινεῖ δέμας.

[Strophe 2.]

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ γάρ νιν, ὡς τάλαινα,
θωῦξας¹ ἔβαλες ἐξ ὑπνου.

ΧΟΡΟΣ.

Εὗδειν μὲν οὖν ἔδοξα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἀφ’ ἡμῶν, οὐκ ἀπ’ οἴκων
πάλιν ἀνὰ μεθεμένα κτύπου
πόδα σὸν εἰλίξεις²;

170

ΧΟΡΟΣ.

‘Υπνώσσει· λέγεις εὖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πότνια, πότνια νὺξ,
ὑπνοδότειρα³ τῶν πολυπάνων. βροτῶν,
ἐρεβόθεν ἵθι, μόλε μόλε κατάπτερος
τὸν Ἀγαμεμνόνιον ἐπὶ δόμον.

175

‘Υπὸ γὰρ ἀλγέων ὑπό τε συμφορᾶς
διοιχόμεθ’, οὐχόμεθ. Κτύπον τὴ γάγετ⁴· οὐχὶ σῆγα
σῆγα φυλασσομένα
στόματος ἀνακέλαδον ἀπὸ λέχεος⁵.
ἥσυχον ὑπνου γάριν παρέξεις⁶, φίλα;

180

185

1. Θωῦξας(α) équivaut à με-
γάλως βοήσασα.

2. Construisez : πάλιν ἀνει-
λίξεις πόδα σόν; feras-tu de
nouveau revenir ton pied en
arrière?

3. Υπνοδότειρα est poéti-
quement construit avec le géo-
tif βροτῶν, d'après l'analogie

de la locution εὐεργέτις βρο-
τῶν.

4. Ἀπὸ λέχεος, loin du lit
d'Oreste.

5. Ήσυχον ὑπνου χάριν
παρέξεις; le laisseras-tu jouir en
repos du sommeil? « quie-
« tamne soporis gratiam præ-
« a stabis? »

δάκρυσί τ' ἐννυχίοις · 205
 ἄγαμος, ἐπιδ'¹, ἀτεκνος ἄτε² βίοτον
 ἀ μέλεος εἰς τὸν αἰὲν ἔλκω χρόνον.

II

LE DÉLIRE.

Oreste se réveille. Électre lui donne des soins touchants et l'instruit de l'arrivée de Ménélas. Oreste répond d'abord sensément. Mais tout à coup sa raison s'égare ; il croit voir les Furies, il saute de son lit pour leur échapper, il demande un arc qu'il a reçu d'Apollon, pour mettre en fuite ces monstres des Enfers. Enfin la démence fait de nouveau place à l'abattement. Pendant que se succèdent ainsi les diverses phases de la maladie d'Oreste, une chose ne se dément point : c'est la tendre affection qui unit les malheureux enfants d'Agamemnon.

ΧΟΡΟΣ.

“Ορα παροῦσα, παρθέν’ Ἡλέκτρα, πέλας,
 μὴ καθανῶν σε σύγγονος λέληθ’ ὅδε·
 οὐ γάρ μ’ ἀρέσκει³ τῷ λίαν παρειμένῳ⁴. 210

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Ω φίλον ὅπνου θέλγητρον, ἐπίκουρον νόσου,
 ώς ἡδύ μοι προσῆλθες ἐν δέοντί γε.
 “Ω πότνια λήθη τῶν κακῶν, ώς εἴ σοφὴ
 καὶ τοῖσι δυστυχοῦσιν εὔκταία θεός.
 Πόθεν ποτ’ ἡλθον δεῦρο; πῶς δ’ ἀφικόμην; 215

1. *Ἐπιδ(ε)*, « voyez, » forme une parenthèse.

2. *Ἄτε, quippe*. Cette conjonction gouverne toute la phrase : ἄγαμος.... χρόνον.

3. *Μ’ ἀρέσκει* est pour με, et pour μοι, *ἀρέσκει*.

4. *Τῷ λίαν παρειμένῳ*, à cause de cette trop grande langueur.

Άμνημονῶ γάρ, τῶν πρὶν ἀπολειφθεὶς φρενῶν¹.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ώ Φύλταθ', ως μ' εὑφραντες εἰς ὑπνον πεσάνυ.

Βούλει θίγω σου κάνακουφίσω δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λαθοῦ λαθοῦ δῆτ', ἐκ δ' ὅμορξον ἀθλίου
στόματος ἀφρώδη πέλανον² ὁμμάτων τ' ἐμῶν. 220

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ίδού³. τὸ δούλευμ' ἡδὺ, κούκη ἀναίνομαι.

ἀδέλφ' ἀδελφῇ χειρὶ θεραπεύειν μέλη.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὑπόθαλε πλευροῖς πλευρᾷ, καύχμωδη κάμην
ἄφελε προσώπου· λεπτὰ γάρ λεύσσω κόραεις⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ώ Βοστρύχων πινῶδες ἀθλίον κάρα⁵,

ώς ἡγρίωσαι διὰ μακρᾶς ἀλουσίας.

225

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κλῖνόν μ' ἐς εὐνὴν αὔθις· ὅταν ἀνῆ νόσος
μανιάς, ἀναρθρός εἰμι⁶ κάσθενῶ μέλη.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ίδού. Φίλον τοι τῷ νοσοῦντι δέμνιον,

ἀνιαρὸν ὃν τὸ κτῆμ', ἀναγκαῖον δ' ὅμως.

230

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὔθις μ' ἐς ὄρθὸν στῆσον, ἀνακύκλει δέμας⁷.

1. Τῶν πρὶν ἀπολειφθεὶς φρενῶν, étant privé de l'ancienne lucidité de mon esprit, c'est-à-dire : par suite de la démence.

2. Ἀφρώδη πέλανον, l'écume figée.

3. Ίδού, voilà, voilà qui est fait.

4. Λεπτὰ γάρ λεύσσω κόρις, car mes yeux voient seulement.

5. Βοστρύχων πινῶδες κάρα équivaut à βοστρύχων πινωδῶν κάρα.

6. Ἀναρθρός εἰμι, mes articulations sont brisées.

7. ἀνακύκλει δέμας, remets

δυσάρεστον οἱ νοσοῦντες ἀπορίας ὑπό¹.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἡ κάπι γαίας ἀρμόσαι πόδας θέλεις,
χρόνιον ἔγνος θείς²; Μεταβολὴ πάντων γλυκύ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μάλιστα· δάξαν γὰρ τόδ' ὑγιείας ἔχει. 235

Κρεῖσσον δὲ τὰ δοκεῖν³, καν ἀληθείας ἀπῆ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νῦν, ὡς κασίγνητον κάρα,

ἔως ἐῶσιν εῦ φρονεῖν Ἐρινύες.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αέξεις τι καινόν⁴· καὶ μὲν εῦ, χάριν φέρεις·

εἰ δ' εἰς βλάβην τιν'⁵, ἀλις ἔχω τοῦ δυστυχεῖν. 240

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μενέλαος ἤκει, σοῦ κασίγνητος πατρὸς,

ἐν Ναυπλίᾳ⁶ δὲ σέλμαθ⁷ ὥρμισται νεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς εἶπας; "Ηκει φῶς⁸ ἐμοῖς καὶ σοῖς κακοῖς,

ἀνὴρ ὁμογενῆς καὶ χάριτας ἔχων πατρός;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

"Ηκει, τὸ πιστὸν τόδε⁹ λόγων ἐμῶν δέχου, 245

mon corps dans la position que j'essayais de prendre tantôt (v. 218 sqq.).

1. Δυσάρεστον.... ἀπορία; ὑπό, il est difficile de contenter les malades, parce qu'ils ne savent quel parti prendre, parce qu'ils se trouvent mal quoi qu'ils fassent.

2. Χρόνιον ἔγνος θείς, faisant un pas tardif, c'est-à-dire : te remettant enfin à marcher, après être resté longtemps couché. Voir la note sur le vers 451.

3. Κρεῖσσον δὲ τὰ δοκεῖν, complétez : τοῦ μὴ δοκεῖν.

4. Λέξεις τι καινόν, je vois bien que tu as une nouvelle à m'apprendre.

5. Εἰς βλάβην τιν(ά), suppléez ἀφορῶν.

6. Ἐν Ναυπλίᾳ. Nauplie est le port d'Argos.

7. Φῶς, « lumière, » métaphore usuelle pour « salut. »

8. Le démonstratif τόδε porte sur les mots Ἐλένην ἀγόμενος. La preuve qu'Electre

Ἐλένην ἀγόμενος Τρωικῶν ἐκ τειχέων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ μόνος ἐσώθη, μᾶλλον ἀν ζηλωτὸς ἦν·
εἰ δ' ἄλοχον ἔγεται, κακὸν ἔχων ἥκει μέγα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπίσημον ἔτεκε Τυνδάρεως εἰς τὸν ψόγον
γένος θυγατέρων δυσκλεές τ' ἀν' Ἑλλάδα. 250

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σύ νυν διάφερε τῶν κακῶν ἔξεστι γάρ·
καὶ μὴ μόνον λέγ', ἀλλὰ καὶ φρόνει τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, κασίγνητ', ὅμμα σὸν ταράσσεται,
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν, ἀρτὶ σωφρονῶν¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

὾ οὐτερ, ἵκετεύω σε, μὴ πίσειέ μοι 255
τὰς κίματωποὺς καὶ δραχοντώδεις κόρας·
αὗται γὰρ αὗται² πλησίον θρώσκουσί μου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μέν', ὡς ταλαίπωρ', ἀτρέμα σοῦς ἐν δεμνίοις.
Ορᾶς γὰρ οὐδὲν ὡν δοκεῖς σάφ' εἰδέναι³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

὾ Φοῖβ', ἀποκτενοῦσί μ' αἱ κυνώπιδες 260
γοργῶπες ἐνέρων ἱερίαι⁴, δειναὶ θεαί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὗτοι μεθήσω· χεῖρα δ' ἐμπλέξασ' ἐμὴν

dit vrai en annonçant le retour
de Ménélas, c'est qu'Hélène
est arrivée.

1. Ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν
ἀρτὶ σωφρονῶν équivaut à τα-
χέως μετέθου λύσσαν ἀντὶ τῆς
ἀρτὶ σωφροσύνης.

2. Αὗται.... αὗται, les voici,
les voici qui....

3. Σάφ' εἰδέναι, savoir et
tenir pour certain.

4. Ιερίαι (forme poétique,
pour λέρειαι), des prêtresses
chargées d'offrir les sacrifices

σχήσω σε πηδᾶν δυστυχῆ πηδήματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέθες· μί' οὖσα τῶν ἐμῶν Ἐρινύων,
μέσον μ' ὄχμαζεις, ως βάλης εἰς Τάρταρον. 265

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ 'γὰ τάλαινα, τίν' ἐπικουρίαν λάθω,
ἐπεὶ τὸ θεῖον¹ δυσμενὲς κεκτήμεθα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δὸς τόξα μοι κερουλκὰ², δῶρα Λοξίου,
οἵς μ' εἶπ³ Ἀπόλλων ἔξαμίνεσθαι θεῖς,
εἴ μ' ἐκφοβοῦεν μανιάσιν λυσσήμασιν. 270

Βεβλήσεται τις θεῶν βροτησίᾳ χερὶ,
εἰ μὴ 'ξαμείψει χωρὶς ὄμματων ἐμῶν.

Οὐκ εἰσακούετ⁴; οὐχ ὄραθ⁵ ἐκηρύόλων
τόξων πτερωτὰς γλυφίδας⁶ ἐξορμωμένας;
Ἄλλα.

τί δῆτα μέλλετ⁷; 'Εξαχρίζετ⁸ αἰθέρα⁹
πτεροῖς· τὰ Φοίβου δ' αἰτιᾶσθε θέσφατα,
"Εα· "

τί χρῆμ¹⁰ ἀλύω, πνεῦμ¹¹ ἀνεὶς ἐκ πλευμόνων;
Ποῖ ποῖ ποθ¹² ἥλάμεσθα δεμνίων ἄπο;
'Εκ χυμάτων¹³ γὰρ αὐθίς αὖ γαλήν¹⁴ ὄρῶ.

Σύγγονε, τί κλαίεις κράτα θεῖσ¹⁵ εἴσω πέπλων; 280

4. Τὸ θεῖον. Ces mots ne font pas allusion aux Furies, dont Électre n'admet point la réalité, mais à la démence, maladie qui était, plus que toute autre, attribuée à la colère d'un dieu.

2. Κερουλκά. L'arc se tend par les deux extrémités.

3. Γλυφίδας, les flèches. Ce

mot désigne au propre l'entaille au moyen de laquelle la flèche repose sur la corde.

4. Ἐξαχρίζετ⁸ αἰθέρα, locution poétique, pour εἰς τὸν ἄχρον αἰθέρα τρέχετε.

5. Τί χρῆμ¹⁰ équivaut à τί, « pourquoi ? »

6. 'Εκ χυμάτων, après les flots, après la tempête.

Αἰσχύνομαί σε μεταδίδοὺς πόνων ἐμῶν
σχλον τε παρέχων παρθένῳ νόσοις ἐμαῖς.

Μὴ τῶν ἐμῶν ἔκκτι συντήχου κακῶν.

σὺ μὲν γάρ ἐπένευσας¹ τάδ', εἰργασται δ' ἐμοὶ²
μητρῶν αἴμα². Λοξίχ δὲ μέμφομαι,²⁸⁵
ὅστις μ' ἐπάρας³ ἔργον ἀνοσιώτατον,
τοῖς μὲν λόγοις εὔφρανε, τοῖς δ' ἔργοισιν οὐ⁴.

Οἶμαι δὲ πατέρχ τὸν ἐμὸν, εἰ κατ' ὅμματα

ἔξιστόρουν νιν, μητέρ' εἰ κτεῖναι με χρὴ,²⁹⁰
πολλὰς γενείου τοῦδ' ἀν ἔκτεῖναι λιτὰς⁵

μῆπω⁶ τεκούσης εἰς σφαγὰς ὥσπαι ξίφος,
εἰ μήτ' ἐκεῖνος ἀναλαβεῖν ἐμελλε φῶς,
ἐγὼ δ' ὁ τλήμων τοιάδ' ἐκπλήσειν κακά.

Καὶ νῦν ἀναχάλυπτ⁷, ὡς καπίγνητον κάρα,
ἐκ δακρύων τ' ἀπελθε, κεὶ μάλ' ἀθλίως²⁹⁵

ἔχομεν· ὅταν δὲ τᾶμ' ἀθυμήσαντ⁸ ἴδης,
σύ μου τὸ δεινὸν καὶ διαφθαρὲν φρενῶν

ἴσχυναινε παραμυθοῦ θ⁹. ὅταν δὲ σὺ στένης,

1. Ici ἐπένευσας équivaut à συνήνεσας, « tu as marqué ton assentiment. »

2. Αἴμα prend le sens de φόνος, « meurtre. »

3. Μ(ε)τάρας, m'ayant excité à commettre.

4. Τοῖς μὲν λόγοις.... οὐ. Oreste reproche à Apollon de ne l'avoir réjoui (secouru) qu'en paroles, d'avoir manqué à la promesse de le secourir.

5. Πολλὰς γενείου τοῦδ' ἀν ἔκτεῖναι λιτὰς est dit poétiquement pour πολλάκις ἀν ἔκτεῖναι κείρα ίκεσίαν πρὸς γένειον ἐμόν. Cf. *Iph. Taur.*, 362.

6. Μῆπω, litote attique pour μήποτε.

7. ἀναχάλυπτ(ε), découvre-toi. L'actif est employé dans le sens du moyen. Electre pleure en cachant sa tête dans son voile.

8. Τᾶμ(α) ἀθυμήσαντ(α), ne diffère pas essentiellement de ἐμὲ ἀθυμήσαντα.

9. Σύ μου τὸ δεινὸν.... παραμυθοῦ τ(ε). Oreste dit à sa sœur : « Apaise les frayeurs et conjure par tes paroles les défaillances de mon esprit. » Ισχυναινε porte sur τὸ δεινόν, et παραμυθοῦ porte sur (τὸ) διαφθαρέν.

ἡμᾶς παρόντας χρή σε νουθετεῖν φίλα¹.
ἐπικουρίαι γάρ αἴδε τοῖς φίλοις καλαί.

300

Ἄλλ', ὡ τάλαινα, βᾶσα δωμάτων ἔσω
ὕπνω τ' ἄϋπνον βλέφαρον ἐκταθεῖσα δὸς,
στετόν τ' ὄρεξαι λουτρά τ' ἐπιβαλοῦ χροῦ.

Εἰ γάρ προλείψεις μ'² ἡ προσεδρείᾳ νόσον
κτήσει τιν', οἰχόμεσθα· σὲ γάρ ἔχω μόνην
ἐπίκουρον, ἄλλων, ὡς ὄρας, ἔρημος ὄν.

305

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἔστι· σὺν σοὶ καὶ θανεῖν αἱρήσομαι
καὶ ζῆν· ἔχει γάρ ταῦτόν³· ἦν σὺ κατθάνης,
γυνὴ τί δράσω; πῶς μόνη σωθήσομαι,
ἀνάδελφος ἀπάτωρ ἄφιλος; Εἰ δὲ σοὶ δοκεῖ,
δρᾶν χρή τάδ'. Ἀλλὰ κλῖνον εἰς εὐνὴν δέμας,
καὶ μὴ τὸ ταρβοῦν κάκφοδοῦν σ' ἐκ δεμνίων
ἄγαν ἀποδέχου⁴, μένε δ' ἐπὶ στρωτοῦ λέχους.
Κάν μὴ νοσῇ γάρ, ἄλλὰ δοξάζῃ νοσεῖν,
κάματος βροτοῖσιν⁵ ἀπορία τε γίγνεται.

310

315

1. Χρή σε νουθετεῖν φίλα
équivaut à χρή σε νουθετεῖν
φίλα νουθετήματα, il faut que
je t'adresse des exhortations
amies.

2. Εἰ γάρ προλείψεις μ(ε),
car si tu venais à me manquer
(en mourant).

3. ἔχει γάρ ταῦτόν, *habet enim vim eandem*. Ta mort

équivaut à ma mort, ta vie à
ma vie.

4. Καὶ μὴ τὸ ταρβοῦ....
ἀποδέχου, et n'attache pas trop
de créance aux terreurs qui te
chassent de ton lit.

5. Βροτοῖσιν. Le singulier
βροτῷ aurait été plus régulier,
puisque les verbes νοσῇ et δο-
ξάζῃ sont au singulier.

III

ORESTE ET MÉNÉLAS.

Après un chant du chœur, on voit entrer Ménélas. Oreste se jette à ses pieds, lui dit tout ce qui s'est passé, lui demande aide et protection.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ω δῶμα, τῇ μέν σ' γιδέως προσδέρκομει
Τροίαθεν ἐλθὼν, τῇ δ' ἴδων καταστένω·
κύκλῳ γάρ εἰλιχθεῖσαν ἀθλίοις κακοῖς
οὐπώποτ' ἄλλην μᾶλλον εἶδον ἐστίαν.

Ἄγαμέμνονος μὲν γάρ τύχας ἡπιστάμην¹
καὶ θάνατον, οἴω πρὸς δάμαρτος ὥλετο,
Μαλέα προσίσχων πρῷραν²· ἐκ δὲ κυμάτων
οὐ ναυτίλοισι μάντις ἔξήγγειλέ μοι
Νηρέως προφήτης³ Γλαῦχος⁴ ἀψευδῆς θεὸς,
οἵς μοι τόδ' εἶπεν ἐμφανῶς κατασταθείς·

« Μενέλαε, κεῖται σὸς κασίγνητος θανὼν,
λουτροῖσιν⁵ ἀλόγου περιπεσὼν πανυστάτοις. »
Δακρύων δ' ἔπλησεν ἐμέ τε καὶ ναύτας ἐμοὺς
πολλῶν. Ἐπεὶ δὲ Ναυπλίας ψαύω χθονὸς,
ηδὴ δάμαρτος ἐνθάθ' ἔξορμωμένης⁶,

360

365

370

4. Ἡπιστάμην, j'ai su, j'ai appris.

2. Μαλέα προσίσχων πρῷραν. Ménélas faisait voile vers le cap Malée, et voulait se rendre dans son palais de Lacédémone, quand Glaucus surgit des flots pour lui annoncer la mort d'Agamemnon. Cette nouvelle engagea Ménélas à changer de direction et à cingler

vers Nauplie, le port d'Argos. En effet, on l'y verra arriver au vers 369.

3. Νηρέως προφήτης, prophète inspiré par Nérée.

4. Γλαῦχος. Un dieu marin.

5. Λουτροῖσιν. Clytemnestre tua son époux au moment où il allait sortir d'un bain qu'elle lui avait préparé.

6. ἔξορμωμένης, « quand

δοκῶν Ὁρέστην παῖδα τὸν Ἀγαμέμνονος
φίλαισι χερσὶ περιβαλεῖν καὶ μητέρα,
ώς εὔτυχοῦντας, ἔκλυον ἀλιτύπων¹ τινὸς
τῆς Τυνδαρείας παιδὸς ἀνόσιον φόνον. —
Καὶ νῦν ὅπου στὶν εἴπατ', ὃ νεάνιδες, 375
Ἀγαμέμνονος παῖς, ὃς τὰ δείν' ἔτλη κακά.
Βρέφος γὰρ ἦν τότ' ἐν Κλυταιμνήστρας γεροῖν,
ὅτ' ἔξελειπον μέλαθρον εἰς Τροίαν ἵων,
ώστ' οὐκ ἀν αὐτὸν γνωρίσαιμ' ἀν εἰσιδών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Οδ’ εἴμ’ Ὁρέστης, Μενέλεως, ὃν ιστορεῖς. 380
ἐκῶν ἐγώ σοι τάμα μηνύσω κακά.
Τῶν σῶν δὲ γονάτων πρωτόλεια θιγγάνω
ἰκέτης², ἀφύλλου στόματος ἔξαπτων λιτάς³.
σῶσόν μ’ ἀφῆξαι δ’ αὐτὸν εἰς καιρὸν κακῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

“Ω θεοὶ, τί λεύσσω; τίνα δέδορκα νερτέρων; 385

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εῦ γ’ εἴπας· οὐ γὰρ ζῶ κακοῖς, φάσος δ’ ὄρῶ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

“Ως τὴγρίωσαι πλόκκυμον αὐχμηρὸν, τάλκε,

elle partait, quand elle s'appré-
tait à partir, » diffère de ἔξωρ-
μημένης, participe parfait.

1. ἀλιτύπων. Le composé
poét. ἀλιτύπος équiv. à ἀλιεύς.

2. Πρωτόλεια θιγγάνω ικέ-
της équivalant à πρωτην θιξιν
ἰκεσίαν θιγγάνω. Oreste dit
que c'est pour la première fois
qu'il touche en suppliant les
genoux d'un homme. Le mot
πρωτόλεια, qui désigne au
propre les prémices du butin,

prend ici le sens de « prémices »
en général.

3. ἀφύλλου στόματος ἔξά-
πτων λιτάς, en suspendant (à
tes genoux) les prières d'une
bouche qui n'a pas besoin du
secours d'un rameau sacré.
Oreste fait allusion à la branche
d'olivier que les suppliants
avaient coutume de porter en-
tre leurs mains. Voir la note
sur le vers 1216 d'*Iphigénie à Aulis*.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ούχ ή πρόσοψίς μ', ἀλλὰ τάργ'¹ αἰκίζεται.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δεινὸν δὲ λεύσσαις ἀμυάτιον ἔηρατες κόρκις.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ σῶμα φροῦδον· τὸ δὲ ἄνομος² οὐ λέλοιπε με. 390

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὦ παρὰ λόγον μοι σὴ φανεῖσ' ἀμορφία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὅδ' εἰμὶ μητρὸς τῆς ταλαιπώρου φονεύς.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἡκουσα· φείδου δὲ ὀλιγάκις λέγεν κακά³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φειδύμεθι· ὁ δαιμων δὲ εῖς με πλούσιος κακῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τί χρῆμα πάσχεις; τίς σ' ἀπόλλυσιν νόσος; 395

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡ σύνεσις, ὅτι σύνοιδα δείν' εἰργασμένος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς φής; Σοφόν τοι τὸ σαφές, οὐ τὸ μὴ σαφές⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λύπη μάλιστά γ' η διαφθείρουσά με

1. Τάργ(α) (τὰ ἔργα), « la réalité » est opposé à ή πρόσοψις, « l'apparence. »

2. Τὸ δὲ ὄνομ(α). Oreste expliquera lui-même ces mots, en se nommant, au vers 392, μητρὸς τῆς ταλαιπώρου φονεύς.

3. Φείδου δὲ ὀλιγάκις λέγειν κακά, soit réservé dans ces paroles, *parce verbis*, de

manière à ne pas insister sur ce qui est malheureux.

4. Πῶς φής;... μὴ σαφές, que veux-tu dire? on doit regarder comme sage (comme sagement dit), ce qui est clair, et non ce qui est obscur. — Ménélas demande une explication du mot σύνεσις, « conscience, » terme abstrait, et, ce semble, nouveau pour le peuple athénien.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δεινὴ γάρ τὴ θεὸς¹, ἄλλ' ὅμως ἴάσιμος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

μανίαι τε, μητρὸς αἴματος τιμωρίαι.

400

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

"Ηρέω δὲ λύσσης πότε; τίς ἡμέρᾳ τότ' ἦν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

'Εν τῇ τάλαιναν μητέρ' ἐξώγχουν τάφῳ².

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πότερον κατ' οἴκους, ή προσεδρεύων πυρᾶ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Νυκτὸς φυλάσσων δστέων ἀντίρεσιν³.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Παρῆν τοις ἄλλοις, ὃς σὸν φρίευεν δέμας;

405

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδης, ὁ συνδρῶν αἴμα⁴ καὶ μητρὸς φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φαντασμάτων δὲ τάδε νοσεῖς ποίων ὅπο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Εδοξ' ιδεῖν τρεῖς νυκτὶ προσφερεῖς κόρας.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οἶδ' ας ἐλεξας, ὄνομάσαι δ' οὐ βούλομαι..

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σεμναὶ γάρ εὐπαίδευτα⁵ δ' ἀποτρέπει⁶ λέγειν. 410

1. 'Η θεός. La tristesse, λύπη, est ici personnifiée et regardée une déesse.

2. 'Εξώγχουν τάφῳ équivaut à ἔθαπτον. Littéralement : « je couvrerais d'un tertre élevé. »

3. Φυλάσσων δστέων ἀνατρεσιν, en attendant, en épiant le moment (où le bûcher serait

brûlé et) où je pourrais recueillir les ossements.

4. 'Ο συνδρῶν αἴμα. Voyez la note sur εἵργασται αἴμα, v. 285.

5. Εὐπαίδευτα est un accusatif adverbial.

6. Αποτρέπει, seconde personne du moyen ἀποτρέπομαι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Αὗταί σε βακχεύουσι συγγενεῖ φόνω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἵμοι διωγμῶν, οἵς ἐλαύνομαι τάλας.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐ δεινὰ¹ πάσχειν δεινὰ τοὺς εἰργασμένους.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

'Αλλ' ἔστιν ἡμῖν ἀναφορὰ τῆς ξυμφορᾶς²

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Μὴ θάνατον εἴπης· τοῦτο μὲν γάρ οὐ σοφόν. 415

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φοῖβος, χελεύσας μητρὸς ἐκπρᾶξαι φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

'Αμαθέστερός γ' ὧν τοῦ καλοῦ καὶ τῆς δίκης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δουλεύομεν θεοῖς, ὅ τι ποτ' εἰσὶν οἱ θεοί·

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κατ' οὐκ ἀμύνεις Λοξίας τοῖς σοῖς κακοῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέλλει· τὸ θεῖον δ' ἔστι τοιοῦτον³ φύσει.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πόσον χρόνον δὲ μητρὸς οἴχονται πνοαί⁴;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ἐκτον τόδ' ἡμαρ· ἔτι πυρὸς θερμὴ τάφου.

1. Οὐ δεινὰ équivaut à οὐ δεινόν. Éstet. Après τοὺς εἰργασμένους il faut sous-entendre un troisième δεινά.

2. ἀναφορὰ τῆς ξυμφορᾶς. Oreste veut dire, qu'il peut rejeter (ἀναφέρειν) sur un autre la faute qu'il a commise, et il complétera sa pensée par le

vers 416. Ménélas entend, qu'Oreste sait un moyen de soulagier [autre sens de ἀναφορά] son malheur, et que ce moyen est le suicide.

3. Τοιοῦτον, c'est-à-dire μελλητικόν. Les dieux sont lents à agir.

4. Πνοαί, *flatus, anima*.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

'Ως ταχὺ μετῆλθόν σ' αἷμα¹ μητέρος θεαί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σοφὸς, ἀληθὴς δ' εἰς φίλους² ἔφυν φίλος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πατρὸς δὲ δῆ τί σ'³ ὡφελεῖ τιμωρίχ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὕπω τὸ μέλλον δ' ἵσον ἀπραξία λέγω⁴.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὰ πρὸς πόλιγ⁵ δὲ πῶς ἔχεις δοάσας τάδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μισούμεθ' οὕτως ὥστε μὴ προσεννέπειν⁶.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐδ' ἥγνισκι σὸν αἷμα κατὰ νόμον χεροῖν⁷:

ΟΡΕΣΤΗΣ.

'Εκκλείομαι⁸ γὰρ δωμάτων δπη μόλω.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τίνεις πολιτῶν ἔξαμιλλῶνταί σε⁹ γῆς;

4. Μετῆλθόν σ' αἷμα. Le verbe μετέρχεσθαι peut se construire avec le double accusatif de la personne poursuivie et du crime à venger.

2. Εἰς φίλους. Ces mots se rapportent au père d'Oreste.

3. Δῆ τί σ(ε). L'accent aigu sur δῆ indique que τί est indéfini, et que ce pronom ne se trouve accentué que parce qu'il est suivi de l'enclitique σε.

4. Τὸ μέλλον δ' ἵσον ἀπραξία λέγω équivant à τὸ μέλλειν ἵσον λέγω τῷ μηδεν πράσσειν.

5. Τὰ πρὸς πόλιν, pour ce qui regarde tes rapports avec la ville.

6. Προσεννέπειν. Le sujet τινά ou τοὺς πολίτας est sous-entendu.

7. Construisez : σὸν αἷμα χεροῖν, le sang qui souille tes mains. — L'isolement où se trouve Oreste fait supposer à Ménélas que la cérémonie expiatoire, sans laquelle tout homicide est exclu de la société des autres hommes, n'a pas encore été accomplie.

8. Ἐκκλείομαι. Afin d'être purifié, il fallait se présenter en suppliant devant le foyer d'une autre maison. Or toutes les portes se fermaient pour Oreste.

9. ἔξαμιλλῶνταί σε, font à l'envi des efforts pour te chasser.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἰαξ¹, τὸ Τροίας μῆσος² ἀναφέρων πατρί.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ευνῆκα· Παλαμήδους σε τιμωρεῖ φόνου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θῦ γ' οὐ μετῆν μοι· διὰ τριῶν δ' ἀπόδλυματι³.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τίς δ' ἄλλος⁴; ἦ που τῶν ἀπ' Αἰγίσθου φίλων; 435
ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὗτοι μ' ὑβρίζουσ' ὅν πόλις τὰ νῦν κλύει.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἄγαμέμνονος δὲ σκῆπτρος ἐᾶσ' ἔχειν πολις;
ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς, οἵτινες ζῆν οὐκ' ἐῶσ' ἡμᾶς ἔτι;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τί δρῶντες ὅ τι καὶ σαφὲς ἔχεις εἰπεῖν ἐμοί;
ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψῆφος καθ' ἡμῶν οἵσεται τῇδ' ἡμέρᾳ. 440

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φεύγειν πόλιν τήνδ', ἦ θανεῖν ἢ μὴ θανεῖν⁵;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θανεῖν ὑπ' ἀστῶν λευσίμω πετρώματι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κατ' οὐχὶ φεύγεις γῆς ὑπερβαλλὼν ὄρους;

1. Οἰαξ. ΟΕαχ était frère de Palamède, héros injustement mis à mort par les princes grecs.

2. Τὸ Τροίας μῆσος, la haine qui vient de Troie, la haine conçue pour ce qui s'est passé devant Troie.

3. Διὰ τριῶν δ' ἀπόδλυματι. Texte obscur.

4. Τίς δ' ἄλλος, sous-entendu ἔξαμιλλάται σε γῆς; Cf. vers 434.

5. Ἠ θανεῖν ἢ μὴ θανεῖν; ou bien pour décider si tu dois mourir ou vivre?

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κύκλω γὰρ εἰλισσόμεθα παγχάλκοις ὅπλοις.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ίδία πρὸς ἔχθρῶν, ἢ πρὸς Ἀργείας χερός¹; 445
ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πάντων πρὸς ἀστῶν, ως θάνω· βραχὺς λόγοις.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ω μέλεος, ἦκεις ξυμφορᾶς εἰς τοῦσχατον².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰς σ' ἐλπὶς τὴν καταφυγὰς ἔχει κακῶν³. —

Ἄλλ' ἀθλίως πράσσουσιν εύτυχὴς μολὼν
μετάδος φίλοισι σοῖσι σῆς εὐπραξίας, 450
καὶ μὴ μόνος τὸ χρηστὸν ἀπολαβὼν ἔχε,
ἀλλ' ἀντιλάζου καὶ πόνων ἐν τῷ μέρει,
χάριτας πατρώας ἐκτίνων εἰς οὓς σε δεῖ.
Όνομα γὰρ, ἔργον δ' οὐκ ἔχουσιν οἱ φίλοι
οἱ μὴ πὶ ταῖσι συμφορᾶῖς ὄντες φίλοι. 455

IV

LE PARENT ÉGOÏSTE.

Ménélas ne s'était pas encore prononcé, quand est venu Tyndare. Le père de Clytemnestre et d'Hélène a déclaré qu'il demandera dans l'assemblée des Argiens la mort de ses petits-enfants, et il a menacé Ménélas de le bannir de Sparte, s'il soutenait la cause des parricides. Après le départ de Tyndare, Ménélas se trouve très-em-

1. Πρὸς.... χερός équivaut à παρὰ τῆς Ἀργείων δυνάμεως.

2. Τοῦσχατον, crase, pour τὸ Σχατον.

3. Καταφυγὰς ἔχει κακῶν,

elle a un asile contre le malheur, un refuge pour échapper au malheur. Cette locution gouverne εἰς σ(έ), comme serait le verbe καταφεύγει.

barrassé. Comment dire qu'il abandonne le fils de son frère? Après avoir longtemps délibéré, il professe, sur l'amitié et le dévouement, les plus beaux principes généraux; mais, dans ce cas particulier, il regrette d'être trop faible pour résister à la colère du peuple d'Argos.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλαε, ποῖ σὸν πόδ' ἐπὶ συννοίᾳ κυκλεῖς¹,
διπλῆς μερίμνης διπτύχους ἵων ὁδούς²;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

"Εασον· ἐν ἐμαυτῷ τι συννοούμενος,
ὅπη τράπωμαι τῆς τύχης ἀμηχανῶ.

635

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μή νυν πέραινε τὴν δόξησιν³, ἀλλ' ἐμοὺς
λόγους ἀκούσας πρόσθε, βουλεύου τότε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Λέγ'· εῦ γὰρ εἶπας. "Εστι δ' οὐ σιγὴ λόγου
κρείσσων γένοιτ' ἀν, ἔστι δ' οὐ σιγῆς λόγος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἀν ἥδη. Τὰ μακρὰ τῶν σμικρῶν λόγων 640
ἐπίπροσθέν ἔστι καὶ σαφῆ μᾶλλον κλύειν.

Ἐμοὶ σὺ τῶν σῶν, Μενέλεως, μηδὲν δίδου,
αὶ δ' ἔλαθες ἀπόδος πατρὸς ἐμοῦ λαθίων πάρα.

Οὐ χρήματ' εἶπον· χρήματ', ἦν ψυχὴν ἐμὴν
σώσης, ἀπερ μοι φύλαττ' ἔστι τῶν ἐμῶν. 645
Ἄδικῶ; Λαθεῖν χρή μ' ἀντὶ τοῦδε τοῦ κακοῦ⁴

1. Ποῖ.... κυκλεῖς; Où vas-tu? pourquoi reviens-tu sur tes pas en délibérant?

2. Διπλῆς... δόδεύς; Les allées et venues de Ménélas sont l'image des incertitudes et des retours de sa pensée.

3. Δόξησιν. Ce mot, qui veut

généralement dire « opinion », prend ici le sens de : « délibération, résolution. »

4. Χρήματ(α), le bien dont je parle, c'est....

5. Ἀντὶ τοῦδε τοῦ κακοῦ, pour réparer le mal que m'attire ma faute.

ἀδικόν τι παρὰ σοῦ· καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων πατὴρ
ἀδίκως ἀθροίσας 'Ελλάδ' ἦλθ' ὑπ' Ἰλιον,
οὐκ ἔξαμαρτὼν αὐτὸς, ἀλλ' ἀμαρτίαν
τῆς σῆς γυναικὸς ἀδικίαν τ' ἵώμενος. 650
Ἐν μὲν τῷδ' ἡμῖν ἀντί ἐνὸς δοῦναί σε χρῆ.
Ἀπέδοτο¹ δ', ὡς χρὴ τοῖς φίλοισι τοὺς φίλους,
τὸ σῶμα² ἀληθῶς, σοὶ παρ' ἀσπίδ³ ἐκπονῶν
ὅπως σὺ τὴν σὴν ἀπολάθης ξυνάορον.
Ἀπότισον οὖν μοι ταῦτὸ τοῦτ' ἐκεῖ λαβὼν⁴, 655
μίχη πονήσας ἡμέραν⁵ ἡμῶν ὑπερ
σωτήριος στὰς, μὴ δέκ' ἐκπλήσας ἔτη.
Ἄ δ' Αὐλίς ἔλαθε σφάγι⁶ ἐμῆς ὁμοσπόρου,
ἔω σ' ἔγειν ταῦθ'. Ἐρμιόνην μὴ κτεῖνε σύ·
δεῖ γάρ σ' ἐμοῦ πράσσοντος ὡς πράσσω τὰ νῦν 660
πλέον φέρεσθαι, καμὲ συγγνώμην ἔχειν.
Ψυχὴν δ' ἐμὴν δὸς τῷ ταλαιπώρῳ πατρὶ⁷
καμῆς ἀδελφῆς⁸, παρθένου μακρὸν χρόνον·
θανὼν γὰρ σίκον ὄρφανὸν λείψω πατρός.
Ἐρεῖς, ἀδύνατον⁹; Αὐτὸ τοῦτο τοὺς φίλους 665
ἐν τοῖς κακοῖς χρὴ τοῖς φίλοισιν ὠφελεῖν·
ὅταν δ' ὁ δαίμων εὗ διδῷ, τί δεῖ φίλων;
ἀρκεῖ γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς ὠφελεῖν θέλων.
Φιλεῖν δάμαρτα πᾶσιν "Ελλησιν δοκεῖς·
κούχ ὑποτρέγων σε τοῦτο θωπείᾳ λέγω. 670

1. Ἀπέδοτο, il sacrifia. Sans hyperbole, « il exposa. »

2. Παρ' ἀσπίδ(α), dans la bataille.

3. Ἐκεῖ λαβὼν, puisque tu l'as reçu devant Troie.

4. Μίαν πονήσας ἡμέραν. Ces mots sont un complément

déterminatif de σωτήριος στὰς ὑπὲρ ἡμῶν.

5. Ψυχὴν δ' ἐμὴν δὸς.... ἀδελφῆς, acquitte-toi envers mon père en sauvant ma vie et celle de ma sœur.

6. Ἐρεῖς, ἀδύνατον; diras-tu, que cela est impossible?

ταύτης ἵκνοῦμαι σ'. "Ω μέλεος ἐμῶν κακῶν¹,
εἰς οἶον ἦκω. Τί δὲ ταλαιπωρεῖν με δεῖ²;

'Υπὲρ γὰρ οἴκου παντὸς ἵκετεύω τάδε.

"Ω πατρὸς ὄμοιμε θεῖε, τὸν κατὰ χθονὸς
θανόντ' ἀκούειν τάδε δόκει, ποτωμένην

675

ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ, καὶ λέγειν ἄγω λέγω.

Ταῦτ' εἰς τε δάκρυα³ καὶ γάους καὶ συμφορὰς
εἴρηκα, κἀπήτηκα⁴ τὴν σωτηρίαν,
θηρῶν ὁ πάντες κούκλης ἔγω ζητῶ μόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Κάγω σ' ἵκνοῦμαι, καὶ γυνή περ οὖσ' ὄμως, 38.
τοῖς δεομένοισιν ὠφελεῖν· οἶος τε δ' εἰ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

'Ορέστ', ἔγώ τοι τὸν καταιδοῦμαι κάρα
καὶ ξυμπονῆσαι σοῖς κακοῖσι βούλομαι.
καὶ χρὴ γὰρ οὕτω τῶν ὁμαιμόνων κακὰ
ξυνεκομίζειν, δύναμιν ἦν διδῷ θεὸς,

685

θνήσκοντα καὶ κτείνοντα τοὺς ἐναντίους⁵.

τὸ δ' αὖ δύνασθαι πρὸς θεῶν⁶ χρῆσθαι τυχεῖν.

"Ηκω γὰρ ἀνδρῶν συμμάχων κενὸν δόρυ⁷

1. "Ω μέλεος ἐμῶν κακῶν.
Ces paroles, ainsi que les suivantes jusqu'à la fin du v. 673, ne sont pas adressées à Ménélas. Oreste se plaint à part soi d'être tombé assez bas pour invoquer en sa faveur le nom d'une femme telle qu'Hélène.

2. Τί δὲ (sous-ent. ἄλλο) ταλαιπωρεῖν με δεῖ; mais pour quel autre objet dois-je faire des efforts pénibles?

3. Εἰς τε δάκρυα. Εἰς veut

dire ici : « par rapport à, en vue de. »

4. Κ(αὶ) ἀπήτηκα, et j'ai réclamé (comme une chose due).

5. Θνήσκοντα καὶ κτείνοντα τοὺς ἐναντίους, prêt à mourir et prêt à donner la mort aux ennemis.

6. Πρὸς θεῶν équivaut ici à παρὰ θεῶν, et dépend de τυχεῖν.

7. Ἀνδρῶν συμμάχων κενὸν

ἔχων, πόνοισι μηρίοις ἀλώμενος,
σμικρῷ ξὺν ἀλχῇ τῶν λελειμμένων φίλων. 690
Μάχῃ μὲν οὖν ἀν οὐχ ὑπερβατοίμεθα
Πελασγὸν Ἀργος¹. εἰ δὲ μακάροις λόγοις
δυναίμεθ', ἐνταῦθ' ἐλπίδος προσήκομεν.
Σμικροῖσι γὰρ τὰ μεγάλα πάντας ἔλοι τις ἀν
πονῶν; Ἀμαθέες οὖν καὶ τὸ βρύλεσθαι τάδε. 695
"Οταν γὰρ ἡδῷ δῆμος εἰς ἐφυγὸν πεσῶν²,
οὐμοιον ὥστε πῦρ κατασθέσαι λάθρον³.
εἰ δ' ἡσύχως τις αὐτὸς ἐντείνοντι μὲν
χαλῶν ὑπείκοι καιρὸν εὐλαβούμενος,
ἴσως ἀν ἐκπνεύσετεν· ἦν δ' ἀνὴ πνοὰς⁴, 700
τύχοις ἀν αὐτοῦ⁵ ῥαδίως ὅσον θέλεις.
"Ενεστὶ δ' οἴκτος, ἔνι δὲ καὶ θυμὸς μέγας,
καραδοκοῦντι κτῆμα τιμιώτατον⁶.
"Ελθὼν δὲ Τυνδάρεών τέ σοι πειράσομαι
πόλιν τε πείθων τῷ λίαν χρῆσθαι καλῶς⁷. 705
Καὶ ναῦς γὰρ ἐνταθεῖσα πρὸς βίαν ποδὶ⁸

δόρυ, ma lance seule, ma lance
dépourvue de lances auxiliaires.

1. Πελασγὸν Ἀργος. Argos, l'antique cité des Pélasges.

2. "Οταν... πεσῶν, car lorsque le peuple est arrivé au plus fort de la colère. Il faut lier ἡδῷ πεσῶν.

3. "Οὐμοιον.... λάθρον, c'est comme un feu (trop) imprévu et pour être éteint. — "Οὐμοιον ὥστε est une locution toute faite qui ne prend point l'accord.

4. "Ὕν δ' ἀνὴ πνοὰς (épuisant à ἦν δ' ἐκπνεύσῃ), mais quand le souffle de sa colère tombe.

5. Τύχοις ἀν αὐτοῦ équivaut à τύχοις ἀν παρ' αὐτοῦ.

6. Καραδοκοῦντι κτῆμα τιμιώτατον, (mobilité) précieuse pour qui sait attendre. Κτῆμα est une apposition qui se rapporte à l'ensemble des deux membres de phrases : Ενεστὶ δ' οἴκτος, ἔνι δὲ καὶ θυμὸς μέγας.

7. Τῷ λίαν χρῆσθαι καλῶς. Méglas dit qu'en usant de la persuasion (πείθων), il essaiera de « traiter avec sagesse la passion excessive » des adversaires d'Oreste.

8. Ναῦς ἐνταθεῖσα πρὸς

ἔνθαψεν, ἔστη δ' αὐθίς, ἦν γαλῆ πόδα.

Μισεῖ γὰρ ὁ θεὸς τὰς ἄγαν προθυμίας,
μισοῦσι δ' ὀστοί· δεῖ δέ μ', οὐκ ἄλλως λέγω,
σώζειν σε σοφίᾳ, μὴ βίᾳ τῶν κρεισσόνων. 710

Ἄλκη δέ σ' οὐκ ἀν, ἦ σὺ δοξάζεις ἵσως,
σώσαιμ' ἄν· οὐ γὰρ ῥάδιον λόγχη μιᾷ¹
στῆσαι τρόπαια τῶν κακῶν ἀσοι πάρα.

Οὐ γάρ ποτ' Ἀργους γαῖαν εἰς τὸ μαλθακὸν
προσηγόρευσθ' ἄν²· νῦν δ' ἀναγκαίως ἔχει 715
δούλοισιν εἶναι τοῖς σοφοῖσι τῆς τύχης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ω πλὴν γυναικὸς οὔνεκα στρατηλατεῖν
τἄλλ' οὐδέν, ὡς κάκιστε τιμωρεῖν φίλοις,
φεύγεις ἀποστραφείς με, τὰ δ' Ἀγαμέμνονος 720
φροῦδ';³ "Αφιλος ἥσθ' ἄρ',⁴ ὃ πάτερ, πράσσων
κακῶς.

Οἴμοι προδέδομαι, κούκέτ' εἰσὶν ἐλπίδες,
ὅπῃ τραπόμενος θάνατον Ἀργείων φύγω.
οὗτος γὰρ ἦν μοι καταφυγὴ σωτηρίας⁵.
Ἄλλ' εἰσορῶ γὰρ τόνδε φύλαταν βροτῶν, 725
Πυλάδην, δρόμῳ στείχοντα Φωκέων ἄπο,
ἥδεῖν ὄψιν· πιστὸς ἐν κακοῖς ἀντίρ
κρείσσων γαλήνης ναυτίλοισιν εἰσορᾶν.

βίᾳ ποδί, un navire dont la voile est violemment tendue au moyen du cordage appelé πούς.

1. Λόγχη μιᾷ. Voy. v. 688.

2. Οὐ γάρ ποτ(ε).... προσηγόρευσθ' ἄν. Car (s'il en était autrement, c.-à-d. si j'avais avec moi une troupe nombreuse) jamais je n'essayerais de gagner la cité d'Argos par la douceur.

— Εἰς τὸ μαλθακόν ἐquivaut à μαλθακῶς.

3. Φροῦδ(α), évanouis, oubliés.

4. Ἡσθ(α) ἄρ(α), tu es donc. Plus exactement: « J'avais donc tort de ne pas croire que tu fusses. »

5. Καταφυγὴ σωτηρίας, un asile où l'on cherche le salut.

V

L'AMI DÉVOUÉ.

Pylade accourt. Il a su quel danger menace Oreste : ce n'est pas lui qui abandonnera un ami dans le malheur. Conseillé, encouragé par lui, appuyé sur son bras, sur son corps, Oreste quitte la scène pour aller se défendre devant le peuple d'Argos.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θᾶσσον ἢ μ' ἔχρην προβαίνων ἵκόμην δι' ἀστεος,
ξύλλογον πόλεως ἀκούσας, τὸν δ' ἵδων² αὐτὸς σαφῶς, 730
ἐπὶ σὲ σύγγονόν τε τὴν σὴν, ὡς κτενοῦντας³ αὐτίκα.
Τί τάδε ; πῶς ἔχεις, τί πράσσεις ; φίλταθ' ἡλίκων ἐμοὶ⁴
καὶ φίλων καὶ συγγενείας· πάντα γὰρ τάδ' εἰ σύ μοι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἰχόμεσθ', ὡς ἐν βραχεῖ σοι τάμπε δηλώσω κακό.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Συγχατασκάπτοις ἀνήματος⁵ κοινὰ γὰρ τὰ τῶν φίλων. 735

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλεως κάκιστος εἴς με καὶ κασιγνήτην ἐμήν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Εἰκότως⁶, κακῆς γυναικὸς ἄνδρα γίγνεσθαι κακόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Ωσπερ οὐκ ἐλθὼν ἔμοιγε ταῦτὸν ἀπέδωκεν μολών⁷.

1. Θᾶσσον ἢ μ' ἔχρην. Il semblait contraire à la dignité d'un homme libre de marcher trop vite.

2. Τὸν δ' ἵδων. A prendre le texte tel qu'il est, Pylade mentionnerait deux assemblées du peuple : l'une dont il a entendu parler, l'autre qu'il a vue par lui-même. Il faut croire

que la leçon a été altérée.

3. Κτενοῦντας. Le nom collectif ξύλλογος, v. 730, renferme l'idée d'un pluriel.

4. Συγχατασκάπτοις ἀνήματος, sous-ent. εἰ φύου, ta perte serait aussi ma ruine.

5. Εἰκότως, sous-ent. ἔχει.

6. Voici la construction et le sens de ce vers : Μολὼν ἀπί-

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Η γάρ ἔστιν ώς ἀληθῶς τήνδ' ἀφιγμένος χθόνα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χρόνιος· ἀλλ' ὅμως τάχιστα κακὸς ἐφωράθη φίλοις. 740

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Καὶ δάμαρτα τὴν κακίστην ναυστολῶν ἔληλυθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἐκεῖνος¹, ἀλλ' ἐκείνη κεῖνον ἐνθάδ' ἤγαγεν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πιθ. στιν ἡ πλείστους Ἀχαιῶν ὅλεσεν γυνὴ μία;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐν δόμοις ἐμοῖσιν, εἰ δὴ τούσδ' ἐμοὺς κακλεῖν χρεών.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σὺ δὲ τίνας λόγους ἔλεξας σοῦ καστιγνήτῳ πατρός; 745

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μή μ' ἴδειν θανόνθ² ὑπ' ἀστῶν καὶ καστιγνήτην ἐμάζην.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πρὸς θεῶν, τί πρὸς τάδ' εἶπε; τόδε γάρ εἰδέναι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐλαβεῖθ³, ὁ τοῖς φίλοισι δρῶσινσι κακοὶ φίλοι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σκῆψιν εἰς ποίαν προθεάινων; τοῦτο πάντ' ἔχω μαθών⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὗτος ήλθ⁵ ὁ τὰς ἀρίστας⁶ θυγατέρας σπείρας πατήρ.

δώκε ταῦτὸν ἐμοίγε ὡσπερ
οὐκ ἔλθων, étant venu, il a fait
son devoir, envers moi du moins,
comme s'il n'était pas venu:

1. Après ἐκεῖνος suppléez
διεῖνην.

2. Ἰδεῖν θανόντ(α) équivaut

à περιίδεῖν οὐ παριδεῖν θα-
νόντα, être spectateur indiffé-
rent de la mort, laisser mourir.

3. Construisez: μαθών τοῦτο,
ἔχω πάντα.

4. Τὰς ἀρίστας. Ironique-
ment.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Τυνδάρεων λέγεις; ἵσως σοι θυγατέρας θυμούμενος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἰσθάνει. Τὸ τοῦδε¹ χῆδος μᾶλλον εἶδετ² ἡ πατρός.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Κούκ³ ἐτόλμησεν πόνων στὸν ἀντιλαξίνασθαι παρόν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ γὰρ αἰχμητὴς πέφυκεν, ἐν γυναιξὶ δ' ἄλλειμος.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Ἐν κακοῖς ἄρ' εἴμεγίσταις, κατέτ⁴ ἀναφριαῖσινθεατῶν; 755

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψῆφον ἀμφ' ἡμῶν πολίτας ἐπὲ φόνῳ⁵ θέσθαι χρεών.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Ἔκρινει τί χρῆμα; λέξοι διὰ φόνου γὰρ ἐρχομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔ θανεῖν ἡ ζῆν⁶ ὁ μῆθος⁷ οὐ μακρὸς μακρῶν πέρι.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Φεῦγε νυν λιπάνει μέλαθρα σὺν καπιγνήτῃ σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ὄραις; φυλασσόμεσθα φρουρίοισι πανταχοῦ. 780

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Εἶδον ἀστεως ἀγυιὰς τεύχεσιν πεφραγμένας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ωσπερεὶ πόλις πρὸς ἔχθρῶν σῶμα πυργηρούμενα.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Κάμε νυν ἔροῦ τί πάσχω· καὶ γὰρ αὐτὸς οἴχομαι⁸.

1. Toῦδε désignant Tyndare, il est évident que le sujet de εἴστ(o) est Ménélas.

2. Ψῆφον ἀμφ' ἡμῶν.... ἐπὶ φόνῳ θέσθαι, me juger pour homicide.

3. 'O μῆθος se rapporte à η θανεῖ, η ζῆν. Oreste dit : « Voilà peu de mots qui en disent beaucoup. »

4. Καὶ γὰρ αὐτὸς οἴχομαι. Pvlzde fait allusion au v. 734.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς τίνος; Τοῦτ' ἀν προσείη τοῖς ἐμοῖς κακοῖς κακόν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Στρόφιος ἥλασέν μ' ἀπ' οἰκων φυγάδα θυμωθεὶς πατήρ. 76

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ιδον ἡ κοινὸν πολίταις¹ ἐπιφέρων ἔγκλημά τι;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

"Οτι συνηράμην φόνον σοι μητρὸς, ἀνόσιον λέγων².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ω τάλας, ἔοικε καὶ σὲ τάμα λυπήσειν κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐχὶ Μενέλεω τρόποισι χρώμεθ'· οἰστέον τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φοβεῖ μή σ' "Αργος ὥσπερ κᾶμ'"³ ἀποκτεῖναι θέλη; 77

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε⁴, Φωκέων δὲ γῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινὸν οἱ πολλοὶ, κακούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄλλ' ὅταν χρηστοὺς λάθωσι, χρηστὰ βουλεύουσ' ἀεί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰεν. Εἰς κοινὸν λέγειν⁵ χρῆ.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίνος ἀναγκαίου πέρι;

4. Κοινὸν πολίταις équivaut à δημόσιον. Oreste demande si Strophius a un grief particulier contre Pylade, ou s'il accuse son fils d'un crime qui intéresse toute la cité.

2. ἀνόσιον λέγων, sous-entendu émé.

3. Κᾶμ(έ), erase, pour καὶ ἐμέ.

4. Οὐ προσήκομεν κολάζειν, τοῖσδε équivaut à οὐ προσήκει τοῖσδε κολάζειν ήμας. Cette tournure est inusitée.

5. Εἰς κοινὸν λέγειν, délibérer en commun.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ λέγοιμ' ἀστοῖσιν ἐλθὼν

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ώς ἔδρασας ἔνδικα; 775

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πατρὶ τιμωρῶν ἐμαυτοῦ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ λάθωσί σ' ἀσμενοι¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ὑποπτήξας σιωπῇ κατθάνω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Δειλὸν τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς ᾧν οὖν δρώην;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

"Ἐγεις τιν', ἦν μένης, σωτηρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μολάντι δ' ἐλπίς ἔστι σωθῆναι κακῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ τύχοι, γένοιτ' ἄν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν τοῦτο χρεῖσσον ἦ μένειν. 780

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλὰ δῆτ' ἐλθω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θανὼν γοῦν ὡδε κάλλιον θανεῖ.

1. Μὴ ^{τοι} (il est) ut volontiers de

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς τίνος; Τοῦτ' ἀν προσείη τοῖς ἐμοῖς χακοῖς χακόν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Στρόφιος ἥλασέν μ' ἀπ' οἴκων φυγάδα θυμωθεὶς πατήρ. 765

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ιδον ἡ κοινὸν πολίταις¹ ἐπιφέρων ἔγκλημά τι;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

"Οτι συνηράμην φόνον σοι μητρὸς, ἀνόσιον λέγων².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ω τάλας, ἔοικε καὶ σὲ τάμα λυπήσειν χακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐχὶ Μενέλεω τρόποισι χρώμεθ· οἰστέον τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φοβεῖ μή σ' "Αργος ὥσπερ κᾶμ"³ ἀποκτεῖναι θέλη; 770

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε⁴, Φωκέων δὲ γῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινὸν οἱ πολλοὶ, κακούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄλλ' ὅταν χρηστοὺς λάβωσι, χρηστὰ βουλεύουσ' ἀεί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰεν. Εἰς κοινὸν λέγειν⁵ χρή.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίνος ἀναγκαίου πέρι;

1. Κοινὸν πολίταις équivaut à δημόσιον. Oreste demande si Strophius a un grief particulier contre Pylade, ou s'il accuse son fils d'un crime qui intéresse toute la cité.

2. ἀνόσιον λέγων, sous-entendu ἐμέ.

3. Κᾶμ(έ), erase, pour καὶ ἐμέ.

4. Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε équivaut à οὐ προσήκει τοῖσδε κολάζειν ήμας. Cette tournure est inusitée.

5. Εἰς κοινὸν λέγειν, délibérer en commun.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐὶ λέγοιμ' ἀστοῖσιν ἐλθὼν

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ώς ἔδρασας ἔνδικα; 775

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πατρὶ τιμωρῶν ἐμαυτοῦ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ λάβωσί σ' ἀσμενοι¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ὑποπτήξας σιωπῇ κατθάνω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Δειλὸν τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς ἂν οὖν δρώην;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐχεις τιν', τὴν μένης, σωτηρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μολόντι δ' ἐλπίς ἐστι σωθῆναι κακῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐὶ τύχοι, γένοιτ' ἄν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν τοῦτο κρεῖσσον τὴν μένειν. 780

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Διλλὰ δῆτ' ἐλθω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θανὼν γοῦν ὠδε κάλλιον θανεῖ.

1. Μὴ λάβωσί σ' ἀσμενοι¹ ne s'emparent volontiers de
toi, (il est à craindre) qu'ils

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὖ λέγεις· φεύγω τὸ δειλὸν τῷδε.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μᾶλλον ἡ μένων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καί τις ἄν γέ μ' οίκτισει

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μέγα γάρ ηύγένειά¹ σου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

θάνατον ἀσχάλλων πατρῶον.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πάντα ταῦτ' ἐν ὅμμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ τὸ πρᾶγμας ἔνδικόν μοι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

<Σὺ> τὸ δοκεῖν εὔχου μόνον². 785

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴτεον, ως ἄναγδρον ἀκλεῶς κατθανεῖν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Αἰνῶ τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔτε λέγωμεν οῦν ἀδελφῆ ταῦτ' ἐμῇ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ, πρὸς θεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δάκρυα γοῦν γένοιτ' ἄν.

1. Ηύγένεια, crase, pour ἡ εὐγένεια.

2. Σὺ τὸ δοκεῖν εὔχου μόνον. Oreste ayant assuré que son action est juste, Pylade répond : « Pourvu qu'elle semble telle :

c'est là le seul vœu que tu aies à former. » Dans l'assemblée populaire, ce n'est pas la nature des faits, mais l'opinion des hommes, qui décidera du sort d'Oreste.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ούκοῦν οὗτος οἰωνὸς μέγας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δηλαδὴ σιγᾶν ἄμεινον.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τῷ χρόνῳ δὲ κερδανεῖς¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κεῖνό μοι μόνον πρόσαντες,

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τί τόδε καινὸν αὖ λέγεις; 790

ΟΡΕΣΤΗΣ.

μὴ θεαί² μ' οἴστρῳ κατάσχωσ'.
ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄλλὰ κηθεύσω σ' ἐγώ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δισχερὲς ψαύειν νοσοῦντος ἀνδρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκ ἔμοιγε σοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐλαβοῦ λύσσης μετασχεῖν τῆς ἔμῆς.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τόδ' οὖν ἵτω³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἄρ' ὀκνήσεις;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

"Οκνος γάρ τοῖς φίλοις κακὸν μέγα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

"Ερπε νυν οἴξει ποδός μοι.

1. Τῷ χρόνῳ δὲ κερδανεῖς,
et tu gagneras aussi par rapport
au temps, tu gagneras aussi du

2. Θεαί. Les Faries.
3. Τόδ' οὖν ἵτω, eh bien,
courrons cette chance! qu'il en
advienne ce qui pourra!

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φίλα γ' ἔχων κηδεύματα. 795

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καί οε πρὸς τύμβον πόρευσον πατρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

‘Ως τί δὴ τόδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Ως νιν ἴκετεύσω με σῶσαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τό γε δίκαιον ὡδ' ἔχει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μητέρος δὲ μηδ' ἴδοιμι¹ μνῆμα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πολεμία γὰρ ἦν.

’Αλλ’ ἔπειγ², ὡς μὴ σε πρόσθε ψῆφος Ἀργείων Ἐλῇ, περιβαλῶν πλευροῖς ἐμοῖσι πλευρὰ νωχελῆ³ νόσῳ, 800 ὡς⁴ ἐγὼ δι' ἀστεάς σε σμικρὰ φροντίζων ὅχλου οὐδὲν αἰσχυνθεὶς ὄχησω. Ποῦ γὰρ ὧν δεῖξω φίλος⁵, σὶ σε μὴ ’ν δειναῖσιν ὅντα συμφοραῖς ἐπαρκέσω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τοῦτ' ἔκεινο⁶, κτᾶσθ' ἐταίρους, μὴ τὸ συγγενὲς μόνον· ὡς ἀνὴρ, ὅστις τρόποισι συνταχῇ, θυραῖος⁸ ὧν 805 μυρίων χρείσσων ὁμαίμων ἀνδρὶ κεκτῆσθαι φίλος.

VI

MORITURI.

Les enfants d'Agamemnon ont été condamnés par le

4. Μηδ' ἴδοιμι, *ne conspiciam quidem, nedum supplicem ibi.*
2. Νωχελῆ, languissants.
3. Ως vent dire ici : « car. »
4. Construisez : ποῦ γὰρ δεῖξω φίλος ὧν; où montrerez-je que je suis ton ami?

5. Toūt' ἔκεινο, *hoc illud*. je vois ici la vérité d'un mot souvent répété : « Ayez des amis, et non des parents seulement. »
6. Θυραῖος, étranger à la famille.

peuple d'Argos; pour toute grâce, ils ont obtenu de pouvoir se donner la mort eux-mêmes. Un messager a fait connaître à Électre cette sentence et tout ce qui s'est passé dans l'assemblée du peuple. Bientôt Oreste revient, toujours conduit par le fidèle Pylade. Le frère et la sœur s'attendrissent mutuellement : ils jouissent de la douceur de s'embrasser une dernière fois avant de mourir ensemble. Pylade demande à partager leur sort : il résiste aux objections d'Oreste, et il déclare qu'il ne survivra pas à ses amis.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδε σὸς ξύγγονος ἔρπει
ψῆφῳ θανάτου κατακυρωθεὶς¹,
ὅ τε πιστότατος πάντων Πυλάδης
ἰσάδελφος ἀνὴρ,
τοῦδ' ἰθύνων νοσερὸν κῶλον
ποδὶ κηδοσύνῳ² παράσειρος³.

1015

ΠΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ γάρ πρὸ τύμβου γάρ σ' ὄρῶσ' ἀναστένω,
ἀδελφὲ, καὶ πάροιθε νερτέρου πυρᾶς.

Οἱ γὰρ μάλισθις ὡς σ' ἴδουσ' ἐν ὅμικσιν
πανυστάτην πρόσοψιν ἐξέστην φρενῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σῆγ', ἀφεῖσα τοὺς γυναικείους γύους,
στέρξεις τὰ κρανθέντ'; οἰκτρὰ μὲν τάδ', ἀλλ' ὅμως⁴
[φέρειν ἀνάγκη τὰς παρεστώσας τύγχας].

1. Κατακυρωθείς, condamné par une décision souveraine et définitive.

2. Ποδὶ κηδοσύνῳ. Ces mots, qui sont antithèse à νοσερὸν κῶλον, expriment, par une tournure poétique, que Pylade prend soin de son ami en marchant à côté de lui.

3. Παράσειρος. C'est le nom

qu'on donnait au cheval attelé par des longes, lequel, sans être attaché au joug, partageait cependant les efforts du cheval timouier. On voit la justesse du trope.

4. Πρὸ, ainsi que πάροιθε (v. 1019), signifie ici « devant » plutôt que « avant. »

5. Μετά ἀλλ' ὅμως, sous-

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πῶς σκεπῶ, φέγγος εἰσορᾶν θεοῦ
ὅτ' οὐκέθ' ἡμῖν τοῖς ταῦλαιπώροις μέτα;

1025

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὺ μή μ' ἀπόκτειν¹· ἄλις ἀπ' Ἀργείας χερός²
τέθνηχ³ ὁ τλήμων· τὰ δὲ παρθόντ' ἔα κακά.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ω μέλεος ἥθης σῆς, Ὄρεστα, καὶ πότμου
θανάτου τ' ἀώρου. Ζῆν ἔχρην σ', ὅτ' οὐκέτ' εῖ⁴. 1030

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ πρὸς θεῶν μοι περιβάλῃς ἀνανδρίαν
εἰς δάκρυα πορθμεύουσ⁵ ὑπομνήσει κακῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θανούμεθ⁶· οὐχ οἶόν τε μὴ στένειν κακά·
πᾶσιν γὰρ οἰκτρὸν ή φίλη ψυχὴ βροτοῖς⁷.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τόδ' ἥμαρ ἡμῖν κύριον· δεῖ δ' ἡ βρόχους
ἀπτειν κρεμαστοὺς ή ξίφος θήγειν χερί.

1035

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σύ νύν μ'⁸, ἀδελφὲ, μή τις Ἀργείων κτάνῃ
ὕβρισμα θέμενος τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον⁹.

entendez στέρκον, « sache t'y résigner. » Le vers suivant est interpolé.

4. Μή μ' ἀπόκτειν(ε), ne me tue point par tes lamentations.

2. Ἀπ' Ἀργείας χερός, par le vote des Argiens. Dans les assemblées populaires on votait en levant la main,

3. Ζῆν ἔχρην σ', δτ' οὐκέτ'

εῖ. Nous dirions plutôt, en renversant le rapport des deux phrases : « Tu meurs au moment où tu devrais vivre. »

4. Πᾶσιν.... βροτοῖς, tous les hommes pleurent leur vie (quand il faut la quitter).

5. Σύ νύν μ(ε). Suppliez κτεῖνε, renfermé dans κτάνῃς.

6. Τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον, la race d'Agamemnon.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Αλις τὸ μητρὸς αἷμ’ ἔχω· σὲ δ’ οὐ κτενῶ,
ἀλλ’ αὐτόχειρι¹ θυησχ’ ὅτῳ βούλει τρόπῳ. 1040

ΗΛΕΚΤΡΑ.

“Εσται ταῦδ’· οὐδὲν σοῦ ξίφους λελείψομαι.
Άλλ’ ἀμφιθεῖναι σῇ δέρῃ θέλω χέρας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τέρπου κενὴν ὄνησιν, εἰ τερπνὸν τόδε
θανάτου πέλας βεβῶσι², περιβαλεῖν χέρας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ω φίλτατ’, ὡ ποθεινὸν ἥδιστον τ’ ἔχω 1045
τῇ σῇ τ’ ἀδελφῇ σ’ ὄνομα καὶ ψυχὴ μία³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Εκ τοί με τῆξεις⁴· καί σ’ ἀμείψασθαι θέλω
φιλότητι χειρῶν. Τί γάρ ἔτ’ αἰδοῦμαι τάλας;
“Ω στέρν’ ἀδελφῆς, ὡ φίλον πρόσπτυγμ’ ἐμὸν⁵
τόδ’ ἀντὶ παίδων καὶ γαμηλίου λέχους 1050
[προσφθέγματ’ ἀμφὶ τοῖς ταλαιπώροις ἄρα].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ.

πῶς ἀν ξίφος νῷ ταύτὸν, εἰ θέμις, κτάναι
καὶ μνῆμα δέξαιθ’ ἐν, κέρδου τεχνάσματα⁶;

4. Αὐτόχειρι est un adjectif qui se rattache à τρόπῳ.

2. Βεβῶσι veut dire ici « se trouvant. »

3. Construisez : “Έχω σ(ε), (je te tiens dans mes bras), ὡ φίλεσσ(ε), ὡ ποθεινὸν ἥδιστον τ(ε) τῷ σῇ ἀδελφῇ δνεμάτ τε (δ ton ami, δ (frère,) pour le

plus doux pour une sœur), καὶ ψυχὴ μία.

4. Εκ.... τῆξεις. Ταῦτα:

5. Πρόσπτυγμ(α) ἐμὸν, objet de mes embrassements.

6. Τεχνάσματα. Ce pluriel est une apposition poétique; laquelle amplifie le singulier μνῆμα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

“Ηδιστ’ ξν εἴτ, ταῦθ’ · ὁρᾶς δὲ δὴ φίλων
ώς ἐσπανίσμεθ’ ὥστε κοινωνεῖν τάφου¹. ”

1055

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδ’ εἴφ’ ὑπὲρ σοῦ, μὴ θανεῖν² σπουδὴν ἔχων,
Μενέλαος ὁ κακὸς, ὁ προδότης τούμοῦ πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ’ ὄμμ.³ ἔδειξεν, ἀλλ’ ἐπὶ σκήπτροις ἔχων
τὴν ἐλπίδ⁴, εὐλαβεῖτο μὴ σώζειν φίλους. —
Ἄλλ’ εἰ⁵ ὅπως γενναῖα κάγαμέμνονος⁶
δράσαντε κατθανούμεθ’ ἀξιώτατα.

1060

Κάγὼ μὲν εὐγένειαν ἀποδείξω πόλει⁶,
παίσας πρὸς ἡπαρ φασγάνω· σὲ δ’ αὖ χρεῶν
ὄμοια πράσσειν τοῖς ἐμοῖς τολμήμασιν.
Πυλάδη, σὺ δ’ ἡμῖν τοῦ φόνου γενοῦ βραβεὺς, 1065
καὶ κατθανόντοιν εῦ περίστειλον δέμας
θάψον τε κοινῇ πρὸς πατρὸς τύμβον φέρων.
Καὶ χαῖρ⁷· ἐπ’ ἔργον δ’, ώς ὁρᾶς, πορεύομαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐπίσχες. “Ἐν μὲν πρῶτά σοι μοιμφὴν ἔχω⁷,

1. Φίλων ἐσπανίσμεθ’ ὥστε κοινωνεῖν τάφου, nous avons (trop) peu d'amis pour partager un tombeau, pour espérer un tombeau commun.

2. Le sujet sous-entendu de μὴ θανεῖν est σε, pronom qui se tire des mots voisins : ὑπὲρ σοῦ.

3. ὄμμ(α), visage.

4. Ἐπὶ σκήπτροις ἔχων τὴν ἐλπίδ(α). Traduction littérale : dirigeant son espérance vers le sceptre.

5. Le génitif Ἀγαμέμνονος est gouverné par ἀξιώτατα.

6. Εὐγένειαν ἀποδείξω πόλει. Oreste dit qu'en mourant avec courage il donnera à ses concitoyens (πόλει), qui l'ont condamné, une preuve de la noblesse de sa race et de ses sentiments.

7. “Ἐν σοι μοιμφὴν ἔχω équivaut à ἐν σοι μέμφομαι. La locution complexe se construit comme le verbe simple.

εῖ ζῆν με χρήζειν σοῦ θανόντος ἥλπισας.

1076

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί γάρ προσήκει κατθανεῖν σ' ἐμοῦ μέτα;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

“Ηρου; τί δὲ ζῆν σῆς ἔταιρείας ἄτερ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔκτανες σὺ μητέρ', ως ἐγὼ τάλας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σὺν σοί γε κοινῇ ταύτᾳ καὶ πάσχειν με δεῖ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀπόδος τὸ σῶμα πατρί¹, μὴ σύνθνησκέ μοι. 1075

Σοὶ μὲν γάρ ἔστι πόλις, ἐμοὶ δ' οὐκ ἔστι δὴ, καὶ δῶμα πατρὸς καὶ μέγας πλούτου λιμήν.

Γάμων δὲ τῆς μὲν δυσπότμου τῆσδ' ἐσφάλης, ην σοι κατηγγύησ', ἔταιρείαν σέβων.

σὺ δ' ἄλλο λέκτρον παιδοποίησαι λαβὼν, 1086
κῆδος δὲ τούμὸν καὶ σὸν οὐκέτ' ἔστι δὴ.

‘Αλλ’ ὦ ποθεινὸν ὄνομ’ ὀμιλίας ἐμῆς²,
χαῖρ³· οὐ γὰρ ἡμῖν ἔστι τοῦτο⁴, σοί γε μήν·
οἱ γὰρ θανόντες χαρμάτων τητώμεθα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

‘Η πολὺ λέλειψαι τῶν ἐμῶν βουλευμάτων. 1085

Μὴ σῶμά μου δέξαιτο κάρπιμον πέδον,
μὴ λαμπρὸς αἰθὴρ πνεῦμ⁵, ἐγὼ εἰ προδούς ποτε
ἐλευθερώσας τούμὸν⁶ ἀπολίποιμί σε.

Καὶ συγκατέκτανον γὰρ, οὐκ ἀρνήσομαι,

1. Ἀπόδος; τὸ σῶμα πατρί,
rends ta personne à ton père,
conserve-toi pour ton père.

2. Ω ποθεινὸν ὄνομ’ ὀμιλίας
ἐμῆς, à toi que j’appelle du

doux nom d’ami.

3. Χαῖρ³: οὐ γὰρ ἡμῖν ἔστι
τοῦτο, c.-à-d. τὸ χαῖρειν.

4. Τούμὸν (τὸ ἐμόν) ne dif-
fère pas trop de ἐμέ.

καὶ πάντ' ἔβούλευσ' ὃν σὺ νῦν τίνεις δίκας. 1090
 καὶ συνθήνειν οὖν δεῖ με σοὶ καὶ τῇδ' ὄμοι. 1095
 Ἐμὴν γὰρ αὐτὴν, τίς γε λέχος ἐπήνεσα¹,
 κρίνω δάμαρτα· τί γὰρ ἔρω καλόν² ποτε
 τὴν Δελφίδ' ἐλθὼν Φωκάεων ἀκρόπτολιν³,
 ὃς πρὶν μὲν ὑμᾶς δυστυχεῖν φίλος παρῆν,
 νῦν δ' οὐκέτ' εἰμὶ δυστυχεῦντί σοι φίλος;
 Οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ ταῦτα μὲν κάμοι μέλει.
 Ἐπεὶ δὲ κατθανούμεθ', εἰς κοινοὺς λόγους
 ἐλθωμεν, ως ἂν Μενέλεως ξυνδυστυχῇ.

A partir d'ici les événements prennent une autre tournure. Pylade propose de tirer vengeance de Ménelas en tuant Hélène. Electre indique le moyen de s'emparer d'Hermione afin de s'assurer l'impunité. L'exécution de ces complots amène une situation si compliquée qu'un dieu doit intervenir pour la dénouer. Voir la *Notice*.

1. Ἡς γε λέχος ἐπήνεσα, puisque j'ai agréé son hymen.

2. Τί γὰρ ἔρω καλόν, en effet, quelle excuse spécieuse pourrai-je alléguer?

3. Τὴν Δελφίδ'.... ἀκρόπτολιν. Delphes, ville placée dans la montagne et au centre de la Phocide, était en quelque sorte l'acropole de ce pays.

FIN.

TABLE DES MATIERES.

	Pages.
NOTICE SUR EURIPIDE.....	4
HIPPOLYTE. — Notice.....	44
I. Le retour de la chasse.....	42
II. La maladie de Phèdre.....	46
III. Dialogue entre le chœur et la Nourrice. — Aveux de Phèdre	24
IV. Hippolyte est banni par Thésée.....	28
V. La catastrophe	39
VI. Les derniers instants d'Hippolyte.....	45
 MÉDÉE. — Notice.....	 54
I. Prologue.....	54
II. Dialogue entre les serviteurs de la maison.....	56
III. Les premières explosions de la colère de Médée.....	59
IV. Premier monologue de Médée.....	65
V. Jason et Médée	67
VI. Seconde scène entre Jason et Médée	77
VII. La lutte dans le cœur de Médée	83
VIII. La mort de la Princesse.....	87
 HÉCUBE. — Notice.....	 94
I. Hécube et Polyxène	96
II. Ulysse vient chercher la victime.....	99
III. Derniers efforts d'Hécube pour sauver sa fille. — Adieux de Polyxène.....	108
IV. La mort de Polyxène	112
 IPHIGÉNIE A AULIS. — Notice.....	 118
I. L'exposition de la tragédie.....	120
II. Désespoir d'Agamemnon.....	127
III. Agamemnon revoit Iphigénie.....	133
IV. La révélation.....	137
V. Agamemnon en butte aux reproches de Clytemnestre et aux prières d'Iphigénie.....	152

TABLE DES MATIERES.

	Pages.
VI. Achille et Iphigénie.....	462
VII. Adieux d'Iphigénie.....	470
IPHIGÉNIE EN TAURIDE. — Notice.....	
I. Oreste et Pylade explorent le pays.....	476
II. Oreste, saisi de délire, tombe, avec Pylade, au pouvoir des Tauriens.....	478
III. Monologue d'Iphigénie.....	484
IV. Le frère en présence de la sœur, sans qu'ils se reconnaissent.....	488
V. Les deux amis.....	490
VI. La reconnaissance.....	203
VII. La délibération.....	208
VIII. La ruse d'Iphigénie.....	216
ÉLECTRE. — Notice.....	
I. Electre et le Laboureur.....	236
II. Électre et les femmes de la campagne.....	238
III. Électre en présence de son frère, qu'elle ne reconnaît pas.....	240
IV. L'hospitalité du pauvre.....	243
V. Oreste aperçoit sa mère.....	252
VI. Électre et Clytemnestre.....	257
VII. Les enfants parricides.....	260
ORESTE. — Notice.....	
I. Le sommeil.....	269
II. Le délire.....	274
III. Oreste et Ménélas.....	276
IV. Le parent égoïste.....	284
V. L'ami dévoué.....	288
VI. <i>Morituri</i>	295
	301
	308

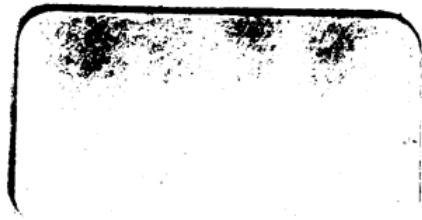
FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

APR 24 1885

RECEIVED 107

DEC 7 1903

~~BCE MAR 14 '41~~



NOUVELLE COLLECTION

DE

CLASSIQUES

Format petit in-16

PUBLIÉE AVEC DES NOTICES, DES ARGUMENTS ANALYTIQUES
ET DES NOTES EN FRANÇAIS

(Les noms des annotateurs sont indiqués entre parenthèses)

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte,
la concision des notes, la commodité du format et
l'élegance du cartonnage.

CLASSIQUES GRECS

ARISTOPHANE : *Morceaux choisis* (Poyard, professeur au lycée Napoléon). 1 fr. 80 c.

ELIEN : *Morceaux choisis* (J. Lemaire, professeur au lycée Louis-le-Grand). 1 fr.

EURIPHE : *Morceaux choisis* (H. Weil, professeur à la Faculté des lettres de Besançon). 2 fr.

LUCIEN : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Lehugeur, professeur au lycée Louis-le-Grand). 75 c.

PLATON : *Morceaux choisis* (Poyard). 2 fr.

PLUTARQUE : *Morceaux choisis des biographies* (Talbot, professeur au lycée Bonaparte). 2 volumes : 1. *Les Grecs illustres*, 1 vol. 2 fr. — 2. *Les Romains illustres*, 1 vol. 2 fr.

— *Morceaux choisis des œuvres morales* (V. Béard). 2 fr.

SOPHOCLE : *Théâtre* (Tournier, répétiteur de philologie grecque à l'Ecole pratique des hautes études) : *Ajax*, *Antigone*, *Electre*, *Oidipe à Colone*, *Oidipe roi*, *Philoctète*, *Les Trachiniennes*. Chaque tragédie séparément. 90 c.

Le même théâtre, sans notes, 1 vol. 2 fr.

— *Morceaux choisis* (Tournier). 2 fr.

XENOPHON : *Morceaux choisis* (de l'armaison professeur au lycée Napoléon). 2 fr.

Imp. gen. Ch. Lahure, à Paris